



Parc Eolien de l'Herbissonne II

-

Mémoire en réponse à l'avis de la MRAe

Mars 2023



TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I. Projet et Environnement.....	4
I.1. Niveau de précision de l'étude	4
I.2. Délimitation du projet.....	5
I.3. Délimitation des aires d'étude	5
CHAPITRE II. Qualité de l'étude d'impact et pris en compte de l'environnement..	7
II.1. Analyse du Schéma Régional Éolien.....	7
II.2. Les milieux naturels et la biodiversité	8
II.2.1. Proximité avec un couloir de migration des oiseaux	8
II.2.2. Analyse des espèces recensées : le cas des oiseaux	9
II.2.3. Mesures en faveur des oiseaux	9
II.2.4. Analyse des enjeux relatifs aux chauves-souris	10
II.2.5. Analyse des suivis-post implantation	11
II.2.6. Conclusion générale vis-à-vis des enjeux biodiversité	12
II.3. Le paysage et les covisibilités	13
II.3.1. Respiration visuelle des villages	13
II.4. Les nuisances sonores	21

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Extrait du SRE 2012 de Champagne Ardenne	8
Figure 2 : Adaptation de la géométrie du parc	11
Figure 3 : Encerclement de la commune d'Herbisse à l'état initial – 10 km	14
Figure 4 : Encerclement de la commune d'Herbisse avec le projet – 10 km.....	14
Figure 5 : Encerclement de la commune d'Herbisse à l'état initial - 5 km.....	15
Figure 6 : Encerclement de la commune d'Herbisse avec le projet – 5 km.....	15
Figure 7 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse à l'état initial – 10 km.....	16
Figure 8 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse avec le projet – 10 km	16
Figure 9 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse à l'état initial – 5 km.....	17
Figure 10 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse avec le projet – 5 km	17
Figure 11 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp à l'état initial – 10 km.....	18
Figure 12 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp avec le projet – 10 km	18
Figure 13 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp à l'état initial – 5 km.....	19
Figure 14 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp avec le projet – 5 km	19

GLOSSAIRE

ACV : Analyse de Cycle de Vie

Ae : Autorité Environnementale

ERC : Éviter Réduire Compenser

GES : Gaz à Effet de Serre

MRAE : Missions Régionale d'Autorité Environnementale

PEHII : Parc Éolien de l'Herbissonne II

PEHIII : Parc Éolien de l'Herbissonne III

SRE : Schéma Régional Éolien

PREAMBULE

Une demande d'autorisation environnementale relative au projet du Parc Eolien « de l'Herbissonne II » a été déposée le 16 Juin 2021.

Ce demande était notamment accompagné d'étude d'impact qui avait pour objectif d'évaluer les risques sur l'environnement du projet situé sur le territoire des communes de Villiers-Herbisse et Mailly-le-Camp, dans le département de l'Aube. Le projet proposé initialement consistait en l'implantation de 7 éoliennes de 4.2MW en fonctionnement classique et d'une hauteur maximale en bout de pale de 190 mètres.

Cette demande d'autorisation ayant été jugée incomplète, une demande de compléments a donc été éditée par les services instructeurs le 16 mai 2022.

Nous avons répondu à cette demande de compléments en date du 21 décembre 2022. A cette réponse était notamment associée une légère révision du projet initial, à savoir le déplacement des éoliennes 4 et 6 ainsi que la suppression de l'éolienne 7. Le projet dont il est question aujourd'hui est par conséquent constitué de 6 éoliennes et de 2 postes de livraison, intégralement situés sur la commune de Villiers-Herbisse.

La Mission Régionale d'Autorité Environnementale (MRAE), en sa qualité d'autorité environnementale désignée sur ce dossier, a par la suite émis un avis sur la demande soumise à instruction, en date du 3 mars 2023.

Ce présent document correspond à la réponse du pétitionnaire à l'avis de la MRAE, en vue de la validation de la recevabilité du dossier à la phase d'enquête publique. Il traite l'ensemble des points soulevés et va permettre d'éclairer les services instructeurs et le grand public sur le choix du porteur de projet pour validation des attentes.

CHAPITRE I. PROJET ET ENVIRONNEMENT

I.1. Niveau de précision de l'étude

« L'Ae regrette qu'aucune analyse du cycle de vie de l'exploitation n'ait été présentée dans le dossier. Seule une comparaison simplifiée des émissions de CO2 des différentes sources d'énergie est indiquée dans l'étude d'impact.

L'Ae recommande au pétitionnaire de :

- ***régionaliser ses données d'équivalence de consommation électrique par foyer ;***
- ***réaliser une analyse du cycle de vie de l'exploitation ;***
- ***préciser le temps de retour énergétique de sa propre installation, en prenant en compte l'énergie utilisée pour le cycle de vie des éoliennes et des équipements (extraction des matières premières, fabrication, installation, démantèlement, recyclage) ainsi que celle produite par l'installation, et selon la même méthode, préciser celui au regard des émissions des gaz à effet de serre. »***

Réponse du porteur de projet :

L'évaluation de la consommation est effectivement une évaluation hors chauffage. Le calcul proposé par la MRAE est tout à fait pertinent. Il permet de d'étayer l'argument selon lequel le développement de ce projet constitue un atout pour le grand public sans pour autant invalider la valeur annoncée précédemment qui reste un indicateur suffisant pour évaluer le bien-fondé du projet. Cette estimation de consommation hors chauffage, certes peu précise, demeure sans équivoque lorsqu' il s'agit de mettre en évidence les répercussions positives du projet.

Concernant les émissions de gaz à effet de serre (GES), le pétitionnaire admet l'absence d'une analyse de cycle de vie (ACV) et la présentation d'une comparaison simplifiée, et pour cause, cette comparaison est difficilement plus parlante. Il s'agit d'estimations qui suffisent à démontrer l'intérêt du projet dans le contexte actuel, tant sur le plan énergétique, que sur le plan environnemental. En effet, aussi simple que soit l'estimation, il n'y a pas de discussion possible sur le bon sens de développer un moyen de production d'électricité émettant environ 9 g CO2-e / kWh au détriment d'autre moyens de production dont les émissions sont estimées à 400 ou 800 g CO2-e / kWh.

Pour autant, le pétitionnaire propose , à titre d'estimations plus précises, les données publiées par le constructeur Vestas sur le bilan GES de ses machines V150-4.2MW, qui sont les machines proposées pour le présent projet. Ces données sont issues d'une ACV

complète et détaillée disponible en **annexe 1** de ce document. Ainsi, les émissions carbone d'une éolienne V150-4.2MW sont estimées à 7.3 g CO₂-e / kWh. De même, le temps de retour énergétique est évalué à 7.6 mois, impliquant un retour énergétique de 31 fois l'énergie initiale nécessaire à la construction, l'exploitation et la fin de vie du projet. Ces données plus précises sont certes intéressantes mais apportent peu de valeur ajoutée quant à la justification de la pertinence du projet.

I.2. Délimitation du projet

« De plus, l'Ae souligne que la société AN AVEL BRAZ est particulièrement présente dans la zone d'étude du projet avec de nombreux parcs construits, autorisés ou en instruction (Cf. Figure 2, ci-dessous) et projette également l'implantation d'un autre parc dit « Herbissonne III » qui viendra s'implanter à proximité immédiate du présent projet (ZIP des 2 projets en superposition).

L'Ae ne comprend pas la dissociation des 2 projets dans un même site, alors qu'il s'agit de la même entreprise mère, AN AVEL BRAZ, et regrette que le pétitionnaire n'ait pas présenté un projet unique pour ces deux parcs. Elle s'interroge donc sur ce point et **rappelle au pétitionnaire qu'un projet doit être apprécié, au sens du code de l'environnement, dans sa globalité, y compris en cas de multiplicité de maîtres d'ouvrage et de fractionnement dans le temps**⁷. »

Réponse du porteur de projet :

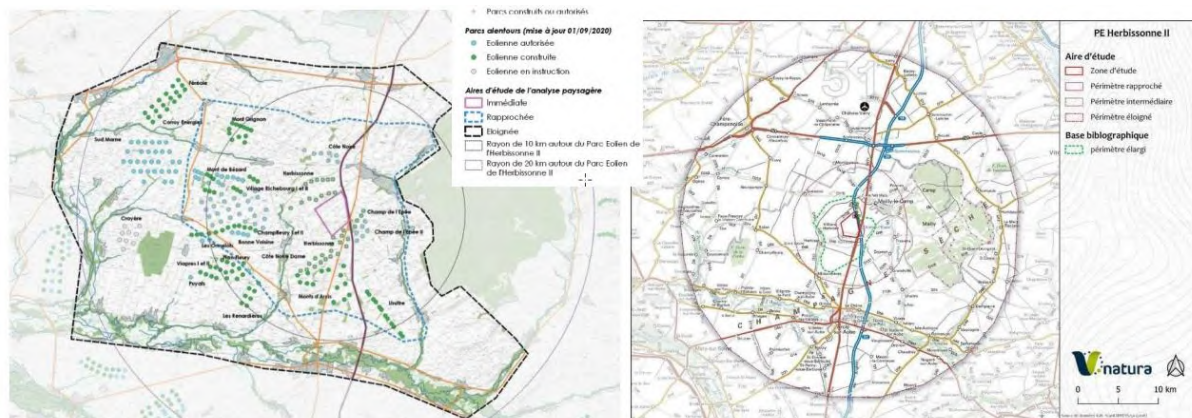
Il faut bien considérer que le projet de l'Herbissonne II a été déposé le 16 juin 2021 contre un dépôt du projet de l'Herbissonne III le 12 avril 2022, soit quasiment 1 an après. Ces projets sont proches géographiquement mais intègrent des enjeux, contraintes et acteurs différents, ce qui explique la différenciation des projets qui sont bel et bien distincts. Au vu de l'intervalle de temps existante entre les dates de dépôt, il n'est pas raisonnable d'exiger la prise en compte d'un projet inexistant dans l'évaluation des impacts d'un autre projet à l'étude. En somme, le pétitionnaire a bien considéré le projet PEHII dans sa globalité et n'agit, en aucun cas, à l'encontre du code de l'environnement susmentionné.

I.3. Délimitation des aires d'étude

« L'Ae constate par ailleurs que le pétitionnaire a défini des zones d'étude différentes pour chacune des études réalisées dans le cadre de ce projet, rendant la lecture du dossier et l'appréciation des enjeux difficiles. Ainsi, le dossier présente des aires d'études différentes pour l'étude écologique, l'étude paysagère et l'étude du milieu physique (Cf.

Figure 1, gauche, ci-dessus). Ainsi, la zone d'implantation potentielle des éoliennes diffère d'une étude à l'autre (Cf. Figure 2, ci-dessous).

Figure 2 : Contexte éolien et périmètres d'étude du projet d'après l'étude paysagère (gauche) et périmètres d'études d'après l'étude écologique (droite)



L'Ae recommande au pétitionnaire de rester homogène tout au long de son dossier vis-à-vis de la délimitation des différentes aires d'étude du projet. »

Réponse du porteur de projet :

L'évaluation des impacts selon différentes thématiques, implique la considération d'enjeux différents, notamment dans l'espace ou le temps. A titre d'exemple, la portée du projet sur le paysage n'est pas la même que sur la flore. C'est pourquoi, chacune des thématiques est étudiée indépendamment des autres, ce qui permet une analyse ciblée des enjeux et impacts. Le corps principal de l'étude d'impact permet de synthétiser les différentes conclusions issues de ces rapports d'étude spécifiques, et d'aboutir à la conception d'un projet en accord avec ces différentes thématiques.

Il n'y a pas lieu de s'interroger sur l'aire d'étude paysagère à la lecture de l'étude du milieu physique. En outre, la définition de ces aires est expliquée dans les méthodologies respectives. Finalement, les éoliennes envisagées prennent places dans un espace couvert par un cortège d'études aux thématiques ciblées avec des aires adaptées à ces thématiques, conduisant à des conclusions d'experts tout autant adaptées. Confondre les aires d'étude et ainsi ignorer la spécificité des enjeux propres à chacune des disciplines abordées serait une erreur dans la démarche d'appréciation des impacts.

CHAPITRE II. QUALITE DE L'ETUDE D'IMPACT ET PRIS EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT

II.1. Analyse du Schéma Régional Éolien

« Toutefois, l'Ae souligne en premier lieu que le SRE mentionne aussi une obligation de portée générale, d'éviter les couloirs de migration des oiseaux, en prévoyant que des zones d'évitement soient réservées à cet effet. De plus, la question de la préservation des paysages y est également mentionnée en tant que principe général. Aussi l'Ae ne partage pas l'affirmation du pétitionnaire consistant à considérer que la zone d'implantation du projet est favorable à l'éolien d'après le SRE .

L'Ae souligne par ailleurs que ce schéma datant de 2012 est désormais ancien, et n'a pas été mis à jour alors que de nombreux projets éoliens se sont développés depuis et sont venus restreindre les espaces de passage pour les oiseaux, modifier les couloirs de migration ainsi que saturer les paysages comme le précisent les recommandations formulées dans les remarques liminaires du présent avis, afin de procéder à une mise à jour de ce schéma »

Réponse du porteur de projet :

La zone du projet est bien affichée dans une zone favorable au développement éolien comme le montre la figure ci-après.

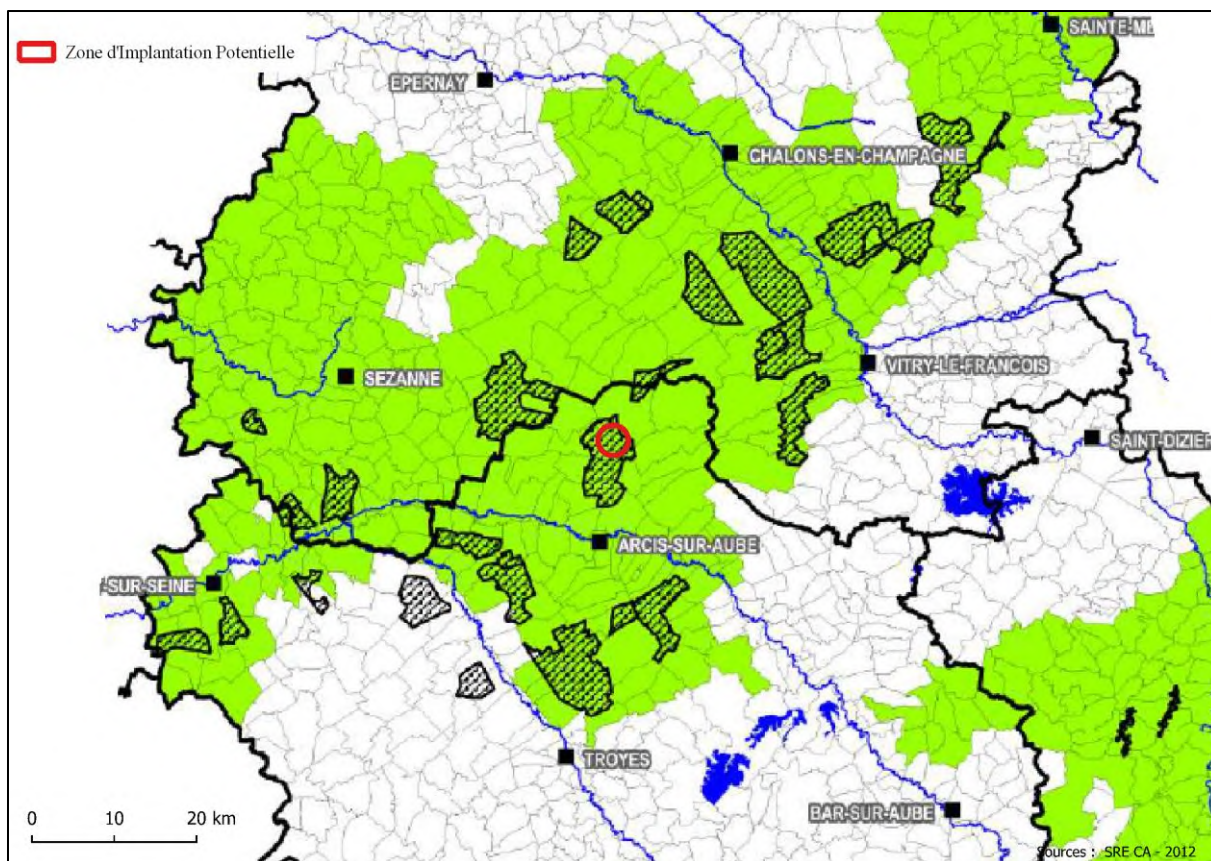


Figure 1 : Extrait du SRE 2012 de Champagne Ardenne

La zone du projet, indiquée par un cercle rouge, s'insère visiblement sur une surface verte qui indique une commune favorable au développement éolien. A noter que la zone intersecte également une zone hachurée définie comme Zone de Développement Eolien. L'existence du couloir de migration constitue un enjeu identifié du secteur mais en aucun cas une contrainte rédhibitoire à l'implantation d'éoliennes. En outre, comme le souligne le commentaire, le SRE est caduque. L'analyse de l'adéquation du projet avec son environnement est donc nécessairement plus fiable lorsque l'on se base sur les diagnostics présentés en étude d'impact, qui ont mis en évidence l'intérêt limité que présente le secteur d'implantation pour l'avifaune.

II.2. Les milieux naturels et la biodiversité

II.2.1. Proximité avec un couloir de migration des oiseaux

« Un tel constat aurait dû conduire le pétitionnaire à s'interroger sur le choix du site et au minimum à conduire une étude écologique approfondie, pour qualifier l'impact de son projet, ce qui n'est pas le cas dans ce dossier.

L'Ae déplore cette situation et considère que le site du projet est inadapté à l'implantation d'éoliennes.

L'Ae recommande au pétitionnaire de présenter un nouveau dossier dans lequel l'implantation des éoliennes se fait en dehors de tout couloir de migration de l'avifaune.

Dans le cadre de son nouveau dossier, l'Ae recommande au pétitionnaire d'approfondir l'analyse des enjeux et des potentiels impacts dans son étude écologique (voir ci-dessous). »

Réponse du porteur de projet :

Le choix du site repose sur un ensemble de critères dont, effectivement, la biodiversité fait partie. Comme évoqué précédemment, la présence du couloir de migration représente un enjeu sur la zone, mais aucunement une absolue incapacité à accueillir un projet éolien. Le dossier d'étude d'impact qui intègre une étude écologique résultant d'une compilation de plusieurs diagnostics écologiques sur la zone et ses alentours démontre un impact négligeable.

II.2.2. Analyse des espèces recensées : le cas des oiseaux

« En ce sens, l'Ae souligne négativement l'impossibilité d'appréhender les impacts du projet du fait de l'absence d'analyse synthétique des enjeux.

L'Ae signale que cet élément peut présenter un biais quant à l'interprétation des résultats issus de la superposition cartographique des déplacements migratoires identifiés dans les différentes études écologiques »

Réponse du porteur de projet :

L'analyse comparative des données met en évidence l'absence localisée d'intérêt de la ZIP au regard des enjeux avifaunistiques. En effet, l'intégration de plusieurs jeux de données permet notamment de constater que la majorité des flux migratoires identifiés s'articulent autour de la zone du projet.

Une étude d'impact écologique d'un projet éolien implique de fait de couvrir l'intégralité de la surface susceptible d'accueillir des éoliennes. Et c'est justement ce que permet la compilation de l'ensemble des études utilisées. Non seulement la ZIP est couverte, mais le sont également ses alentours. L'ensemble des données collectées permet de conclure la pertinence du projet au regard des différents enjeux identifiés, lesquels sont faibles comparativement aux environs de la zone d'implantation potentielle.

II.2.3. Mesures en faveur des oiseaux

« L'Ae s'étonne de cette indication étant donné le nombre conséquent de projets éoliens dont les travaux de terrassement évitent la période de nidification de l'avifaune.

L'Ae souligne que parmi les espèces fréquentant le site, plusieurs bénéficient d'un statut de protection au sens de l'article L.411-1 du code de l'environnement. Leur destruction, ainsi que celle de leurs œufs et de leur nid, constitue un délit passible de poursuites pénales.

L'Ae recommande au pétitionnaire de réaliser impérativement les travaux de terrassement en dehors des périodes de nidification de l'avifaune. »

Réponse du porteur de projet :

En effet, le respect de la réglementation en vigueur ne saurait être discuté par le pétitionnaire. Ainsi, il veillera scrupuleusement à ce qu'aucun nid ou œuf appartenant à une quelconque espèce protégée ne soit détruit. C'est précisément la raison pour laquelle l'intervention d'un écologue est mandatée lors de la réalisation des travaux afin que ces derniers soient menés dans les conditions les plus favorables possibles à la flore, la faune et bien évidemment l'avifaune locale.

II.2.4. Analyse des enjeux relatifs aux chauves-souris

« En effet, l'Ae constate et regrette que seuls 3 points d'écoute (sur les 8 mentionnés dans l'étude d'impact) ne soient véritablement situés au sein de la zone d'étude du projet de l'Herbissonne.

De plus, l'Ae regrette qu'aucune écoute automatique en continu en hauteur de nacelle n'ait été présentée dans le dossier afin de qualifier l'activité et la richesse spécifique du site au niveau des éoliennes. Ces écoutes en hauteur sont également essentielles pour définir des mesures de réduction efficaces et adaptées au site d'implantation du projet.

En ce sens, l'Ae recommande au pétitionnaire de mener une campagne de suivi de l'activité des chiroptères en hauteur au niveau de la zone d'implantation des éoliennes et d'en tirer toutes les conséquences en matière de mesure de réduction.

Bien que l'Ae note le choix du pétitionnaire de réaliser un bridage des éoliennes en vue d'assurer une protection des chiroptères, selon des modalités qui apparaissent en théorie relativement prudentes avec un arrêt des éoliennes lorsque la vitesse du vent est inférieure à 8 m/s, elle regrette qu'en l'absence de mesure de l'activité en hauteur, les paramètres de bridage n'aient pas pu être définis selon l'activité réellement enregistrée sur le site.

L'Ae réitère sa recommandation de mettre en place une campagne de mesure de l'activité des chauves-souris en hauteur et recommande dans l'attente des résultats de l'étude post implantation, d'étendre le bridage à toute l'année et sur la totalité de la durée allant du coucher du soleil au lever du jour.»

Réponse du porteur de projet :

L'étude demandée a été réalisée et est consultable en **annexe 2** de ce document. Les résultats obtenus ne justifient pas de bridage étant donné que toutes les éoliennes ont été disposées à plus de 200 mètres, pale comprises, des haies et boisements présents sur le site. Le porteur de projet a consciencieusement suivi la doctrine ERC en proposant des mesures mais le bridage des éoliennes n'en fait pas partie.

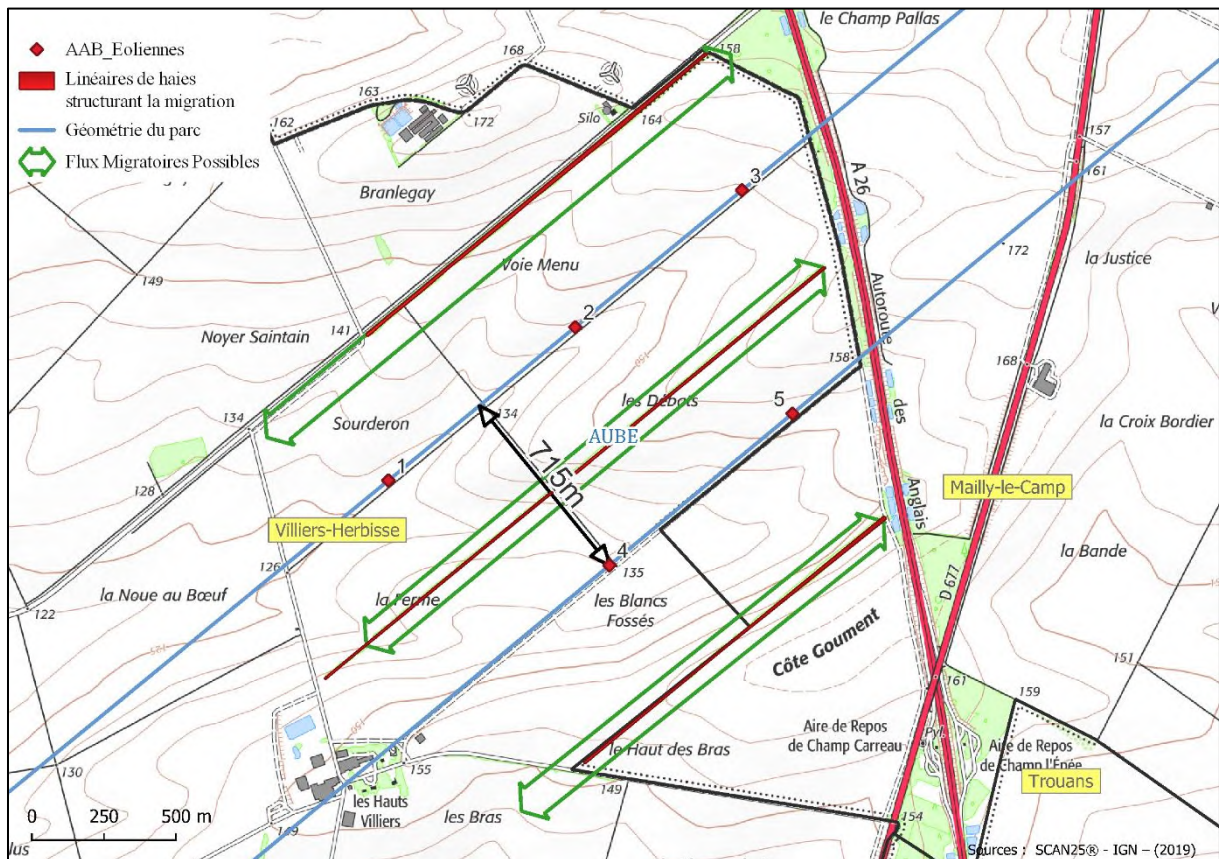


Figure 2 : Adaptation de la géométrie du parc

II.2.5. Analyse des suivis-post implantation

« L'Ae recommande au pétitionnaire de réaliser une analyse fine des suivis environnementaux post-implantation et notamment des suivis de mortalité des parcs éoliens de l'Herbissonne, de la Côte Notre Dame et du Champ de l'Épée (à minima) et d'en tirer toutes les conséquences en matière de mesures de réduction des impacts.

L'Ae alerte en conséquence les services de l'État sur la nécessité de disposer de ces connaissances dans tous les dossiers de demande d'autorisation de nouveaux parcs ou de modification/extension de parcs existants. »

Réponse du porteur de projet :

Le porteur de projet ne comprend pas cette demande qui vise à assimiler les conditions d'exploitation d'un parc à un autre projet. D'autant plus que la méthodologie proposée consistant à étudier la zone d'étude ainsi que ses environs a semblé ne pas

convenir aux exigences de l'Ae, qui estime soudainement que la démarche est pertinente lorsqu'elle devient un argument à l'encontre du projet.

II.2.6. Conclusion générale vis-à-vis des enjeux biodiversité

« En l'état, l'approche bibliographique présentée par le pétitionnaire produit un résultat dénué de cohérence et d'une qualité insuffisante. Cette approche bibliographique aurait dû à minima être complétée par l'analyse des suivis de mortalité des parcs éoliens voisins afin de rendre compte de l'impact sur la biodiversité du pôle éolien dans lequel s'implante le projet. Seule un constat effectif d'absence de mortalité de l'avifaune migratrice et des chiroptères aurait pu permettre la justification de l'absence de toute prospection et d'inventaire supplémentaire au niveau de la zone d'implantation du projet de l'Herbissonne II.

En ce sens, l'Ae recommande au pétitionnaire de présenter des nouveaux inventaires de l'avifaune et des chiroptères spécifiques au projet ou à défaut, de revoir et compléter le diagnostic écologique bibliographique en :

- analysant plus précisément l'évolution des populations d'oiseaux présentes sur la zone d'étude au cours des dernières années (baisse des effectifs, déplacement des migrations locales suite à l'implantation d'éoliennes...)*** ;
- analysant les résultats des suivis de mortalité des parcs éoliens de la Côte Notre-Dame, du Champ de l'Épée, de l'Herbissonne afin de pouvoir éventuellement confirmer l'absence d'impact sur l'avifaune et les chiroptères de l'implantation d'un nouveau parc éolien au sein d'une zone déjà dense en éolienne ;***
- déduisant de ces analyses des mesures de réduction en faveur des oiseaux et des chauves-souris ; »***

L'étude bibliographique intégrant plusieurs études couvrant la zone d'implantation et ses alentours permet au contraire de rendre compte de la fonctionnalité du site et de l'absence d'intérêt particulier qu'il présente. En effet, le couloir migratoire tel qu'il a été défini dans le SRE 2012 n'existe pas. La mise en évidence de voies privilégiées de migration hors de la zone d'étude et des couloirs supposés en est la preuve.

Les prospections écologiques spécifiquement menées sur le site d'implantation ont été réalisées et confirment sans surprise les conclusions précédemment établies. Il n'y avait en effet aucune raison de constater en ce point précis des usages différents de ce qui avait été révélé sur une surface bien plus vaste, incluant la ZIP. Cette étude, disponible en **annexe 2**, démontre bien l'absence de couloir migratoire avifaunistique tel qu'il a été défini dans le SRE de 2012.

La séquence ERC et les mesures proposées, intégrant un recul des éoliennes vis-à-vis des haies, une géométrie en ligne parallèles aux linéaires boisées et aux flux migratoire

ainsi que la plantation nouvelle de 1.75 ha de haies, sont en adéquation avec les enjeux révélés sur la zone étudiée.

II.3. Le paysage et les covisibilités

II.3.1. Respiration visuelle des villages

« L'Ae regrette que le dossier ne présente aucune analyse des effets d'encerclement et de saturation visuelle pour la commune de Mailly-le-Camp. Bien que les seuils d'alerte ne soient pas dépassés pour cette commune, l'implantation des éoliennes du projet augmentera considérablement l'angle d'occupation des horizons des communes les plus impactées à l'est.

L'Ae recommande au pétitionnaire de compléter son analyse de l'encerclement des villages et de la saturation visuelle par :

- **une étude dans un rayon de 0 à 5 km (prégnance forte) ;**
- **une étude sur la commune de Mailly-le-Camp.**

L'Ae regrette que les recommandations du SRE Champagne-Ardenne en matière de saturation visuelle ne soient pas suivies par les pétitionnaires successifs et souligne négativement qu'en conséquence la situation de saturation visuelle sera encore aggravée par l'implantation de ce projet .

Ce sujet justifie également la nécessité de présenter un nouveau dossier comme l'Ae le recommande. »

Réponse du porteur de projet :

Les études d'encerclement ont été réalisées sur les communes d'Herbisse, de Villiers-Herbisse et de Mailly-le-Camp, selon le souhait de l'Ae. Les résultats sont présentés ci-après. Les autres communes n'ont pas été prises en compte pour cette étude compte tenu du manque de visibilité directe entre eux et le parc. En effet, ce projet s'insère dans un pôle éolien déjà existant permettant la réduction des impact directs de PEHII sur les bourgs alentours. C'est notamment en ce sens que le secteur de développement présente un intérêt.

Etude d'encerclement du contexte éolien initial (Commune d'Herbisse) - 10 km

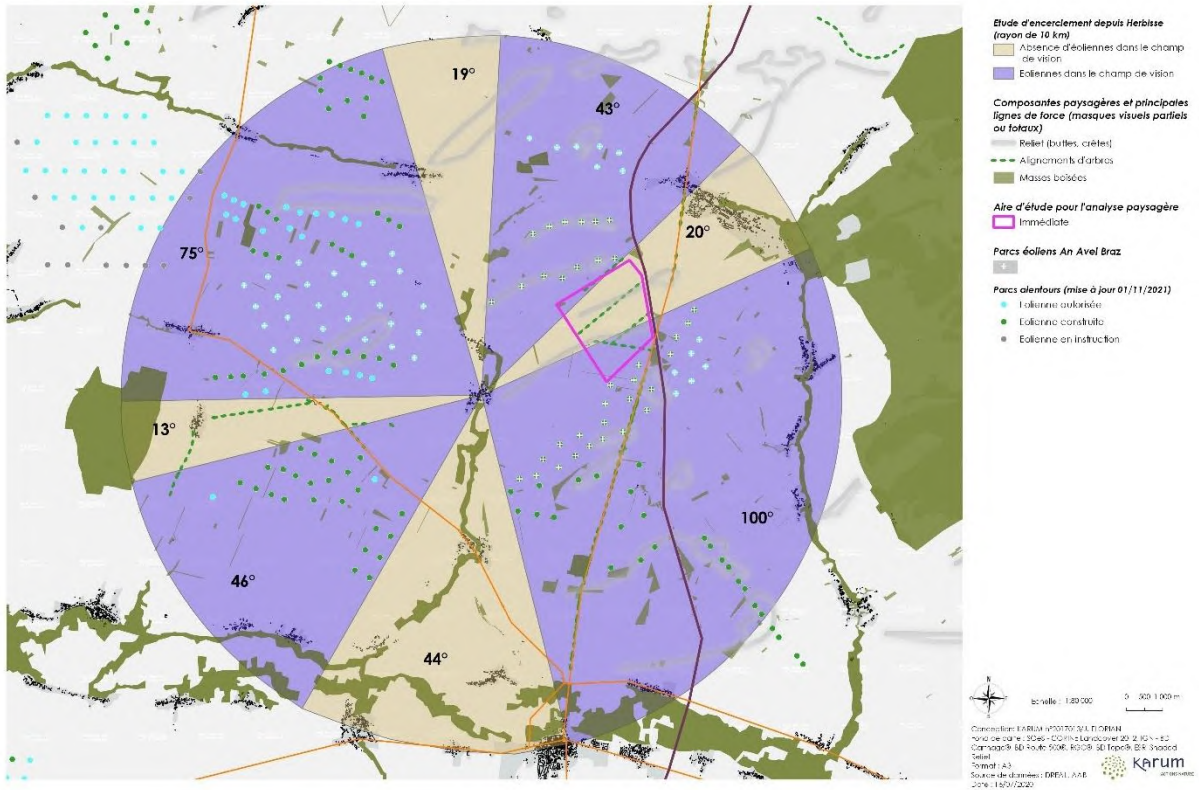


Figure 3 : Encerclement de la commune d'Herbisse à l'état initial - 10 km

Etude d'encerclement liée au Parc Eolien de l'Herbissonne II (Commune d'Herbisse) - 10 km

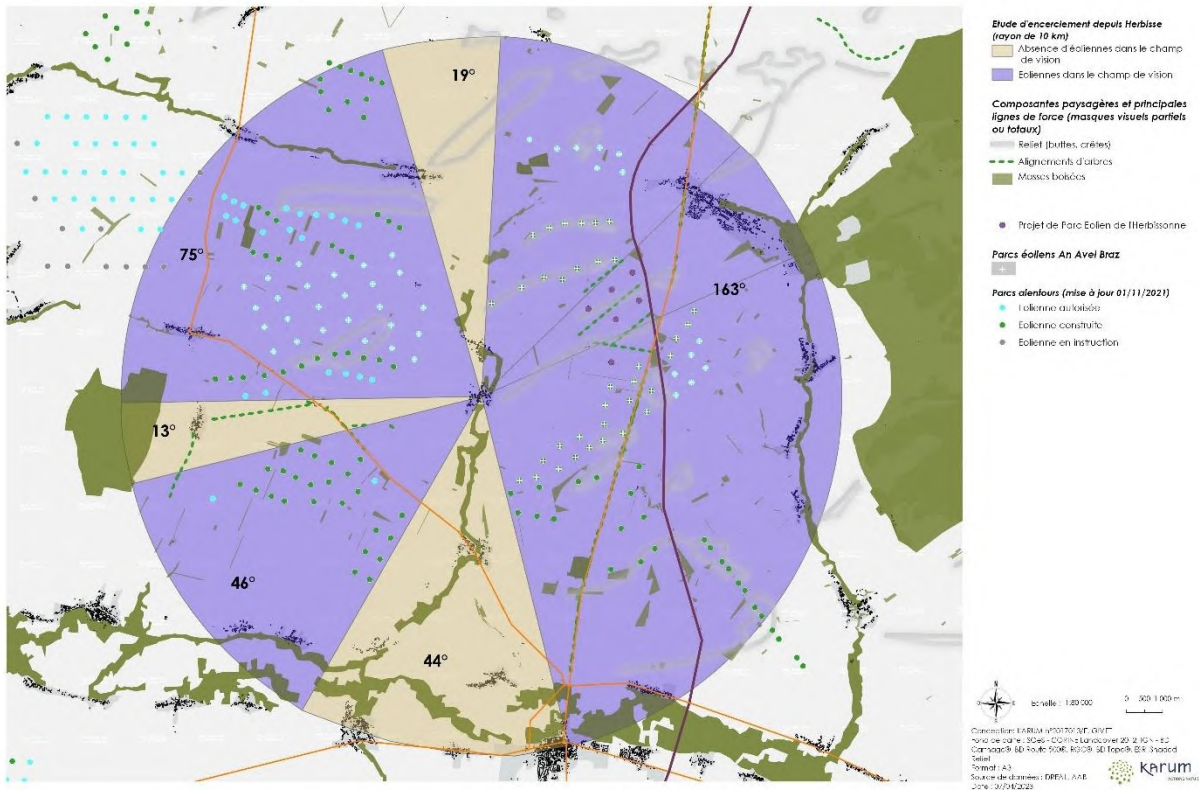


Figure 4 : Encerclement de la commune d'Herbisse avec le projet - 10 km

Etude d'encerclement du contexte éolien initial (Commune d'Herbisse) - 5 km



Figure 5 : Encerclement de la commune d'Herbisse à l'état initial - 5 km

Etude d'encerclement liée au Parc Éolien de l'Herbissonne II (Commune d'Herbisse) - 5 km

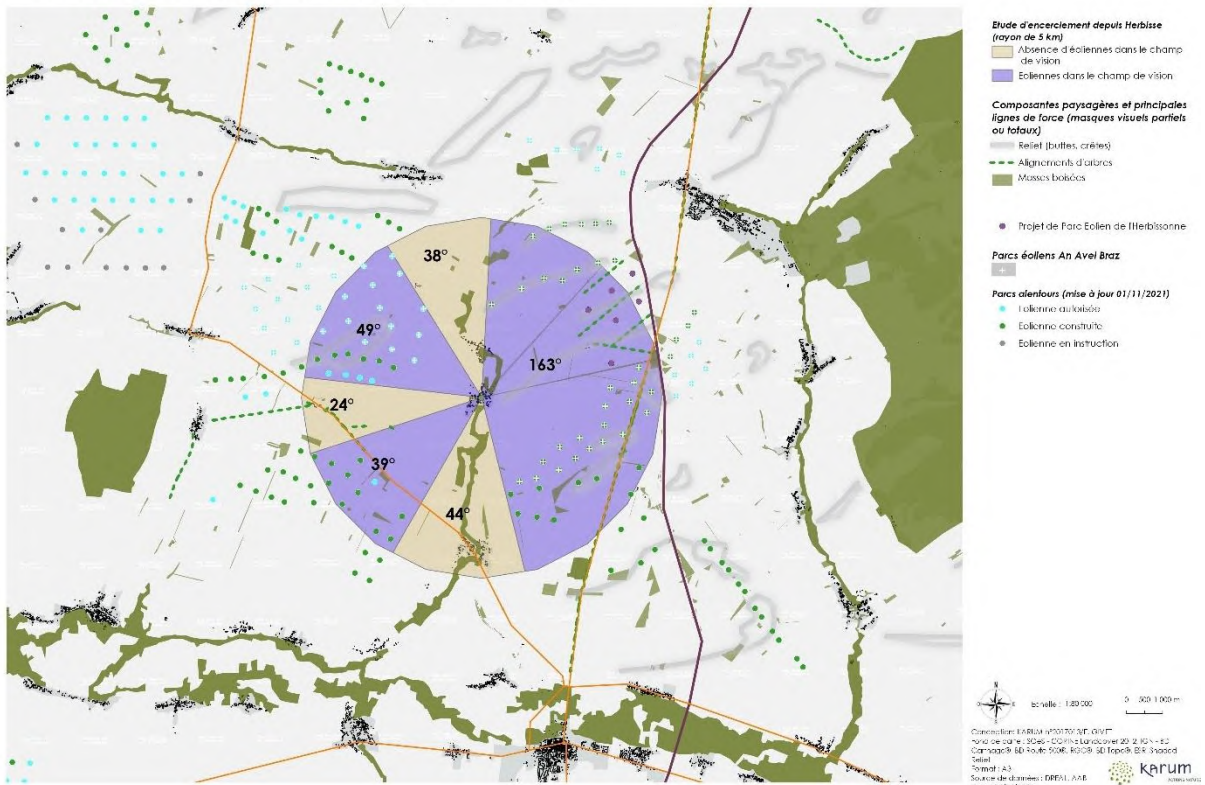


Figure 6 : Encerclement de la commune d'Herbisse avec le projet - 5 km

Etude d'encerclement du contexte éolien initial (Commune de Villiers-Herbisse) - 10 km

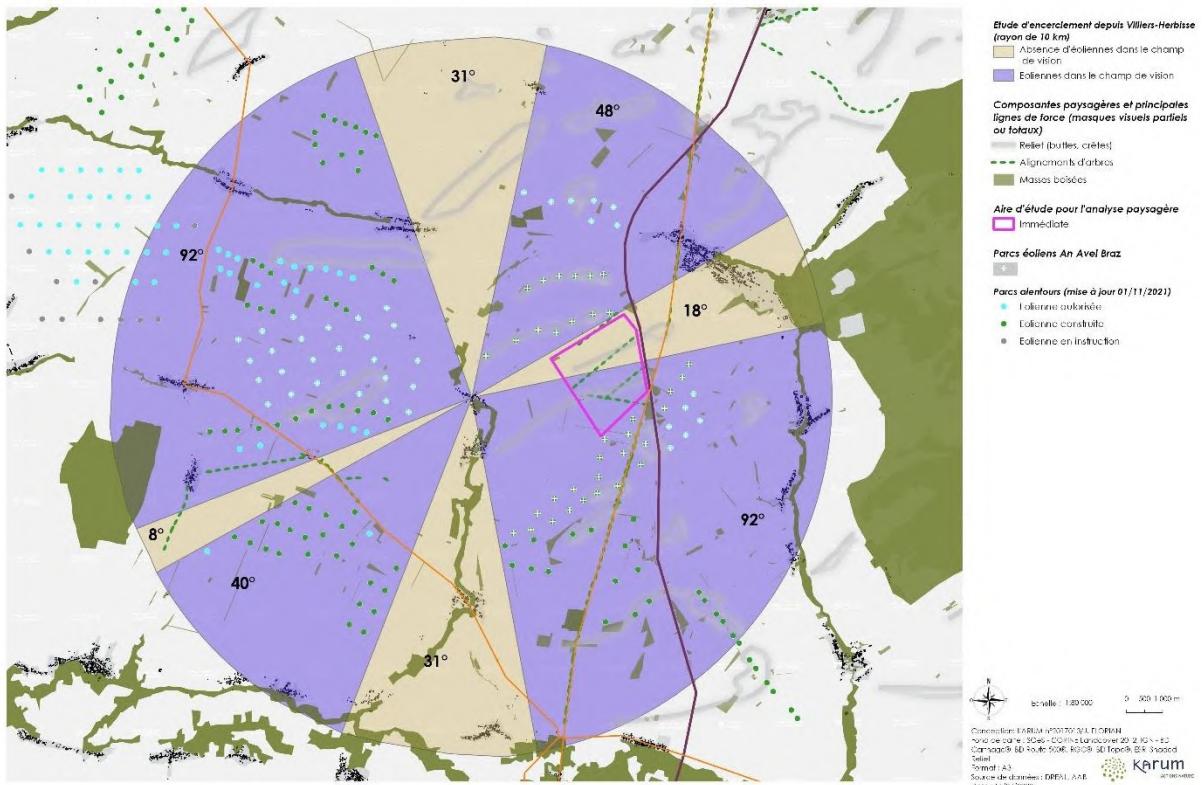


Figure 7 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse à l'état initial – 10 km

Etude d'encerclement liée au Parc Eolien de l'Herbissonne II (Commune de Villiers-Herbisse) - 10 km

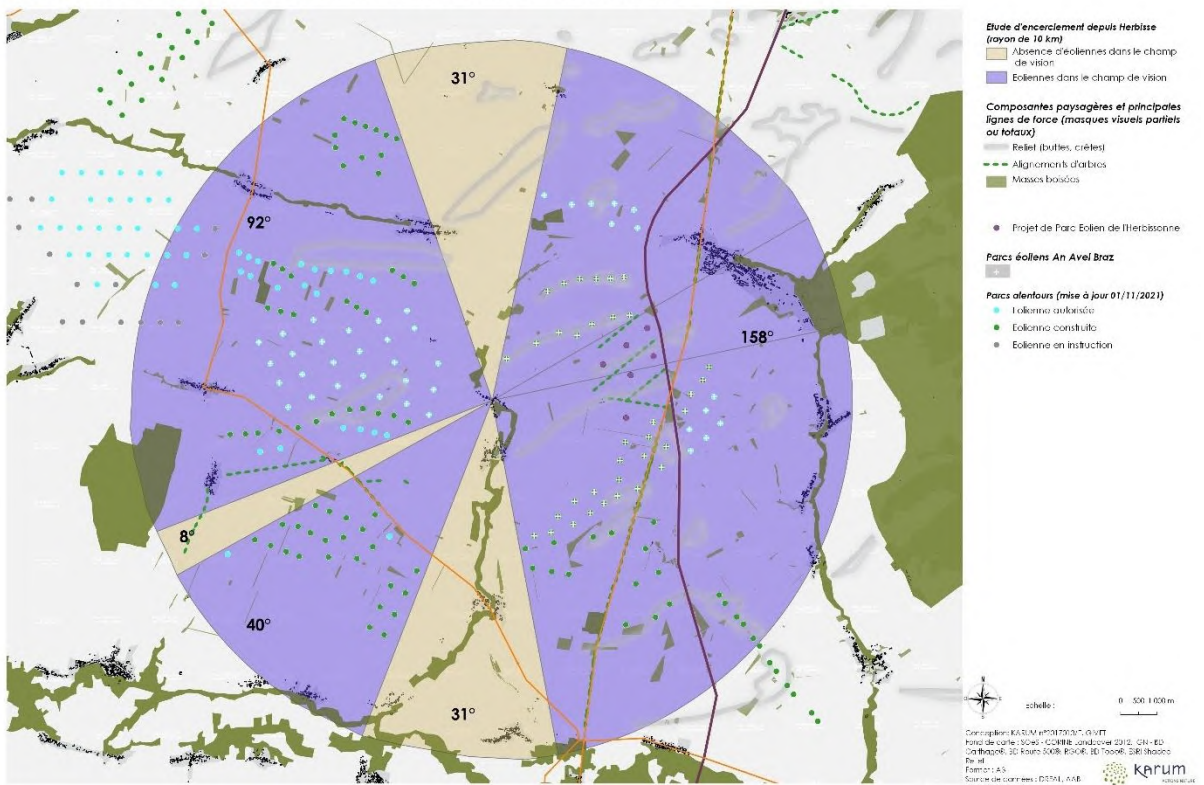


Figure 8 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse avec le projet – 10 km

Etude d'encerclement du contexte éolien initial (Commune de Villiers Herbisse) - 5 km

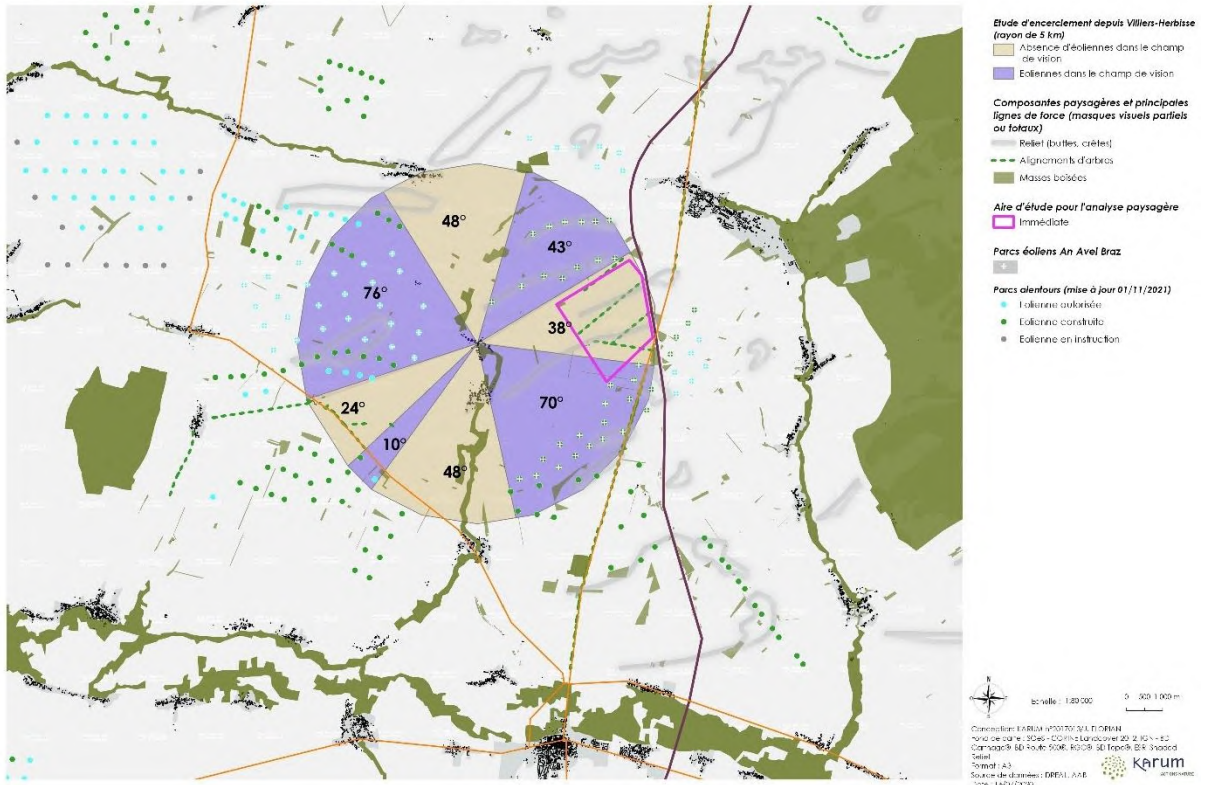


Figure 9 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse à l'état initial – 5 km

Etude d'encerclement liée au Parc Eolien de l'Herbissonne II (Commune de Villiers Herbisse) - 5 km

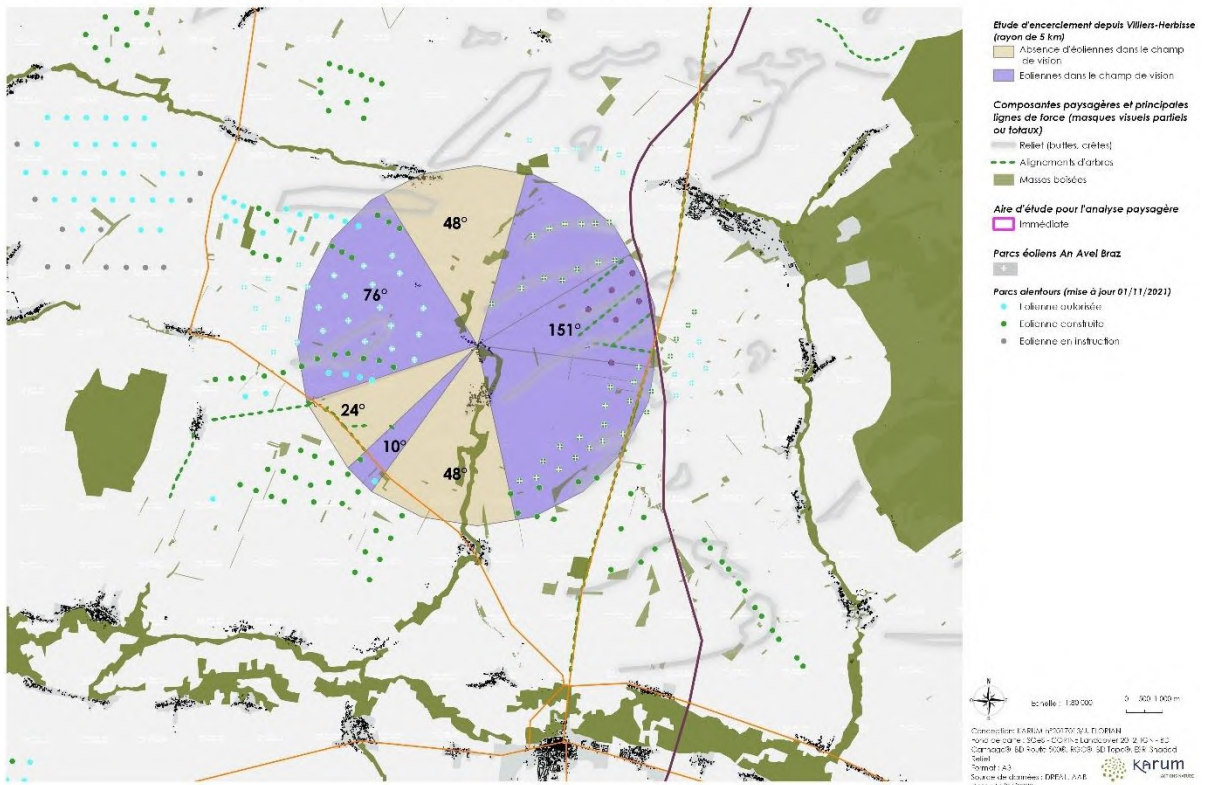


Figure 10 : Encerclement de la commune de Villiers-Herbisse avec le projet – 5 km

Etude d'encerclement du contexte éolien initial (Commune de Mailly le Camp) - 10 km

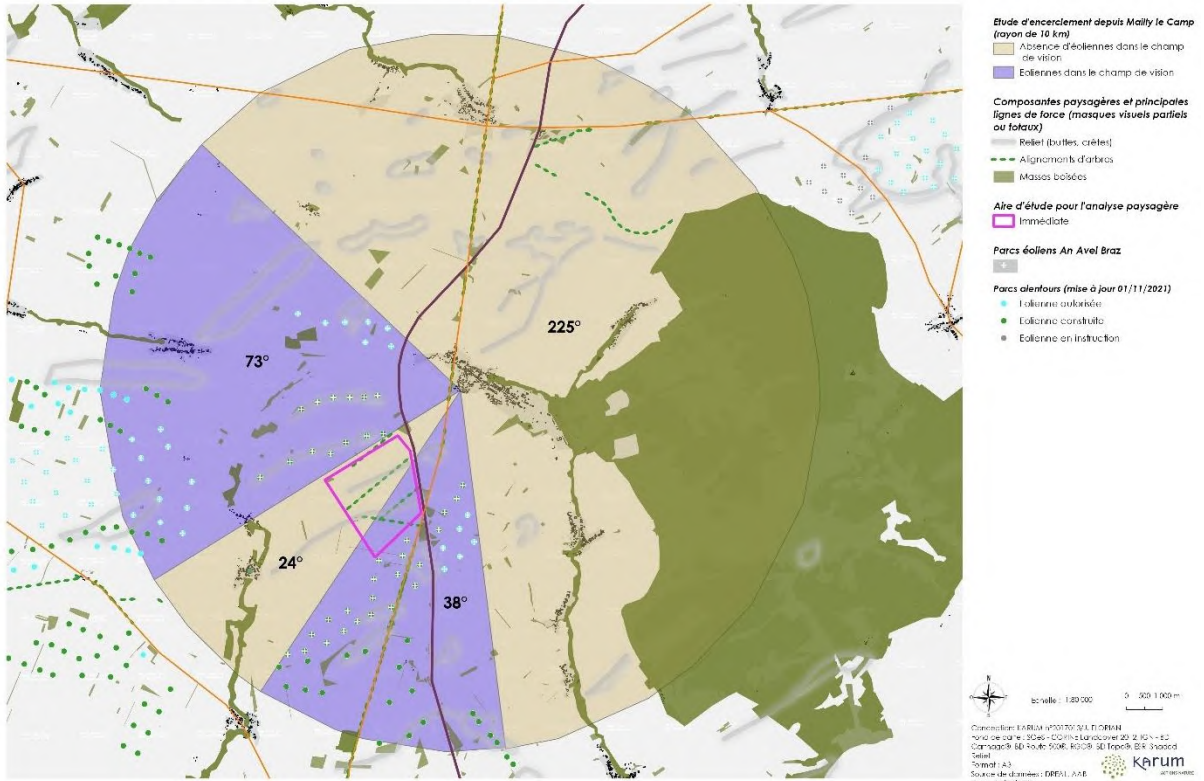


Figure 11 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp à l'état initial – 10 km

Etude d'encerclement liée au Parc Éolien de l'Herbissonne II (Commune de Mailly le Camp) - 10 km

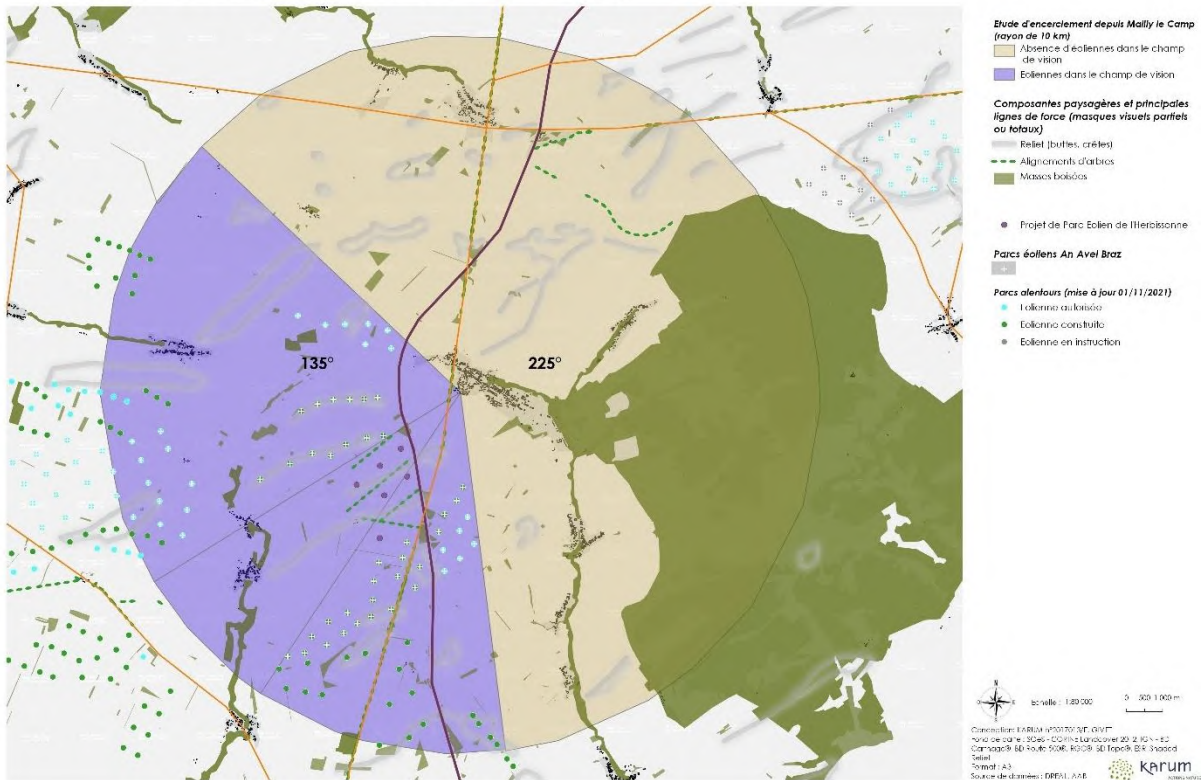


Figure 12 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp avec le projet – 10 km

Etude d'encerclement du contexte éolien initial (Commune de Mailly le Camp) - 5 km

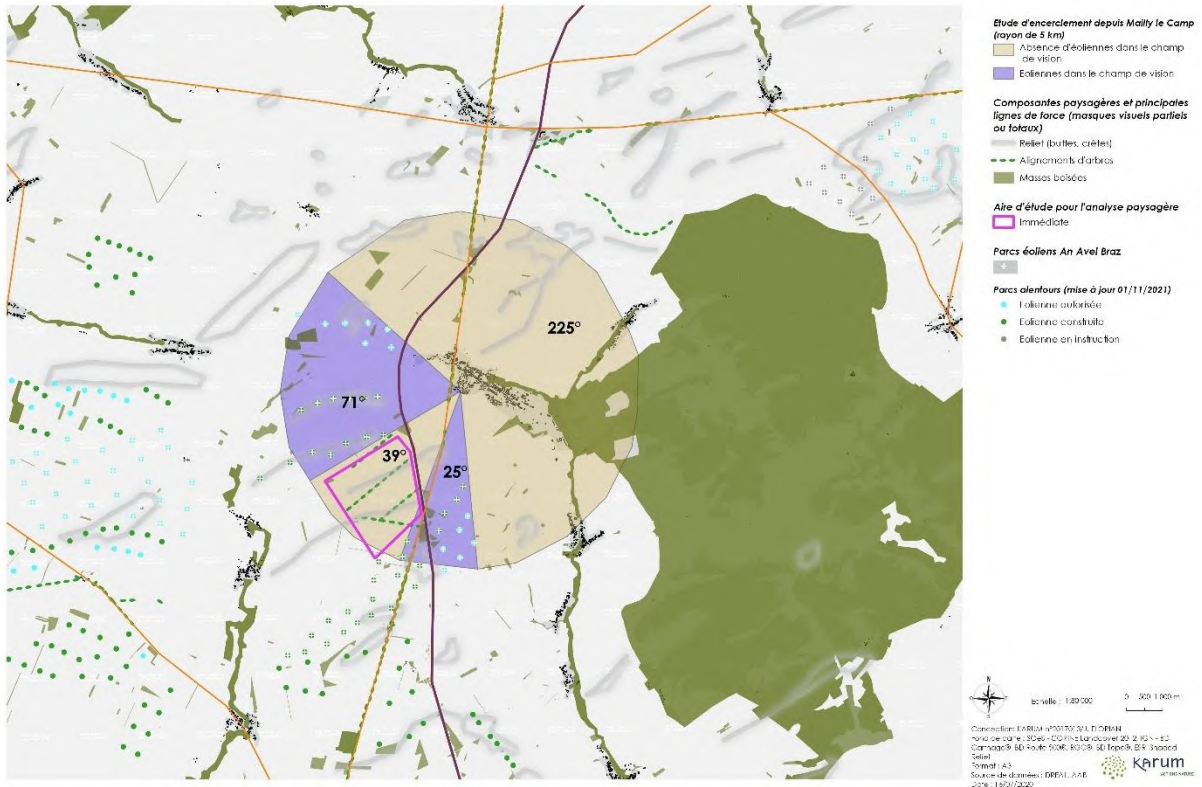


Figure 13 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp à l'état initial - 5 km

Etude d'encerclement liée au Parc Eolien de l'Herbissonne II (Commune de Mailly le Camp) - 5 km

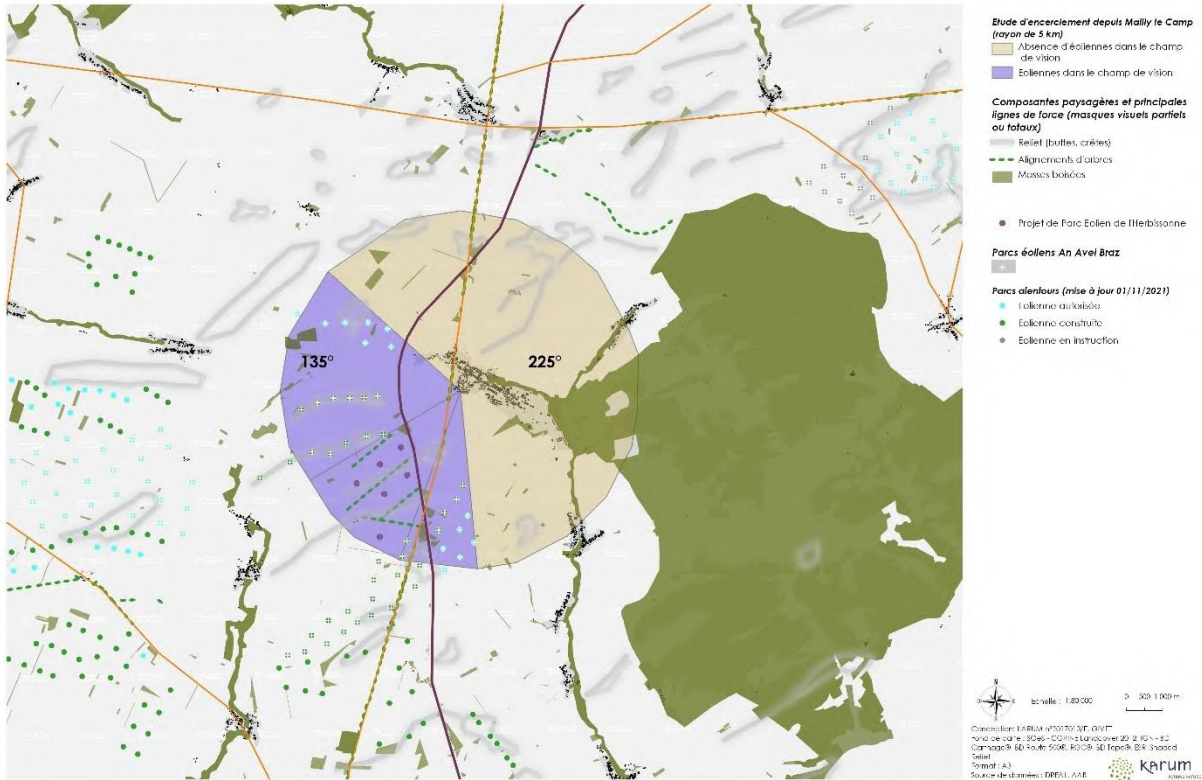


Figure 14 : Encerclement de la commune de Mailly-le-Camp avec le projet - 5 km

Avant toute chose, il est important de rappeler que le seuil d'alerte est déjà largement dépassé puisque la zone ciblée ici par l'atlas régional de l'éolien présente un seuil d'alerte de 120° alors qu'actuellement l'éolien occupe un angle de 272° autour de Villiers-Herbisse et 264° autour d'Herbisse. Le projet représente seulement une augmentation de 20° pour Herbisse et 18° pour Villiers-Herbisse. Ces angles ne représentent, pour aucune des communes étudiées, le plus grand angle de respiration sans éoliennes. Concernant la commune de Mailly-le-Camp, le plus grand angle de respiration, de 225° reste intact avec le projet, qui vient prendre place, rappelons-le, au cœur d'un ensemble éolien préexistant.

Par ailleurs le SRE date de 2012, ce qui en fait un document très ancien qui n'est plus toujours d'actualité comme nous l'avons souligné plus tôt dans ce document. C'est en effet un élément de bibliographie, il n'a cependant pas été repris dans le SRADDET du Grand Est.

Contrairement à ce qu'affirme l'AE, ce sujet ne peut justifier la nécessité de présenter un nouveau dossier, d'autant plus que son appréciation sur les réels impacts engendrés est biaisée.

Le pétitionnaire tient à rappeler ici que, du fait même de cette proximité, l'implantation a fait l'objet d'un projet de paysage développé dans l'étude d'impact pour chacune des 3 échelles d'étude (éloignée, rapprochée, immédiate), ceci est à constater page 43 de l'annexe paysagère de l'étude d'impact.

Enfin, le porteur de projet souhaite rappeler l'un des aspects positifs du développement éolien sur le patrimoine, le paysage et le cadre de vie, également évoqué lors de sa réponse à la demande de compléments :

Il a été reconnu par un élu local en 2013 que le développement l'argent versé par l'éolien, via les taxes et contributions obligatoires, servent entre autres à rénover les églises pour plusieurs siècles à venir, lesquelles sont bien souvent inscrites ou classées au titre des monuments historiques. Lors du démantèlement des éoliennes, ces revalorisations seront effectives pour encore très longtemps. Cet argument a été repris par M. Jean-Pierre LAMBERT, maire de la commune d'Herbisse lors d'une émission télévisée en compagnie de Monsieur Jean-Pierre Pernaut. La notion d'impact sur le paysage et le patrimoine est à considérer autant lorsqu'il est positif que négatif. En l'occurrence, la faible modification du paysage environnant se trouve contrebalancée par les retombées financières qui pourraient se traduire potentiellement par des aménagements paysagers ou patrimoniaux afin d'améliorer le cadre de vie s'il s'avérait réellement détérioré par le motif éolien comme l'entend l'Ae.

II.4. Les nuisances sonores

« L'Ae rappelle au pétitionnaire qu'il doit être en mesure de respecter les valeurs réglementaires relatives aux nuisances sonores dès la mise en service de son parc éolien et qu'il doit s'en assurer dans la première année qui suit, puis tout au long de la vie du parc.

L'Ae recommande que la période de calcul des émergences se fasse à partir de la période la plus calme et que l'emplacement des outils de mesure soit décidé en concertation avec les riverains concernés. »

Réponse du porteur de projet :

Le pétitionnaire a bien évidemment l'intention de respecter les valeurs réglementaires relatives aux nuisances sonores dès la mise en service de son parc éolien. C'est bien pour cette raison qu'une première étude acoustique a été mandatée puis complétée d'une deuxième lorsque des failles de méthodologie ont été constatées. Les conclusions sont favorables à la réalisation du projet. Tout ceci sera bien entendu confirmé par de nouvelles analyses à la mise en service du parc. Les études sont menées en conformité complète avec la réglementation afin de garantir le non-dépassement des seuils limites.

CONCLUSION

En somme, pour reprendre les éléments avancés dans ce mémoire ainsi que pour répondre à la synthèse conclusive présentée dans l'avis de l'Autorité Environnementale. Le dossier de demande d'autorisation environnemental déposé a fait l'objet de toutes les analyses nécessaires à l'appréciation de ses impacts et de sa pertinence dans le contexte local ainsi que dans un contexte plus global. Il n'y a, de fait, pas lieu d'abandonner l'instruction de ce projet qui demeure cohérent avec l'ensemble des enjeux identifiés.

Le couloir de migration a bien été considéré dans l'appréhension des impacts du projet qui conclut à un développement compatible avec son existence. L'Ae met en exergue dans son avis l'importance du respect de la séquences ERC (Eviter-Réduire-Compenser). L'application de cette séquence nécessite la détermination objective *a priori* (et sans « a priori ») des enjeux à éviter. Seule l'identification précise de ces enjeux permet par analyse et déduction de réduire voire d'essayer de supprimer le plus d'impacts possibles dans la conception du projet et son implantation.

Ensuite, des données issues d'une ACV complète et détaillée complétant les données initialement présentées sont proposées dans cette réponse, en accord avec les exigences de l'Ae, malgré l'absence de réelle de valeur ajoutée dans l'évaluation des impacts positifs du développement éolien, qui restent indiscutables en l'absence de ces calculs supplémentaires.

Nous avons démontré qu'il s'agit d'une erreur de lecture de chercher à comparer et homogénéiser des aires d'études spécifiques à différentes thématiques, impliquant des contraintes et enjeux différents, nécessairement associés à des méthodologies de diagnostics différentes. L'essentiel étant que les éoliennes proposées s'insèrent dans un secteur ayant été couvert par les études susmentionnées, ce qui dans le cas présent, est une condition respectée.

Le dossier d'étude d'impact prend en compte les effets cumulés de l'ensemble des projets, et les mesures ERC sont présentées dans ce même dossier. Elles intègrent notamment un recul des haies de 200m, une modification de la géométrie du projet en lignes parallèles aux flux migratoires, associée à une distance entre les lignes d'éoliennes minimale de 715 m. Enfin, ce sont d'ores et déjà 1.75 ha de haies et bandes enherbées, sur une longueur de 1 456m qui ont été plantées en mesures d'accompagnement de l'installation de PEH II, dans un secteur d'intérêt privilégié, notamment identifié grâce aux études présentées dans le dossier, dont l'Ae discute la pertinence contre toute attente.

Les études d'encerclement demandées ont été présentées dans ce document mais ne viennent pas modifier les conclusions établies dans l'étude initiale, à savoir qu'un projet de paysage a été développé conjointement avec le projet éolien, permettant une intégration optimale de ce dernier dans le contexte local.

Enfin, et pour conclure, le porteur de projet tient à souligner que les impôts et taxes engendrés par les programmes éoliens permettent dans bien des cas, aux communes et aux communautés de communes de trouver le financement de la rénovation, de la préservation et de la sauvegarde d'un patrimoine historique multi centenaire.

Le porteur de projet précise que la société AN AVEL BRAZ a pour usage de s'associer financièrement aux projets de rénovation du patrimoine historique dans les communes dans lesquelles elle est implantée. En témoigne son soutien à la rénovation de l'Eglise d'Herbisse et de son chef d'œuvre de charpenterie.

L'ensemble des questions soulevées par la MRAE ont obtenu une réponse argumentée, complétant les données fournies initialement ou bien justifiant les choix du pétitionnaire.



Parc Eolien de l'Herbissonne II

-

Mémoire en réponse à l'avis de la MRAe

-

ANNEXE 1

Analyse de Cycle de Vie

Mars 2023





Life Cycle Assessment

Of electricity production from an Onshore
V150-4.2MW wind plant



Wind. It means the world to us.™

Classification: Restricted



**Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore
V150-4.2 MW Wind Plant**

June 2022

Authors:

Sagar Mali, Peter Garrett

Vestas Wind Systems A/S

Vestas Wind Systems A/S

Hedeager 42

Aarhus N, 8200

Denmark

Phone: (+45) 97 30 00 00

Fax: (+45) 97 30 00 01

Email: sustainability@vestas.com

Reference: Vestas, (2022). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V150-4.2 MW Wind Plant – 21st June 2022. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Critical review

LIFE CYCLE ASSESSMENT OF ELECTRICITY PRODUCTION FROM AN ONSHORE V150-4.2 MW WIND PLANT

Commissioned by: Vestas Wind Systems A/S
Randers, Denmark

Reviewer: Prof. Dr. Matthias Finkbeiner
Berlin, Germany

Reference: ISO 14040 (2006): Environmental Management - Life Cycle Assessment - Principles and Framework
ISO 14044 (2006): Environmental Management - Life Cycle Assessment – Requirements and Guidelines
ISO/TS 14071 (2014): Environmental management -Life cycle assessment - Critical review processes and reviewer competencies: Additional requirements and guidelines to ISO 14044:2006

Scope of the Critical Review

The reviewer had the task to assess whether

- the methods used to carry out the LCA are consistent with the international standards ISO 14040 and ISO 14044,
- the methods used to carry out the LCA are scientifically and technically valid,
- the data used are appropriate and reasonable in relation to the goal of the study,
- the interpretations reflect the limitations identified and the goal of the study, and
- the study report is transparent and consistent.

The review was performed according to paragraph 6.2 of ISO 14044, because the study is not intended to be used for comparative assertions intended to be disclosed to the public. This review statement is only valid for this specific report in its final version 1.3 dated 21st June 2022.

The analysis and the verification of individual datasets and an assessment of the life cycle inventory (LCI) model are outside the scope of this review.

Review process

This review process builds on the critical review of earlier versions of the study (versions 1.1 and 1.2), which was completed in November 2019 respectively March 2022. The review process was coordinated between Vestas and the reviewer. The review was performed at the end of the study.

As a first step the draft final report of the original study was provided to the reviewer on 21.08.2019. The reviewer provided 60 comments of general, technical and editorial nature to the commissioner by the 26.08.2019.

The feedback provided and the agreements on the treatment of the review comments were adopted in the finalisation of the study. The final version of the original report was provided on 25th October 2019. All critical issues were comprehensively addressed, and basically all recommendations of the reviewer were addressed in a comprehensive and constructive manner.

The first update of the study in 2022 consisted in the addition of a sensitivity analysis with a 4.5MW power mode. The reviewer provided one technical and one editorial comment before the completion of the process. The current is due to corrections in the magnet weights. These corrections had no impact on the overall ISO conformity of the study.

The reviewer checked the implementation of the comments and agreed to the final report. The reviewer acknowledges the unrestricted access to all requested information as well as the open and constructive dialogue during the critical review process.

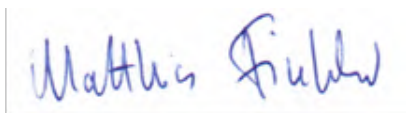
General evaluation

The current LCA builds upon a history of conducting LCAs of Vestas turbines since 2001. As a result, the methodology has reached a high level of maturity and the study is performed in a professional manner using state-of-the-art methods. The LCI modelling used for the study is outstanding with regard to the level of detail and the amount of primary data used. It covers around 25,000 components representing over 99.95% of the total mass of materials of the product. For the manufacturing part, the study includes information from over 100 sites. For plausible use phase scenarios, Vestas can rely on real-time performance data of over 36,800 wind turbines around the world, which covers 13% of current worldwide installed wind capacity.

As a result, the report is deemed to be representative for a V150-4.2 MW Wind Plant. The defined and achieved scope for this LCA study was found to be appropriate to achieve the stated goals.

Conclusion

The study has been carried out in conformity with ISO 14040, ISO 14044 and ISO/TS 14071. The reviewer found the overall quality of the methodology and its execution to be of a high standard for the purposes of the study. The study is reported in a comprehensive manner including a transparent documentation of its scope and methodological choices.



Prof. Dr. Matthias Finkbeiner

22nd June 2022

Contents

Critical review	Error! Bookmark not defined.
Executive summary.....	12
Context.....	12
Turbine specification	13
The functional unit.....	13
Benchmarking performance.....	14
Environmental impacts	14
Other environmental indicators.....	15
Study assumptions and limitations.....	17
Updates over recent LCAs	18
Conclusions and recommendations.....	18
Glossary	19
1. Introduction.....	21
1.1 Background.....	21
1.2 Life cycle assessment	21
1.2.1 Goal and scope phase	22
1.2.2 Life cycle inventory (LCI) and life cycle impact assessment (LCIA) phases.....	23
1.2.3 Benchmarking wind turbine performance	23
1.2.4 Improvements over recent LCAs	24
2. Goal of the study.....	25
3. Scope of the study	26
3.1 Functional unit	27
3.2 System description	27
3.2.1 Life cycle stages	29
3.2.1.1 Manufacturing.....	29
3.2.1.2 Wind plant set up.....	29
3.2.1.3 Site -operation	30
3.2.1.4 End-of-life	30
3.2.2 Technology coverage.....	30
3.2.3 Temporal coverage	30
3.2.4 Geographical coverage	30
3.2.5 Data collection / completeness.....	31

3.3	Cut-off criteria.....	32
3.4	Assumptions.....	33
3.4.1	Lifetime of turbine and site parts	33
3.4.2	Electricity production	33
3.4.3	Materials Input	34
3.4.4	End-of-life treatment.....	34
3.4.5	Sulphur hexafluoride (SF ₆) gas	36
3.4.6	Foundations	36
3.4.7	Electrical/electronic components in turbine	36
3.4.8	Transport	36
3.4.9	Vestas-owned wind plants.....	37
3.5	Allocation.....	38
3.6	Inventory analysis.....	38
3.7	Modelling the life cycle phases	39
3.8	Impact assessment categories and relevant metrics.....	39
3.9	Interpretation	42
3.10	Report type and format.....	43
3.11	Critical review	44
4	Material breakdown of V150-4.2 MW wind power plant.....	45
5	Impact assessment.....	50
5.1	Summary of results.....	50
5.2	Analysis of results: impact categories.....	51
5.2.1	Abiotic resource depletion (elements)	53
5.2.2	Abiotic resource depletion (fossil).....	54
5.2.3	Acidification potential	55
5.2.4	Eutrophication potential.....	56
5.2.5	Freshwater aquatic ecotoxicity potential.....	57
5.2.6	Global warming potential.....	58
5.2.7	Human toxicity potential	59
5.2.8	Marine aquatic ecotoxicity potential.....	60
5.2.9	Photochemical oxidant creation potential	61
5.2.10	Terrestrial ecotoxicity potential.....	62
5.3	Analysis of results: non CML-impact indicators.....	63
5.3.1	Primary energy from renewable raw materials (net calorific value).....	63

5.3.2	Primary energy from non-renewable resources (net calorific value)	64
5.3.3	AWARE water scarcity footprint	65
5.3.4	Blue water consumption	66
5.3.5	Recyclability (not life cycle based, turbine only)	67
5.3.6	Product waste (not life cycle based, turbine only)	68
5.3.7	Circularity indicator (not life cycle based, turbine only)	69
5.3.7.1	Circularity formula	69
5.3.7.2	Discussion and analysis	71
6	Return-on-energy from V150-4.2 MW wind power plant	73
7	Interpretation	74
7.1	Results and significant issues	74
7.2	Sensitivity analyses	76
7.2.1	Power rating at 4.5 MW	76
7.2.2	Wind plant lifetime	77
7.2.3	105 metre hub height	78
7.2.4	Repair and replacement parts	79
7.2.5	Operating the 100MW wind plant at 4.0 MW power rating	79
7.2.6	Transport distance from production to wind plant site	80
7.2.7	Distance of wind plant to electricity grid	82
7.2.8	High ground water level type foundations	83
7.2.9	Potential incidence of turbine switchgear blow-out	84
7.2.10	Potential effects of recycling method	84
7.2.10	Potential effects of Vestas renewable electricity consumption	85
7.3	Data quality checks	86
7.4	Conclusions and recommendations	87
	Literature	89
	Annex A Impact category descriptions	93
A.1	Impact category descriptions	93
A.2	Impact categories	93
A.3	Non CML-impact indicators	95
	Annex B General description of wind plant components	96
B.1	Nacelle module	96
B1.1	Gearbox	96
B1.2	Generator	97

B1.3 Nacelle foundation.....	97
B1.4 Nacelle cover.....	97
B1.5 Other parts in the nacelle.....	97
B.2 Blades.....	97
B.3 Hub.....	97
B.4 Tower.....	98
B.5 Turbine transformer.....	98
B.6 Cables.....	98
B.7 Controller units and other electronics.....	98
B.8 Anchor.....	98
B.9 Foundation.....	98
B.10 Site cables.....	99
B.11 Wind plant transformer.....	99
B.12 Access roads.....	99
Annex C Manufacturing processes.....	100
Annex D Data quality evaluation.....	101
Annex E Turbine wind class.....	110
Annex F General uncertainties in life cycle assessment.....	112
F.1 Foreground (primary) data.....	112
F.2 Background (secondary) data.....	112
F.3 Allocation.....	112
F.4 Recycling approach.....	112
F.5 Impact assessment.....	113
Annex G Life cycle inventory.....	114
H.1 Performance according to IEC standards per wind class.....	119
H.1.1 Benchmark wind class.....	119
H.1.2 Annual energy production.....	120
H.2 Wind plant configuration.....	121
H.2.1 Turbine configuration.....	122
H.2.2 Wind plant layout.....	123
H.3 Transport and supply chain.....	125
H.4 Installation and Servicing.....	125
H.5 Decommissioning and End-of-life treatment.....	126
H.6 Inventory datasets, impact methods and LCA assumptions.....	128

H.7 Product Environmental Footprint 2016 impact assessment.....	129
Annex J. Benchmarking of V150-4.0 MW (Mk3E).....	131
J.1 Wind plant specification (IEC3B)	131
J.1 Benchmark results.....	132
.....	134

Figures

Figure 1: Life cycle of a wind power plant	22
Figure 2: Scope of LCA for a 100MW onshore wind power plant of V150-4.2 MW turbines	26
Figure 3: Scope of the power plant components	28
Figure 4: Life cycle stages of a typical onshore wind plant including typical activities.....	29
Figure 5: Material breakdown of V150-4.2 MW turbine-only (% mass).....	45
Figure 6: Material breakdown of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (% mass).....	45
Figure 7: Production and use-phase environmental impacts of V150-4.2 MW.....	51
Figure 8: Contribution by life cycle stage to Abiotic resource depletion (element) per kWh	53
Figure 9: Contribution by life cycle stage to Abiotic resource depletion (fossil) per kWh.....	54
Figure 10: Contribution by life cycle stage to Acidification potential per kWh.....	55
Figure 11: Contribution by life cycle stage to Eutrophication potential per kWh	56
Figure 12: Contribution by life cycle stage to Freshwater aquatic ecotoxicity potential per kWh	57
Figure 13: Contribution by life cycle stage to Global warming potential per kWh.....	58
Figure 14: Contribution by life cycle stage to Human toxicity potential per kWh	59
Figure 15: Contribution by life cycle stage to Marine aquatic ecotoxicity potential per kWh.....	60
Figure 16: Contribution by life cycle stage to Photochemical oxidant creation potential per kWh	61
Figure 17: Contribution by life cycle stage to Terrestrial ecotoxicity potential per kWh	62
Figure 18: Contribution by life cycle stage to Primary energy from renewable raw materials (net calorific value) per kWh.....	63
Figure 19: Contribution by life cycle stage to Primary energy from non-renewable resources (net calorific value) per kWh.....	64
Figure 20: Contribution by life cycle stage to AWARE water scarcity per kWh	65
Figure 21: Contribution by life cycle stage to Water consumption per kWh	66
Figure 22: Diagrammatic view of the Material Circularity Indicator based on Ellen Mc Arthur Foundation (2015).....	70
Figure 23: Whole-life sensitivity assessment of doubling or halving replacement parts	79
Figure 24: Whole-life sensitivity analysis of transport distances	82
Figure 25: Whole-life impacts for doubling (40km) and halving (10km) distance to grid	83
Figure 26: Whole-life impacts for changing from LGWL to a HGWL foundation	84
Figure 27: Whole-life impacts using a recycled-content approach for metal recycling credits	85
Figure 28: Whole-life impacts of including Vestas renewable electricity consumption	86

Tables

Table 1: Baseline wind plant assessed	28
Table 2: Electricity Production.....	34
Table 3: End-of-life treatment of turbine components not already mentioned in the text.....	35
Table 4: Transport of wind plant components from Vestas to the wind plant site.....	37
Table 5: Data quality requirements for inventory data	42
Table 6: Material breakdown of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (units shown in tonne or kg per total wind plant).....	46
Table 7: Material breakdown of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (units shown in mg or µg per kWh)	48
Table 8: Whole-life environmental impacts of V150-4.2 MW plant (units shown in g, mg or MJ per kWh)	50
Table 9: Whole-life environmental impacts of V150-4.2 MW by life cycle stage (units shown in g, mg or MJ per kWh)	52
Table 10: Circularity index of the V150 turbine.....	71
Table 11: Whole-life environmental impacts of varying power mode and Hub heights (units shown in g, mg or MJ per kWh)	76

Document History

Version	Date	Author	Description for change
1.1	01.11.2019	Priyanka Razdan, Peter Garrett	Document to describe the environmental Life Cycle Assessment
1.2	22.03.2022	Sagar Mali, Peter Garrett	Document updated to include Sensitivity 4.5MW power mode (section 7.2.1)
1.3	21.06.2022	Sagar Mali, Peter Garrett	Document updated with the correction in Magnet weights table No. 6 and 7 (section 4)

Executive summary

The present Life cycle assessment (LCA) is the final reporting for the electricity produced from a 100MW onshore wind power plant composed of Vestas V150-4.2 MW turbines (Mark 3E). Vestas Wind Systems A/S has prepared the report and the underlying LCA model.

The study has been critically reviewed by an external expert, Prof. Dr. Matthias Finkbeiner, according to ISO TS 14071 (2014) and paragraph 6.2 of ISO 14044 (2006a), as the study is not intended for comparative assertions intended to be disclosed to the public.

Context

The current LCA builds upon a history of conducting LCAs of Vestas turbines since 2001 as part of the Vestas' ongoing sustainability agenda.

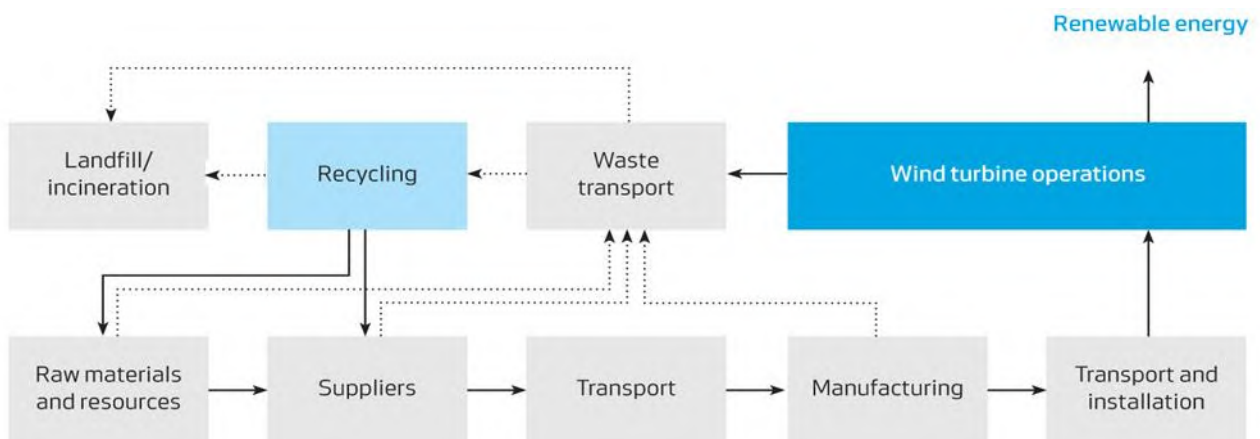
This LCA report presents the environmental performance of the latest V150-4.2 MW (Mark 3E) turbine that was launched for sale in 2017. The Mark 3E turbine includes further product improvements relating to optimised turbine design, increased power rating, improved electricity production and cost out initiatives.

This LCA of the V150-4.2 MW power plant has assessed the turbine's entire bill-of-materials accounting for around 25,000 parts that make up the turbine. The complete wind power plant is assessed up to the point of the electricity grid, including the turbine itself, foundations, site cabling that connects the turbines together and other site parts such as the transformer station.

This LCA has covered over 99.9% of the total mass of the turbine itself, and over 99.95% of the entire mass of the power plant. Missing information relates to parts where the material was not identified. Scaling of the turbine up to 100% of total mass has not been conducted.

Each part of the wind plant is assessed over the entire life cycle from cradle to grave. The potential environmental impacts are calculated for each turbine component relating to the specific material grade of the part, manufacturing processes, country of origin, part maintenance, and specific disposal and recycling steps at end-of-life. This provides a comprehensive view of the environmental performance. The figure below shows the generic turbine life cycle assessed in the LCA.

Life cycle of the wind power plant



Turbine specification

The Table below gives an overview of the baseline wind power plant assessed in this life cycle assessment.

Baseline wind plant assessed

Description	Unit	Quantity
Lifetime	years	20
Rating per turbine	MW	4.2
Generator type	-	Induction
Turbines per power plant	pieces	24
Plant size	MW	100
Hub height	m	155
Rotor diameter	m	150
Wind class	-	Low (IEC3B)
Tower type	-	Standard steel
Foundation type		Low ground water level (LGWL)
Production @ 7.0 m/s (low wind)	MWh per year	14692
Production @ 8.0 m/s (medium wind)	MWh per year	-
Production @ 9.5 m/s (high wind)	MWh per year	-
Grid distance	km	20
Plant location	-	Germany*
Vestas production location	-	Global average

Note: The above figure for electricity production includes all losses, assuming an availability of 98.0%, total plant electrical losses up to grid of 2.5% and average plant wake losses of 6.0%.

** Germany is chosen plant location as this represents a significant market for the 4MW Platform.*

The functional unit

The functional unit is the 'reference unit' used to report the environmental performance of the wind power plant, which is assessed according to the following:

The functional unit for this LCA study is defined as:

1 kWh of electricity delivered to the grid by a 100MW wind power plant.

The functional unit is based on the design lifetime of the power plant (of 20 years), along with the total electricity produced over the lifetime based on low wind conditions.

Benchmarking performance

Vestas turbines are designed to meet different functional requirements both in terms of onshore and offshore locations, as well as the wind classes for which they are designed to operate. The wind class determines which turbine is suitable for a particular site, and effects the total electricity output of the power plant and the design of the turbine itself ¹.

When benchmarking a wind turbine performance from one wind turbine to another it is important that this is made on an equivalent functional basis, and should only be compared within the same wind classes. There are three wind classes for wind turbines which are defined by an International Electrotechnical Commission standard (IEC 61400-1), corresponding to high, medium and low wind².

The Vestas V150-4.2 MW wind turbine has been designed to operate under low wind conditions and for this study, low wind conditions have been selected to evaluate environmental performance.

Additionally, this report presents in Annex H a proposed benchmark in order further to improve and more transparently assess and compare the environmental performance of a wind plant for current and future turbine designs.

Environmental impacts

The Table below presents the total potential environmental impacts of a 100MW onshore wind power plant of V150-4.2 MW turbines, covering the entire power plant over the life cycle, per kWh of electricity delivered to the grid.

The results show that raw material and component production dominate the environmental impacts of the power plant, followed by end-of-life recycling credits, and other phases to a lesser extent. Of production the tower, nacelle, blades and foundations contribute most significantly to all studied environmental impact indicators. Vestas factories contribute between 1% and 8% across all impact categories. Transport of the turbine components contributes between around 1% and 40% across all impact categories, and 10% to the total global warming potential impacts³.

Whole-life environmental impacts of V150-4.2 MW plant (shown in g, mg or MJ per functional unit of 1kWh)

Environmental impact categories:	Unit	Quantity
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.05
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.09
Acidification potential (AP)	mg SO2-e	30
Eutrophication potential (EP)	mg PO4-e	3.6
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	47
Global warming potential (GWP)	g CO2-e	7.3

¹ Other site parameters are also important when establishing the performance of a wind power plant, such as, wind plant size, turbine power output, distance to grid, availability, plant losses, plant lifetime, etc.

² Refer to Annex E of the report further details of wind class and Vestas turbines within each classification.

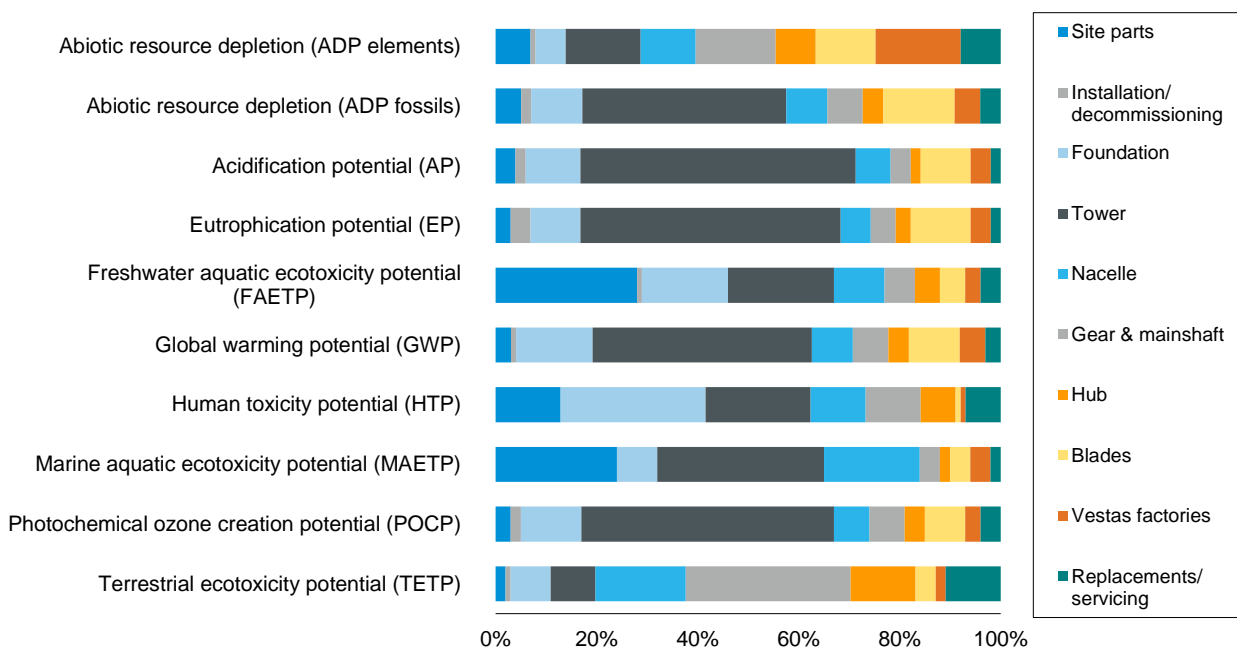
³ Transport refers to the aggregated impacts covering all transport stages in the life cycle.

Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	5630
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	937
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	2.1
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	41

Note: impact indicators are based on CML impact assessment method Version 2016 (CML, 2016)

The Figure below also presents the environmental impacts for different components of the power plant for the production, maintenance and operation (i.e. all life cycle stages excluding end-of-life).

Production and use-phase environmental impacts of V150-4.2 MW



Other environmental indicators

The Table below shows the other environmental indicators assessed as part of the LCA, including return-on energy of the wind plant. Return-on energy provides an indication of the energy balance of power plant, showing the relationship between the energy requirement over the whole life cycle of the wind plant (i.e. to manufacture, operate, service and dispose) versus the electrical energy output from the wind plant. The payback period is measured in months where the energy requirement for the life cycle of the wind plant equals the energy it has produced.

The breakeven time of the V150-4.2 MW is 7.6 months for low wind conditions. This may be interpreted that over the life cycle of the V150-4.2 MW wind power plant will return 31 times (low wind) more energy back than it consumed over the plant life cycle.

Additionally, a new Material Circularity Indicator (MCI) has been introduced to measure the material flows of the turbine in relation to circular economy (EMF, 2015) considering:

- using feedstock from reused or recycled sources;
- reusing components or recycling materials after the use of the product;
- keeping products in use longer (e.g., by reuse/redistribution); and
- making more intensive use of products (e.g. via service or performance models).

Given this scope, it is evident that improving the MCI of a product or a company will not necessarily translate as an improvement of the Circularity of the whole system. Nonetheless, a widespread use of this methodology could form part of such a systems improvement.

It should be noted that this indicator does adopt a life cycle perspective but is calculated at the product bill-of-material level. Refer to Section 5.3.6 for further description.

For the V150-4.2 MW turbine, this has been calculated as 0.61. This means that 61% of the turbine product is managed according to the circular economy principles mentioned above while 39% of the product has linear material flows (refer to Section 5.3.6) for details.

Additionally, another indicator is introduced called *Product waste* which supersedes the *Recyclability* indicator and represents the amount of waste generated per kWh from the as-built turbine components (refer to Section 5.3.5 for details).

Whole-life environmental indicators of V150-4.2 MW (units shown in g or MJ per kWh)

Non-impact indicators:	Unit	Quantity
*Primary energy from renewable raw materials	MJ	0.02
*Primary energy from non-renewable resources	MJ	0.10
**AWARE water scarcity footprint	g	610
Blue water consumption	g	26
***Return-on energy	Number of times	31
****Turbine recyclability (not life cycle based, turbine only)	% (w/w)	88.1%
****Product waste (not life cycle based, turbine only)	g	0.22
*****Turbine circularity (not life cycle based, turbine only)	-	0.61

* *Net calorific value*

** *Based on WULCA model for water scarcity footprint that assesses available water remaining water (Boulay, 2018)*

*** *Based on 'Net energy' calculation defined in Section 6*

**** *Rounded up or down to the nearest half percentage point.*

***** *Refer to Section 5.3.5*

***** *Based on Circularity indicator calculation defined in section 5.3.6*

Study assumptions and limitations

In accordance with ISO standards for LCA (ISO 14040/44), the assumptions and limitations of the study have been identified and assessed throughout the study. In general, there have been few places of uncertainty, but where there has been, a conservative approach has been adopted, which would have the tendency to overestimate the potential environmental impacts. The primary parameters for the study relate to the following:

- *Power plant lifetime:* the power plant lifetime is a dominant factor when determining the impacts of the electricity production per kWh. This LCA assumes a turbine lifetime of 20 years which matches the standard design life. Nonetheless, the wind turbine industry is still young (starting for Vestas in 1979), and few turbines have ever been disposed, with some turbines reaching operational lives of 30 years and over, for other Vestas turbine models. Although variations occur, the design lifetime for this study of 20 years for a 'typical' plant, is considered reasonable. The sensitivity of this assumption is tested in the LCA.
- *Electricity production:* the electricity production per kWh is substantially affected by the wind plant siting and site-specific wind conditions that the turbine operates under (i.e. low, medium or high wind classes defined by the IEC). Vestas wind turbines are designed to match these different wind classes and wind speeds, so it is not always the size of the rotor or the generator rating (in MW) that determines the electricity production of the turbine; but wind class is a dominant factor. Nonetheless, electricity production is very accurately measured for Vestas turbines when the wind speed and conditions are known. The V150-4.2 MW turbine assessed in this LCA is designed for the low wind class, and has been assessed for low wind conditions, which fairly reflects a 'typical' power plant.
- *Impacts of material production and recycling:* the turbine is constructed of around 90% metal (primarily iron and steel, and to a lesser extent aluminium and copper), and it is the production-phase and end-of-life phase that dominate the studied environmental impacts. Datasets for metal production are based on established and credible industry association sources (such as those from worldsteel and the European Aluminium Association). End-of-life recycling of metals in the power plant also provides environmental credits. This LCA uses an 'avoided impacts' approach accounting also for burdens of input scrap of raw materials; methodologically speaking, this is a consistent approach to environmental crediting for recycling. Additionally, specific parts of the turbine and power plant are applied different recycling rates dependent on their ease to disassemble and recycle. Furthermore, the effect of using a 'recycled content' approach is also estimated in the LCA. Concrete is the other main mass-flow material, which uses industry-specific production datasets accounting for the concrete grade. Polymer materials also use established and credible industry datasets. The impacts of electronics production have been evaluated at an individual component level.

Vestas operates sophisticated real-time diagnostic tools and sensors which measure individual turbine performance, power output and health status (such as fatigue loading and turbine condition). These systems operate on over 36,800 wind turbines around the world, correlating to over 79.6GW total capacity, which represents around 13 per cent of current worldwide installed wind capacity (WWEA, 2019). This provides highly detailed and valuable data for specific turbine performance and site operating conditions, which allows the above assumptions relating to the turbine to be carefully understood and reflected in the LCA.

Updates over recent LCAs

Several updates have been made in the current LCA since the previous study of the 4MW Mk3A turbines conducted by Vestas in 2017 (Vestas 2017a,b,c,d,e). Most notably, there have been the following updates:

- The turbine design reflects the complete bill-of-materials for the V150-4.2 MW turbine (Mark 3E) turbine, which has improvements in turbine design and optimisation relating to:
 - nominal power rating of 4.0 MW with a higher power mode of 4.2MW
 - increased energy production due power performance optimisation;
 - Vestas production data has been updated to reflect production in 2018;
 - repairs of major components have been included where previously it was assumed that all service parts were replaced with new parts;
 - design updates giving product cost-out and reduced material requirements.
- Environmental impact from Vestas employee air travel globally has been included for the first time.
- Two indicators for wind turbine *Circularity* and *Product waste* are included.
- LCA model updates:
 - GaBi datasets updated to version 8007 for secondary datasets (thinkstep, 2019); and
 - AWARE method for water scarcity footprint indicator is included in the assessment.

Conclusions and recommendations

Overall, the study represents a robust and detailed reflection of the potential environmental impacts of a 100MW onshore wind power plant consisting of twenty four V150-4.2 MW turbines. The LCA is based upon accurate product knowledge and current state-of-the-art in the field of LCA, both in the methodologies applied and datasets used to account for environmental impacts, as well as the LCA tools and software applied. The LCA could further benefit from considering the following:

- evaluating recycling rates for non-metal components of the turbine.

Glossary

Abbreviation	Definition
3D CAD	three-dimensional computer aided design
AP	acidification potential
ADP _{elements}	abiotic resource depletion (elements)
ADP _{fossil}	abiotic resource depletion (fossils)
AEP	annual energy production
AWARE	Available water remaining
BOM	bill of materials
CML	Institute of environmental sciences (CML), Leiden University, The Netherlands.
CNC	computer numerical control
DCB	dichlorobenzene
Dfx	Dfx is a gabi lca software extension that allows automated import of an entire product bill of materials (consisting of thousands of parts) into the software lca model.
DFIG	double fed induction generator
EIA	environmental impact assessment (a complimentary assessment technique to LCA)
EP	eutrophication potential
EPD	environmental product declaration
FAETP	freshwater aquatic ecotoxicity potential
GHG	greenhouse gas
GWP	global warming potential
HGWL	high ground water level (referring to water level of turbine foundations)
HTP	human toxicity potential
IEC	International electrotechnical commission
ILCD	international reference life cycle data system
ISO	International organization for standardization
ICT	information and communications technology
JRC	Joint research centre
KPI	key performance indicator
kWh	kilowatt hour
LCA	life cycle assessment
LCI	life cycle inventory

LCIA	life cycle impact assessment
LGWL	low ground water level (referring to water level of turbine foundations)
MAETP	marine aquatic ecotoxicity potential
MCI	material circularity indicator
MVA	megavolt amp
MW	megawatt
MWh	megawatt hour
OEF	organisational environmental footprint
PCB	printed circuit board
PEF	product environmental footprint
POCP	photochemical oxidant creation potential
T-CAT	technology cost assessment tool
TETP	terrestrial ecotoxicity potential
UNEP	United nations environment programme
VOC	volatile organic compound
Wind plant	the wind power plant includes the wind turbines, foundations, site cabling (connecting the individual wind turbines to the transformer station) and site equipment (e.g. transformer station) up to the point of the existing grid.
Wind turbine	the wind turbine refers to the turbine itself and excludes the foundation and other site parts.
WULCA	water use in life cycle assessment
w/w	weight for weight

1. Introduction

The present Life cycle assessment (LCA) is the final reporting for the electricity produced from a 100MW onshore wind power plant composed of Vestas V150-4.2 MW turbines. Vestas Wind Systems A/S (hereafter called Vestas) has prepared the report and the underlying LCA model. This study conforms to the requirements of the ISO standards for LCA (ISO 14040: 2006, ISO 14044: 2006) and has undergone an external critical review according to ISO TS 14071 (2014) to assure the robustness and credibility of the results, conducted by Prof. Dr. Matthias Finkbeiner.

The 4MW turbine platform was first put into operation in 2010 as a 3.0 MW turbine (Mark 0) and is currently at the Mk3E version with around 7460 turbines installed worldwide, representing around 24.5 GW of installed capacity. Since the initial launch of the 4MW turbine platform there have been significant improvements in design and turbine optimisation which are captured in the current assessment of the Mark 3E version.

1.1 Background

As part of the Vestas' ongoing sustainability agenda, previous LCAs have been conducted for a number of wind turbines. The current LCA builds upon a history of conducting LCAs of Vestas turbines since 2001.

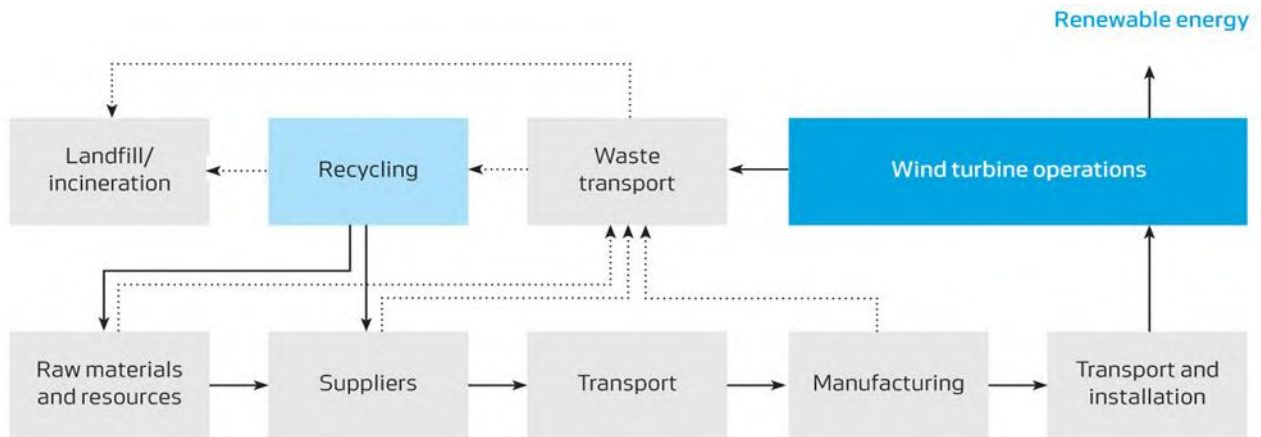
This LCA report presents the environmental performance of the latest V150-4.2 MW (Mark 3E) launched in 2017.

Although LCA often is a comprehensive exercise, as is also the case for the present LCA, in general it cannot stand alone in the assessment of technologies. Other environmental management techniques like risk assessment, environmental performance evaluation and environmental impact assessment are valuable supplementary tools in addressing other types of environmental aspects (e.g. noise and impacts on fauna). Likewise, other tools may be used to address social and economic aspects which are not included in environmental LCA.

1.2 Life cycle assessment

LCA addresses the environmental aspects and potential environmental impacts (e.g. use of resources and environmental consequences of releases) throughout a product's life cycle from raw material acquisition through to production, use, end-of-life treatment recycling and final disposal (i.e. cradle-to-grave) as shown in Figure 1.

Figure 1: Life cycle of a wind power plant



According to the International Organization for Standardization (ISO) 14040/44 standards, a LCA study consists of four phases: (1) goal and scope (framework and objective of the study); (2) life cycle inventory (input/output analysis of mass and energy flows from operations along the product's value chain); (3) life cycle impact assessment (evaluation of environmental relevance, e.g. global warming potential); and (4) interpretation (e.g. optimisation potential) (ISO 14040, 2006 and ISO 14044, 2006).

This section introduces the goal and scope for the LCA of the onshore V150-4.2 MW turbine.

The V150-4.2 MW Mark 3E turbine is part of the 4MW Platform of turbines which consists of the V117-4.2 MW, V136-4.2 MW and V150-4.2 MW. These turbines share a significant number of common components (around 90% of total weight), for example the nacelle, tower and all site parts (cabling, transformer, etc). The primary difference between the turbines relates to the total diameter of the blades (i.e. 117m, 136m or 150m total diameter) and the 'hub and nose cone' module which has some differences in construction. Additionally, the turbines operate with different tower heights depending on the market and wind conditions that they are designed to operate within. The turbines are built to meet specific wind conditions which range from low to high wind speeds (see Section 3.4.2 for further details). The size of the turbine (e.g. blade diameter and MW rating of generator) does not alone determine the total amount of electricity production from the turbine, but the siting of the turbine and the particular wind class that it is operating under (i.e. low, medium or high wind conditions) is also a dominant factor.

The LCA model, which is developed in the GaBi 8 DfX software, has been created for the complete '4MW Platform' which includes many turbine options and design variants which can be 'selected' to make-up any particular turbine in the range.

1.2.1 Goal and scope phase

In general terms, the goal and scope phase outlines the: rationale for the study; the anticipated use of the results of the study; the boundary conditions; the data requirements and assumptions made to analyse the product system under consideration; and any other similar technical specifications.

The goal of the study is to answer the specific questions that have been raised by the target audience and the stakeholders involved, while considering potential uses of the study's results.

The scope of the study defines the: system's boundary in terms of technological, geographical, and temporal coverage; attributes of the product system; and the level of detail and complexity addressed by the study.

1.2.2 Life cycle inventory (LCI) and life cycle impact assessment (LCIA) phases

The life cycle inventory (LCI) phase qualitatively and quantitatively analyses the following for the product system being studied:

- the materials and energy used (inputs);
- the products and by-products generated; and
- the environmental releases in terms of non-retained emissions to specified environmental compartments and the wastes to be treated (outputs).

The LCI data can be used to: understand total emissions, wastes and resource-use associated with the material or the product being studied; improve production or product performance; and be further analysed and interpreted to provide insights into the potential environmental impacts from the product system being studied (i.e. life cycle impact assessment (LCIA) and interpretation).

1.2.3 Benchmarking wind turbine performance

Vestas turbines are designed to meet different functional requirements both in terms of onshore and offshore locations, as well as the wind classes for which they are designed to operate within. The wind class determines which turbine is suitable for a particular site, and effects the power output of the turbine. Other site parameters are also important when establishing the performance of a wind power plant, such as, wind plant size, turbine power output, distance to grid, availability and electrical losses, amongst others.

The calculation of use-phase power output of the turbine is based on defined wind classes in this study which allows for a more robust benchmarking of wind power plants.

There are three wind classes for wind turbines which are defined by an International Electrotechnical Commission standard (IEC 61400-1), corresponding to high, medium and low wind. Each wind class is primarily defined by the average annual wind speed (measured at turbine hub height), along with turbulence intensity and extreme winds (occurring over 50 years).

When benchmarking a wind turbine performance from one wind turbine to another it is important that this is made on an equivalent functional basis, and should only be compared within the same wind classes for the wind turbine (Garrett, 2012). Annex E provides further details of the wind classes and shows which Vestas turbines operate in different wind classes.

The current LCA (as with previous Vestas LCAs) has been performed in a way that makes it possible to compare the impacts of electricity produced from a wind power plant with electricity produced from power plants based on different technologies.

1.2.4 Improvements over recent LCAs

Several improvements were made in LCA of the 4MW Mk3A turbines in 2017 (Vestas, 2017a,b,c,d,e), which are also included in this assessment and summarised again below. Two further improvements are also made for this 2018 study.

Data improvements:

- *GaBi 2019 databases* (including a software upgrade to GaBi 8) are included as updates in the current LCAs. Additionally, CML has been updated to version 4.6, January 2016. Overall, these updates cause relatively small increases or decreases in the inventory and impact assessment results.
- *Vestas production*: updates have been made to include Vestas production for year 2018 which represents production for the entire year. However, this excludes data for consumables at Vestas production units which is no longer gathered since 2014. This from previous LCA studies of the 4MW Platform represents a minor amount of below < 4% of GWP of Vestas production when compared data for energy use, raw materials, wastes, water and emissions as a whole.
- *V150 turbine bill-of-materials*: the study assesses the latest turbine design for Mark 3E turbine which includes all components within the turbine (i.e. almost 45,000 lines in the product-tree for the complete platform) and the associated improvements and changes in product design, for the latest turbine (Mark 3E), including for example, increased energy production due to power performance optimisation and design updates giving product cost-out and reduced material requirements. Refer to Section 7 for further details of these changes.
- *Repairs and replacements*: lifetime repairs of main components like gearbox and generator have been included in this study, where a component is repaired or refurbished for a second use. Previous LCA studies only included lifetime replacement of parts which assumed all components were replaced with new parts and there was no repair of components.
- *Electronics mapping*: the electronics have been mapped at an individual component-level in this study rather than at a generic total mass level, as with previous assessments. Vestas designs its own controllers and holds details of nearly all electrical and electronic components used in the turbine, representing for this LCA around 8000 lines in the product-tree for one turbine. All these components are mapped in the current assessment.

Method updates:

- *AWARE method for water consumption*: a method for water scarcity footprint estimation has been introduced in the present life cycle assessment (Boulay, 2018). The AWARE is a mid-point performance indicator to show the water scarcity footprint over the life cycle of the product. AWARE refers to available water remaining per area in a watershed relative to the world average, after the demand of humans and aquatic ecosystems has been met. This method is recommended by UNEP-SETAC Life cycle initiative, PEF/OEF Program of the European Commission and the International EPD system (UNEP, 2016). It conforms to the ISO14046 water footprint standard. This method, along with 'Blue water consumption' described below, supersedes the water use indicator used in previous LCAs.
- *Blue water consumption*: Blue water refers to water withdrawn from ground water or surface water bodies. The blue water inventory includes all freshwater inputs but excludes rainwater. The water input flows refer to total water use. To quantify total freshwater use, all freshwater input flows are summed up. For impact assessment, only blue water (i.e. surface and groundwater) is considered. Sea water and rain water is also excluded from the aggregation.

2. Goal of the study

The goal of this study is to evaluate the potential environmental impacts associated with production of electricity from a 100MW onshore wind plant comprised of twenty four V150-4.2 MW wind turbines from a life cycle perspective. A 100MW plant represents a typical plant size for these turbines⁴. This assessment includes the production of raw materials, fabrication and assembly of the wind turbine by Vestas and its suppliers, site parts (e.g. transformers, grid connections, cabling, etc.), use-phase replacements, servicing and losses (e.g. transformer losses, etc.), end-of-life treatment and transport. The study assesses a 'typical' plant layout and does not make any comparative assessments with other wind turbines or electricity generation methods. As a consequence, the results of the study are not intended to be used in comparative assertions intended to be disclosed to the public.

The environmental impacts evaluated in this study include a range of commonly applied LCA impact categories, such as global warming potential and abiotic resource depletion, as well as other, non-CML impact indicators, such as recyclability and water-use. These are listed in Section 3.8 and further explained in Annex A.

The wind plant size, power output and other site parameters (e.g. distance to grid, etc.) are chosen to represent a 'typical' onshore wind plant consisting of V150-4.2 MW turbines. As mentioned in Section 1.1.1, the calculation of use-phase power output of the turbine is based on wind classes, which allows for a more robust benchmarking of wind power plants.

The results of the study will be used by Vestas to:

- inform senior management involved in decision making processes;
- identify optimisation and improvement areas for technology and product development within Vestas;
- to support environmental reporting at a product-level;
- to develop a framework for product LCAs at Vestas to integrate environmental considerations in product design, target setting and decision making; and
- develop marketing materials to communicate the environmental performance of their products to their customers and other stakeholders.

Hence, the main audience for the study results will be:

- customers of Vestas;
- internal Vestas Wind Systems A/S;
- investors of Vestas Wind Systems A/S; and
- other stakeholders and members of the general public with interests in renewable energy from wind and its associated potential environmental impacts.

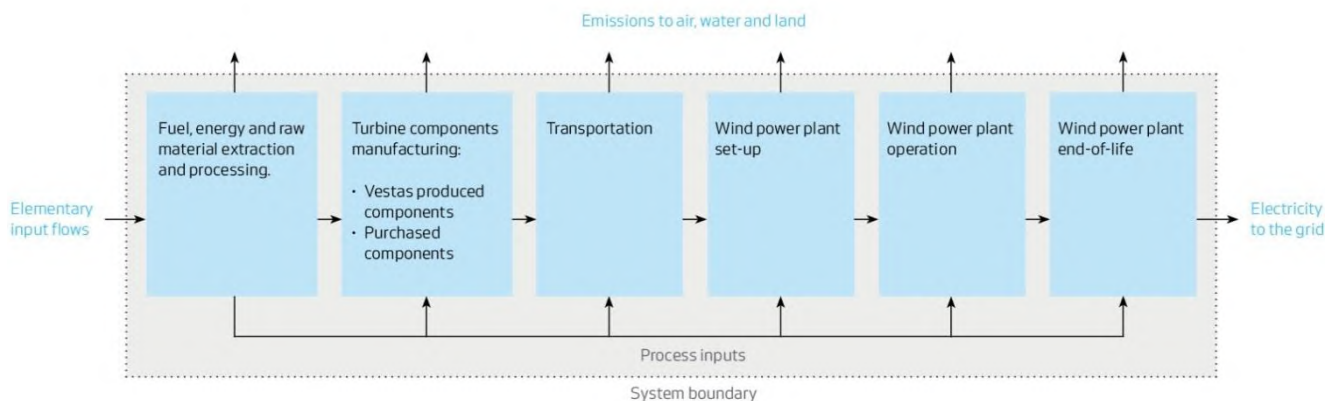
⁴ The plant size of 100MW is selected in this LCA to maintain consistency with previous LCAs. Furthermore, sales forecast for Mk3E turbines also indicates a similar average plant size (of around 110MW).

3. Scope of the study

This study is a cradle-to-grave LCA, assessing the potential environmental impacts associated with electricity generated from a 100MW onshore wind power plant comprising of Vestas V150-4.2 MW wind turbines over the full life cycle.

This includes extraction of raw materials from the environment through to manufacturing of components, production of the assembled wind turbines, logistics, power plant maintenance, and end-of-life management to the point at which the power plant is disposed and returned to the environment (or is reused or recycled). Production and maintenance of capital goods (i.e. used for manufacture of turbine components) have been excluded from the scope of this study, unless specifically noted. However, power plant infrastructure itself is included in the study, i.e. those parts relating to cabling, roads, etc. needed to construct a complete wind power plant. Figure 2 shows the system boundary for the for the wind power plant system.

Figure 2: Scope of LCA for a 100MW onshore wind power plant of V150-4.2 MW turbines



The following processes have been considered:

- **Production of all parts of the wind plant:** (a description of main components can be found in Annex B). This includes parts that are manufactured by Vestas' factories as well as supplier fabricated parts. Most of the information on parts and components (materials, weights, manufacturing operations, scrap rates) was obtained from bills of materials, design drawings and supplier data, covering over 99.9% of the turbine mass.
- **Manufacturing processes at Vestas' sites:** which includes both the Vestas global production factories (i.e. for casting, machining, tower production, generator production, nacelle assembly and blades production), as well as other Vestas activities (e.g. sales, servicing, etc.)
- **Transport:** of turbine components to wind plant site and other stages of the life cycle including, incoming raw materials to production and transport from the power plant site to end-of-life disposal;
- **Installation and erection:** of the turbines at the wind power plant site, including usage of cranes, onsite vehicles, diggers and generators;
- **Site servicing and operations (including transport):** serviced parts, such as oil and filters, and replaced components (due to wear and tear of moving parts within the lifetime of a wind turbine) are included;

- **Use-phase electricity production:** including wind turbine availability (the capability of the turbine to operate when wind is blowing), wake losses (arising from the decreased wind power generation capacity of wind a certain distance downwind of a turbine in its wake) and transmission losses; and
- **End-of-life treatment:** of the entire power plant including decommissioning activities.

3.1 Functional unit

The function of the wind power plant is the production of electricity including its delivery to the electricity grid.

It is important to consider the wind conditions onsite when assessing the potential environmental impacts from a wind plant. The Vestas V150-4.2 MW wind turbine has been designed to operate under low wind conditions and for this study, low wind conditions (IEC 3B) have been selected as the baseline scenario.

Refer to Section 3.4.2 for further details of turbine electricity generation.

The functional unit for this LCA study is defined as:

1 kWh of electricity delivered to the grid by a 100MW wind power plant.

The total electricity production of the 100MW wind power plant is 7052 GWh over a 20 year plant lifetime which results in a reference flow of $1.42 \cdot 10^{-10}$ power plants per 1 kWh delivered.

The functional unit and reference flow have been derived on the design lifetime of the power plant (of 20 years), along with the total energy produced over the lifetime based on electricity production in low wind conditions. Refer to Section 3.4.2 and Annex E for further details.

It is also worth noting that the functional unit could have been derived on the 'total electricity production' basis (i.e. total electricity over the lifetime of the plant), but it has been chosen to define the functional unit in this study on a 'unit of electricity delivery' basis (i.e. per one kWh).

Please also note that the functional unit is for electricity delivered to the electricity grid, as with other Vestas LCAs, and not delivered to the consumer. If this study should be used for comparison with electricity delivered to the consumer, then grid distribution losses should be considered.

3.2 System description

The wind power plant itself includes the wind turbines, foundations, cabling (connecting the individual wind turbines to the transformer station) and the transformer station, up to the point of existing grid as shown in Figure 3.

The boundaries of the wind plant are taken to be the point at which the electrical power is delivered to the existing distribution grid.

Figure 3: Scope of the power plant components

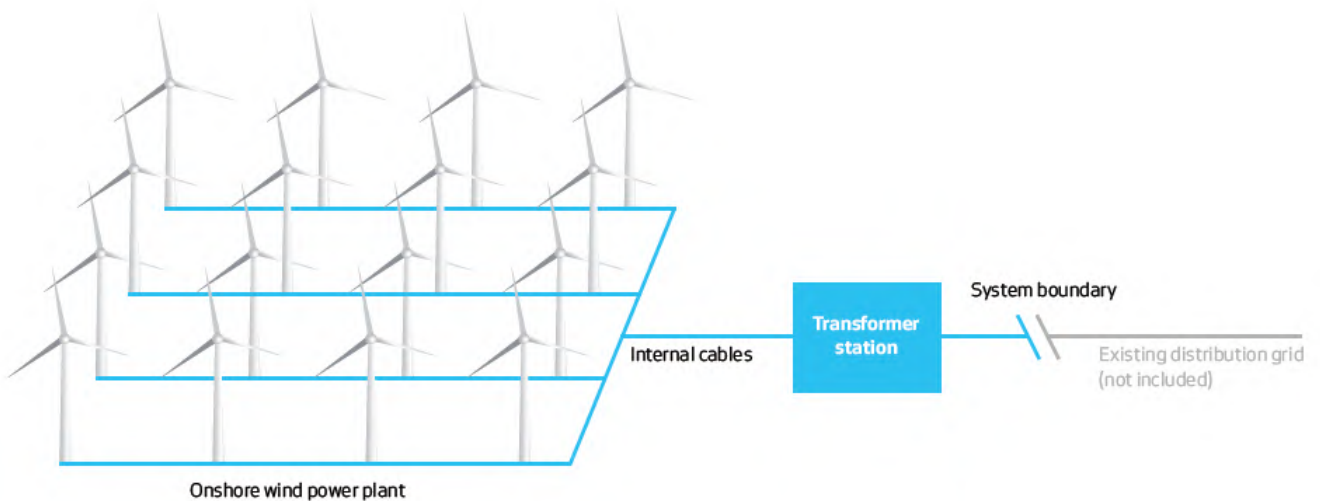


Table 1 gives an overview of the baseline wind power plant assessed in this life cycle assessment, which is further described in detail throughout Section 3.

Table 1: Baseline wind plant assessed

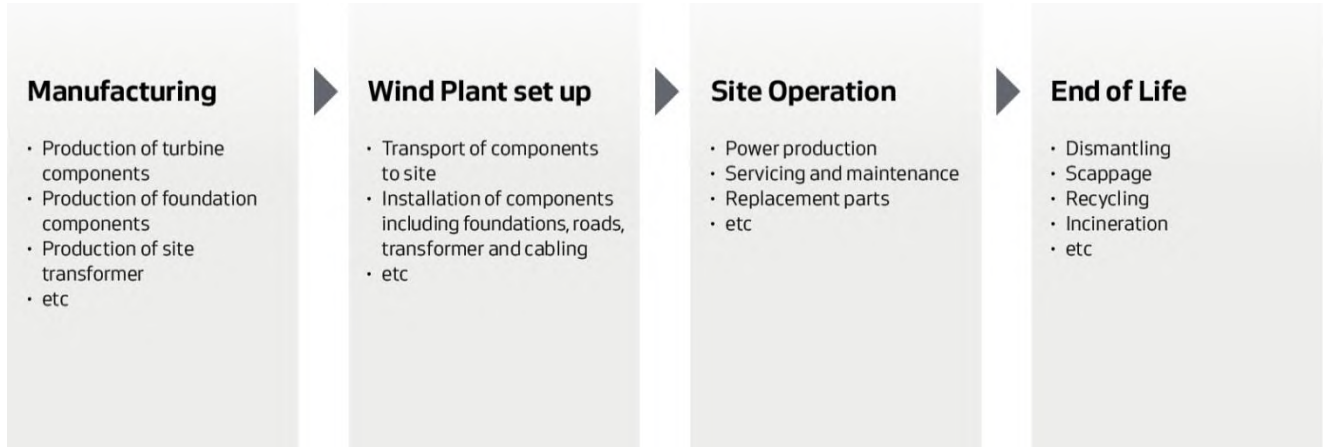
Description	Unit	Quantity
Lifetime	Years	20
Rating per turbine	MW	4.2
Generator type	-	Induction
Turbines per power plant	Pieces	24
Plant size	MW	100
Hub height	Metres	155
Rotor diameter	Metres	150
Wind class	-	Low (IEC3B)
Tower type	-	Standard steel
Foundation type	-	Low ground water level (LGWL)
Production @ 7.0 m/s (low wind)	MWh per year	14692
Production @ 8.5 m/s (medium wind)	MWh per year	-
Production @ 10.0 m/s (high wind)	MWh per year	-
Grid distance	Km	20
Plant location	-	Germany
Vestas production location	-	Global average

Note: The above figure for electricity production includes all losses, assuming an availability of 98.0%, total plant electrical losses up to grid of 2.5% and average plant wake losses of 6.0%.

3.2.1 Life cycle stages

The entire life cycle of a wind plant can be separated into individual life cycle stages, as shown in Figure 4 used for this study.

Figure 4: Life cycle stages of a typical onshore wind plant including typical activities



The life cycle of the wind plant has been modelled using a modular approach corresponding to the life cycle stages shown in Figure 4. This allows the various life cycle stages of the wind plant to be analysed individually.

An overview of the modelling approach of each of the life cycle stages is presented in Section 3.7.

3.2.1.1 Manufacturing

This phase includes production of raw materials and the manufacturing of wind plant components such as the foundations, towers, nacelles, blades, cables and transformer station. Transport of raw materials (e.g. steel, copper, epoxy, etc.) to the specific production sites is included within the scope of this study.

3.2.1.2 Wind plant set up

This phase includes transport of wind plant components to site and installation and erection of the wind power plant. Construction work on site, such as the provision of roads, working areas and turning areas, also falls under this phase. Processes associated with laying the foundations, erecting the turbines, laying internal cables, installing/erecting the transformer station and connecting to the existing grid are included in the scope of the study.

This study provides an update over previous LCAs for the power plant layout (i.e. of cable lengths and specification of the high voltage cables used for inter-connecting the turbines in the wind plant).

Transport to site for installation of the wind power plant includes transport by truck and by sea vessel. Vestas has established global production facilities that operate within their global region to service that particular region. As such, transport reflects a reasonable description of the current supply chain. The current LCA uses truck and sea vessel fuel consumption (and vehicle utilisation) with specific data for the transport of the various turbine components (such as, tower sections, blades and the nacelle).

As part of the sensitivity (see Section 7.2.5) analysis, a best-case and worst-case approach has been assumed.

3.2.1.3 Site -operation

The site-operation phase deals with the general running of the wind turbine plant as it generates electricity. Activities here include change of oil and filters, and renovation/replacement of worn parts (e.g. the gearbox) over the life time of the wind plant. The transport associated with operation and maintenance, to and from the turbines, is included in this phase and has been updated to reflect typical vehicles and servicing.

3.2.1.4 End-of-life

At the end of its useful life the wind plant components are dismantled and the site is remediated to the agreed state (which is usually specified as a condition of obtaining planning permission and may vary from site to site). It has been assumed in this LCA that any land use change (e.g. resulting in the removal of vegetation for set-up of the plant) is restored to original site conditions. This reflects a common condition for site permits. The end-of-life treatment of materials is also considered in this phase. Waste management options include: recycling; incineration with energy recovery; component reuse; and deposition to landfill. The LCA model for disposal of the turbine accounts for specific recycling rates of different components, depending on their material purity and ease of disassembly, based upon industry data. Section 3.4.3 provides further details of end-of-life treatment and Section 7.2.9 presents a sensitivity analysis on this issue.

3.2.2 Technology coverage

This study assesses the production of the Vestas V150-4.2 MW wind turbine, transportation of components to site, erection of wind turbines/wind plant set up, site operations/maintenance, as well as dismantling and scrapping of the wind plant components at end-of-life. These processes have been modelled based on state-of-the-art technologies used by Vestas.

3.2.3 Temporal coverage

The reference year for this study is 2018 which was chosen as it is the most representative and the most recent year for annual throughput of turbines. The time period for service/maintenance represents the typical 20 year design life. The V150-4.2 MW (Mark 3E) turbine represents the most recent model of turbine. For turbine production at Vestas facilities a global production for the calendar year of 2018 is selected for this LCA study as it is deemed most complete and representative of the supply chain. Refer to Section 1.2.4.

3.2.4 Geographical coverage

For the purpose of this study a typical “virtual” wind plant site has been assessed. The aim is to give an overall picture of wind power production rather than to assess any particular location. The actual electricity output is based on wind classes (described in Annex E). Nonetheless, specific sensitivity analyses have been conducted to assess the importance on the overall impacts for both:

- transport distances to the site; and
- distance to the grid for delivered electricity.

The geographical coverage of the “virtual” wind plant relates to a European scenario, for example, relating to the following:

- the production of metals (iron, steel, copper and aluminium) of which the wind turbine is constituted around 90% metals uses datasets (such as those from worldsteel, thinkstep, international copper association);
- datasets used for polymer and composites production include those from Plastics Europe,
- Thinkstep datasets are used for concrete; and
- end-of-life recycling also uses datasets (such as those from worldsteel) for crediting.

For Vestas operations, the following is assumed:

- Vestas manufacturing of the turbine represents the weighted average of all Vestas global production facilities in 2018; and
- turbine transport represents Vestas global footprint for transport – which is based on Vestas’ approach to “be in the region for the region”, offering a regional supply chain.

The above data covers the majority of flows with environmental significance. Datasets selected are considered the most comprehensive and representative of the supply chain and dataset selection takes a conservative approach to estimate impacts. This is further discussed in Annex D.

3.2.5 Data collection / completeness

Previous LCAs of Vestas turbines show that the most significant environmental impacts will typically arise during manufacturing of the turbines and final disposal of the turbines. Conversely, the operation of the turbine does not directly contribute in a significant way to overall environmental impacts, except that electricity production and turbine lifetime are significant factors when assessing the impacts per kWh of electricity produced (PE, 2011 and Vestas, 2006, 2011a,b,c, 2013a,b, 2014a,b,c,d, 2015a,b,c, 2017a,b,c,d,e). Therefore, data collection has focused on procuring as precise data as possible for the production and disposal stages of the life cycle. Additionally, other areas have been updated for this LCA relate to the wind plant layout, the composition of electronics and controls used in the turbine, and the recycling efficiencies at end-of-life.

Primary data have been collected from Vestas and from their suppliers. These primary data have been sourced through close co-operation with relevant functions at Vestas within their production processes, taken from item lists, via technical drawings, from the 3D CAD system used for component design, and from supplier declarations in the form of technical specification documents.

Instances where primary data have been used in this study include:

- materials composition of Vestas produced wind plant components;
- manufacturing process for Vestas produced wind plant components;
- utilities and materials consumption for Vestas production sites;
- materials composition of larger purchased components of the wind plant, such as, the gearbox and transformer, etc. (directly from suppliers);
- transport of Vestas components to erection site (fuel and vehicle utilisation data from suppliers);
- utilities and materials consumption for wind plant site preparation, operation and maintenance;
- electricity production of the wind plant based on measured data for turbine performance and using the Vestas software that forecasts power output; and

- electrical losses in the entire power plant (for transformers, site cables and turbine electricity consumption, etc) from Vestas; and
- recycling rates of specific components used in the turbine.

Where primary data have not been readily available from Vestas or component suppliers, secondary data have been used to fill these gaps. Secondary data have also been used to account for background processes that are upstream in the supply chain.

Instances where secondary data have been used in this study include:

- country-specific electricity grid mix information;
- production of primary materials (e.g. steel, iron, aluminium, fibre glass, plastic granulates);
- transport processes for raw material inputs;
- material composition of smaller standard purchased items (e.g. seals, washers, hex-nuts, screws and bolts);
- manufacturing processes for smaller standard purchased items (e.g. plastics injection moulding, thread turning and stamping); and
- end-of-life processes, for example, the landfill, incineration and recycling of steel.

Most secondary datasets are supplied by thinkstep (2019) and also include secondary sources from industry association, such as:

- worldsteel;
- Eurofer;
- European aluminium association; and
- Plastics Europe.

Details of data source and discussion of data quality is shown in Annex D.

3.3 Cut-off criteria

The following cut-off criteria were used to ensure that all relevant potential environmental impacts were appropriately represented:

- **Mass** – if a flow is less than 0.1% of the mass at a product-level, then it may be excluded, provided its environmental relevance is not of concern.
- **Energy** – if a flow is less than 1% of the energy at a product-level, then it may be excluded, provided its environmental relevance is not a concern.
- **Environmental relevance** – if a flow meets the above criteria for exclusion, but is considered to potentially have a significant environmental impact, it has been included. All material flows which leave the system (emissions) and whose environmental impact is higher than 1% of the whole impact of an impact category that has been considered in the assessment, shall be included.
- The **sum** of the neglected material flows shall not exceed 5% of total mass, energy or environmental relevance, at a product-level.

Over 99.9% of the total mass of materials in the V150-4.2 MW turbine (i.e. covering all parts of the turbine-only, excluding foundation, site cables and site parts) has been accounted for, covering around 25,000 components that make-up the entire turbine. Scaling of the turbine up to 100% of

total mass has not been conducted. Additionally, all site parts, foundations and cables are also included in their entirety for the complete wind power plant. As such, the LCA includes all materials and all components of environmental significance, with around 99.95% of the entire power plant accounted for by mass. The cut-off-criteria applied in the secondary data is addressed in the respective documentation (thinkstep, 2017).

3.4 Assumptions

This section outlines the primary assumptions used in the LCA which affect the environmental performance of the wind power plant.

3.4.1 Lifetime of turbine and site parts

The lifetime of the wind plant is assumed to be 20 years. This corresponds to the design lifetime of the V150-4.2 MW turbine and applies to all components of the wind plant, except for certain replacement parts. However, as the wind turbine industry is still relatively young (starting up in 1979) the actual lifetime of a particular wind plant is uncertain and some variance around this assumed 20 year figure is expected. For instance, Vestas has direct knowledge of a number of its turbines exceeding the design life time of 20 years. Additionally, other site components such as the site cabling and foundations may have a significantly longer useful lifetime (around 50 years). The effects of varying the lifetime of a wind plant on potential environmental impacts are discussed in Section 7.

3.4.2 Electricity production

A typical site for a V150-4.2 MW turbine with a low wind of 7.0 m/s at an 155m hub height is assessed for the LCA, which represents, for example, a realistic site placement in Germany. Table 2 shows the electricity production from the power plant.

Based on typical low wind speed curves, the electricity production from a 100MW onshore wind power plant of V150-4.2 MW turbines is 7052 GWh over 20 years (equivalent to 14692 MWh per turbine per year).

All electrical losses are included up to the grid, including within the turbine, transformer station and site cables. These are estimated to be 2.5% based on Vestas plant layout for medium voltage (MV) of 36kV cables connecting between the turbines and a 20km distance to grid with a voltage of 110kV. The wake losses (which result from turbine losses downstream of each other) are also included within the above electricity production figures which represent an average 6% loss for this turbine and power plant size. Turbine availability losses are also included which represent the time the turbine is not operating (e.g. due to site maintenance), which represents 2.0% total loss.

Table 2 shows the electricity production, as delivered to the grid, for the V150 turbine.

Table 2: Electricity Production

Turbine	Wind class	Wind speed	Location	Grid distance	Per turbine per year (AEP)	Per 100MW plant per 20 years
		ms ⁻¹		km	MWh	GWh
V150-4.2 MW (Mk3E)	Low	7.0	Onshore	20	14692	7052

Source: Vestas internal data for the electricity production of the wind turbine. This is based upon actual turbine test data for a typical power production curve and using analysis software (based on T-CAT) of the specific turbine performance. The annual energy production is reported in increments of 0.25 ms⁻¹ within the different wind classes and total electricity production is determined over the range of 0 ms⁻¹ to 25 ms⁻¹ of the entire power curve for the specific turbine. Note: The above figure for electricity production includes all losses, assuming an availability of 98.0%, total plant electrical losses up to grid of 2.5% and average plant wake losses of 6.0%.

3.4.3 Materials Input

At the time that this study was carried out, it was not possible to obtain reliable data on the degree of recycled content of materials used in the product system. As such, it has been assumed that all materials entering the production system are sourced from primary material; however, for iron, steel, aluminium and copper, the secondary (or scrap metal) inputs to primary production have been adjusted to assign a burden to all secondary metal inputs (using primary production or worldsteel 'scrap value' for these burdens). This provides a fair and representative approach to assess the impacts of metal production and recycling. See Section 3.4.4 for further details of recycling approaches adopted in the LCA.

The V150-4.2 MW turbine does not use rare earth elements (i.e. neodymium and dysprosium) in the turbine generator, but uses a Single Fed Induction Generator (SFIG) that is primarily constructed of iron/steel and copper. There is some use of rare earth elements within the turbine tower for attaching internal fixtures. The production of these materials is based on specific production datasets for their sourcing from Europe and Asia.

3.4.4 End-of-life treatment

End-of-life treatment of the turbine is extensive and detailed. It is assumed that the entire turbine is "collected" at the end-of-life. However, the entire turbine is not recycled homogeneously; as further explained below.

All large metal components that are primarily mono-material (e.g. tower sections, cast iron frame in nacelle, etc.) are assumed to be 98% recycled. Other major components, such as generator, gearbox, cables and yaw system parts are 95% recycled and all other parts of the turbine are treated as shown in Table 3.

Table 3: End-of-life treatment of turbine components not already mentioned in the text

Material	Treatment			Credited material datasets*
	Recycling	Incineration	Landfill	
Steel	92%	0%	8%	Value of scrap from worldsteel. No further distinction made between material grades.
Aluminium	92%	0%	8%	Aluminium ingot mix (2010). No further distinction made between material grades.
Copper	92%	0%	8%	Copper mix (global) from thinkstep. No further distinction made between material grades.
Polymers	0%	50%	50%	No credit assigned
Fluids	0%	100%	0%	No credit assigned
All other materials	0%	0%	100%	No credit assigned.

**Refers to the general datasets used for end-of-life crediting for these material groups for the entire turbine and wind plant*

The information for recycling rates of turbine components comes from the full recycling of a nacelle of a Vestas turbine (Vestas and Averhoff, 2012), along with expert judgement and data obtained from previous LCA studies performed by Vestas.

At end-of-life, full credits are given for the material recovered (i.e. relating only to metal parts made of steel, iron, copper and aluminium), which is based upon an ‘avoided impacts approach’ to providing credits for recycling. This ‘avoided impacts approach’ (also called closed-loop approach) is supported by the metals industry (Atherton, 2007; PE International 2014), and is consistent with ISO 14044 and for purposes of environmental modelling, decision-making, and policy discussions involving recycling of metals.

Additionally, the use of an avoided impacts approach provides a business measure to drive-up the total recyclability of the wind turbine, which can be accurately measured using the LCA models; allowing Vestas to promote business activities in this area, for example by focusing on recycling/reuse of non-metallic parts, such as composite blade materials, controllers and polymers. Details of turbine recyclability can be found in Section 5.3.4.

However, it is also recognised that, from a scientific perspective, a ‘recycled-content’ approach for crediting may also be applied to wind turbines (Garrett, 2012). As such, Section 7.2 presents the LCA results if a ‘recycled content’ approach for crediting were applied. This is based upon the standard industry datasets (such as worldsteel) which contain average recycled content for metal materials and therefore represent an estimate for the actual situation for a Vestas turbine, as the exact recycled content of all the turbine parts is not known.

The datasets for landfill disposal relate to the material type being disposed to sanitary landfill, for example, for generic polymers or steel and aluminium material for metals. The datasets for incineration of lubricants does not include a credit for thermal energy recovery, while incineration of plastics relates to a glass-filled nylon polymer type, also with credits for energy recovery.

3.4.5 Sulphur hexafluoride (SF₆) gas

Sulphur hexafluoride is a very potent greenhouse gas which is used in switchgears for medium- and high-voltage applications. The gas acts as an electrical insulator for the operation of the switchgear. Each turbine contains switchgear and they are also used onsite for connecting the turbines and transformer substation.

For the switchgear application this usually only becomes an issue if the gas is released into the environment during a blow-out. Occurrences of blow-outs are extremely rare and have not been modelled in this study. During normal operation the turbine switchgear may potentially release up to 0.1% w/w of the sulphur hexafluoride per year, accounting for a potential 2% w/w total release over 20 years of operation. The potential effect of a blow-out is assessed in the sensitivity analysis, as shown in Section 6.7.

At end-of-life the switchgears are collected and the sulphur hexafluoride gas is reclaimed for reuse in new equipment. Vestas has established procedures and is working in partnership with customers and suppliers to assure the safe disposal of switchgears used in Vestas power plants. Based on supplier data it is estimated that a maximum of 1% w/w of the SF₆ gas may be released to atmosphere during the reclamation and recycling process at end-of-life. Vestas estimates that 95% of all switchgears will be returned for reclamation at end-of-life. The remaining 5% are assumed to have all the sulphur hexafluoride gas released to atmosphere at end-of-life.

3.4.6 Foundations

There are two basic kinds of foundations for onshore wind turbine towers depending on the ground water level, as follows:

- high groundwater level (HGWL): indicates a (maximum) groundwater level equal to the level of the terrain, which requires more concrete and steel reinforcement; and
- low groundwater level (LGWL): low ground water scenario (requiring less concrete and steel reinforcement).

The low groundwater level case has been chosen as the base case as it is more representative of the majority of wind power plant sites. The size of the foundation will also vary depending on the turbine tower height and the wind class for the V150-4.2 MW turbine, which affects the mechanical loads on the foundation. These variations are also accounted for in the study.

3.4.7 Electrical/electronic components in turbine

This study provides an update over previous LCA studies, whereby all individual electronic components and printed circuit boards have been mapped much more accurately on an individual part-by-part basis. All controllers on the turbine were mapped specifically for component types, such as, resistors, capacitors, integrated circuits, etc according to component size and specification. Vestas designs the electronic controllers and components on the turbine and as such it was possible to map all component types on the turbine, covering around 8000 parts for the entire platform.

3.4.8 Transport

Transport steps that have been included in this study are described below:

- **Transport associated with incoming raw materials** to Vestas' suppliers is assumed to be 600km by truck, except for foundation concrete materials where 50km is assumed. This covers the transport from raw material manufacturers to Vestas suppliers.
- **Transport associated with incoming large components to Vestas production sites** is assumed to be 600km by truck. This accounts for 90% of turbine mass (excluding foundation) and covers the transport of the components from the supplier to Vestas' factories.
- **Transport associated with moving wind plant components** from Vestas' factories to the site are given in Table 4 below.

Table 4: Transport of wind plant components from Vestas to the wind plant site

Component	Truck (km)	Ship (km)
Nacelle	800	0
Hub	300	3100
Blades	900	1900
Tower	500	4500
Foundation	50	0
Other site parts	600	0

Note: transport distances assume a European plant location and the supply chain distances are based on average sales for 2018. Foundations and other site parts are estimated distances by Vestas.

- **Transport associated with end-of-life recycling or disposal** assumed to be 200km to a regional recycling or disposal operator, except for foundation concrete materials where 50km is assumed.
- **Transportation of maintenance crew** to and from the site during servicing operations is updated based on servicing data and is estimated to be 1500km per plant per year.
- **Air transportation of Vestas personnel** for business purposes is included in the transport scenario. This is updated based on data for Vestas global business flights in 2018.

The current LCA also uses truck and sea vessel fuel consumption (and vehicle utilisation) with specific data for the transport of the various turbine components (such as, tower sections, blades and the nacelle). These are based on measured data and specific distances with actual wind turbine transports. A scenario analysis on the transport of components to the wind plant has been carried out to determine the significance of these activities in the context of the full life cycle, assuming a likely best-case and worst-case approach.

3.4.9 Vestas-owned wind plants

As part of its corporate profile and as a means of reaching both company and product specific environmental targets, Vestas in 2014 achieved the 100% WindMade (2015) accreditation. Vestas

has made significant investment in and retained credits from Vestas-owned wind plants located in Bulgaria with the intent of balancing out non-renewable electricity consumed elsewhere in Vestas.

From a business perspective, this LCA aims to provide an important tool to both measure and incentivise the respective product-level and business-unit-level environmental targets; and to demonstrate traceability across these levels for improvements achieved.

As such, Vestas intended to show how its ambitious corporate environmental targets (e.g. of sourcing 100% renewable electricity) extends to also impact upon its products performance, from a life cycle perspective in the current LCA study. However, according to the definitions in the ISO 14000 series (e.g. 14040 and 14067) this credit is essentially seen as an “offset” which, under 14067 standard for carbon footprinting, this is a “mechanism for compensating for all or for a part of the carbon footprint through the prevention of the release of, reduction in, or removal of an amount of greenhouse gas emissions in a process outside the boundary of the product system.” The Carbon Footprint Standard ISO 14067 clearly states that these offsets cannot be calculated into the baseline result, but only reported separately.

From the perspective of ISO 14040, to which the assessment is reviewed against for ISO conformity, a similar constraint applies, requiring that “double-counting has to be avoided”, which is clearly recognised by the authors as essential in conducting any assessment.

Nonetheless, Vestas intends to take a robust and transparent approach in conducting life cycle assessment and the credit for investing in Vestas-owned wind plants is not included in the baseline LCA results; however, a sensitivity analysis is presented in Section 7.2 which includes this credit.

3.5 Allocation

Wind turbines have electricity as the single appreciable product output. However, since Vestas produces several models of turbines and production data were collected at a factory level for all global production facilities, allocation was required to assign the correct production burdens (from the different manufacturing locations) to the particular wind turbine model. Similarly, allocation is used to assign the proportion of credits from Vestas-owned wind plants to the particular turbine model, based on a MJ per MJ basis. This is described in Annex C. Refer to annex F.3 for information on allocation procedures in the secondary data used.

3.6 Inventory analysis

This LCA study follows an attributional process-based approach, which focuses on quantifying the relevant environmental flows related to the wind power plant itself and describes the potential impacts of the power plant based on the physical material and energy flows⁵.

The life cycle inventories generated for each product are compiled from the inputs and outputs of the component processes. All environmentally relevant flows of energy and materials crossing the

⁵ Note: in contrast, a ‘consequential approach’ to conducting a LCA could also be adopted; however, this approach, does not aim to describe the impacts of the actual wind power plant itself, but rather it aims to describe the ‘response to decisions’ that might arise from installing the wind power plant. For example, how will electricity consumers react to purchasing the quantity of available of wind energy, etc. The ‘consequential approach’ is not suitable for the goal of this study.

system boundaries have been accounted for (e.g. energy, material resources, wastes and emissions). These flows are recorded for each unit process and summarised across the entire wind power plant system.

The GaBi LCA software and databases together with GaBi DfX were used to model the scenarios and to generate the life cycle inventories and impact assessments on which the study conclusions are based. The DfX software extension allows import of a complete product bill-of-materials (BOM) into a LCA model, which represents a state-of-the-art tool for carrying out LCAs (thinkstep, 2017).

3.7 Modelling the life cycle phases

Modelling of the life cycle begins with a bill-of-materials (containing a part-tree of the entire turbine). Each part is associated with a material, manufacturing process and country of origin. This is extremely extensive, where a selected BOM (i.e. excluding all turbine options) for the V150-4.2 MW turbine accounts for around 25,000 parts. Modelling this many components “conventionally” in LCA is not practicable. However, using GaBi DfX allows this BOM to be imported into the LCA software where materials and manufacturing processes are mapped to individual components in the complete BOM.

Vestas’ manufacturing process models are created with only the energy and consumables linked to these life cycle inventories (as turbine parts are already included in the BOM). Site operations are modelled similarly.

The LCA software generates a ‘product model’ that includes all the material and energy resources involved in the production of the turbine, including material losses from the production processes and possible internal recycling loops.

The DfX software also provides the functionality to disassemble the entire turbine (or parts of it) into its source components. This allows for an extremely detailed end-of-life model to be created that is part-specific. This feature is used for the end-of-life treatment of the turbine where certain parts that can be more easily dismantled and recycled will receive higher efficiencies than the rest of the turbine.

3.8 Impact assessment categories and relevant metrics

The selection of the impact categories assessed in this study is representative of those impacts that are likely to arise from a wind plant system, based on the CML (2016) baseline characterisation factors for mid-point potential impacts. For example, the selected impact categories cover those associated with metal production, fabrication and recycling (of which the turbine itself is constituted of around 90% metals), as well as other materials contained with the turbine and power plant, such as concrete, polymers and composite materials. Ozone depletion potential (ODP) has been omitted from the selected impact categories as this is not considered to be a significant issue since the introduction of the Montreal Protocol in 1987 which has drastically reduced both the consumption and emission of ozone depleting substances (UNEP, 2007).

The following environmental impact categories and non CML-impact indicators are evaluated in the LCA:

Environmental impact categories (based on CML):

- Abiotic resource depletion (ADP elements)
- Abiotic resource depletion (ADP fossils)
- Acidification potential (AP)
- Eutrophication potential (EP)
- Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)
- Global warming potential (GWP)
- Human toxicity potential (HTP)
- Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)
- Photochemical oxidant creation potential (POCP)
- Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)

Non-impact indicators (not based on CML):

- Primary energy from renewable raw materials (net calorific value)
- Primary energy from non-renewable resources (net calorific value)
- AWARE water scarcity footprint indicator⁶
- Blue water consumption
- Turbine recyclability (not life cycle based, turbine only)
- Product waste (not life cycle based, turbine only)
- Turbine circularity (not life cycle based, turbine only)

The impact modelling method used is that developed and maintained by the Centre for Environmental Science, Leiden University (CML, 2016) and which is incorporated into the GaBi LCA software tool. The chosen CML-method has been used in the current and previous LCAs by Vestas to give robust results for mid-point potential impacts. It is noted that CML contributed to the more recent ReCipE impact assessment method; and it is recognised that other impact assessment methods may be beneficial as they develop or become appropriate. However, a recent harmonisation whitepaper of 16 industry associations still recommends CML as an equally proper choice, as well as ReCiPe (PE, 2014). Furthermore, a recent study also confirmed that more recently published LCIA methods are not necessarily scientifically superior to CML as described by the paper titled: *Approach to qualify decision support maturity of new versus established impact assessment methods—demonstrated for the categories acidification and eutrophication* (Bach, Finkbeiner, 2017).

Annex H describes in full detail the assumptions to establish the baseline to assess wind turbine performance, including the datasets and impact methods, as well as turbine and wind plant configuration. The results presented in Annex H include the following updates:

- impact assessment methods for the Product Environmental Footprint version v1.09 (EC, 2016).

A new indicator for water scarcity footprint has been introduced in this environmental assessment called AWARE water scarcity footprint method (Boulay, 2018). This method supersedes the water

⁶ It is acknowledged that AWARE is an impact indicator, however, it is placed together with the non-impact indicators as it is not a CML based impact indicator.

use method used in previous LCAs (along with the 'Blue water consumption' indicator). This indicator shows the water scarcity footprint based on available water remaining per unit area of watershed relative to the world average after water demand for human and aquatic ecosystems. This method is in accordance with the ISO 14046 standard for water footprint and is recommended by the UNEP-SETAC life cycle assessment initiative, PEF/OEF programme of the European Commission and the international EPD system (UNEP, 2016).

Additionally, 'Blue water consumption' is assessed which refers to water withdrawn and returned to ground water and surface water bodies. The blue water inventory includes all freshwater inputs and outputs but excludes rainwater. The water input flows refer to total water use. To quantify total freshwater consumption, all freshwater input flows and output flows are summed up. For impact assessment, only blue water (i.e. surface and groundwater) is considered. Sea water and rain water is also excluded from the aggregation.

The CML impact categories focus on the so-called "midpoints" of the cause-effect chain. This means that they aggregate data on emissions (the starting points in the cause-effect chain) and characterise their potential impacts in various categories (e.g. global warming, acidification, etc.), but do not go as far as to assess the endpoints, such as loss of biodiversity, damage to human health, etc. caused by these impacts. As such, the impact assessment results generated are relative expressions and do not predict impacts on category end-points, the exceeding of thresholds, safety margins or risks.

These impact categories occur on different geographical scales, ranging from global impacts (such as GWP) to regional impacts (such as acidification potential) and local impacts (such as, aquatic toxicity or human toxicity potential), and the relevance of the point of emission becomes more important the more localised the impact that is being considered. For example, one kilogram of carbon dioxide emitted anywhere in Denmark will give the same contribution to global warming as one kilogram of carbon dioxide emitted anywhere else in the world; whereas for more regionally confined impact categories, only emissions that occur in that location will have a measurable impact. As such, results generated using these impact categories should be considered to be worst-case potential impacts rather than actual impacts on the environment. Further details on the impact indicators can be found in Annex A.

For the 'non-impact' indicators assessed in the LCA some additional comments should also be noted in relation to water use and water footprinting. There is a standard to provide the framework for internationally harmonised metrics for water footprints: *ISO 14046, Water footprint – Requirements and guidelines (ISO, 2014)*. This complements existing standards for life cycle assessment (i.e. ISO 14040/44), as well as others for product carbon footprinting and greenhouse gas (GHG) accounting and verification.

In previous LCA studies, only freshwater consumption was accounted for - meaning the net balance of water inputs and outputs of freshwater over the life cycle. However, for this to be treated more thoroughly further consideration needs to be made regarding types of water used, inclusion of local water scarcity, as well as differentiation between watercourses and quality aspects (Berger, 2010), which will aid more accurate decision making. For this reason, a new water scarcity footprint indicator has been introduced in the present LCA study, using the AWARE water scarcity method.

Also, in general, a life cycle assessment does not address some other environmental concerns, such as the potential impacts of land use, noise and local impacts on flora and fauna. In general, a LCA should not stand alone in the assessment of technologies; but other environmental management

techniques, such as risk assessment and Environmental Impact Assessment (EIA), are valuable tools that address these environmental concerns. These types of assessments are normally conducted as part of the local permitting and planning process for installation of the wind power plant.

Additionally, it is noted that guidance already exists for preparing an Environmental Product Declaration (EPD) based on ISO 14025 (2006b) for electrical energy via the Product Category Rules (Envirodec, 2015) for electricity generation and distribution. In general, those rules align with the current LCA in terms of functional unit, system boundaries and general data quality requirements. Although the current LCA has not adopted the EPD approach, but is in conformity with ISO 14040/44 (2006). Some differences in approach arise where end-of-life and recycling credits are excluded from the EPD boundary (but a recycled-content approach is adopted in the EPD), as well as the reporting of results, for example, where the EPD includes reporting of potential impacts both to the point of existing grid (as this LCA does), as well as to the point of the consumer (i.e. defined by voltage delivered). Some additional indicators are also reported within the EPD, such as waste generation, noise, land-use, impacts on biodiversity, as well as environmental risk assessment, which are not included in the LCA.

No normalisation, grouping, ranking or weighting have been applied to the results.

3.9 Interpretation

The interpretation stage of the LCA has been carried out in accordance with the main steps defined in ISO (2006a) for life cycle assessment, which includes an assessment of the significant environmental flows and environmental impacts based upon the results of the life cycle inventory (LCI) and life cycle impact assessment (LCIA). The most significant turbine components, life cycle stages and inventory flows (substance extraction and emissions to/from the environment) are identified and assessed.

An evaluation of both the completeness and consistency of datasets and assumptions has been qualitatively evaluated in the LCA. The LCI datasets have been qualitatively assessed based on the requirements shown in Table 5.

Table 5: Data quality requirements for inventory data

Parameter	Description	Requirement
Time-related coverage	Desired age of data and the minimum length of time over which data should be collected.	Data should represent the situation in 2018 and cover a period representing a complete calendar year.
Geographical coverage	Area from which data for unit processes should be collected.	Data should be representative of the Vestas global supply chain.
Technology coverage	Technology mix.	Technology (for manufacture, product usage and end-of-life management) should be representative of global supply conditions and technology.
Precision	Measure of the variability of the data values for each data category expressed.	No requirement specified.

Completeness	Assessment of whether all relevant input and output data are included for a certain data set.	Specific datasets will be compared with literature data and databases, where applicable.
Representativeness	Degree to which the data represents the identified time-related, geographical and technological scope.	The data should fulfil the defined time-related, geographical and technological scope.
Consistency	How consistent the study methodology has been applied to different components of the analysis.	The study methodology will be applied to all the components of the analysis.
Reproducibility	Assessment of the methodology and data, and whether an independent practitioner will be able to reproduce the results.	The information about the methodology and the data values should allow an independent practitioner to reproduce the results reported in the study.
Sources of the data	Assessment of data sources used.	Data will be derived from credible sources and databases.

Sensitivity analyses have also been conducted to better understand the scale and importance of uncertainties in data and of the modelling assumptions for the wind power plant system. The following sensitivity analyses have been carried out for this study:

1. variation in wind power plant lifetime: ± 4 years;
2. variation in turbine configuration with 105 metre hub height;
3. variation in frequency of parts replacement;
4. operating the 100MW wind plant at 4.0 MW power rating
5. varying the transport distances for components to wind plant erection site;
6. varying the distance of the wind plant to the existing grid taking into account corresponding cable losses;
7. changing the type of foundation used from low ground water level type to high ground water level type;
8. incidence of a potential turbine switchgear blow-out; and
9. potential effects of method used for crediting recycling of metals.

Additionally, the major conclusions and recommendations for improvement have been identified (refer to Section 7). The study limitations are highlighted throughout the report, where relevant.

As part of the interpretation of the study, reference has also been made to LCA guidance and documents, including:

- ILCD handbook: General guide for life cycle assessment (EC, 2010); and
- UNEP Global Guidance Principles for Life Cycle Assessment Databases (UNEP, 2011).

3.10 Report type and format

This report will be made available electronically via the Vestas website.

3.11 Critical review

The outcomes of this LCA study are intended to support external communication. In order to assure the rigour of the study and robustness of the results, an independent critical review of the study according to ISO TS 14071 (2014a) has been conducted.

The goal and scope of the critical review is defined in accordance with ISO 14044, paragraph 6.1. Following ISO 14044, the critical review process shall ensure that (ISO, 2006b):

- the methods used to carry out the LCA are consistent with this International Standard;
- the methods used to carry out the LCA are scientifically and technically valid;
- the data used are appropriate and reasonable in relation to the goal of the study;
- the interpretations reflect the limitations identified and the goal of the study; and
- the study report is transparent and consistent.

Prof. Dr. Matthias Finkbeiner⁷ has been nominated by Vestas based on his expertise in the field of sustainability and his experience of reviewing technical LCA studies. The review is performed as a critical review by an external expert according to paragraph 6.2 of ISO 14044 (2006a), as the study is not intended for comparative assertions intended to be disclosed to the public. The review is performed at the end of the study and excluded an assessment of the life cycle inventory (LCI) model as well as an assessment of individual datasets.

⁷ The reviewer acts and was contracted as an independent expert, not as a representative of his affiliated organization.

4 Material breakdown of V150-4.2 MW wind power plant

Table 6 and Table 7 present the material breakdown for the complete onshore 100MW wind power plant of V150-4.2 MW turbines. The entire power plant is included in the presented inventory, with the exception of replacement parts. Additionally, Figure 5 shows the percentage breakdown of wind turbine-only and Figure 6 shows the material breakdown for the entire wind power plant by mass.

The complete life cycle inventory results for the power plant is shown in Annex G, divided into substance flows and reported per main life cycle stage.

Figure 5: Material breakdown of V150-4.2 MW turbine-only (% mass)

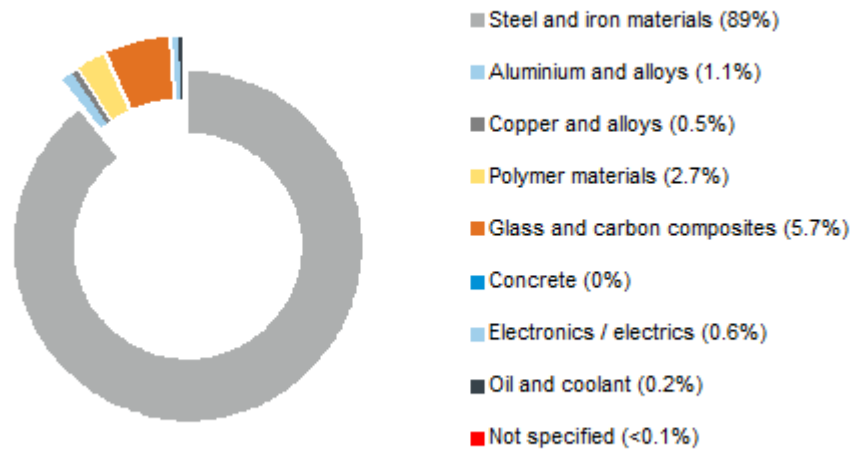


Figure 6: Material breakdown of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (% mass)

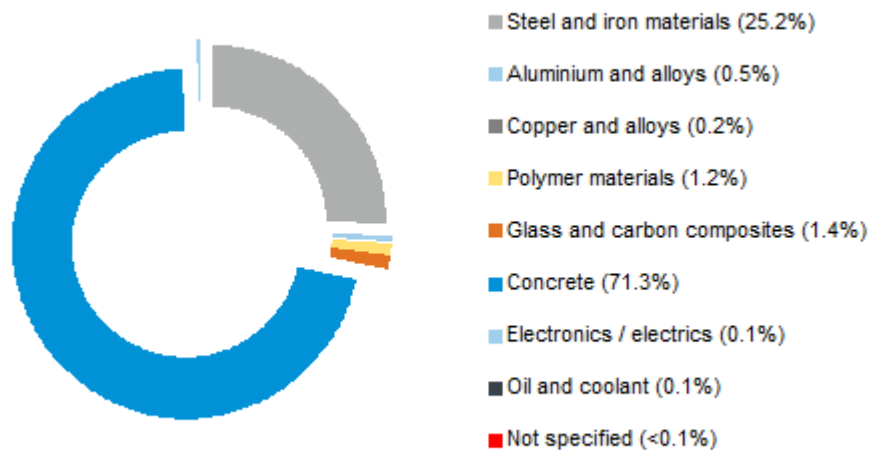


Table 6: Material breakdown of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (units shown in tonne or kg per total wind plant)

Material classification	Unit	Turbines	Foundations	Site cables	Site switchgears	Site transformer
Steel and iron materials (total)	tonne	14559	2495	0	6	32
Unalloyed, low alloyed	tonne	11634	2315	0	0	0
Highly alloyed	tonne	1179	180	0	5	0
Cast iron	tonne	1746	0	0	0	0
Lights alloys, cast and wrought alloys (total)	tonne	174	0	157		0
Aluminium and aluminium alloys	tonne	174	0	157	0	0
Nonferrous heavy metals, cast and wrought alloys (total)	tonne	89	1	40	2	8
Copper	tonne	89	1	40	2	8
Copper alloys	tonne	0	0	0	0	0
Zinc alloys	tonne	0	0	0	0	0
Nonferrous heavy metals, cast and wrought alloys (unspecified)	tonne	0	0	0	0	0
Polymer materials (total)	tonne	443	1	350	0	1
Other materials and material compounds (total)	tonne	978	48359	1	0	4
Modified organic natural materials	tonne	39	0	0	0	3
Ceramic / glass	tonne	935	0	1	0	1
Concrete	tonne	0	48359	0	0	0

Material classification	Unit	Turbines	Foundations	Site cables	Site switchgears	Site transformer
SF ₆ gas	kg	193	0	0	42	0
Magnets	tonne	3	0	0	0	0
Electronics / electrics (total)	tonne	90	0	0	0	1
Electronics	tonne	20	0	0	0	1
Electrics	tonne	70	0	0	0	0
Lubricants and liquids (total)	tonne	36	0	0	0	13
Lubricants	tonne	29	0	0	0	13
Coolant / other glycols	tonne	7	0	0	0	0
Not specified (total)	tonne	8	0	0	0	0
Total mass	tonne	16379	50856	549	8	58
Total number of pieces	each	24	24	1	6	1
Mass of piece	tonne	682	2119	549	1	58

Note: the material breakdown represents the 'as-built' mass of the power plant and excludes production wastes or parts for servicing.

Table 7: Material breakdown of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (units shown in mg or µg per kWh)

Material classification	Unit	Turbines	Foundations	Site cables	Site switchgears	Site transformer
Steel and iron materials (total)	mg per kWh	1982	340	0	1	4
Unalloyed, low alloyed	mg per kWh	1584	315	0	0	0
Highly alloyed	mg per kWh	160	25	0	1	0
Cast iron	mg per kWh	238	0	0	0	0
Lights alloys, cast and wrought alloys (total)	mg per kWh	24	0	21	0	0
Aluminium and aluminium alloys	mg per kWh	24	0	21	0	0
Nonferrous heavy metals, cast and wrought alloys (total)	mg per kWh	12	0	6	0	1
Copper	mg per kWh	12	0	6	0	1
Copper alloys	mg per kWh	0	0	0	0	0
Zinc alloys	mg per kWh	0	0	0	0	0
Nonferrous heavy metals, cast and wrought alloys (unspecified)	mg per kWh	0	0	0	0	0
Polymer materials (total)	mg per kWh	60	0	48	0	0
Other materials and material compounds (total)	mg per kWh	133	6583	0	0	0
Modified organic natural materials	mg per kWh	5	0	0	0	0
Ceramic / glass	mg per kWh	127	0	0	0	0
Concrete	mg per kWh	0	6583	0	0	0

Material classification	Unit	Turbines	Foundations	Site cables	Site switchgears	Site transformer
SF ₆ gas	µg per kWh	26	0	0	6	0
Magnets	mg per kWh	0.44	0.00	0.00	0.00	0.00
Electronics / electrics (total)	mg per kWh	12	0	0	0	0
Electronics	mg per kWh	3	0	0	0	0
Electrics	mg per kWh	10	0	0	0	0
Lubricants and liquids (total)	mg per kWh	5	0	0	0	2
Lubricants	mg per kWh	4	0	0	0	2
Coolant / other glycols	mg per kWh	1	0	0	0	0
Not specified (total)	mg per kWh	1	0	0	0	0
Total mass	mg per kWh	2230	6923	75	1	8

Note: the material breakdown represents the 'as-built' mass of the power plant and excludes production wastes or parts for servicing.

5 Impact assessment

5.1 Summary of results

Table 8 presents the total potential environmental impacts associated with an onshore 100MW wind power plant of V150-4.2 MW turbines, covering the entire power plant over the life cycle. An additional breakdown of the results is shown in Section 5.2, which provides an assessment of each impact category by life cycle stage. Annex A contains a description of the impact categories assessed in the study.

Table 8: Whole-life environmental impacts of V150-4.2 MW plant (units shown in g, mg or MJ per kWh)

Environmental impact categories:	Unit	Quantity
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.05
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.09
Acidification potential (AP)	mg SO ₂ -e	30
Eutrophication potential (EP)	mg PO ₄ -e	3.6
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	47
Global warming potential (GWP)	g CO ₂ -e	7.3
Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	5630
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	937
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	2.1
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	41
Non CML-impact indicators:		
*Primary energy from renewable raw materials	MJ	0.02
*Primary energy from non-renewable resources	MJ	0.10
**AWARE water scarcity footprint	g	610
Blue water consumption	g	26
***Return-on energy	Number of times	31
****Turbine recyclability (not life cycle based, turbine only)	% (w/w)	88.1%
****Product waste (not life cycle based, turbine only)	g	0.22
*****Turbine circularity (not life cycle based, turbine only)	-	0.61

* Net calorific value

** Based on WULCA model for water scarcity footprint that assesses available water remaining water (Boulay, 2018),

*** Based on 'Net energy' calculation defined in Section 6

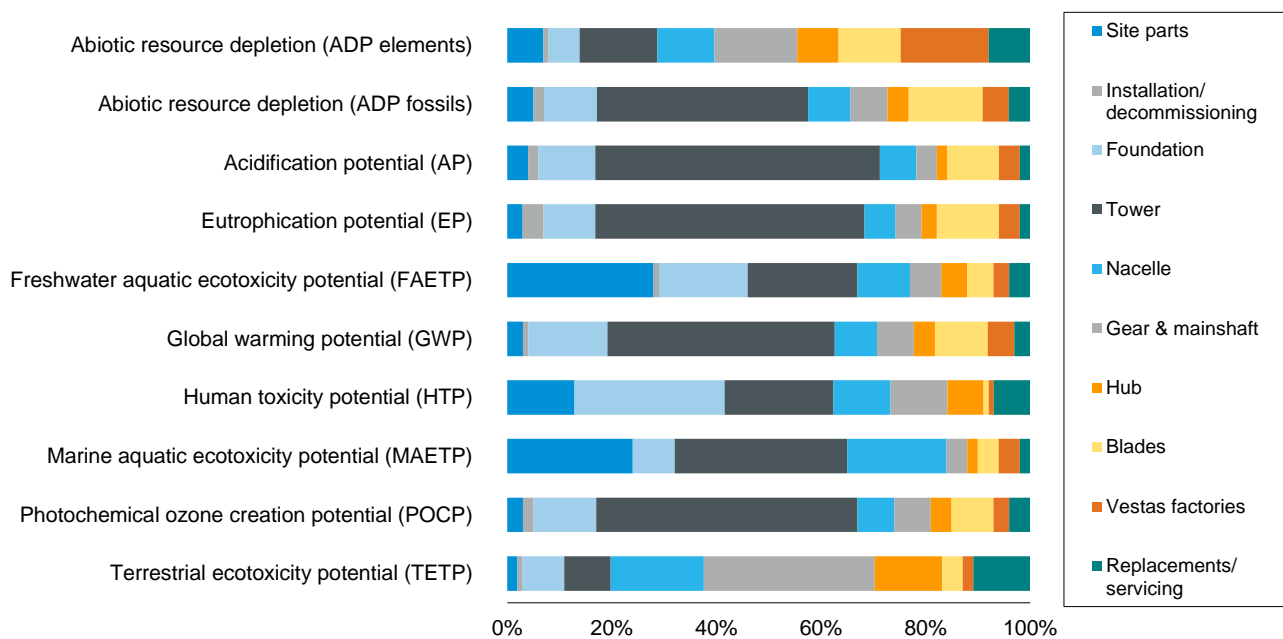
**** Rounded up or down to the nearest half percentage point.

**** Refer to Section 5.3.5

***** Based on Circularity indicator calculation defined in section 5.3.6

Figure 7 presents the potential environmental impacts for raw material and component production stages of the life cycle, including servicing, maintenance during operation (i.e. all life cycle stages excluding end-of-life). The results show that for the turbine components, the nacelle, tower and the blades contribute most significantly to all environmental impact indicators. The next most significant components are the site parts and the foundations. Vestas factories contribute around 1% and 8% across all impact categories. It should be noted that transport, where this occurs, is included for each part and has not been disaggregated.

Figure 7: Production and use-phase environmental impacts of V150-4.2 MW



5.2 Analysis of results: impact categories

The results for each impact category are described in further detail in the following sections, identifying the potential impacts by life cycle stage of the wind power plant, and major contributing components and substances. Table 8 shows the results for each impact category, for the following main life cycle stages:

- *manufacture*: includes raw material extraction through to factory gate and transport to site;
- *plant set-up*: includes roads and onsite installation equipment (e.g. cranes, generators, etc);
- *operation*: includes power plant maintenance, servicing and transport; and
- *end-of-life*: includes decommissioning, recycling and waste disposal.

Annex A contains a description of the impact assessment methods and impact categories evaluated in this LCA.

Table 9: Whole-life environmental impacts of V150-4.2 MW by life cycle stage (units shown in g, mg or MJ per kWh)

Impact category	Unit	Manufac- ture	Plant setup	Operation	End-of-life	Total
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.17	0.00	0.02	-0.13	0.05
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.13	0.00	0.00	-0.04	0.09
Acidification potential (AP)	mg SO ₂ -e	40	0.0	0.0	-11	30
Eutrophication potential (EP)	mg PO ₄ -e	4.0	0.1	0.1	-0.6	3.6
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	47	0.45	2	-3	47
Global warming potential (GWP)	g CO ₂ -e	11.3	0.1	0.2	-4.4	7.3
Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	8144	2	540	-3061	5630
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	1554	1.0	40	-657	937
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	4.0	0.0	0.1	-2.0	2.1
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	31	0.1	4.3	5.9	41
Non CML-impact indicators:						
*Primary energy from renewable raw materials	MJ	0.02	0.00	0.00	0.00	0.02
*Primary energy from resources	MJ	0.13	0.00	0.00	-0.04	0.10
**AWARE water scarcity footprint	g	911	1.0	25	-329	610
Blue water consumption	g	38	0	1	-13	26

* Net calorific value

** Based on WUCLA model for water scarcity footprint that assesses available water remaining water (Boulay, 2018)),

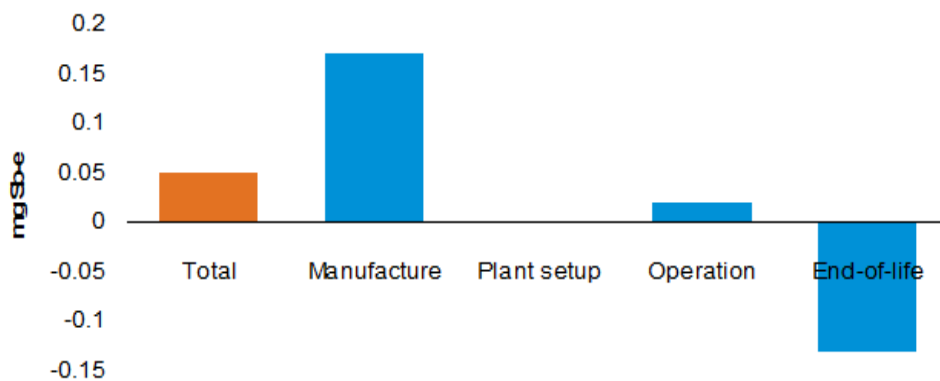
In comparison to previous LCAs, the potential impacts for human toxicity potential (HTP) have increased quite significantly, which is primarily driven by updates to worldsteel datasets for steel plate production.

5.2.1 Abiotic resource depletion (elements)

Abiotic resource depletion (elements) provides an indication of the potential depletion (or scarcity) of non-energetic natural resources (or elements) in the earth's crust, such as iron ores, aluminium or precious metals, and it accounts for the ultimate geological reserves (not the economically feasible reserves) and the anticipated depletion rates. It is measured in mass of antimony equivalents.

Figure 8 shows the potential impacts by life cycle stage for abiotic resource depletion (elements) per kWh of electricity produced by the power plant. The manufacturing stage dominates the life cycle. This is primarily driven by use of metals, such as silver (43%), lead (-11%), zinc (16%), colemanite (18%), molybdenum (40%), gold (1%), copper (-26%⁸) and chromium (14%). This potential impact mainly relates to the use of high-alloy steels in the nacelle parts, such as generator and gearbox, etc. Colemanite ore consumption is driven by the manufacture of the glass fibre in the blades of the turbine. The end-of-life phase also has a contribution, providing an environmental credit for the recycling of metals (around -71%), where production of these materials is avoided. The end-of-life stage is dominated by the recycling of steel. The impact from operation relates primarily to replacement parts over the lifetime of the turbine.

Figure 8: Contribution by life cycle stage to Abiotic resource depletion (element) per kWh



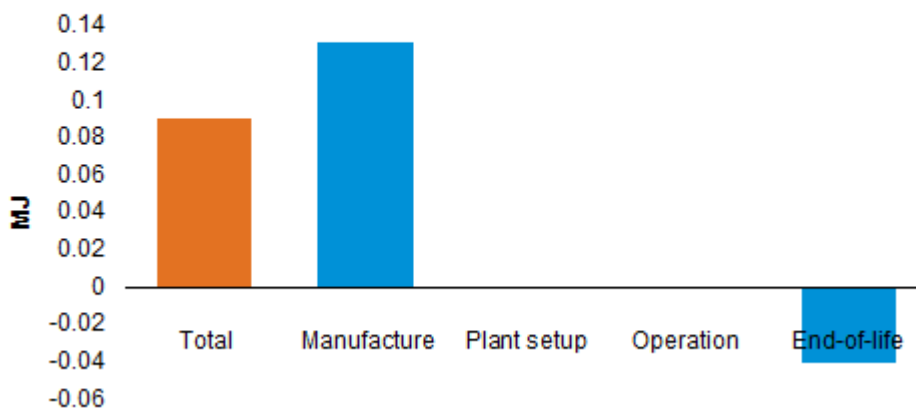
⁸ This substance contribution shows an overall negative potential ADP elements impact due to a discrepancy in end-of-life credits relating to high-alloy steel, plate steel and aluminium ingot.

5.2.2 Abiotic resource depletion (fossil)

Abiotic resource depletion (fossil) provides an indication of the potential depletion (or scarcity) of non-renewable resources (except for nuclear power resources) that are non-living, measured in terms of energetic value (as MJ).

Figure 9 shows the potential impacts by life cycle stage for abiotic resource depletion (fossil) per kWh of electricity produced by the power plant. The manufacturing stage dominates the potential impacts for the abiotic resource depletion (fossil), which is driven by production of the turbine (78%), followed by the site cables (4%) and foundations (10%). Within production, the tower, nacelle and blades contribute most significantly to this impact category. Overall, the impacts relate to the consumption of oil (36%), natural gas (35%) and coal (22%) for the production of metals and polymers. End-of-life also provides environmental credits relating to avoided resource depletion associated with recycling of metals (of around -32%).

Figure 9: Contribution by life cycle stage to Abiotic resource depletion (fossil) per kWh



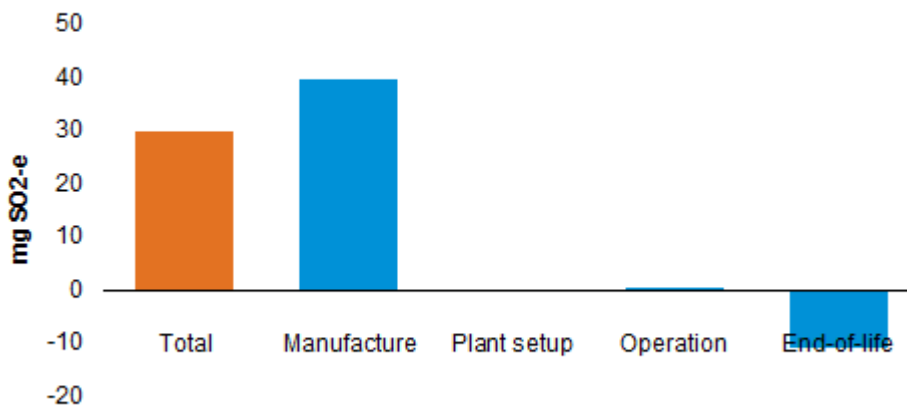
5.2.3 Acidification potential

Acidification potential provides a measure of the decrease in the pH-value of rainwater and fog, which has the effect of ecosystem damage due to, for example, nutrients being washed out of soils and increased solubility of metals into soils. Acidification potential is generally a regional impact and is measured in mass of sulphur dioxide equivalents.

Figure 10 shows the potential impacts of acidification per kWh of electricity produced by the power plant. The manufacturing stage of the power plant dominates this impact category, which primarily relates to production of the tower (54%), nacelle (6%), blades (10%), site cables (3%) and foundations (11%). The emissions to air of sulphur dioxide (57%) and nitrogen oxides (37%) are associated with the production of iron and steel and with glass fibres in the blades.

The end-of-life phase also has an overall contribution, providing an environmental credit (of around -27%) for the recycling of metals, which avoids production of these materials. Similarly, the substances driving the environmental credit for end-of-life relate to the avoidance of sulphur-dioxide and nitrogen-oxide emissions to air.

Figure 10: Contribution by life cycle stage to Acidification potential per kWh



5.2.4 Eutrophication potential

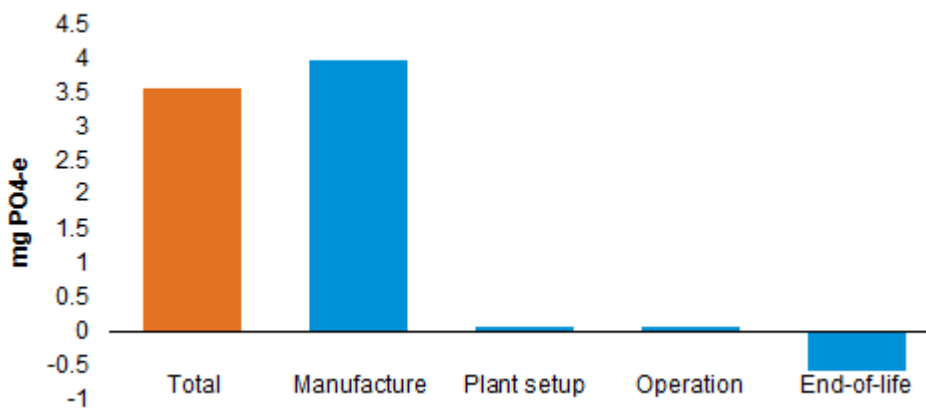
In general terms, eutrophication potential provides a measure of nutrient enrichment in aquatic or terrestrial environments, which leads to ecosystem damage to those locations from over-enrichment, and is measured in mass of phosphate equivalents.

Figure 11 shows the potential impacts of eutrophication per kWh of electricity produced by the power plant. As with other impact categories, it is the manufacturing stage of the power plant that dominates the overall life cycle. Over the complete life cycle, the primary substances contributing to eutrophication are the emissions to air of nitrogen oxides (80%), nitrous oxide (1%) and inorganic emissions to fresh water (6%).

The principal turbine components contributing to eutrophication potential are the tower (50%), nacelle (6%), blades (12%) and foundation (10%). Additionally, the site cables contribute around 2%. The eutrophication impacts in the nacelle and tower are mainly due to the transportation associated with the same. In the blades, the contribution to eutrophication potential is from the manufacture of glass fibre; concrete in the foundations and aluminium contributes to eutrophication potential in the site cables.

The nitrous oxide emissions are driven mainly by the manufacture of the glass fibre used in the turbine blades. The end-of-life phase also has a relatively low overall contribution, providing an environmental credit (of around -15%). The relatively low credit at end-of-life for this impact category (in comparison to other impact indicators) relates to the relatively lower contribution of steel production to this impact category which corresponds to lower credits for steel recycling.

Figure 11: Contribution by life cycle stage to Eutrophication potential per kWh

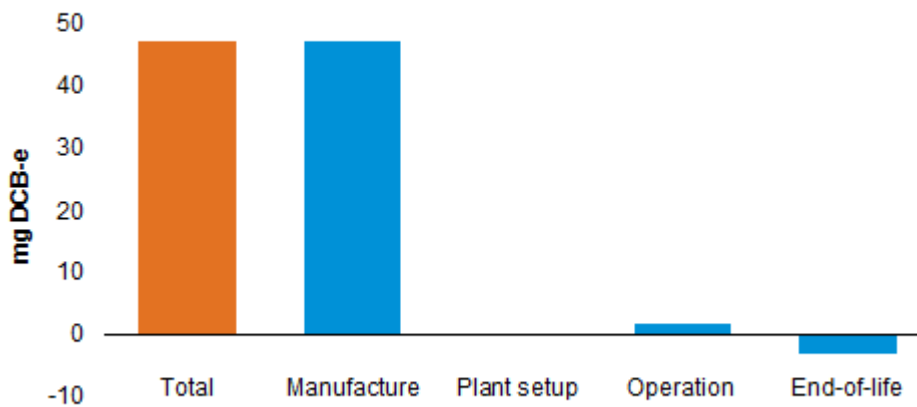


5.2.5 Freshwater aquatic ecotoxicity potential

Freshwater aquatic ecotoxicity potential, in general terms, refers to the impact on fresh water ecosystems, as a result of emissions of toxic substances to air, water and soil, and is measured in mass of dichlorobenzene equivalents.

Figure 12 shows the potential impacts of freshwater aquatic ecotoxicity per kWh of electricity produced by the power plant. The manufacturing stage dominates the life cycle impacts, with the production of site parts (mainly cables) (50%), nacelle (9%), tower (20%), blades (5%), foundation (17%) and hub (5%). For the cables, it is the production of polymer materials (polyvinylchloride and polyethylene), which results in the emission of polychlorinated dibenzo-p-dioxins to fresh water. While other contributing substances relate to the release of heavy metals (50%) to water and to air, such as nickel, vanadium and barium. These heavy metal releases result from the production processes for metals used in the turbine. The environmental credit for end-of-life is also associated with the avoidance of heavy metal release to air and water (around -7%) from recycling.

Figure 12: Contribution by life cycle stage to Freshwater aquatic ecotoxicity potential per kWh

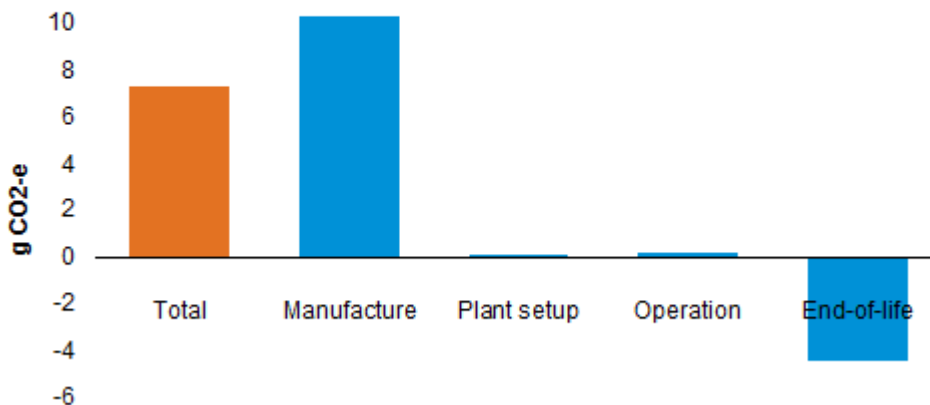


5.2.6 Global warming potential

Global warming potential impacts result in a warming effect of the earth's surface due to the release of greenhouse gases into the atmosphere and is measured in mass of carbon dioxide equivalents.

Figure 13 shows the potential impacts of global warming per kWh of electricity produced by the power plant. As with other impact categories, it is the manufacturing stage that dominates the life cycle, with the production of the tower (42%), nacelle (8%), gear and mainshaft (7%), foundations (15%), blades (10%) and cables (3%), being the primary components contributing to this impact category. Vestas production and operations contribute around 5% of the global warming impacts. The end-of-life phase also has a significant contribution (-38%), providing environmental credits associated with avoided metal production of iron, steel, copper and aluminium. The emission to air of carbon dioxide (93%) is the primary contributing substance, which results from the combustion of fuels in production of the turbine raw materials, as well as methane (6%) resulting from glass fibre and steel production. Other lesser contributing substances to global warming potential include the release of sulphur hexafluoride gas to air (0.0001%) from improperly disposed switchgears, and nitrous oxide (0.4%) from various production processes, including glass fibre production used in the blades.

Figure 13: Contribution by life cycle stage to Global warming potential per kWh



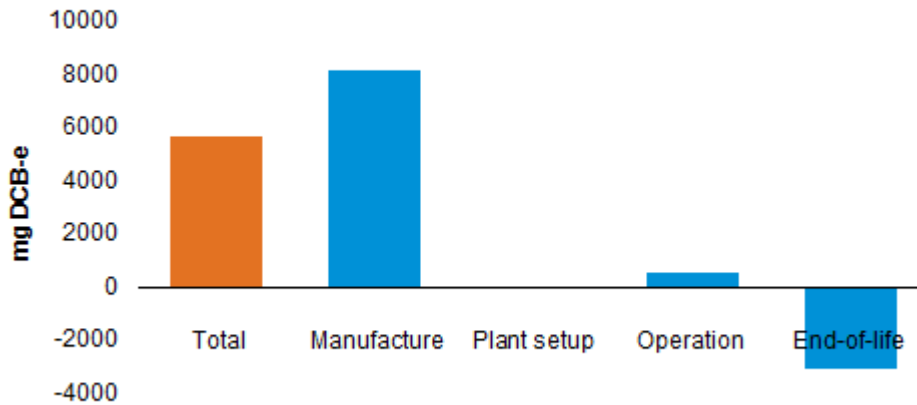
5.2.7 Human toxicity potential

Human toxicity potential, in general terms, refers to the impact on humans, as a result of emissions of toxic substances to air, water and soil, and is measured in mass of dichlorobenzene equivalents.

Figure 14 shows the potential impacts of human toxicity per kWh of electricity produced by the power plant. The manufacturing stage dominates the life cycle impacts, with the production of site parts (49%), nacelle (9%), tower (21%), gear and main shaft (11%) being the principal contributing components. The end-of-life phase also provides a large environmental credit (around -35%) from the recycling of metals.

The release of heavy metals to air (7%), like nickel and arsenic and the emission of non-methane volatile organic compounds (90%) are the main contributors to the human toxicity potential. The non-methane volatile organic compounds are released primarily from the manufacture of aluminium from the site cables and glass fibre from the blades.

Figure 14: Contribution by life cycle stage to Human toxicity potential per kWh

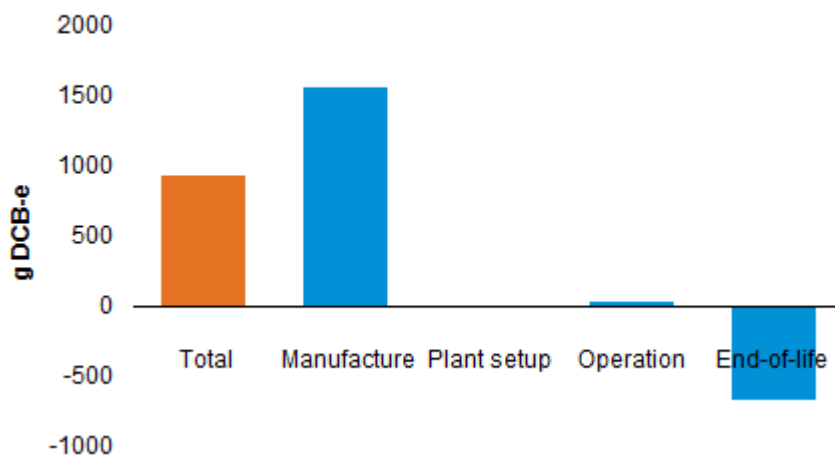


5.2.8 Marine aquatic ecotoxicity potential

Marine aquatic ecotoxicity potential, in general terms, refers to the impact on marine water ecosystems, as a result of emissions of toxic substances to air, water and soil, and is measured in mass of dichlorobenzene equivalents.

Figure 15 shows the potential impacts of marine aquatic ecotoxicity per kWh of electricity produced by the power plant. As with the other toxicity impacts presented the LCA, it is the manufacturing stage dominates the life cycle impacts. The potential impacts for marine aquatic ecotoxicity are primarily due to emissions of hydrogen fluoride to air (84%) from both aluminium and steel production processes, where the aluminium is used in the site cables, tower cables, tower internals, and steel throughout many parts of the turbine. The remaining impacts primarily result from emissions of heavy metals to air (10%), fresh water (1%) and sea water (0.3%), which result, for example, from the production of stainless steel materials. The end-of-life stage also offers substantial environmental credits (around -41%), which is mainly associated with the avoided emissions of hydrogen fluoride to air from aluminium and steel production.

Figure 15: Contribution by life cycle stage to Marine aquatic ecotoxicity potential per kWh

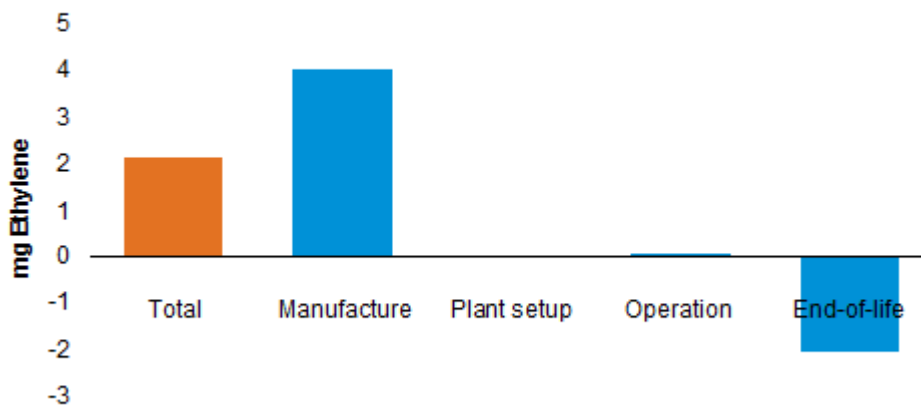


5.2.9 Photochemical oxidant creation potential

Photochemical oxidant creation provides a potential indication of low level oxidant formation, also known as summer smog, which damages vegetation and in high concentrations is toxic to humans.

Figure 16 shows the potential photochemical oxidant creation per kWh of electricity produced by the power plant. The results show that manufacturing stage dominates the life cycle, which is primarily related to the tower (49%), nacelle (7%), gear and main shaft (7%), blades (8%) and foundation (12%). The main contributing substances are non-methane volatile organic compounds (21%), carbon monoxide (6%), sulphur dioxide (32%), nitrogen oxides (29%) and VOCs (3%) from steel, aluminium, copper and glass fibre production processes. Transport contributes 1% to photochemical oxidant creation which is primarily from shipping operations. End-of-life recycling provides a credit of around -49% of potential impacts. Vestas production and operations contribute about 2.7% overall to this impact category.

Figure 16: Contribution by life cycle stage to Photochemical oxidant creation potential per kWh

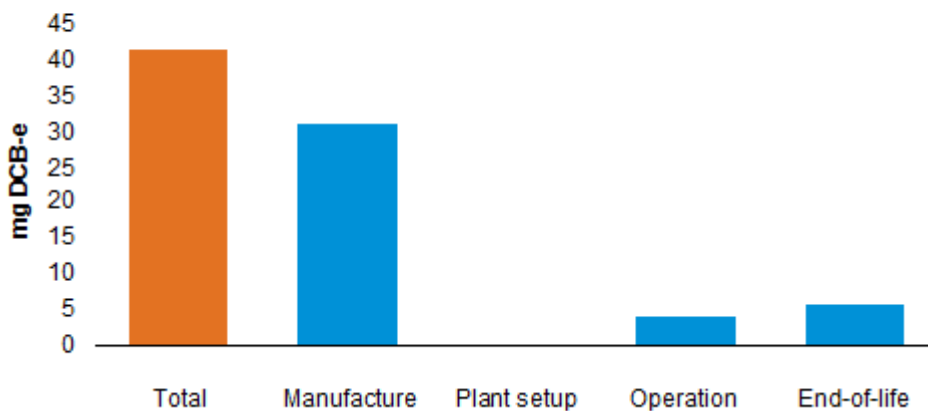


5.2.10 Terrestrial ecotoxicity potential

Terrestrial ecotoxicity potential, in general terms, refers to the impact on terrestrial ecosystems, as a result of emissions of toxic substances to air, water and soil, and is measured in mass of dichlorobenzene equivalents.

Figure 17 shows the potential impacts of terrestrial ecotoxicity per kWh of electricity produced by the power plant. As with other impact categories in the LCA, the results show that the manufacturing stage dominates the life cycle which is primarily driven by the release of heavy metals to air (93%), as well as heavy metal emissions to soil (5%). The heavy metals relate mainly to chromium, mercury and arsenic. These emissions mainly result from the production of metals used in the turbine, particularly production of, cast iron, steel and stainless steels and in the nacelle (18%), gear and main shaft (33%), hub (13%), tower (9%), replacement parts (11%) and foundations (8%). End-of-life recycling provides a negative credit (of around +16%). This is due to a discrepancy in values of the steel dataset and the steel scrap dataset due to the steel recycling scrap value which causes an overall detrimental impact. Vestas production and operations contribute around 2% in total to this impact category.

Figure 17: Contribution by life cycle stage to Terrestrial ecotoxicity potential per kWh



5.3 Analysis of results: non CML-impact indicators

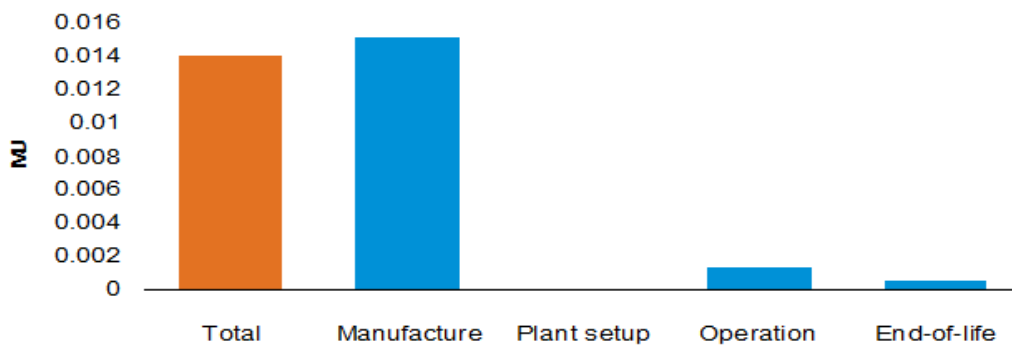
This section provides an analysis of the non-CML impact related indicators for the life cycle assessment.

5.3.1 Primary energy from renewable raw materials (net calorific value)

Primary energy from renewable raw materials gives a measure of the quantity of renewable energy consumed from hydropower, wind power, solar energy and biomass, measured in MJ.

Figure 18 shows the consumption of primary energy from renewable raw materials per kWh of electricity produced by the power plant. As with other results in the LCA, the manufacturing stage dominates the life cycle. Within the manufacturing stage, the most significant components are the gear and main shaft (16%), hub (8%), tower (14%) site cables (7%), nacelle (10%), foundation (6%), blades (12%), replacement parts (7%) and Vestas production (around 17%). The end-of-life provides a negative 3% credit due to discrepancy in the steel scrap and steel plate datasets from renewable sources like hydropower. The contributions to this indicator mainly arise from wind energy, hydropower and solar energy.

Figure 18: Contribution by life cycle stage to Primary energy from renewable raw materials (net calorific value) per kWh



5.3.2 Primary energy from non-renewable resources (net calorific value)

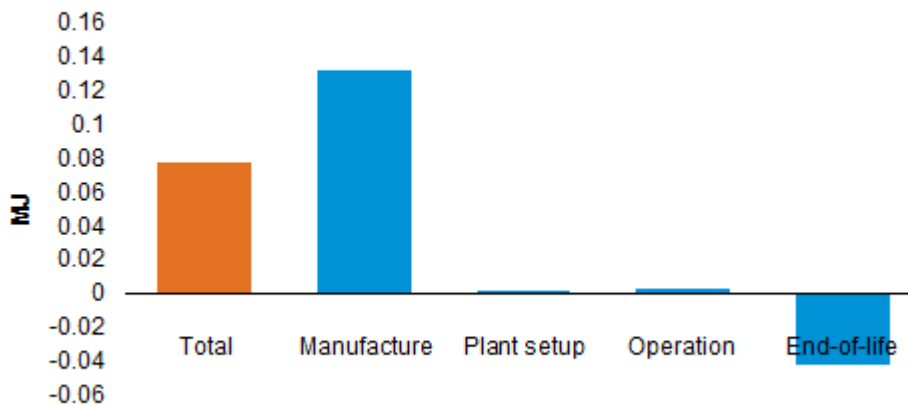
Primary energy from resources provides a measure of the consumption of non-renewable energy over the life cycle, for example, from coal, oil, gas and nuclear energy, measured in MJ.

Figure 19 shows the consumption of primary energy from resources per kWh of electricity produced by the power plant. As with other results in the LCA, the manufacturing stage dominates the life cycle, with end-of-life also providing a significant credit for this indicator.

Within the manufacturing stage, the most significant components are the tower (38%), nacelle (8%), blades (14%) and site cables (5%), foundation (10%), while end-of-life provides a -30% credit.

Vestas production contributes around 5% to the total life cycle. The contributions to this indicator mainly arise from oil (33%), natural gas (32%), coal (20%) and uranium (5%).

Figure 19: Contribution by life cycle stage to Primary energy from non-renewable resources (net calorific value) per kWh



5.3.3 AWARE water scarcity footprint

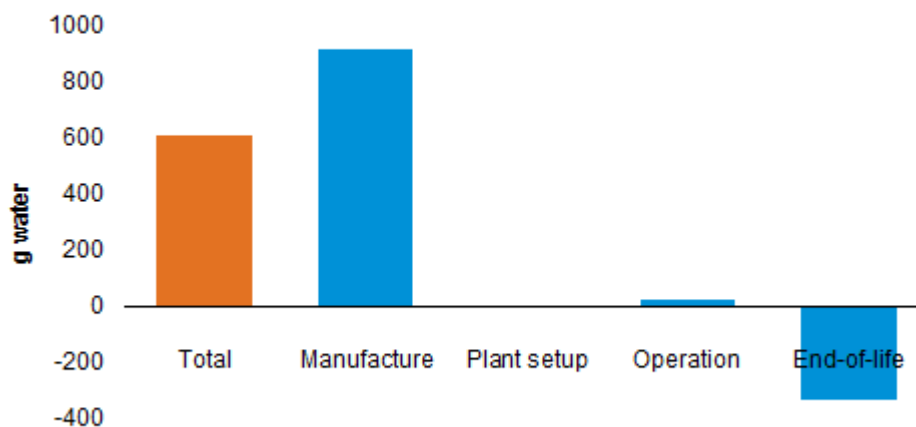
The AWARE water scarcity footprint method (Boulay, 2018) determines the water scarcity footprint based on available water remaining per unit area of watershed relative to the world average after water demand for human and aquatic ecosystems. This method is in accordance with the ISO 14046 standard for water footprint.

Figure 20 shows the water consumption per kWh of electricity produced by the power plant, which is primarily related to the manufacturing phase of the life cycle. Within manufacturing, the production of blade (71%), gear and main shaft (11%), nacelle (7%), foundation (8%) and site cables (7%) are the most significant contributors. Water consumption is primarily driven by the production of glass fibre, carbon fibre, iron, high alloyed steels and aluminium used in the wind power plant.

The end-of-life stage provides a credit of around (-35%).

Water demand is primarily driven by abstraction of river water (46%) and from river water to turbine in Germany (3%), India (5%) and Japan (1%). Whereas emissions of water are driven by turbinated water to river (49%), turbinated water to river Germany (3%), Japan (1%), India (6%).

Figure 20: Contribution by life cycle stage to AWARE water scarcity per kWh

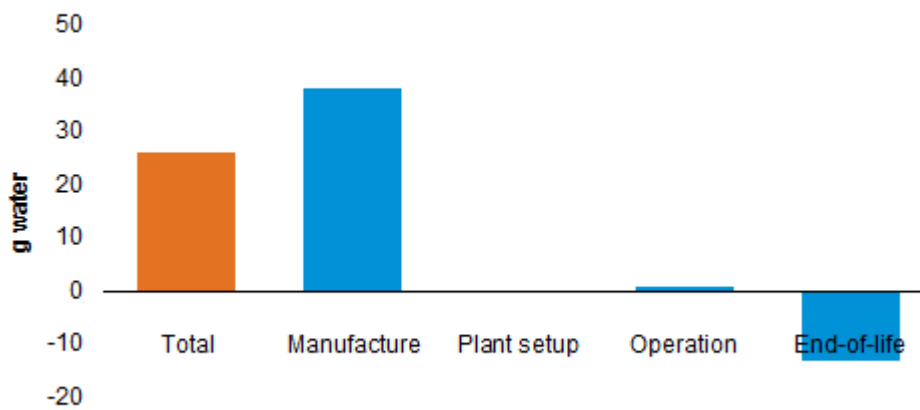


5.3.4 Blue water consumption

Blue water consumption provides an indication of the net balance of water inputs and outputs of freshwater throughout the life cycle of the power plant, presented in grams per kWh. This does not correspond to a water footprint, but represents the net balance of water inputs and outputs of freshwater for production and disposal processes from the LCI datasets used in the study.

Figure 21 shows the water consumption per kWh of electricity produced by the power plant, which is primarily related to the manufacturing phase of the life cycle. Within manufacturing, the production of the nacelle (8%), gear and main shaft (11%), blades (49%), foundation (9%), replacement parts (4%) and site cables (10%) are the most significant contributors. The end-of-life stage provides a credit of around -33%. Water consumption is primarily driven by the production of iron, steel, aluminium used in the wind power plant.

Figure 21: Contribution by life cycle stage to Water consumption per kWh



5.3.5 Recyclability (not life cycle based, turbine only)

Recyclability provides a measure of the proportion of the turbine that can be usefully recycled at end-of-life. It accounts for specific recycling rates of various components within the turbine (refer to Section 3.4.4) and is measured as a percentage of total turbine mass. The measure only relates to the turbine itself and excludes the foundations, site parts and other components of the wind plant.

The following equation is used to calculate this indicator:

$$\text{Turbine recyclability (\%)} = \frac{[\text{sum for all turbine parts}] \text{ recycling rate (\%)}^9 \times \text{part mass (kg)}}{\text{total part mass (kg)}}$$

The overall recyclability of the V150-4.2 MW turbine is 88.1%. The components contributing primarily to recyclability relate to metal parts manufactured from iron, steel, aluminium and copper, where the turbine consists of around 90% metal.

Other components within the entire wind power plant (i.e. the non-turbine parts, such as foundations, site cables, transformer station) are not included in the above indicator. From a LCA modelling perspective these parts are recycled at varying rates, such as the site cables receive a 95% recycling rate (as described in Section 3.4.4); however, these non-turbine components are not included in the 'recyclability' indicator.

The use of a 'recyclability' indicator (i.e. using an avoided impacts approach to crediting) provides a very 'usable' business measure to drive up the total recyclability of the wind turbine, which is accurately measured using the LCA models. This in turn drives business activities, for example by focusing on recycling/reuse of non-metallic parts, such as composite blade materials, controllers and polymers.

⁹ Refer to Section 3.4.4 for the recycling rates for the different metal parts of the turbine.

5.3.6 Product waste (not life cycle based, turbine only)

Product waste is a new indicator included in this LCA report which provides a measure of the amount of non-recyclable material contained in the turbine at the end-of-life. It accounts for the wind-turbine bill-of-materials only and is measured as grams of (non-recyclable or non-reusable) material per kWh. The following equation is used to calculate this indicator:

$$\text{Product waste (g/kWh)} = \frac{\text{non-recycled material mass (kg)}}{\text{lifetime energy production of the turbine (MWh)}}$$

The *Product waste* level of the V150-4.2 MW turbine is 0.22 grams per kWh. The components contributing to *Product waste* relate to all non-recyclable parts contained in the wind turbine. Overall, the V150-4.2 MW turbine is constructed from around 10% non-recyclable materials.

This indicator has been introduced to supersede the *Recyclability* indicator. *Recyclability* on its own provides a good measure of the recycled content of the turbine; however, it also presents a conflict with other impact indicators that are measured per kWh. For example, when optimising turbine design then it is usually beneficial to reduce quantity of materials needed for a component design; however, a reduction in the metallic content of the turbine reduces *Recyclability* but improves other impacts per kWh. As such, the *Product waste* indicator avoids this conflict and at the same time increases focus on strategies to reduce material waste and select more recyclable materials.

5.3.7 Circularity indicator (not life cycle based, turbine only)

This section presents an indicator to measure the Circularity of the present Mk3E turbine. A Circularity indicator aims to measure the restorative nature of the material flows of a product in the context of a Circular Economy, giving an indication of the circular flow of material resources.

The method applied follows the approach published by the Ellen Mc Arthur Foundation (EMF, 2015) with Granta Design and co-funded by LIFE, European Union's financial instrument.

This method aims to indicate the potential utilisation of materials relating to material flows into the product (i.e. virgin/recycled/reused content), the product lifetime and, lastly, the utilisation of materials at disposal (i.e. unrecovered/recycled/reused outputs). The indicator contains several aspects and is built on the following principles:

- using feedstock from reused or recycled sources;
- reusing components or recycling materials after the use of the product;
- keeping products in use longer (e.g. by reuse/redistribution); and
- making more intensive use of products (e.g. via service or performance models).

Indicators covering these aspects are aggregated into a single score, which is not straightforward to interpret. Given this scope, it is evident that improving the Circularity Indicator of a product or a company will not necessarily translate as an improvement of the Circularity of the whole system. It should be also noted, that the indicator is not covering the full life cycle of a product and a product with a better Circularity score might be worse in terms of environmental impact.

Specifically, the indicator is developed from the following four main flows:

1. Material input: aim is to maximise input of recycled and reused material content in the product bill-of-materials;
2. Product lifetime: aim is to maximise lifetime measured against industry average;
3. Material output: aim is to maximise recycling and reuse of material at disposal stage; and
4. Disposal efficiency: aim is to minimise disposal of materials directly to landfill or energy recovery and minimise leakage of materials from recycling or reuse processes that go to landfill (i.e. to minimise unrecovered materials).

A formula has been developed (EMF, 2015) which provides a score ranging from 0 to 1, where 1 indicates a maximum Circularity. For this wind turbine, the indicator has been calculated for the turbine-only and excludes site parts, such as the foundations, site cables, site switchgears and the balance of plant, as well as the other upstream and downstream elements of the product system according to LCA. This limited scope is consistent with turbine *Recyclability* and turbine *Product waste* indicators (shown in Sections 5.3.4 and 5.3.5).

5.3.7.1 Circularity formula

The Material Circularity Indicator (MCI) is calculated using the following formula as described below and in Figure21.

Figure 22: Diagrammatic view of the Material Circularity Indicator based on Ellen Mc Arthur Foundation (2015)

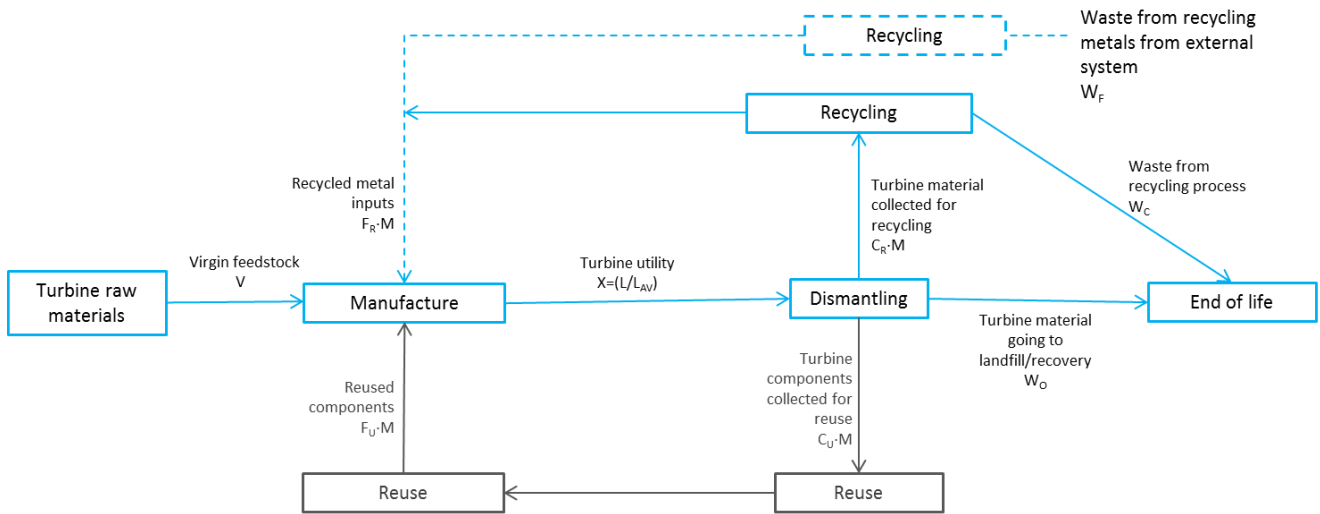


Figure 22 identifies the basic product flows which are:

- amounts of virgin (V), reused (FuM) or recycled (FrM) feedstock on the input side;
- amounts of reusable (CuM), recyclable (CrM) and waste fractions (W) on the output side; and
- utility of the product (X)

The Circularity indicator is calculated through the following steps:

- The linear flow index measures the proportion of material flowing in a linear fashion which indicates materials that are sourced from virgin materials and finish as unrecoverable waste.

$$\text{Linear flow index, LFI} = \frac{\text{Amount of material flowing in a linear fashion}}{\text{Total mass flow}}$$

- Utility measures the duration and the intensity of the product use.

$$\text{Utility, X} = \frac{\text{Lifetime}}{\text{Industry average lifetime}} * \frac{\text{Functional units achieved during the life of product}}{\text{UavIndustry average functional units during the life of product}}$$

- Material Circularity Indicator, MCI = 1 – LFI * F (X)

This indicator holds a value from 0 to 1 where 1 means a product is fully circular.

Calculation of Circularity index of the V150 turbine has been carried out in as shown in Table 10.

Table 10: Circularity index of the V150 turbine

Name	Variable	Unit	Formula	Value
Turbine weight	M	tonne		682
Virgin feedstock	V	tonne	$(M - FR.M - FU.M)$	508
Recycled feedstock	$F_R.M$	tonne	<i>Scrap content of metal proportion of the turbine</i>	175
Components reused	$F_U.M$	tonne	<i>Not included</i>	0
Components collected for reuse	$C_U.M$	tonne	<i>Not included</i>	0
Material collected for recycling	$C_R.M$	tonne	<i>100% of the turbine is collected for recycling</i>	682
Material going to landfill/energy recovery	W_O	tonne	$M - \text{metal content of the turbine}$	65
Waste from recycling process W_F		tonne	$M * \frac{(1 - EF)FR}{EF}$	5
			<i>Fraction of feedstock from recycled sources, $FR:0.28$</i>	
			<i>Efficiency of recycling process used to produce recycled feedstock for a product, $EF:0.97$</i>	
Utility	X		$\frac{\text{lifetime (20 years)}}{\text{industry average lifetime (20 years)}}$	1
Unrecoverable waste from recycling	W_C	tonne	$(1 - FR) * \text{metal content of the turbine}$	16
Total waste	W	tonne	$W_O + W_F + W_C$	87
Linear flow index	LFI		$\frac{(V + W)}{2.M + \frac{WF - WC}{2}}$	0.44
Material Circularity Index	MCI		$\left(1 - LFI * \left[\frac{0.9}{X}\right]\right)$	0.61

5.3.7.2 Discussion and analysis

The data used to calculate recycled material inputs to the wind turbine are based on recycled content of metals-only in the turbine using global average datasets from GaBi databases (2019). This gives a recycled input of about 25% of total turbine weight. Reused or repaired components are not currently included in the measure. The amount of recycled material after turbine-use relates to recycling of metals, polymers, electronics, electric parts and fluids which is based on the same scope as the *Recyclability* indicator (see Section 5.3.4) which estimates recycling efficiency and losses by major turbine component. This indicates that 88.1% of the turbine total weight is usefully recycled at end-of-life. The wind turbine lifetime is evaluated to be the same as the industry average of 20 years design lifetime.

Based on the method outlined in Section 5.3.6, the Circularity score for the V150-4.2 MW turbine is 0.61. As such, this estimates that 61% of the product's materials are managed in a restorative or circular nature, while the remaining 39% of materials act in a linear manner.

Overall, the Circularity indicator calculates a theoretical estimate of circular flows of materials within the turbine product system.

Turbine components having a high metal content like towers and bearings are also high in Circularity score because they have a high recyclability at end-of-life, as well as a recycled-content in the input raw material. However, components heavy with polymers, glass fibres, etc. like blades are generally low in Circularity as they are often made of virgin materials and do not always have viable recycling processes at end-of-life.

In order to improve Circularity performance the following options may be applied:

- increase the recycled-content of metals within the turbine;
- increase recycled-content of other materials in the turbine and select higher recyclable materials;
- increase the reparability or reuse of service components;
- extend or optimise turbine lifetime; and
- improve efficiency of recycling processes.

As an example, if it were possible to 100% recycle a wind turbine blade then the Circularity indicator for the V150-4.2 MW turbine would improve from 0.61 to 0.65; or for example, increasing the recycled-content of steel to 60% (from 25% baseline) would also improve the Circularity score quite significantly from 0.61 to 0.78.

When considering the boundary of the Circularity indicator it is the same as the non-impact indicators for *Recyclability* and *Product waste* and accounts for the turbine-only. Nonetheless, important material flows also exist for replaced and repaired components during turbine operation which would also be relevant to capture in a Circularity indicator. Additionally, there are many resource flows in other parts of the supply-chain, for example up-stream activities for production, where this also may be potentially relevant.

Data availability would also need to be improved if improvements are to be measured, for example, if recycled content of metal components is increased then Vestas would need its suppliers to report specific data, rather than using industry average datasets as currently. Additionally, if (recycled) material quality were to be measured then this may increase difficulty in data availability.

Although not explored in this LCA, a potential application to wind could be to adopt a circulatory measure that indicates amount of 'circular material' per kWh (or 'non-circular material' per kWh). This would then align the indicator with other environmental impacts per kWh, as well as aligning with reducing levelised cost-of-energy.

Adopting a circular approach involves taking a systems viewpoint to resource flows rather than only at a product-level; thus requiring new ways of thinking and wider collaboration to achieve such goals.

Overall, the Circularity of the turbine should be assessed in conjunction with other potential environmental impacts, such as global warming potential, resource depletion, toxicity impacts, as well as indicators for return-on energy or water-use, and should not be evaluated in isolation.

6 Return-on-energy from V150-4.2 MW wind power plant

Section 6 presents the environmental performance of the wind power plant in terms of return-on-energy over the life cycle of the plant. This provides an indication of the energy balance of power plant, showing the relationship between the energy requirement over the whole life cycle of the wind plant (i.e. to manufacture, operate, service and dispose) versus the electrical energy output from the wind plant. The payback period is measured in months where the energy requirement for the life cycle of the wind plant equals the energy it has produced.

There are two approaches that have been taken to measure this indicator:

1. *Net energy*: the energy requirement for the whole life cycle of the wind plant is divided by the electrical energy output from the wind plant and then multiplied by the power plant lifetime in months. This is an absolute indicator, as follows:

$$\text{Net energy payback (months)} = \frac{\text{life cycle energy requirement of the wind plant (MJ)} \times 240}{\text{electrical energy output from the wind (MJ)}}$$

2. *Primary energy*: the second approach is to conduct the same equation but to convert the electrical output from wind into the equivalent primary energy requirement from an example electricity grid (for example European average grid). This is a relative indicator, as follows:

$$\text{Primary energy payback (months)} = \frac{\text{life cycle energy requirement of the wind plant (MJ)} \times 240}{\text{primary energy input of EU average grid (MJ)}}$$

Following the net-energy approach, as defined above, the breakeven time of the onshore V150-4.2 MW is 7.6 months for low wind. This may be interpreted that over the life cycle of the V150-4.2 MW wind power plant, the plant will return 31 times (low wind) more energy back than it consumed over the plant life cycle.

The results of the second approach estimate a theoretical return on primary energy, based on typical electrical grid mix for different world regions. The approach accounts for the efficiency of the electricity power stations when determining the primary energy. There is no distinction made here as to whether base-load energy mix or marginal-load energy mix should be assessed. Nonetheless, the results show an estimated breakeven point for the V150-4.2 MW wind plant of 2 months for low wind conditions, for this indicator when assessing example electricity mixes for United States, Europe and China. The results differ slightly for each region which is a reflection of the primary fuels used for the particular electricity grid mix, as well as the electricity generation efficiencies of the power plants in those regions.

Overall, it may be concluded that the 'net return-on energy approach' does not include any relative conversions, which are required for the primary energy approach (as defined above), and therefore the 'net return-on energy' provides an absolute indication of performance (Garrett, 2012) and would be seen as the preferred indicator for this energy-investment indicator.

7 Interpretation

7.1 Results and significant issues

The results described in this report show the environmental profile for the production of electricity from a wind power plant comprising of twenty four V150-4.2 MW wind turbines. This LCA is a comprehensive and detailed study covering over 99.9% of the total mass of the turbine itself, and over 99.95% of the entire mass of the power plant. The missing mass relates to components in the power plant where the material was not identified.

Both the life cycle inventory data (presented in Annex G) and the life cycle impact assessment (shown in Section 5) clearly show that the production phase of the life cycle dominates all potential environmental impacts and inventory flows for the V150-4.2 MW power plant. Additionally, the avoided potential impacts associated with end-of-life recycling also provide substantial environmental credits, which represents the second most important phase in the power plant life cycle. Operation, maintenance, installation and servicing are much less significant stages in the life cycle.

The impacts of transport of the turbine from Vestas production locations to the wind plant erection site are also reasonably significant (between 1% and 40% depending on impact category). Transport includes specific fuel use (and vehicle utilisation) data for the transport of specific turbine components (for towers, nacelles and blades). These are based on measured data and specific distances with actual wind turbine transports. These specific datasets result in higher fuel consumption compared to default containerised-transport models used in previous LCAs of Vestas turbines (PE 2011 and Vestas 2006, 2006a). Additionally, a sensitivity assessment shows that the transport of the wind turbine components from their Vestas production locations to a wind plant erection site, in different geographies based on their supply chain, results in reasonably significant life cycle impacts.

In general, the parts of the turbine that contribute most significantly to the LCI and LCIA results are the largest metal parts within the power plant (both for the manufacturing and end-of-life phases). In particular, this relates to the turbine tower, nacelle, blades, site parts and foundations. Previous LCA studies of Vestas turbines (PE, 2011, Vestas 2011a,b,c, Vestas 2013a,b, Vestas 2014a,b,c,d, 2015a,b,c, 2017a,b,c,d,e) have shown similar results.

When considering Vestas production facilities, the results show that the impacts of fuels and electricity contribute around 1% to 8% of all potential environmental impacts. This is similar in scale to previous LCA studies of Vestas turbines. The LCA is temporally representative of 2018.

In 2015 Vestas achieved the 100% WindMade (2015) accreditation, whereby Vestas invested and purchased credits in Vestas-owned wind plants located in Bulgaria. However, this electricity consumption has not been included in this life cycle assessment as it conflicts with the ISO standards for LCA (ISO 14040/44, 2006) and carbon footprint printing (ISO14067, 2013). Refer to Section 3.4.10 for further discussion of this assumption. Nonetheless, the inclusion of this renewable electricity benefit has been evaluated in a sensitivity analysis.

The contribution of specific substance releases and extractions to/from the environment are not listed specifically here (refer to Section 5.2); however, the consumption of iron, steel, aluminium and concrete (in the turbines, site cabling and foundations) are the primary contributors to almost all elemental flows to and from the environment, and the resulting potential impacts. The careful LCA modelling of these materials, both in terms of datasets used for production and recycling, as well as

accurately reflecting the grades of the material used (for example with high alloy steels), is essential for producing a reliable and accurate study. These assumptions have been accurately reflected in this life cycle assessment.

The results of the life cycle assessment also indicate the importance of wind plant siting and wind conditions that the turbines operate under (i.e. low wind class) which has a considerable effect on the overall impacts of the power plant, when referenced to the functional unit of 1 kWh of delivered electricity to the grid. The wind turbine is functionally designed to match the different wind classes and wind speeds, so it is not always the size of the rotor or the generator rating (in MW) that determines the electricity production of the turbine; but wind class is a dominant factor. These effects have been assessed in the sensitivity analysis. For this LCA, the IEC top wind speed has been chosen for the wind-classes (i.e. low wind speed), which represents a typical 'virtual' power plant and is a reasonable assumption. Nonetheless, higher or lower wind speeds will affect the LCA results for a specific plant location operating under different conditions.

The power plant lifetime is also a dominant factor when determining the impacts of the electricity production per kWh from the wind plant. The LCA assumes a lifetime of 20 years which matches the standard design life; however, the wind turbine industry is still young (starting for Vestas in 1979), and few turbines have ever been disposed, reaching operational lives of 30 years and over, for other Vestas turbine models. It is often wear or fatigue of the load-bearing components of the turbine (such as tower fatigue) which limit the overall turbine lifetime. Many components can be routinely replaced as part of maintenance, except for the fixed parts (such as the tower, foundation and cables, etc) which are generally not replaced and may limit the physical lifetime of the plant. Vestas operates sophisticated real-time diagnostic tools and sensors which measure individual turbine performance and fatigue and it is possible to predict lifetime of specific components for specific site conditions. These systems operate on over 36,800 wind turbines around the world, equivalent to around 79.6 GW of global installed capacity, providing Vestas with detailed information. These assessments are also conducted in the permit and planning phase of a new power plant, which are used accurately to predict component lifetime for specific site conditions. The plant lifetime, based on these assessments, informs the business case and contractual arrangements for the development of a new wind plant. For example, the LCA of the Roaring 40s wind power plant of V90-3.0 MW turbines in Australia (PE, 2011a) calculated lifetime of the turbine to be 24 years, based on such assessments. Although these variations occur, the design lifetime for this study of 20 years for a typical 'virtual' plant is considered to be a reasonable estimate.

The current assessment does not consider the potential impacts of land use change, for example, of the clearance of vegetation when erecting the turbines or laying cables to connect the wind plant to the electricity grid. In a site-specific study of the Musselroe wind plant in Australia consisting of V90-3.0 MW turbines (PE, 2013a) the removal of vegetation for overhead lines was included in the assessment, which indicated a potential maximum worst-case scenario, that contributed around 14% to the total global warming impacts for that particular wind plant.

Overall, when comparing the scale of environmental impacts, per 1 kWh for the V150-4.2 MW wind plant, the results are very similar to that of previous LCAs of Vestas turbines. The study, in general, is considered to be in alignment with LCAs of other Vestas turbines; and it also includes some additional updates which improve the robustness and accuracy of the overall assessment.

7.2 Sensitivity analyses

Sensitivity analysis provides a purposeful evaluation of the underlying assumptions, parameters and methodological choices of the LCA, which aims to provide an understanding of the importance and scale of the choices made in the LCA. Section 7.2 shows the results of the sensitivity analyses, which assess the following scenarios:

1. variation in WTG power rating: 4.5MW
2. variation in wind power plant lifetime: \pm 4 years;
3. variation in turbine configuration with 105 metre hub height;
4. variation in frequency of parts replacement;
5. operating the 100MW wind plant at 4.0 MW power rating;
6. varying the transport distances for components to wind plant erection site;
7. varying the distance of the wind plant to the existing grid taking into account corresponding cable losses;
8. changing the type of foundation used from low ground water level type to high ground water level type;
9. incidence of a potential turbine switchgear blow-out; and
10. potential effects of method used for crediting recycling of metals.

These scenarios represent the most significant assumptions made in the LCA study:-

7.2.1 Power rating at 4.5 MW

This sensitivity analysis evaluates the effects of operating the power plant at a nominal power rating of 4.5 MW. The primary changes are the annual energy production, as well as changes to the generator, and transformer rating per turbine. Also, because of the 4.5 MW power mode, 22 turbines are needed to make a 100 MW power plant size. Additionally, the results are assessed for the different Hub heights.

Table 11 presents the results of the assessment which indicate a decrease impact indicators per kWh of electricity produced (with the exception of ADPe) which is a direct result of increased energy production when operating in the 4.5 MW power mode.

Table 11: Whole-life environmental impacts of varying power mode and Hub heights (units shown in g, mg or MJ per kWh)

	Unit	V150 4.5MW HH 90m	V150 4.5MW HH 105m	V150 4.5MW HH 136m (Brazil)	V150 4.2MW HH 155m (Baseline)
Wind class	-	Low	Low	High	Low
Wind speed	ms-1	7.5	7.5	9.3	7
Per turbine per year (AEP)	MWh	18575	18575	25531	14692
Environmental impact categories:					
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.08	0.08	0.06	0.05
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.07	0.07	0.05	0.09
Acidification potential (AP)	mg SO ₂ -e	17.09	18.91	16.12	30
Eutrophication potential (EP)	mg PO ₄ -e	2.15	2.35	1.96	3.6
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	35.65	35.92	26.61	47

Global warming potential (GWP)	g CO ₂ -e	5.31	5.58	4.39	7.3
Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	4623	4199	2631	5630
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	577.99	624.46	513.80	937
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	1.51	1.61	1.29	2.1
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	32.26	33.19	25.28	41

7.2.2 Wind plant lifetime

The lifetime of a wind power plant is designed for 20 years; however, this may vary depending on the specific conditions of operation, and could be up to 30 years lifetime or over, when considering performance of other Vestas turbines. Power plant lifetime is an important assumption in the LCA because environmental impacts are amortised over the lifetime of the turbine per kWh of electricity generated. As such, changes in lifetime have a substantial overall effect on impacts per kWh produced by the power plant.

This sensitivity analysis presents the results for a variance of ± 4 years in lifetime of the power plant. No account is made for changes to replacement parts and servicing for this variation in plant lifetime, but this is shown as a separate sensitivity analysis in Section 7.2.3 to indicate the significance of that assumption.

Table 12 shows that all potential environmental impacts either increase by around 25%, for reduced lifetime of 4 years, or decrease by around 17%, for an increased lifetime of 4 years. As the results indicate, the impacts per kWh directly correspond to the power plant lifetime.

Table 12: Whole-life environmental impacts of varying power plant lifetime (units shown in g, mg or MJ per kWh)

Environmental impact categories:	Unit	Reduced lifetime (16 years)	Baseline (20 years)	Increased lifetime (24 years)
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.07	0.05	0.04
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.11	0.09	0.07
Acidification potential (AP)	mg SO ₂ -e	37	30	25
Eutrophication potential (EP)	mg PO ₄ -e	4.4	3.6	3.0
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	59	47	39
Global warming potential (GWP)	g CO ₂ -e	9.1	7.3	6.1
Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	7037	5630	4691
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	1172	937	781
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	2.6	2.1	1.8
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	52	41	34
Non CML-impact indicators:				
*Primary energy from renewable raw materials	MJ	0.02	0.02	0.01

*Primary energy from non-renewable resources	MJ	0.12	0.10	0.08
AWARE water scarcity footprint	g	762	610	508
Blue water consumption	g	75	26	50

* Net calorific value

7.2.3 105 metre hub height

There are different options for height of tower when configuring a turbine for a specific wind plant location. In general, high wind turbines tend to have lower tower heights, while low wind turbines tend to operate on higher towers. The tower height and loading depending on the wind class, will affect the amount of steel needed to construct the tower.

This sensitivity analysis evaluates the effect of a 105 metre tower in low wind conditions. This has the effect to decrease tower mass by around 33% percent versus the 155 metre hub height tower in low wind conditions, as well as to decrease the foundation weight. The data presented below assumes that the annual energy production is unchanged. As such, a trade-off exists, at the local site conditions, of increased electricity yield versus the additional environmental burden associated with the higher hub height.

Table 13 shows that all potential environmental impacts decrease in the range of -3% to -20%, with global warming potential reducing by around 16% compared to the baseline V150 turbine.

Table 13: Whole-life environmental impacts of high wind conditions (units shown in g, mg or MJ per kWh)

Environmental impact categories:	Unit	Baseline:	Sensitivity:
		Lowwind 155m hub height	Low wind 105m hub height
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.05	0.06
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.09	0.08
Acidification potential (AP)	mg SO ₂ -e	30	24
Eutrophication potential (EP)	mg PO ₄ -e	3.6	2.9
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	47	43
Global warming potential (GWP)	g CO ₂ -e	7.3	6.1
Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	5630	5459
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	937	784
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	2.1	1.8
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	41	38
Non CML-impact indicators:			
*Primary energy from renewable raw materials	MJ	0.01	0.01
*Primary energy from non-renewable resources	MJ	0.08	0.07

AWARE water scarcity footprint	g	545	640
Blue water consumption	g	23	21

* Net calorific value

7.2.4 Repair and replacement parts

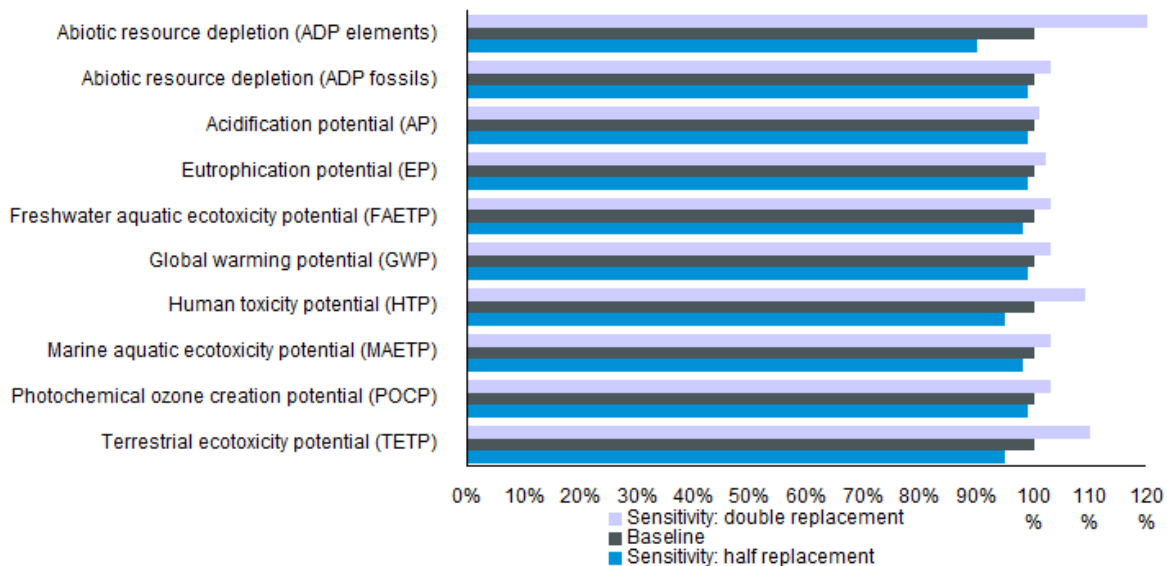
There may be variation in the level of maintenance and the need for repair or replacement parts for any particular wind turbine power plant. Based on both monitored and calculated data, a typical rate for the repair or replacement of parts is included in the LCA for the V150-4.2 MW turbine.

This sensitivity analysis evaluates the effects of doubling the frequency of repaired/replaced parts, which represents an extremely conservative estimate, as well as halving repaired/replaced parts.

Figure 23 shows the results of the sensitivity analysis which shows that doubling of replacement parts has the effect of increasing all impact categories in the range of 1% to 20%. The impact category effected most is abiotic resource depletion elements (+20%), while all other impacts increase by around 1% to 10%. For abiotic resource depletion elements the increase generally relates to increased use of high alloy steels and copper, relating to the alloying elements such as molybdenum and chromium, lead and silver.

Halving the replacement parts has the effect of reducing all impacts between -1% to -10%.

Figure 23: Whole-life sensitivity assessment of doubling or halving replacement parts



7.2.5 Operating the 100MW wind plant at 4.0 MW power rating

This sensitivity analysis evaluates the effects of operating the power plant at nominal power rating of 4.0 MW. The primary changes are that the annual energy production increases by around 7% per turbine due to the decreased generator rating per turbine, but the turbine operates in 0.5 m/s higher average wind speed. Also, as a consequence of 4.0MW power mode, 25 turbines are needed to make a 100 MW power plant size.

Table 14 presents the results of the assessment which indicate a decrease of around 7% for all impact indicators per kWh of electricity produced which is a direct result of increased energy production when operating in the 4.0 MW power mode.

Table 14: Whole-life environmental impacts of 4.2 MW power mode compared to Mk3E at wind speed of 7.0m/s (units shown in g, mg or MJ per kWh)

Environmental impact categories:	Unit	Baseline:	Sensitivity:
		Mk3E Low wind 4.2 MW @7.5m/s	Mk3E Low wind 4.0 MW @ 7.0m/s
Abiotic resource depletion (ADP elements)	mg Sb-e	0.05	0.05
Abiotic resource depletion (ADP fossils)	MJ	0.09	0.08
Acidification potential (AP)	mg SO ₂ -e	30	28
Eutrophication potential (EP)	mg PO ₄ -e	3.6	3.3
Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)	mg DCB-e	47	44
Global warming potential (GWP)	g CO ₂ -e	7.3	6.8
Human toxicity potential (HTP)	mg DCB-e	5630	5248
Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)	g DCB-e	937	873
Photochemical oxidant creation potential (POCP)	mg Ethene	2.1	2.0
Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)	mg DCB-e	41	38
Non CML-impact indicators:			
*Primary energy from renewable raw materials	MJ	0.02	0.02
*Primary energy from non-renewable resources	MJ	0.10	0.09
AWARE water scarcity footprint	g	610	568
Blue water consumption	g	26	25

* Net calorific value

7.2.6 Transport distance from production to wind plant site

The baseline case for transport represents Vestas' global production facilities that operate within their global region to service that particular region, reflecting the supply chain in 2018 for a European wind power plant site location.

This sensitivity analysis evaluates the significance of the transport of the wind turbine components from their production locations to the wind plant erection site. Three scenarios have been considered based on the expected sale for this turbine within three different regions i.e. Germany, North America or China, and Australia. China and North America have all production facilities within that region and represent a short distance scenario, however, in some cases, turbine parts may still be shipped from other production facilities to cater to the demand, this is covered in the Australia scenario. It should

be noted that this sensitivity does not account for changing any datasets to be region-specific (e.g. for the production of materials or electricity mixes), but only transport distances are adjusted to represent that particular region and supply of parts.

Table 15 shows the transport distances and modes. It should also be noted that the current LCA uses truck and sea vessel fuel consumption (and vehicle utilisation) with specific vehicle data for transport of the tower sections, blades and nacelles, which results in significantly higher fuel consumption per tkm for the transport of turbine parts compared to the GaBi default containerised transport datasets.

Based on the sensitivity analysis, the baseline scenario represents a conservative assumption.

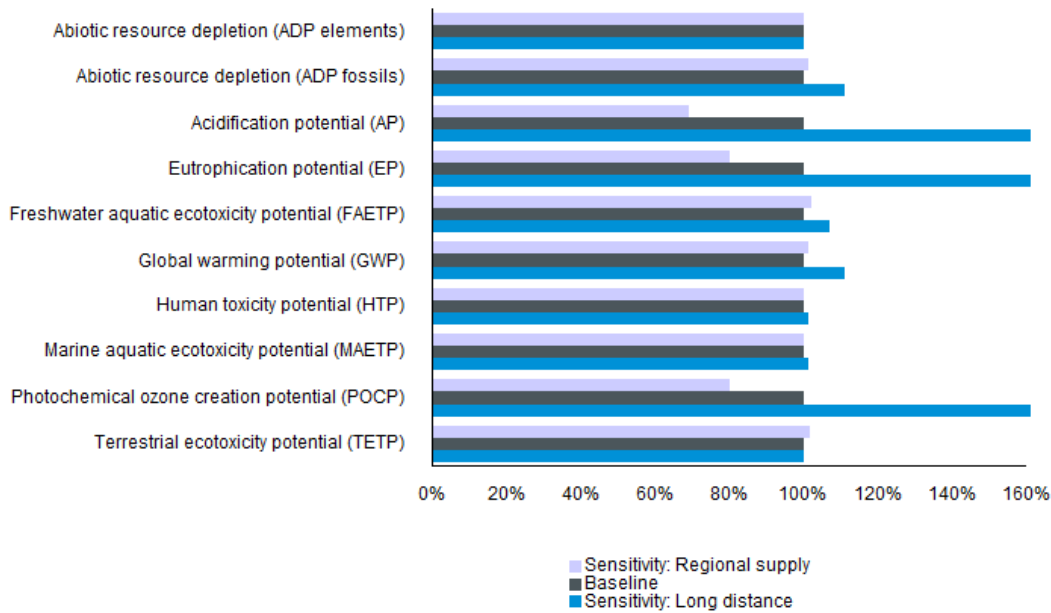
Table 15: Transport distances for sensitivity analysis of wind plant components

Component	Baseline: Germany		Sensitivity: Short distance		Sensitivity: Long distance	
	Truck (km)	Ship (km)	Truck (km)	Ship (km)	Truck (km)	Ship (km)
Nacelle	800	0	2200	0	300	12200
Hub	800	0	2200	0	300	12200
Blades	900	1900	2200	0	300	12100
Tower	500	4500	2400	0	300	11300
Foundation	50	0	50	0	50	0
Other site parts	600	0	600	0	600	0

Figure 24 shows the results of the scenario analysis which indicates that for the *short distance* scenario most impact category results decrease by around 1% to 30% compared to the baseline, whereas the impacts for GWP, ADP fossils, freshwater aquatic ecotoxicity and terrestrial ecotoxicity potential increase by 1% to 2%. For the *long distance* scenario all impact category results increase by around 1% to 11% with the exception of eutrophication potential (73%), acidification potential (94%) and photochemical oxidation potential, which increase (70)%. This is primarily due to the long distance shipping of turbine components like towers, nacelle, hub and blades.

When evaluating global warming potential only, the baseline transport scenario (covering all transport stages within the LCA model) contributes around 10% to the life cycle impacts for this category, while in this sensitivity analysis China scenario contributes around 10% and the *Australia* scenario around 17% to total global warming impacts.

Figure 24: Whole-life sensitivity analysis of transport distances



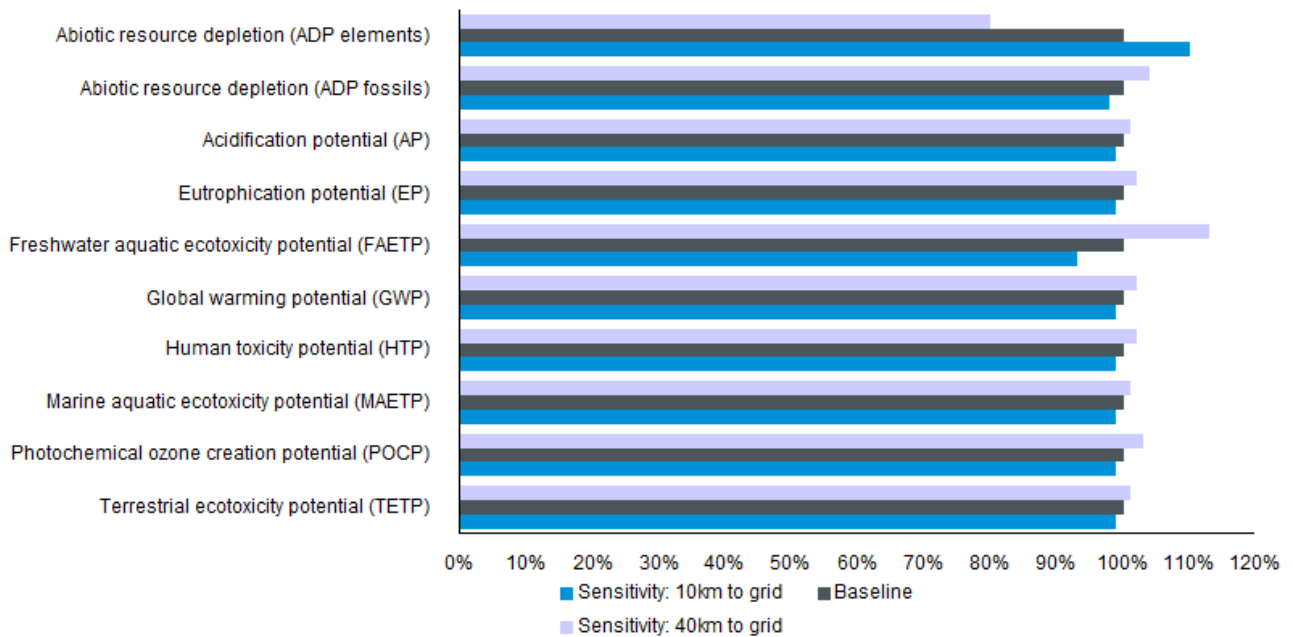
7.2.7 Distance of wind plant to electricity grid

The distance of the wind plant from the existing grid is another variable that will change depending on the site location. The baseline scenario for this study assumes that the wind plant is located 20km from the existing grid and includes electrical loss of 2.5% for the entire power plant.

This sensitivity analysis evaluates two alternative scenarios of the power plant being located either 10km or 40km from the existing grid, which results in an estimated electrical loss of 2.0% and 3.5%, respectively. The analysis also accounts for the differences in amounts of 110kV high voltage electrical cable that connects the power plant to the grid.

Figure 25 shows the results of the analysis which indicates that the impacts do not change significantly with changing grid distance. A doubling of the distance to grid, from 20km to 40km, increases all environmental impact indicators from 1% to 13%. While halving the grid distance, from 20km to 10km, decreases all potential impact indicators in the range of 1% to 2% due to lower electrical loss. An exception is observed with the ADP elements category which shows a 20% decrease when cable length is doubled and a similar increase when cable length is halved. This is due to inconsistency between the scrap burden and end-of-life credits of the copper dataset.

Figure 25: Whole-life impacts for doubling (40km) and halving (10km) distance to grid

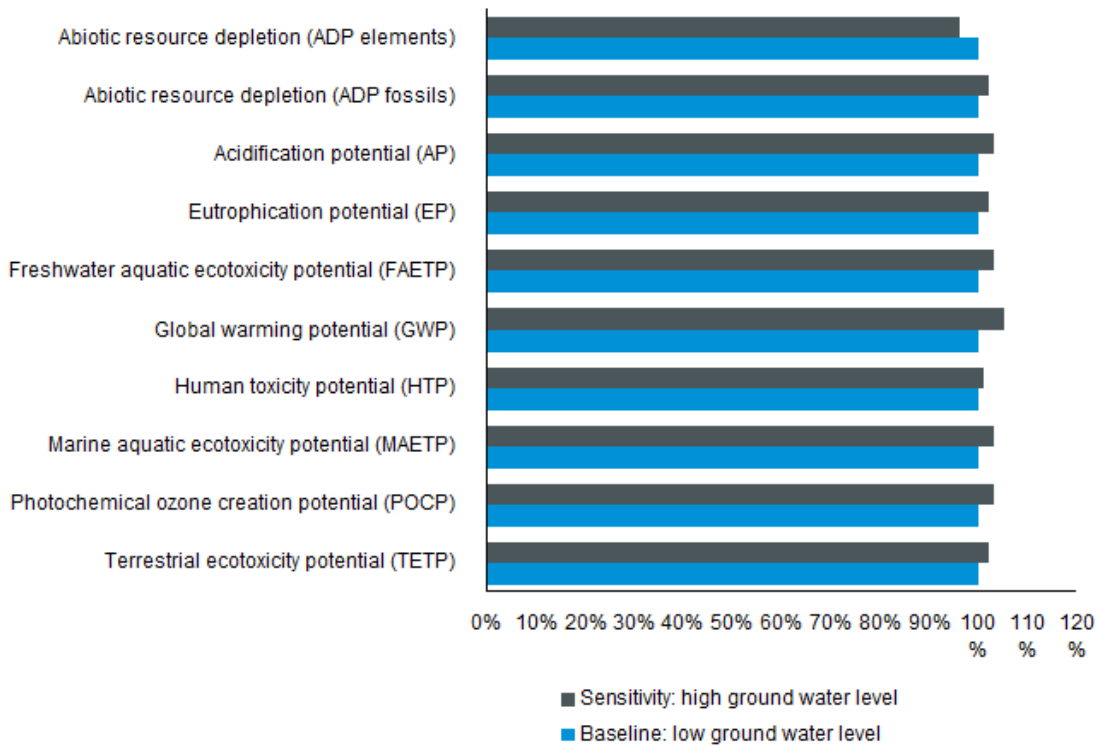


7.2.8 High ground water level type foundations

The baseline assessment assumes a low ground water level (LGWL) foundation for the turbine which has been chosen as the base case as it is more representative of the majority of wind power plant sites. This sensitivity evaluates the use of a high groundwater level (HGWL) foundation which indicates a (maximum) groundwater level equal to the level of the terrain, which requires increased quantities of concrete and steel reinforcement.

Figure 26 shows the results of the analysis for the use of the high groundwater level foundation which indicates that this does not significantly change the environmental impacts, increasing the potential impacts between 1% to 5% across all indicators. The increase in potential impacts directly correlates to the increased use of steel and concrete for this foundation type.

Figure 26: Whole-life impacts for changing from LGWL to a HGWL foundation



7.2.9 Potential incidence of turbine switchgear blow-out

The baseline assessment does not include potential switchgear blow-outs as part of the overall analysis of the wind plant, as these occurrences are rare. If a blow-out does occur then sulphur hexafluoride gas (SF₆) is released to atmosphere, which is a highly potent greenhouse gas. This sensitivity estimates the contribution of blow-out to the potential global warming impacts.

Based on estimates made by Vestas, it has been assumed for this sensitivity estimation that 1 in 2000 switchgears may have an incidence of a blow-out over a 20 year operating period. For a power plant containing twenty four V150-4.2 MW turbines, this would result in a release of approximately 100 grams of SF₆ over the lifetime, which equates to below 0.01% of the total global warming potential impacts.

7.2.10 Potential effects of recycling method

The baseline assessment uses an *avoided-impacts approach* to credit the recycling of metals at end-of-life, as described in Section 3.4.4.

An alternative approach is to use a *recycled-content approach*, whereby environmental credits are received for the incoming raw-materials used to manufacture the wind-plant based upon the actual recycled material content of the wind turbine. For this approach no credit is given at end-of-life, but received by the incoming raw materials only.

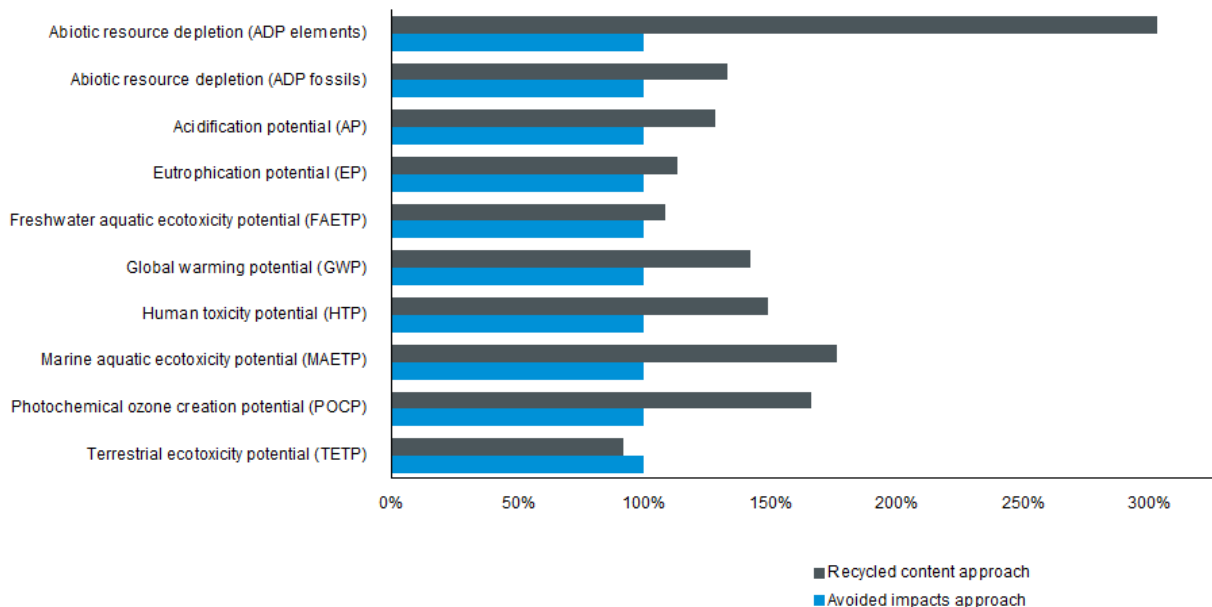
Around 90% of the wind-turbine itself is constructed from metal components (primarily iron and steel, as well as copper and aluminium). However, the exact recycled content of all the turbine components is not known. As such, an estimate is made based upon the standard industry datasets (such as worldsteel) which contain average global recycled content for iron and steel materials.

Therefore, this sensitivity provides an estimate for using the *recycled-content approach* for environmental crediting.

In LCA modelling terms for this sensitivity analysis, the end-of-life credits are removed from the LCA models, as well as removing the burdens associated with input scrap (for iron, steel, copper and aluminium), which were added to the LCI datasets for the *avoided-impact approach* (see Section 3.4.3).

Figure 27 shows the results of the assessment which indicate that across all impact categories these increase between 8% and 76% compared to the baseline, with the exception of abiotic resource depletion elements (203%) and terrestrial ecotoxicity potential -8%. The global warming potential increases by 42%.

Figure 27: Whole-life impacts using a recycled-content approach for metal recycling credits

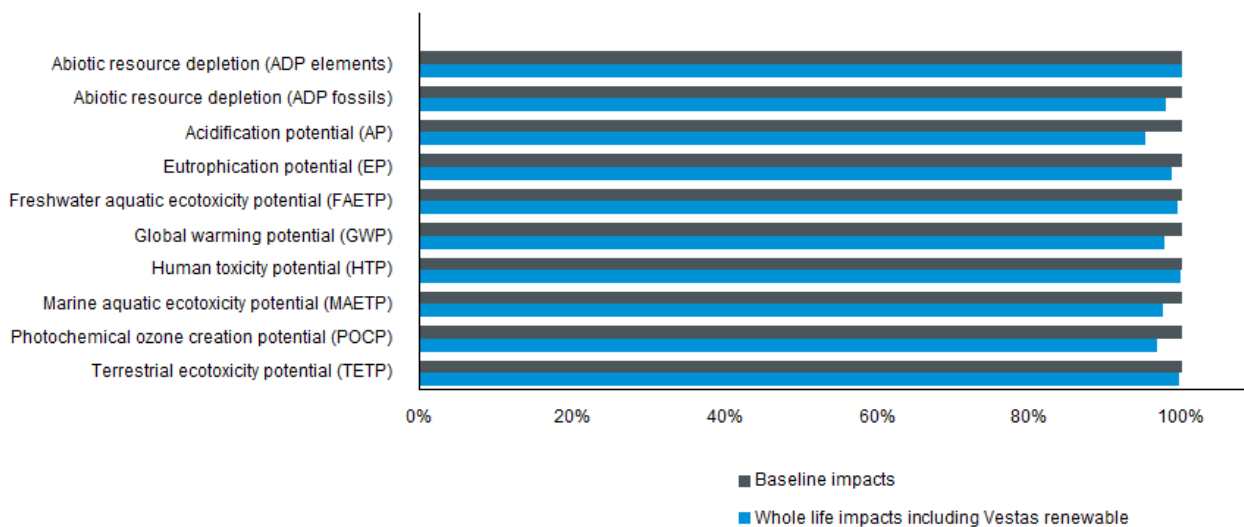


7.2.10 Potential effects of Vestas renewable electricity consumption

The baseline assessment excludes the credits from renewable energy, whereby Vestas purchases credits in Vestas-owned wind plants located in Romania in 2018. In this sensitivity analysis, this electricity consumption has been included by giving a credit for the average grid mix per MWh for the specific country and energy generated of wind plant location. This sensitivity estimates the additional contribution if this credit were included in the baseline LCA results.

Figure 28 shows the results of the analysis which indicates that this has a relatively small to effect on the environmental impacts, reducing the potential impacts in the range between 0.08% to 5.0% across all indicators. For global warming potential, this credit has the total effect to provide around - 0.2 grams CO₂-e per kWh, equivalent to around 2% of total potential global warming impacts.

Figure 28: Whole-life impacts of including Vestas renewable electricity consumption



7.3 Data quality checks

As indicated previously, there are certain stages of the life cycle where study assumptions and inventory datasets that will dominate the environmental impacts of the wind plant. It is these important areas that have been focused upon when conducting checks for data completeness, consistency and representativeness. The following important areas are identified for this LCA:

- production LCI datasets for iron, steel, aluminium, concrete, copper, composites and polymers;
- end-of-life crediting method and LCI datasets used for crediting;
- power plant lifetime;
- power plant electricity production;
- transport datasets; and
- coverage of LCIA characterisation factors.

Refer to Annex D for a summary of results for each of the above areas in relation to the original requirements set in the goal and scope. The following text provides an overall summary.

In general, all foreground data supplied by Vestas is representative of 2018, which includes the data for all Vestas’ global production units and all other business functions (such as sales), consisting of over 100 sites. This accounts for material, energy and fuel inputs, as well as product outputs, wastes and recycled materials.

Other foreground data from Vestas relates to the material breakdown of the turbine which has accounted for the entire bill-of-materials for the specific turbine model, which consists of around 25,000 components. Each component is assessed in terms of specific material grade (such as stainless steel grades), production processes and country of production. Country of production is used to define country-specific electricity production mix for materials and processing, where relevant. Where components in the turbine are not designed or manufactured by Vestas (such as the site transformer or turbine gearbox), then the manufacturer of these items has provided a specific material composition of these items, or the data has been collected from published EPDs.

For background datasets for material production, these have been obtained from various established and credible published sources, such as, worldsteel, Eurofer, Plastics Europe, as well as thinkstep (2019) generated datasets. These are, in general, considered to be of good or high quality. The updated thinkstep datasets seem generally to be in alignment also with previous datasets (e.g. of the 4MW Platform Mk3AB LCA using datasets from 2016), however, some differences have been found in the steel datasets from worldsteel. Checks have not been conducted for the entire wind power plant; although, some spot checks have been made relating to the environmentally significant datasets, such as metals and concrete. Overall, a difference has been observed between the datasets from 2016 to the database update in 2019 where all impacts decrease in the range of 1% to 95% with the exception of marine aquatic ecotoxicity, photochemical ozone creation potential and terrestrial ecotoxicity potential where they increase from 45% to 140%.

The accounting of 'water flows' has changed in terms of method, where the AWARE water scarcity footprint method is used to estimate water footprint (Boulay, 2018) and the 'Blue water consumption' indicator. These indicators supersede the previous indicator for water use.

In relation to the recycling methodology used, this LCA uses an 'avoided impacts approach' for the crediting, accounting also for burdens of input scrap from primary production of metals; methodologically speaking, this is a consistent approach to crediting and is a fair representation. Additionally, specific parts of the turbine and power plant are applied different recycling rates dependent on their ease to disassemble and recycle. A sensitivity analysis was also conducted for a recycled-content approach for crediting.

As discussed previously in Section 7.1, two important assumptions in the LCA relate to power plant lifetime and electricity production. These have, potentially, a very significant effect on the overall results and environmental performance of the turbine (relative to 1 kWh of production). The assumptions made for both these parameters are considered representative and robust.

Transport includes specific fuel use (and vehicle utilisation) data for the transport of specific turbine components (for towers, nacelles and blades). These are based on measured data and specific distances with actual wind turbine transports. These specific datasets result in higher fuel consumption compared to default containerised-transport models used in previous LCAs of Vestas turbines and considered representative data.

Based on a check of the completeness of the characterisation factors used in the CML method (for the impact categories assessed in this LCA), it is considered that all relevant substances have been characterised that are of relevance to the turbine life cycle. There are also no unusual or special elements or substances that have been identified in the data collection stage which require special account.

The general conclusion is that the robustness of the important data is considered, overall, to be complete, consistent and representative of the system being assessed.

7.4 Conclusions and recommendations

Overall, the study represents a robust and detailed reflection of the potential environmental impacts of the 100MW wind power plant consisting of V150-4.2 MW turbines. The LCA is based upon accurate product knowledge and current best-practice in the field of life cycle assessment, both in the

methodologies applied and datasets used to account for environmental impacts, as well as the LCA tools and software applied.

The study has been critically reviewed by an external expert, Prof. Dr. Matthias Finkbeiner, according to paragraph 6.2 of ISO 14044 (2006a), as the study is not intended for comparative assertions intended to be disclosed to the public.

The life cycle assessment could further benefit from considering the following:

- recycling rates of non-metallic components of the turbine to calculate recyclability and product waste.

Literature

- Atherton, 2007** Atherton, J. (2007). Declaration by the metals industry on recycling principles, International Journal of LCA, Vol 12 (1), Pg 59-60
- Bach, 2017** Bach, V., Finkbeiner, M. (2017). "Approach to qualify decision support maturity of new versus established impact assessment methods—demonstrated for the categories acidification and eutrophication" The International Journal of Life Cycle Assessment (2017) 22 (3) 387-397.
- Berger, 2010** Berger, M., Finkbeiner, M. (2010). "Water Footprinting: How to Address Water Use in Life Cycle Assessment?." Sustainability 2, no. 4: 919-944.
- Boulay, 2018** Anne-Marie Boulay, Jane Bare, Lorenzo Benini, Markus Berger, Michael J. Lathuillière, Alessandro Manzardo, Manuele Margni, Masaharu Motoshita, Montserrat Núñez, Amandine Valerie Pastor, Bradley Ridoutt, Taikan Oki, Sebastien Worbe, Stephan Pfister: The WULCA consensus characterization model for water scarcity footprints: assessing impacts of water consumption based on available water remaining (AWARE), The International Journal of Life Cycle Assessment February 2018, Volume 23, Issue 2, pp 368–378
- CML, 2016** CML, (2016). CML 4.6 developed by the Centre for Environmental Studies (CML). September 2016. University of Leiden, The Netherlands.
- EC, 2010** EC, (2010). European Commission - Joint Research Centre - Institute for Environment and Sustainability: International Reference Life Cycle Data System (ILCD) Handbook - General guide for Life Cycle Assessment - Detailed guidance. First edition March 2010. EUR 24708 EN. Luxembourg. Publications Office of the European Union.
- EC, 2016** EC, (2016). European Commission - Joint Research Centre - Institute for Environment and Sustainability: Product Environmental Footprint (PEF) Guide. Ref. Ares(2012)873782 - 17/07/2012. Ispra, Italy.
- EMF, 2015** EMF, (2015) Ellen Macarthur Foundation, Granta Design, Life. Circularity indicators: an approach to measuring circularity. May 2015.
- Envirodec, 2015** Envirodec, (2015). PRODUCT CATEGORY RULES (PCR) For preparing an Environmental Product Declaration (EPD) for Electricity, Steam, and Hot and Cold Water Generation and Distribution. PCR CPC 17. Version 3.0, 2015-02-05.
- Envirodec, 2011** Envirodec, (2011). PRODUCT CATEGORY RULES (PCR) For preparing an Environmental Product Declaration (EPD) for Electricity, Steam, and Hot and Cold Water Generation and Distribution. PCR CPC 17. Version 1.1, 2007-10-31.
- Garrett, 2012** Garrett, P., Rønde, K., (2012). Life cycle assessment of wind power: comprehensive results from a state-of-the-art approach. Int J Life Cycle Assess (DOI) 10.1007/s11367-012-0445-4

- Goedkoop, 2008** Goedkoop, M., Oele, M., An de Schryver, M., (2008). SimaPro 7: Database Manual, Methods library. PRé Consultants, the Netherlands.
www.prc.nl/download/manuals/DatabaseManualMethods.pdf
- IEC, 2017** IEC 61400-12-1:2017, (2017). Wind energy generation systems - Part 12-1: Power performance measurements of electricity producing wind turbines
- IPCC, 2007** IPCC, (2007). IPCC Fourth Assessment Report: Climate Change 2007.
www.ipcc.ch/publications_and_data/ar4/wg1/en/ch2s2-10-2.html
- ISO, 2006** ISO, (2006). ISO 14040. Environmental management - Life cycle assessment - Principles and framework (Second edition, 2006-07-01). Geneva, Switzerland.
- ISO, 2006a** ISO, (2006a). ISO 14044. Environmental management - Life cycle assessment - Requirements and guidelines (First edition, 2006-07-01). Geneva, Switzerland.
- ISO, 2006b** ISO, (2006b). ISO 14025:2006 Environmental labels and declarations -- Type III environmental declarations - Principles and procedures. Geneva, Switzerland.
- ISO, 2013** ISO, (2013). ISO 14067:2013. Greenhouse gases -- Carbon footprint of products - Requirements and guidelines for quantification and communication. Geneva, Switzerland.
- ISO, 2014** ISO, (2014). ISO 14046:2014. Environmental management -- Water footprint -- Principles, requirements and guidelines. Geneva, Switzerland.
- ISO, 2014a** ISO, (2014a). ISO/TS 14071:2014. Environmental management -- Life cycle assessment -- Critical review processes and reviewer competencies: Additional requirements and guidelines to ISO 14044:2006. Geneva, Switzerland.
- PE, 2010** PE, (2010). Life Cycle Assessment of Aluminum Beverage Cans for the Aluminum Association Inc., Washington DC, 2010.
- PE, 2011** PE, (2011). Life Cycle Assessment Of Electricity Production from a Vestas V112 Turbine Wind Plant. PE NWE, Copenhagen, Denmark.
<http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>
- PE, 2011a** PE, (2011a). Life Cycle Assessment of the Roaring 40s Waterloo Wind Farm for Roaring 40s Ltd. PE Australasia, July, 2011.
- PE, 2013a** PE, (2013a). Life Cycle Assessment of the Musselroe Wind Farm for Hydro Tasmania. Version 7. PE Australasia, October 2013.
- PE, 2014** PE, (2014). Harmonization of LCA Methodologies for Metals: A whitepaper providing guidance for conducting LCAs for metals and metal products, Version 1.01.
<https://www.icmm.com/document/6657>
- thinkstep, 2017** thinkstep, (2017). thinkstep - GaBi 8 dataset documentation for the software-system and databases, LBP, University of Stuttgart and PE INTERNATIONAL GmbH, Germany.
- UNEP, 2007** UNEP, (2007). Montreal Protocol on substances that deplete the ozone layer 2007: A success in the making. The United Nations Ozone Secretariat, United Nations

Environment Programme.

http://ozone.unep.org/Publications/MP_A_Success_in_the_making-E.pdf

- UNEP, 2011** UNEP, (2011). Global Guidance Principles for Life Cycle Assessment Databases: A basis for greener processes and products. UNEP/SETAC Life Cycle Initiative, United Nations Environment Programme. www.unep.org/pdf/Global-Guidance-Principles-for-LCA.pdf
- UNEP, 2016** Global guidance for life cycle impact assessment indicators. Volume 1. ISBN: 978-92-807-3630-4. Available at: <http://www.lifecycleinitiative.org/life-cycle-impact-assessment-indicators-and-characterization-factors/>
- Vestas, 2006** Vestas, (2006). Life cycle assessment of electricity produced from onshore sited wind power plants based on Vestas V82-1.65 MW turbines. Vestas Wind Systems A/S, Alsvej 21, 8900 Randers, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>
- Vestas, 2006a** Vestas, (2006a). Life cycle assessment of offshore and onshore sited wind power plants based on Vestas V90-3.0 MW turbines. Vestas Wind Systems A/S, Alsvej 21, 8900 Randers, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>
- Vestas, 2011a** Vestas (2011a). Life Cycle Assessment of Electricity Production from a V80-2.0 MW Gridstreamer Wind Plant- December 2011. Vestas Wind Systems A/S, Alsvej 21, 8900 Randers, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>
- Vestas, 2011b** Vestas (2011b). Life Cycle Assessment of Electricity Production from a V90-2.0 MW Gridstreamer Wind Plant- December 2011. Vestas Wind Systems A/S, Alsvej 21, 8900 Randers, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>.
- Vestas, 2011c** Vestas (2011c). Life Cycle Assessment of Electricity Production from a V100-1.8MW Gridstreamer Wind Plant- December 2011. Vestas Wind Systems A/S, Alsvej 21, 8900 Randers, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>.
- Vestas, 2012** Vestas (2012). Assessment of turbine wake losses from Wind and Site data (covering over 16000 wind turbines). Denmark. Unpublished report.
- Vestas, 2013a** Vestas (2013). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V90-3.0 MW Wind Plant – 30 October 2013, Version 1.1. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 44, Aarhus N, 8200, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>
- Vestas, 2013b** Vestas, (2013a). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V100-2.6 MW Wind Plant - 31 October 2013, Version 1.1. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 44, Aarhus N, 8200, Denmark. <http://www.vestas.com/en/about/sustainability#!available-reports>
- Vestas, 2014a** Vestas, (2014a). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V105-3.3 MW Wind Plant – 6 June 2014, Version 1.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.
- Vestas, 2014b** Vestas, (2014b). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V112-3.3 MW Wind Plant – 6 June 2014, Version 1.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2014c Vestas, (2014c). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V117-3.3 MW Wind Plant – 6 June 2014, Version 1.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2014d Vestas, (2014d). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V126-3.3 MW Wind Plant – 6 June 2014, Version 1.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2015a Vestas, (2015). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V112-3.3 MW Wind Plant – 17 August 2015, Version 2.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2015b Vestas, (2016). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V100-2.0 MW Wind Plant – 18 December 2015, Version 1.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2015c Vestas, (2016). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V110-2.0 MW Wind Plant – 18 December 2015, Version 1.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2017a Vestas, (2017). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V105-3.45 MW Wind Plant – 31 July 2018, Version 2.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2017b Vestas, (2017). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V112-3.45 MW Wind Plant – 31 July 2018, Version 2.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2017c Vestas, (2017). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V117-3.45 MW Wind Plant – 31 July 2018, Version 2.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2017d Vestas, (2017). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V126-3.45 MW Wind Plant – 31 July 2018, Version 2.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas, 2017e Vestas, (2017). Life Cycle Assessment of Electricity Production from an onshore V136-3.45 MW Wind Plant – 31 July 2018, Version 2.0. Vestas Wind Systems A/S, Hedeager 42, Aarhus N, 8200, Denmark.

Vestas and Averhoff, 2012 Vestas and Averhoff, (2012). Nacelle recycling and rating of the recyclability. December 2011 - April 2012. Denmark. Unpublished report.

WindMade, 2015 WindMade (2015). WindMade, Certificate No. 0103-0031 http://vestas.com/en/about/discover_wind#!wind-made

WWEA, 2017 WWEA, (2017) Wind power capacity reaches 539 GW, 52.6 GW added in 2017. <http://www.wwindea.org/2017-statistics/> Accessed April 2018

Annex A Impact category descriptions

A.1 Impact category descriptions

The following impact categories, as used by CML4.6 (2016) method, are described below (Goedkoop, 2008):

Environmental impact categories:

- Abiotic resource depletion (ADP elements)
- Abiotic resource depletion (ADP fossils)
- Acidification potential (AP)
- Eutrophication potential (EP)
- Freshwater aquatic ecotoxicity potential (FAETP)
- Global warming potential (GWP)
- Human toxicity potential (HTP)
- Marine aquatic ecotoxicity potential (MAETP)
- Photochemical oxidant creation potential (POCP)
- Terrestrial ecotoxicity potential (TETP)

Non CML-impact indicators:

- Primary energy from renewable raw materials (net calorific value)
- Primary energy from non-renewable resources (net calorific value)
- AWARE water scarcity footprint
- Blue water consumption
- Turbine recyclability (not life cycle based, turbine only)
- Product waste (not life cycle based, turbine only)
- Turbine circularity (not life cycle based, turbine only)

A.2 Impact categories

- *Abiotic resource depletion (elements)*. This impact category is concerned with protection of human welfare, human health and ecosystem health. This impact category indicator is related to extraction of minerals and fossil fuels due to inputs into the system. The abiotic depletion factor (ADF) is determined for each extraction of minerals and fossil fuels (kg antimony equivalents/kg extraction) based on ultimate geological reserves (not the economically feasible reserves) and rate of de-accumulation. The geographic scope of this indicator is at a global scale.

Abiotic resource depletion (fossil) covers all natural resources (incl. fossil energy carriers) as metal containing ores, crude oil and mineral raw materials. Abiotic resources include all raw materials from non-living resources that are non-renewable. This impact category describes the reduction of the global amount of non-renewable raw materials. Non-renewable means a time frame of at least 500 years. This impact category covers an evaluation of the availability of natural elements in general, as well as the availability of fossil energy carriers. The reference substance for the characterisation factors is MJ.

- *Acidification*. Acidifying substances cause a wide range of impacts on soil, groundwater, surface water, organisms, ecosystems and materials (buildings). Acidification Potentials (AP) for emissions to air are calculated with the adapted RAINS 10 model, describing the fate and deposition of acidifying substances. AP is expressed as kg SO₂ equivalents per kg emission. The time span is eternity and the geographical scale varies between local scale and continental scale.
- *Eutrophication* (also known as nutrification) includes all impacts due to excessive levels of macro-nutrients in the environment caused by emissions of nutrients to air, water and soil. Nutrification potential (NP) is based on the stoichiometric procedure of Heijungs (1992), and expressed as kg PO₄ equivalents/ kg emission. Fate and exposure is not included, time span is eternity, and the geographical scale varies between local and continental scale.
- *Fresh-water aquatic eco-toxicity*. This category indicator refers to the impact on fresh water ecosystems, as a result of emissions of toxic substances to air, water and soil. Eco-toxicity Potential (FAETP) is calculated with USES-LCA, describing fate, exposure and effects of toxic substances. The time horizon is infinite. Characterisation factors are expressed as 1,4-dichlorobenzene equivalents/kg emission. The indicator applies at global/continental/ regional and local scale.
- *Global warming* can result in adverse effects upon ecosystem health, human health and material welfare. Climate change is related to emissions of greenhouse gases to air. The characterisation model as developed by the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC, 2007) is selected for development of characterisation factors. Factors are expressed as Global Warming Potential for time horizon 100 years (GWP100), in kg carbon dioxide/kg emission. The geographic scope of this indicator is at a global scale.
- *Human toxicity*. This category concerns effects of toxic substances on the human environment. Health risks of exposure in the working environment are not included. Characterisation factors, Human Toxicity Potentials (HTP), are calculated with USES-LCA, describing fate, exposure and effects of toxic substances for an infinite time horizon. For each toxic substance HTP's are expressed as 1,4-dichlorobenzene equivalents/ kg emission. The geographic scope of this indicator determines on the fate of a substance and can vary between local and global scale.
- *Marine aquatic ecotoxicity* refers to impacts of toxic substances on marine ecosystems (see description fresh-water toxicity).
- *Terrestrial ecotoxicity*. This category refers to impacts of toxic substances on terrestrial ecosystems (see description fresh-water toxicity).
- *Photo-oxidant formation* is the formation of reactive substances which are injurious to human health and ecosystems and which also may damage crops. This problem is also indicated with "summer smog". Winter smog is outside the scope of this category. Photochemical Oxidant Creation Potential (POCP) for emission of substances to air is calculated with the UNECE Trajectory model (including fate), and expressed in kg ethylene equivalents/kg emission. The time span is 5 days and the geographical scale varies between local and continental scale.

A.3 Non CML-impact indicators

- *Primary energy demand* is often difficult to determine due to the existence multiple energy sources when modelling a system. Primary energy demand is the quantity of energy directly withdrawn from the hydrosphere, atmosphere or geosphere or energy source without any anthropogenic change. For fossil fuels and uranium, this is the quantity of resources withdrawn, and is expressed in its energy equivalent (i.e. the energy content of the raw material). For renewable resources, the primary energy is characterised by the energetic quantity of biomass consumed. For hydropower, the primary energy is characterised on the quantity of potential energy gained by the water. As aggregated values, the following indicators for primary energy are expressed:
 - *Primary energy consumption (non-renewable)* essentially characterises the gain from the energy sources of natural gas, crude oil, lignite, coal and uranium. Natural gas and crude oil are used both for energy production and as material constituents (e.g. in plastics). Coal will primarily be used for energy production. Uranium will only be used for electricity production in nuclear power stations. Primary energy consumption (non-renewable) is measured in MJ.
 - *Primary energy consumption (renewable)* comprises hydropower, wind power, solar energy and biomass. It is important that the primary energy consumed (e.g. for the production of 1 kWh of electricity) is calculated to reflect the efficiency for production or supply of the energy system being characterised. The energy content of the manufactured products is considered as feedstock energy content. It is characterised by the net calorific value of the product and represents the usable energy content. Primary energy consumption (renewable) is measured in MJ.
- A new indicator for water scarcity footprint has been introduced in this environmental assessment called AWARE water scarcity footprint method (Boulay, 2018). This method supersedes the water use method used in previous LCAs (along with the 'Blue water consumption' indicator). This indicator determines the water scarcity footprint based on available water remaining per unit area of watershed relative to the world average after water demand for human and aquatic ecosystems.
- 'Blue water consumption' is assessed which refers to water withdrawn from ground water or surface water bodies. The blue water inventory includes all freshwater inputs but excludes rainwater. The water input flows refer to total water use. To quantify total freshwater use, all freshwater input flows are summed up. For impact assessment, only blue water (i.e. surface and groundwater) is considered. Sea water and rain water is also excluded from the aggregation.
- Turbine recyclability (not life cycle based, turbine only) – refer section 5.3.4 for detail on turbine recyclability
- Product waste (not life cycle based, turbine only) – refer section 5.3.5 for detail on product waste
- Turbine circularity (not life cycle based, turbine only) – refer section 5.3.6 for detail on turbine circularity

Annex B General description of wind plant components

A wind turbine is constructed of around 25,000 components which are grouped into several main systems, such as, the tower, nacelle, hub and blades. Within the nacelle, many of the electrical and mechanical components are contained, such as the gearbox, main shaft, generator and control systems. For this LCA, detailed part information on the turbine components has been taken from the bill-of-materials and engineering drawings, which provide specific data for material type and grade, as well as component mass.

Other components that form the main part of an onshore wind plant are the turbine foundations, the plant transformer, switchgears and site cabling (i.e. connecting between turbines, transformer and to the grid), as well as access roads. Data describing these components for the LCA was sourced from EPDs, directly from the manufacturers and design drawings.

B.1 Nacelle module

The nacelle module is the most complicated part of a wind turbine. The figure below shows the individual components of the nacelle module.



Most of the individual components are not manufactured by Vestas, but are purchased from sub-suppliers. Final finishing (welding, metal cutting) and subsequent assembly takes place at Vestas' factories. A description of the most significant individual components of the nacelle module is listed below:

B1.1 Gearbox

Data for the V150-4.2 MW gearbox is based on complete bill of materials of the product available with Vestas. The gearbox is composed of cast iron and steel and is modelled by specific grades of these metals.

B1.2 Generator

The generator is manufactured by Vestas and mainly consists of steel, cast iron and copper. The complete bill-of-materials has been used to model the generator. No permanent magnets are used in the generator.

B1.3 Nacelle foundation

The nacelle foundation is made from cast iron and produced by suppliers to Vestas (prior to 2013 Vestas owned its own casting and machining facilities, which were then divested).

B1.4 Nacelle cover

The nacelle cover is made from fibreglass, which consists of woven glass fibres, polyethylene (PET) and styrene.

B1.5 Other parts in the nacelle

In addition to the above-mentioned components, the nacelle also consists of a range of other components, including:

- yaw system;
- coupling;
- cooler top;
- cables; and
- controls.

All parts within the turbine have been assessed in the LCA based on the part mass and material composition from the bill-of-materials for the turbine.

B.2 Blades

The turbine blades are mainly produced at Vestas' blades factories. Each blade is 67 metres long and comprises of two structural shell sections and web design. The main materials used in the blades are carbon fibre and woven glass fibres infused with epoxy resin. Polyurethane (PUR) glue is the primary material used to assemble blade shells and web. After the gluing process, the blades are ground and polished to ensure the correct finish.

There are also auxiliary materials, such as vacuum fleece and various plastic films, which are used in the production of the blades production steps. These materials are also included in this LCA as part of the bill-of-materials for the wind turbine.

B.3 Hub

The hub and spinner are parts of the rotor system. The finished spinner is delivered to the Vestas factories where assembly is carried out. The spinner consists of a cover constructed of glass fibre-reinforced polyester, a blade hub made of cast iron and internals. Specific data for material type, grade and mass has been used in the LCA.

B.4 Tower

The tower accounts for a significant proportion of the entire wind turbine, both in size and mass.

The baseline tower is 155 m high and is built for IEC 3B (low) wind conditions. Other tower heights are available for other wind conditions for the turbine. Towers are designed for different heights to suit different wind speeds and local site conditions and physical loading.

Towers for Vestas' turbines are to a minor extent manufactured at Vestas' own factories, but the majority are purchased from sub-suppliers. In this LCA, data from towers manufactured by Vestas has been used.

Towers are manufactured primarily of structural steel. The steel is delivered to Vestas in steel plates. The steel plates are cut and the cut-off waste is recycled. The steel plates are then rolled and welded into tower sections. Subsequent surface treatment (i.e. sandblasting) and painting of towers is performed by either Vestas or at sub-suppliers.

Following the surface treatment, the tower sections are fitted with "internals" such as: platforms, ladders and fixtures for cables. Finally, the controller units in the bottom of the tower are installed.

B.5 Turbine transformer

Data for the V150-4.2 MW turbine transformer is based on supplier data, which shows that the transformer mainly consists of steel, copper, aluminium and resin.

B.6 Cables

Data for the cables in the tower is based on supplier statement. According to the supplier, the cables mainly consist of aluminium, copper, steel and polymers.

B.7 Controller units and other electronics

The controller units mainly consist of signal and power electronics, which have been mapped on component-specific basis covering the complete bill-of-materials for the turbine of around 8000 electronic items. Material and mass details for the switchgears used for the power plant originate from information from the sub-suppliers and experts at Vestas.

B.8 Anchor

The anchor component is mainly composed of steel (cage), PVC and copper (for earthing). These materials are included in this LCA as part of the bill-of-materials for the wind turbine.

B.9 Foundation

The turbines are erected on foundations. Each turbine foundation is linked to an access road and working/turning area. The construction of access roads is included in this LCA, as described below. There are two general kinds of foundations depending on the water level, as follows:

- high groundwater level - indicates a (maximum) groundwater level equal to the level of the terrain, which requires more concrete and steel reinforcement; and
- low groundwater level – low ground water scenario.

The low groundwater level case has been chosen as the base case as it represents the majority of wind plant sites. The foundation size also varies depending on the wind speed and loading, which has been accounted for in the LCA. The data for material composition is from Vestas design specifications.

B.10 Site cables

24 km of 33 kV PEX cables with aluminium conductor is used for internal cables in the wind power plant i.e. for connecting between the turbines and between the turbine plant and the 60 MVA transformer. This cable length consists of various cables with differing aluminium conductor area of 95mm² (16.5km), 240mm² (4.5km) and 400mm² (9km), which represent a layout for this size of plant. According to the supplier, the cables mainly consist of aluminium, copper and polymer materials. The manufacturer has provided data for the materials used.

20km of high voltage 110kV PEX cables with aluminium conductor (630mm²) is used to connect the wind plant to the grid. These are mainly composed of aluminium, copper and polymer materials.

B.11 Wind plant transformer

A 60 MVA transformer has been included in the wind plant. The transformer is modelled from an EPD from ABB on a Power transformer 250 MVA and scaled down to 60 MVA (based on MVA rating).

B.12 Access roads

Generally, a combination of tarred roads and dirt roads need to be built to provide access to the power plant turbines, which are often located in remote locations. It has been estimated that 10 km of tarred road is needed per power plant.

Annex C Manufacturing processes

Vestas' resource consumption and emissions for manufacturing of turbines is reported on a quarterly basis from each of the more than 100 sites which include all operations from cast houses and foundries to sales offices. All of these have been included in the LCA and grouped according to the kind of operation being carried out at the sites, as shown in Table C1. Country-specific energy mixes and auxiliary material datasets have been used for each of the sites wherever possible. This also includes sustainable energy shares reported by Vestas sites, which have been allocated on a MJ per MJ basis for the purchased credits of Vestas-owned wind plant located in Romania.

Table C1: Vestas manufacturing locations and other sites

Factory Class	Description	Allocation Rule
Assembly	Factories where the nacelle and all other turbine parts are put together.	Number of turbines produced
Tower	Tower shells are fabricated and assembled into sections.	kg of tower produced
Blades	Manufacturing of blades. See Annex B.2 for more details.	kg of blades produced
Generator	Production of the generator.	MW of power shipped
Controls	Fabrication of controller equipment (electronics).	Number of turbines produced
Sales	Includes sales, servicing and installation.	Number of turbines produced
Overheads	General offices and research and development.	Number of turbines produced
Casting	Cast houses and foundries.	kg of metal cast
Machining	Factories for machining and finishing casted products.	kg of metal machined

Since all materials that form part of the turbine are included in the bill-of-materials, only auxiliaries (i.e. materials that are consumed in the process of fabrication) are included in these manufacturing processes. An assumption for the transport of raw materials is included in the model, and a sensitivity analysis for transport is included in the LCA.

In 2012, Vestas casted approximately 30% of all cast parts used in the turbine. Due to lack of supplier data, the casting and machining processes from Vestas were used to proxy the casting and machining of larger parts of the turbine that are purchased. Metal waste from casting and machining is re-melted and used again in the fabrication process.

Other wastes are also included in the model but are not treated.

Annex D Data quality evaluation

Annex D provides a summary of the checks made in the LCA for data completeness, consistency and representativeness. The following important areas are identified for this LCA:

- production LCI datasets for iron, steel, aluminium, concrete, copper, composites, polymers and electronics;
- end-of-life crediting method and LCI datasets used for crediting;
- power plant lifetime;
- power plant electricity production;
- transport datasets; and
- coverage of LCIA characterisation factors.

Table D1 provides further details of the results of the evaluation which indicates where there have been deviations and also gives an overall brief summary of consistency.

Table D1: Data quality evaluation (part 1)

Parameter	Requirement	Production LCI datasets for iron	Production LCI datasets for steel	Production LCI datasets for aluminium	Production LCI datasets for concrete
General description	-	Iron is primarily used as structural components in the nacelle and hub, as well as the generator housing; comprising of about 15% mass of the turbine itself. Different cast grades are used, such as EN GJS 400 18 LT, EN GJS 350 22 LT and EN GJS 250.	Steel is primarily used in the tower, nacelle, hub & nose cone (comprising about 75% of the turbine mass), as well as the turbine foundations. Different steel grades are used, including plate steel (tower), structural steel and stainless steels (used for example in the gearbox and fixing bolts).	Aluminium is used in the site cables (around 49%) and the turbine nacelle and tower (around 51%) for the wind power plant, along with other components in the turbine. The Aluminium grades vary according to the application in the wind plant. But generally the aluminium ingot dataset is used.	Concrete is used in the turbine foundation and three different grades are used (C12, C30 and C45), which are represented in the LCA datasets.
LCI dataset used (where applicable)	-	Datasets include: DE: Cast iron component	Datasets include: RER: Steel plate worldsteel RER: Steel hot dip galvanized worldsteel Fixing material screws stainless steel Steel billet (42Cr4)	Datasets include: Aluminium ingot mix Aluminium ingot for extrusion	Datasets include: Concrete C12/15 Concrete C30/37 (also used for C45 concrete)
Time-related coverage	Data should represent the situation in 2018 and cover a period representing a complete calendar year.	thinkstep datasets published in 2019 have been used	thinkstep datasets published in 2019 have been used.	thinkstep datasets published in 2019 have been used.	thinkstep datasets published in 2019 have been used.
Geographical coverage	Data should be representative of the Vestas global supply chain.	The data set does not necessarily fit for any possible specific supply situation, but is representative for a common supply chain situation. The dataset represents a	Primarily worldsteel, Eurofer and PE datasets have been used. These datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	The dataset does not necessarily fit for any possible specific supply situation, but is representative for a common supply chain situation. The dataset represents a production mix at producer for German infrastructure.	The dataset does not necessarily fit for any possible specific supply situation, but is representative for a common supply chain situation. The dataset represents a production mix at producer for German infrastructure.

		production mix at producer for German infrastructure.			
Technology coverage	Technology (for manufacture, product usage and end-of-life management) should be representative of global supply conditions and technology.	The dataset represents a technology mix for manufacture in a cupola furnace and sand casting. The technology is considered representative.	Primarily worldsteel, Eurofer and thinkstep datasets have been used in the LCA which represent European averages. A global dataset has not been used to maintain consistency with the previous LCAs of the 4.0 MW platform	The dataset represents a technology mix for primary production. The technology is considered representative.	The dataset represents provision of a standard technical product and is considered representative.
Precision	No requirement specified.	No comments.	No comments.	No comments.	No comments.
Completeness	Specific datasets will be compared with literature data and databases, where applicable.	A comparison has not been made with other datasets, as these were not readily available in GaBi 8 (for cast iron).	Comparison has been made with global worldsteel sources of data, which show lower overall potential impacts in the range of 8% to 48%. For example, on per kg basis of plate steel basis (used in tower) reveals for the global dataset that FAETP is lower (around 48%) and GWP lower (-5%), and TETP lower (around 40%). These datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	In general, comparisons have not been made with other sources of data. Datasets available relate only to European average and Germany. The datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	Comparisons have not been made with other sources of data, as only datasets for Europe were available.
Representativeness	The data should fulfil the defined time-related, geographical and technological scope.	Dataset considered representative for time-related, geographical and technological scope.	Dataset considered representative for time-related, geographical and technological scope.	Dataset in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.	Dataset in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.
Consistency	The study methodology will be applied to all the	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories.	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories

	components of the analysis.		which are generally applied throughout the LCA.	which are generally applied throughout the LCA.	which are generally applied throughout the LCA.
Reproducibility	The information about the methodology and the data values should allow an independent practitioner to reproduce the results reported in the study.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.
Sources of the data	Data will be derived from credible sources and databases.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source. Original data sources include: Worldsteel Life Cycle Inventory Study for Steel Industry Products, 2017 and Eurofer publications.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source. Original data sources include: European Aluminium Environmental Profile Report, 2018	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source. Based on following reference: Eyerer, P.; Reinhardt, H.-W.: Ökologische Bilanzierung von Baustoffen und Gebäuden, Birkhäuser, Zürich / Switzerland, 2000

Table D1: Data quality evaluation (part 2)

Parameter	Production LCI datasets for copper	Production LCI datasets for polymers	Production LCI datasets for composites	Power plant lifetime
General description	Copper is mainly used in the turbine (around 59%) and the site cables (around 30% plant mass) for the wind power plant, along with other plant components. The copper grade may vary according to the application in the wind plant.	Polymers are mainly used in the turbine (51%), excluding blades, along with the site cables for the plant (49%). The polymer type varies according to the application in the wind plant. But generally a representative dataset from PlasticsEurope or PE database has been used.	Composite materials of epoxy resin combined with either glass fibres or carbon fibres are primarily used in construction of the blades, and also the nacelle and hub covers. The percentage of polymer to fibre depends on the location in the blade. Generally, a representative dataset from PlasticsEurope is used or PE database has been used.	The power plant lifetime represents the design life of the power plant. The LCA assumes a lifetime of 20 years which matches the standard design life; however, the wind turbine industry is still young (starting for Vestas in 1979), and few turbines have ever been disposed, reaching operational lives of 30 years and over, for other Vestas turbine models.
LCI dataset used (where applicable)	Datasets include: GLO: Copper mix PE	Datasets include: RER: Polyethylene high density granulate ELCD/PlasticsEurope RER: Polyvinylchloride injection moulding part (PVC) PlasticsEurope Ethylene Propylene Diene Elastomer	Datasets include: Epoxy resin/PlasticsEurope Glass fibres PE	Not relevant.
Time-related coverage	thinkstep datasets published in 2019. Technology considered representative for 2019.	thinkstep datasets published in 2019.	thinkstep datasets published in 2019.	Representative of specific turbine being assessed in reference time period.
Geographical coverage	The dataset represents consumption mix at consumer.	Generally, the dataset represents an average production mix for European infrastructure. Datasets available relate only to European average and Germany. The datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	Generally, the dataset represents an average production mix for European infrastructure Datasets available relate only to European average and Germany. The datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	Representative of specific turbine being assessed for geographical coverage.

Technology coverage	The dataset represents a technology mix for primary production. The technology is considered representative.	The datasets represents a technology mix that is considered representative.	The datasets represents a technology mix that is considered representative.	Representative of specific turbine being assessed for technology coverage.
Precision	No comments.	No comments.	No comments.	No comments.
Completeness	A comparison has been made with global Thinkstep dataset for copper ingot. On a per kg basis this shows, generally higher overall potential impacts for the global dataset. For example, on per kg basis the global copper dataset has about 12% higher GWP impacts. The datasets used are considered representative.	Datasets available relate only to European average and Germany. The datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	In general, comparisons have not been made with other sources of data. Datasets available relate only to European average and Germany. The datasets used are considered the most comprehensive and representative available.	The design life is a standard 20 years across all Vestas turbines (except V164 offshore platform which is 25 years).
Representativeness	Dataset in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.	Dataset in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.	Dataset in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.	The lifetime is considered representative.
Consistency	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories which are generally applied throughout the LCA.	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories which are generally applied throughout the LCA.	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories which are generally applied throughout the LCA.	Not relevant.
Reproducibility	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Not relevant.
Sources of the data	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source. Original data sources include: PlasticsEurope, Association of Plastics Manufacturers, Brussels, and Boustead LCI database: Boustead model, Horsham, UK 2005.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source.	Vestas wind turbine specifications.

Table D1: Data quality evaluation (part 3)

Parameter	Power plant electricity production	Transport datasets	End-of-life crediting method and LCI datasets used for crediting	Coverage of LCIA characterisation factors.
General description	Electricity production is substantially affected by the wind plant siting and site-specific wind conditions that the turbine operates under (i.e. low, medium or high wind classes defined by the IEC). Electricity production is very accurately measured for Vestas turbines. The turbine assessed in this LCA has been assessed for average low wind conditions, which fairly reflects a 'typical' power plant.	In general, incoming raw materials and components are transported via 'default' transport modes, while the transport of turbine components (e.g. blades, nacelle and tower) use vehicles with specific transport gear to move those components to power plant site and at end-of-life.	At end-of-life the wind plant components are dismantled and waste management options include: recycling; incineration with energy recovery; component reuse; and deposition to landfill. The LCA accounts for specific recycling rates of different turbine components, depending on their material purity and ease of disassembly, based upon industry data. System expansion is used to account for recycling credits for metals. In general, datasets for input materials are the same as those used for recycling credits. All input scrap metal has been applied with primary or scrap burdens.	The selection of the impact categories assessed in this study is representative of those impacts that are likely to arise from a wind plant system, based on the CML (2016) baseline characterisation factors for mid-point potential impacts. Ozone depletion potential (ODP) has been omitted from the selected impact categories as this is not considered to be significant.
LCI dataset used (where applicable)	Not relevant.	Datasets include: GLO: Container ship ELCD GLO: Rail transport cargo GLO: Truck Plus modified datasets of the above.	Datasets include: GLO: Value of scrap worldsteel EU 27: Aluminium ingot mix GLO: Copper mix PE	Not relevant.
Time-related coverage	Representative of specific turbine being assessed in reference time period.	thinkstep datasets published in 2019. Technology considered representative for 2019.	thinkstep datasets published in 2019. Technology considered representative for 2019.	The CML (2016) baseline characterisation factors are considered representative for 2019.
Geographical coverage	Representative of specific turbine being assessed for geographical coverage.	The datasets represent a global mix, while modified datasets are based on specific transport fuel-use data from	Generally, the datasets used for crediting represent an average production mix for European infrastructure.	The impact categories occur on different geographical scales, ranging from global impacts (such as global warming potential) to regional impacts (such as acidification

		European and Asian suppliers (for blades, nacelle and tower).		potential) and local impacts (such as aquatic toxicity or human toxicity potential). The LCA does not account for specific local or regional conditions for these emissions.
Technology coverage	Representative of specific turbine being assessed for technology coverage.	The datasets represent a European and Asian technology mix that is considered representative.	The datasets represent average European or global technology mix that is considered representative.	The selected impact categories cover those associated with the wind power plant, such as for metal production, fabrication and recycling, as well as other materials contained within the turbine and power plant, such a concrete, polymers and composite materials.
Precision	No comments.	No comments.	No comments.	No comments.
Completeness	The electricity production is representative of the actual turbine and conditions being assessed.	Comparisons have not been made with other sources of data.	Comparisons have not been made with other sources of data.	<p>A general check was made for metal, polymer and concrete production LCIs that important substance flows were covered in the CML characterisation factors. These are considered complete. Also, the following impact categories were assessed using ILCD 2016 and considered reasonably similar for this study compared to CML. Similar components dominate the life cycle impacts, although often different substances are the main contributors to the impacts.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aquatic acidification - Midpoint • Aquatic ecotoxicity - Midpoint • Aquatic eutrophication - Midpoint • Photochemical oxidation - Midpoint • Terrestrial acidification/nutritification • Terrestrial ecotoxicity - Midpoint

Representativeness	The electricity production is considered representative and has been assessed for average low wind conditions.	Dataset in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.	The datasets in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.	The datasets in general considered representative for time-related, geographical and technological scope.
Consistency	Not relevant.	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories which are generally applied throughout the LCA.	Dataset is considered internally consistent across the thinkstep (2019) database of inventories which are generally applied throughout the LCA.	The impact assessment method is applied consistently throughout the LCA.
Reproducibility	Not relevant.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered accessible to reproduce.	Dataset is published by CML (2016) and considered accessible to reproduce.
Sources of the data	Vestas internal data for the electricity production of the wind turbine. This is based upon actual turbine test data for a typical power production curve and using analysis software (based on T-CAT) of the specific turbine performance data.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source. Modified datasets for turbine component transport are specific data from Vestas suppliers.	Dataset is published by thinkstep (2019) and considered credible source. Includes on following reference: European Aluminium Association, worldsteel and thinkstep database (2019).	Dataset is published by CML (2016) the Centre for Environmental Science, Leiden University.

Annex E Turbine wind class

Turbine wind class is one of the factors which needs to be considered during the complex process of planning a wind power plant. The wind class determine which turbine is suitable for the wind conditions of a particular site.

The DS/ EN 61400 standard specifies the essential design requirements to ensure the engineering integrity of wind turbines, including the wind turbine class. Its purpose is to provide an appropriate level of protection against damage from all hazards during the planned lifetime.

This standard is concerned with all subsystems of wind turbines, but in relation to wind, the standard specifies wind turbines for low, medium and high class designations with reference wind speed and turbulence intensity, as defined in Table E1. The wind turbine class is defined by the average annual wind speed (measured at the turbine's hub height), the speed of extreme gusts that could occur over 50 years, and how much turbulence there is at the wind site.

For the LCA, electricity generation from the turbine is assumed at the following wind speeds. This represents the top-end of each wind class.

- high wind speed is assumed to be 10.0 m/s;
- medium wind speed is assumed to be 8.5 m/s; and
- low wind speed is assumed to be 7.5 m/s.

The wind turbine is functionally designed for specific wind classifications and when comparisons are made between turbines, these should only be compared within a specific wind class for which the turbine is designed.

Table E1: Wind turbine classes

Turbine Class	IEC I High Wind	IEC II Medium Wind	IEC III Low Wind
Annual average wind speed	8.5 to 10 m/s	7.5 to 8.5 m/s	6.0 to 7.5 m/s
Extreme 50-year gust	70 m/s	59.5 m/s	52.5 m/s
Turbulence classes	A 18% B 16%	A 18% B 16%	A 18% B 16%

International Electrotechnical Commission standard (IEC)

Vestas has an extensive portfolio of onshore turbines which are each suited to specific conditions and requirements; Table E2 shows the various wind turbines and their wind classes.

Table E2: Vestas wind turbines

Turbine Class	IEC I High Wind	IEC II Medium Wind	IEC III Low Wind	Published LCA of turbine completed (year)
Onshore				
V52-850 kW	X	X		No
V60-850 kW		X	X	No
V82- 1.65 MW		X	X	Yes (2006)
V90-3.0 MW	X	X		Yes (2012)
2MW Platform				
V80-2.0 MW	X			Yes (2004)
V80-2.0 MW GridStreamer™	X			Yes (2011)
V90-1.8 MW		X		No
V90-1.8 MW GridStreamer™		X		No
V90-2.0 MW		X	X	No
V90-2.0 MW GridStreamer™			X	Yes (2011)
V90-2.0 MW GridStreamer™(IEC IA)	X	X	X	No
V100-1.8 MW			X	No
V100-1.8 MW GridStreamer™			X	Yes (2011)
V100-2.0 MW GridStreamer™(IEC IIA)		X	X	No
V100-2.0 MW		X		Yes (2015)
V100-2.6 MW		X	X	Yes (2012)
V110-2.0 MW			X	Yes (2015)
V116-2.0 MW		X		Yes (2018)
V120-2.0 MW			X	Yes (2018)
4MW Platform				
V105-3.3 MW	X			Yes (2014)
V105-3.45 MW	X			Yes (2017)
V112-3.0 MW		X	X	Yes (2011)
V112-3.3 MW	X	X		Yes (2015)
V112-3.45 MW	X			Yes (2017)
V117-3.3 MW		X	X	Yes (2014)
V117-3.45 MW	X	X		Yes (2017)
V117-4.2 MW	X			Yes (2019)
V126-3.3 MW			X	Yes (2014)
V126-3.45 MW		X		Yes (2017)
V136-3.45 MW		X	X	Yes (2017)
V136-4.2 MW		X		Yes (2019)
V150-4.2 MW			X	Yes (2019)

Annex F General uncertainties in life cycle assessment

The main methodological assumptions and uncertainties made in the LCA are described below.

F.1 Foreground (primary) data

The primary data collected by Vestas are considered to be of high quality and the modelling has been carried out to an extremely high level of detail. The GaBi DfX software was used to assess the wind turbine production down to the level of individual components. The BOM used contained around 25,000 items. This LCA has covered 99.9% of the total mass of the turbine itself, and about 99.95% of the entire mass of the power plant. Missing information relates to parts where the material was not identified. Manufacturing data were based on average production in Vestas global production facilities as described in Annex C and are also considered to be of high quality.

F.2 Background (secondary) data

A major source of uncertainty in any LCA study is the use of background (secondary) data rather than primary data specific to the system being studied. This study is a model of a typical 'virtual' wind plant so it is not possible to entirely specify how (un)representative the background data may be, as this would be dependent upon the location of an actual wind plant. However, for issues relating to wind power technology it is reasonable to assume that the same production processes will be applied regardless of location so it is not expected that this will lead to major inaccuracies in the results.

F.3 Allocation

Allocation was applied to the production data as described in Annex C. Different allocation rules would generate different results but the ones selected are based on physical properties of the system in alignment with the ISO standards for LCA. Allocation may also be applied in some of the background datasets for the production of materials, fuels and energy. These assumptions are described in the dataset documentation from thinkstep (2019). The datasets have not been adjusted for any allocation procedures made. Lastly, allocation is also applied to the site transformer, based on MVA rating, which has been scaled down from 250MVA to 100MVA to represent the requirements of the 100MW wind plant, where material and production data were taken from the manufacturers EPD.

F.4 Recycling approach

In relation to the recycling methodology used, this LCA uses an 'avoided impacts' approach for the crediting, accounting also for burdens of input scrap from primary production of metals; methodologically speaking, this is a consistent approach to crediting. Additionally, specific parts of the turbine and power plant are applied different recycling rates dependent on their ease to disassemble and recycle. Also the LCA presents the results if a 'recycled content approach' is used for crediting the metal at end-of-life; based upon the standard industry datasets for average international recycling rates. Recycling credits are only applied for metal parts.

F.5 Impact assessment

Uncertainty is also introduced in the impact assessment phase of the LCA, which will vary according to the impact categories assessed. The main issues are:

- completeness: does the impact assessment methodology consider all potential contributing substances/emissions; and
- characterisation: has the degree of impact caused by each substance species been characterised appropriately.

Certain impact categories, such as global warming potential, are considered scientifically robust in both of these aspects; however, toxicity impacts, such as human toxicity and eco-toxicity, are less well developed and consequently less reliance should be placed on these categories.

Based on a check of the completeness of the characterisation factors used in the CML method (for the impact categories assessed in this LCA), it is considered that all relevant substances have been characterised that are of relevance to the turbine life cycle. There are also no unusual or special elements or substances that have been identified in the data collection stage which require special account.

Annex G Life cycle inventory

Table G1 shows the life cycle inventory results for 1 kWh of electricity supplied to the grid for the V150-4.2 MW turbine. A mass cut-off has been applied to Table G1 in order to limit the number of flows presented to a reasonable number.

Table G1: Life cycle inventory of 100MW power plant of V150-4.2 MW turbines (units shown in mg per kWh)

Flow	Unit	Turbine	Foundations	Site parts	Plant set up	Operation	End of life	Total
Energy resources	mg per kWh	3.50E+03	5.01E+02	1.66E+02	4.58E+01	1.84E+02	-1.67E+03	2.72E+03
Non-renewable energy resources	mg per kWh	3.50E+03	4.94E+02	1.66E+02	4.58E+01	1.84E+02	-1.67E+03	2.72E+03
Crude oil (resource)	mg per kWh	5.02E+02	5.55E+01	6.08E+01	4.26E+01	3.35E+01	5.17E+01	7.46E+02
Hard coal (resource)	mg per kWh	2.11E+03	3.21E+02	4.18E+01	1.94E-01	9.28E+01	-1.82E+03	7.47E+02
Lignite (resource)	mg per kWh	3.67E+02	6.51E+01	8.18E+00	1.57E-01	3.50E+01	4.35E+01	5.19E+02
Natural gas (resource)	mg per kWh	5.14E+02	5.24E+01	5.52E+01	2.86E+00	2.26E+01	5.82E+01	7.05E+02
Material resources	mg per kWh	2.30E+06	4.46E+05	2.58E+06	4.70E+03	3.14E+05	-3.87E+06	1.78E+06
Non-renewable elements	mg per kWh	2.23E+03	4.21E+02	6.36E+00	3.03E-02	1.02E+02	-2.40E+03	3.49E+02
Chromium	mg per kWh	9.65E+00	7.31E+00	4.69E-03	1.23E-05	1.10E+00	-1.16E+00	1.69E+01
Iron	mg per kWh	2.13E+03	3.98E+02	2.55E+00	2.01E-02	9.00E+01	-2.34E+03	2.81E+02
Magnesium	mg per kWh	8.99E+00	4.44E+00	-2.61E-03	9.30E-06	1.33E+00	-1.96E-01	1.46E+01
Manganese	mg per kWh	2.26E+01	3.94E+00	2.30E-02	1.92E-04	1.40E+00	-1.97E+01	8.27E+00
Zinc	mg per kWh	1.70E+01	2.09E-01	1.93E+00	1.87E-04	3.03E+00	-5.88E+00	1.63E+01
Non-renewable resources	mg per kWh	2.58E+04	1.22E+04	6.85E+02	1.02E+02	1.71E+03	-1.90E+04	2.14E+04
Bauxite	mg per kWh	1.76E+02	5.01E+00	1.36E+02	2.47E-03	2.08E+00	-2.81E+02	3.83E+01
Clay	mg per kWh	1.58E+00	4.88E+01	2.48E+00	1.40E-01	-8.18E-01	4.20E+01	9.42E+01
Colemanite ore	mg per kWh	1.40E+01	6.97E-03	8.24E-05	4.31E-06	1.37E-01	-2.03E-03	1.41E+01
Copper - Gold - Silver - ore (1.0% Cu; 0.4 g/t Au; 66 g/t Ag)	mg per kWh	1.70E+01	1.28E-06	1.83E-04	0.00E+00	5.12E-03	-9.73E-03	1.70E+01
Copper - Gold - Silver - ore (1.1% Cu; 0.01 g/t Au; 2.86 g/t Ag)	mg per kWh	1.04E+01	7.77E-07	1.11E-04	0.00E+00	-4.16E-04	-5.93E-03	1.04E+01

Flow	Unit	Turbine	Foundations	Site parts	Plant set up	Operation	End of life	Total
Copper - Gold - Silver - ore (1.16% Cu; 0.002 g/t Au; 1.06 mg per kWh g/t Ag)		5.87E+00	4.39E-07	6.28E-05	0.00E+00	-2.35E-04	-3.35E-03	5.86E+00
Copper ore (sulphidic, 1.1%)	mg per kWh	1.53E+01	1.05E-01	1.78E+01	0.00E+00	3.22E-08	-2.81E-11	3.32E+01
Dolomite	mg per kWh	1.61E+02	3.15E+01	3.75E-02	1.47E-02	5.27E+00	-1.29E+02	6.94E+01
Gypsum (natural gypsum)	mg per kWh	-1.15E+01	2.33E+01	1.05E-02	1.04E-03	-6.22E-01	1.62E+01	2.75E+01
Inert rock	mg per kWh	2.50E+04	4.00E+03	4.85E+02	4.53E+00	1.66E+03	-1.90E+04	1.22E+04
Iron ore (56.86%)	mg per kWh	5.78E+01	1.47E-04	4.92E+00	0.00E+00	4.27E+00	-5.51E-02	6.70E+01
Limestone (calcium carbonate)	mg per kWh	1.10E+02	1.37E+03	7.61E+00	1.68E-01	6.96E-01	1.43E+02	1.64E+03
Natural Aggregate	mg per kWh	-1.69E+02	5.55E+03	9.06E+00	8.11E+01	1.93E+01	1.65E+02	5.66E+03
Nickel ore (1.6%)	mg per kWh	2.91E+00	-7.06E-05	1.70E-01	0.00E+00	3.65E-01	-2.84E-04	3.44E+00
Phosphate ore	mg per kWh	3.61E+00	4.30E-01	-5.20E-03	1.17E-01	2.15E-01	3.52E+00	7.89E+00
Potash salt, crude (hard salt, 10% K ₂ O)	mg per kWh	1.08E+01	2.15E+00	1.22E-01	6.17E-01	8.58E-01	1.82E+00	1.64E+01
Quartz sand (silica sand; silicon dioxide)	mg per kWh	1.38E+02	-5.40E+00	2.95E+00	9.85E-02	1.23E+01	-1.75E+00	1.46E+02
Rare-earth ore	mg per kWh	9.36E+00	0.00E+00	0.00E+00	0.00E+00	0.00E+00	0.00E+00	9.36E+00
Shale	mg per kWh	1.78E-02	5.18E+00	3.30E-03	1.81E-05	6.30E-04	1.08E-03	5.21E+00
Renewable resources	mg per kWh	2.27E+06	4.34E+05	2.58E+06	4.60E+03	3.12E+05	-3.85E+06	1.76E+06
Water	mg per kWh	2.25E+06	4.31E+05	2.58E+06	4.59E+03	3.11E+05	-3.85E+06	1.73E+06
Carbon dioxide	mg per kWh	2.84E+02	8.34E+01	4.47E+00	3.30E+00	2.49E+01	4.84E+01	4.48E+02
Nitrogen	mg per kWh	1.68E+01	3.12E-02	8.23E+00	1.53E-11	1.44E-01	3.55E-08	2.52E+01
Deposited goods	mg per kWh	1.02E+04	3.23E+03	6.07E+02	2.16E+01	1.17E+03	-6.68E+03	8.53E+03
Stockpile goods	mg per kWh	1.02E+04	3.23E+03	6.07E+02	2.16E+01	1.17E+03	-6.68E+03	8.53E+03

Flow	Unit	Turbine	Foundations	Site parts	Plant set up	Operation	End of life	Total
Slag (deposited)	mg per kWh	1.11E+00	4.95E-03	1.36E+00	3.70E-11	1.98E-03	9.52E+00	1.20E+01
Spoil (deposited)	mg per kWh	-5.95E-01	1.00E+03	1.05E+01	1.47E+01	4.99E+00	2.94E+01	1.06E+03
Waste (deposited)	mg per kWh	2.73E+02	2.72E+02	5.90E+01	3.30E+00	-6.58E+00	6.17E+02	1.22E+03
Emissions to air	mg per kWh	6.64E+04	1.03E+04	4.23E+03	9.97E+02	4.64E+03	-2.38E+03	8.43E+04
Inorganic emissions to air	mg per kWh	5.09E+04	8.81E+03	3.47E+03	9.88E+02	3.58E+03	-5.30E+03	6.24E+04
Carbon dioxide	mg per kWh	8.37E+03	1.73E+03	3.02E+02	6.14E+01	3.69E+02	-4.13E+03	6.71E+03
Carbon dioxide (biotic)	mg per kWh	2.58E+02	8.07E+01	3.07E+00	4.45E-01	2.40E+01	5.54E+01	4.22E+02
Carbon dioxide (land use change)	mg per kWh	9.45E+00	1.64E+00	1.37E-01	8.64E-01	4.57E-01	-1.65E-01	1.24E+01
Carbon monoxide	mg per kWh	4.59E+01	9.69E+00	7.86E-01	3.66E-01	2.50E+00	-5.50E+01	4.21E+00
Nitrogen (atmospheric nitrogen)	mg per kWh	2.09E+02	1.88E-01	3.02E-01	1.62E-03	2.18E+00	-5.76E-01	2.11E+02
Nitrogen oxides	mg per kWh	2.15E+01	2.97E+00	5.20E-01	6.30E-01	5.21E-01	-4.80E+00	2.14E+01
Oxygen	mg per kWh	2.73E+01	2.42E+00	2.87E-01	1.45E-02	1.61E+00	1.20E+01	4.37E+01
Sulphur dioxide	mg per kWh	1.74E+01	2.50E+00	9.63E-01	7.62E-02	4.00E-01	-7.30E+00	1.40E+01
Water (evapotranspiration)	mg per kWh	2.52E+04	4.91E+03	2.82E+02	9.15E+02	2.30E+03	9.42E+02	3.45E+04
Water vapour	mg per kWh	1.68E+04	2.06E+03	2.87E+03	9.75E+00	8.87E+02	-2.11E+03	2.05E+04
Organic emissions to air (group VOC)	mg per kWh	2.49E+01	2.60E+00	1.45E+00	3.17E-01	1.04E+00	-9.88E+00	2.04E+01
Emissions to fresh water	mg per kWh	7.48E+06	4.70E+05	2.59E+06	3.78E+03	3.30E+05	-4.05E+06	6.82E+06
Analytical measures to fresh water	mg per kWh	4.70E+00	-2.53E-01	2.26E-01	5.25E-03	-5.88E-02	8.48E+00	1.31E+01
Heavy metals to water	mg per kWh	1.41E+00	2.22E-01	1.75E-02	6.55E-04	8.15E-02	-1.91E-01	1.54E+00
Iron	mg per kWh	1.39E+00	2.19E-01	1.70E-02	3.69E-04	8.04E-02	-1.86E-01	1.52E+00

Flow	Unit	Turbine	Foundations	Site parts	Plant set up	Operation	End of life	Total
Lead	mg per kWh	1.06E-03	1.07E-04	5.88E-05	2.83E-05	1.07E-04	-3.67E-04	9.97E-04
Manganese	mg per kWh	3.15E-03	4.52E-04	9.06E-05	6.00E-07	1.51E-04	-1.92E-03	1.93E-03
Molybdenum	mg per kWh	9.47E-04	9.33E-05	2.22E-05	3.14E-07	5.72E-05	-2.13E-05	1.10E-03
Nickel	mg per kWh	1.29E-03	1.80E-04	3.72E-05	4.39E-05	9.31E-05	-1.17E-04	1.53E-03
Inorganic emissions to fresh water	mg per kWh	1.56E+02	9.08E+00	3.37E+00	2.71E+00	5.79E+00	-1.23E+00	1.76E+02
Acid (calculated as H+)	mg per kWh	2.41E-02	3.68E-04	1.80E-02	4.61E-04	3.05E-04	-3.70E-02	6.14E-03
Aluminium	mg per kWh	9.34E-03	7.52E-04	7.62E-04	6.87E-06	5.29E-04	-1.19E-03	1.02E-02
Ammonia	mg per kWh	4.16E-03	2.47E-04	1.89E-04	3.01E-06	1.76E-04	1.50E-04	4.93E-03
Barium	mg per kWh	8.86E-03	1.21E-03	3.18E-04	5.28E-04	6.62E-04	2.54E-04	1.18E-02
Carbonate	mg per kWh	9.61E-01	2.56E-03	2.34E-02	3.37E-02	4.82E-03	1.18E+00	2.21E+00
Emissions to sea water	mg per kWh	1.44E+04	7.36E+03	5.09E+03	1.54E+01	5.74E+02	-1.24E+04	1.50E+04
Inorganic emissions to sea water	mg per kWh	1.40E+01	1.83E+00	5.12E-01	9.49E-01	1.15E+00	8.12E-01	1.92E+01
Barium	mg per kWh	2.75E-03	3.61E-04	9.97E-05	1.87E-04	2.24E-04	1.71E-04	3.79E-03
Other emissions to sea water	mg per kWh	1.43E+04	7.36E+03	5.09E+03	1.44E+01	5.73E+02	-1.24E+04	1.50E+04
Pesticides to sea water	mg per kWh	4.05E-15	3.96E-16	-2.22E-18	0.00E+00	6.32E-18	-1.99E-26	4.45E-15

*Regionalised water flows are not included in the table.

Annex H presents the new benchmark for evaluating the environmental performance of the wind power plant, which aims both to reflect more accurately and transparently the wind plant performance, for current and future designs, and to align more consistently the wind turbine configuration and product offering from a commercial and market perspective, with the following overall updates and changes:

- results determined per IEC wind class according to the IEC definitions;
- changes to the turbine configuration (e.g. tip height restriction and tower height) to align more closely with market requirements;
- results based on latest datasets and environmental impact methods; and
- consistent application of LCA assumptions (e.g. system boundary, etc).

By developing a new baseline for evaluating environmental results it is intended that current and future product designs may be assessed in a more consistent, reliable and transparent manner, that sets the benchmark for the environmental evaluation of wind power from a life cycle assessment perspective.

H.1 Performance according to IEC standards per wind class

As previously mentioned in the main body of the report (Section 1.2.3), a wind turbine is designed to meet different functional requirements for both onshore and offshore environments, as well as the wind class for which they are designed to operate within. Any comparisons in performance should only be made within the same wind class.

H.1.1 Benchmark wind class

Overall, the wind class (i.e. high wind, medium wind and low wind) determines which turbine is suitable for a particular site, and also influences the total electricity output of the wind power plant as well as turbine design.

Nonetheless, the wind class according to the IEC standards is divided into further categories and relates to the following parameters (according to the IEC 61400-1):

- annual average wind speed (i.e. high, medium and low wind);
- turbulence class (e.g. denoted by letter A, B or C); and
- extreme 50-year gusts and extreme 1-year gusts.

The *annual average wind speed* directly influences turbine loading and the total power production.

Secondly, the *turbulence class* defines the standard deviation of the wind speed, where class A represents the highest wind turbulence. The turbine is designed to correspond with the defined turbulence intensity. From a product design perspective, all the components within turbine are designed to operate in the defined class (e.g. IEC1A, 2A and 3A). The design wind class drives the design of the turbine, which will therefore vary across wind classes (e.g. turbines designed for high wind classes often has shorter blades and towers and turbines in low wind classes to provide the best fit to the wind conditions). Specific designs for lower turbulence classes for both the towers and foundations are often introduced to ensure savings in terms of material weight due to lower tower and

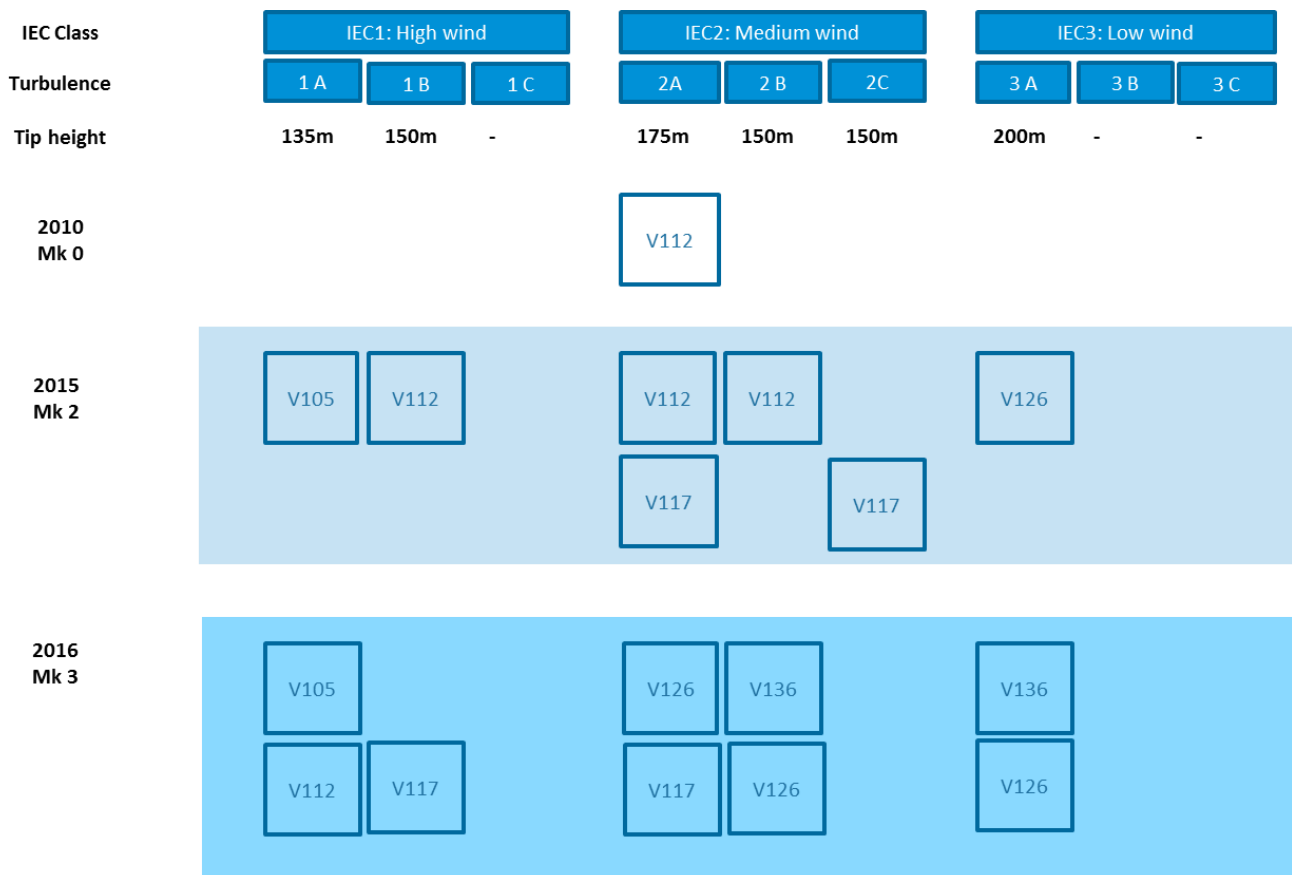
foundation loads. For instance, a tower designed to meet IEC2B versus IEC2A may save over 15% in weight of structural steel of the tower and deliver similar benefits for the foundation.

Thirdly, the IEC standard also defines the *extreme wind speed* which is used to define the extreme loads a turbine may experience under these conditions. According to the IEC standards, the extreme wind speeds are defined with the wind conditions corresponding to a 50 year recurrence. The extreme loading will affect design of certain components (e.g. tower design).

Functionally the turbine is designed and selected to meet the defined wind class, which therefore governs the basis to compare performance on an equal basis.

From a product design perspective, the turbine is developed to adapt to changing market needs and to improve their competitiveness. This is illustrated for the 4MW turbine platform in Figure H1 where the Mark 0 V112-3.0 MW turbine was originally designed for medium wind conditions in turbulence class A (IEC2A), but has since developed to the Mark 2 variant of the V112 turbine which is designed to operate in IEC1B and IEC2B, while the V117 also operates in medium wind class as an IEC2A product. Therefore, performance comparisons should not be made on a product by product basis, but be made at the same *average wind speed* and *turbulence class* for a fair comparison.

Figure H1: Benchmark by wind class and turbulence (using example configurations)



H.1.2 Annual energy production

When considering annual energy production, then the *annual average wind speed* directly influences the total power production of the turbine. The average wind speed is determined by the wind speed distribution, defined as a Weibull distribution with a scale and shape factor. The wind shape factor is

a measure of the wind speed distribution and is defined as 2.0 in the IEC standards, but may normally range from around 2.0 to 2.5 for a typical site; although in extreme cases could be higher or lower. A higher shape factor will tend to increase energy production at the same wind speed (at higher wind speeds) and therefore needs to be defined consistently when determining and comparing turbine annual energy production. The turbulence class and extreme loads do not affect annual energy production. Another important parameter to be considered is the *air density*.

The air density will also influence the annual energy production, where a lower air density will lead to a lower energy production. Air density may vary dependent on site location, mainly related to wind plant altitude or average climatic temperatures. A typical air density is assumed as 1.225 kg/m³ (IEC recommended value), as in the current LCAs.

The performance of a Vestas turbine, when commercially offered for sale, is normally specified at standard operating conditions according to the IEC standard definitions. In previous LCA studies the LCA assumptions do not fully align with the IEC standard for determining annual energy production. Therefore, the new benchmark for the present and future LCAs will align with the IEC standards, as shown in Table H1.

Table H1: Annual energy production

Parameter	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on turbine design and annual energy production
Annual average wind speed	Defined by IEC: High: 10.0 m/s Medium: 8.5 m/s Low: 7.5 m/s	No change.	No change.
Extreme 50-year gust	As defined by IEC: High: 70 m/s Medium: 59.5 m/s Low: 52.5 m/s	No change.	Reduced material requirements with reduced turbulence class.
Turbulence class	Defined by IEC: turbulence class A, B, C included where applicable.	No change.	No change.
Shape factor	Defined by IEC as 2.0.	No change.	No change.
Air density	Assumed to be 1.225 kg/m ³ .	No change.	No change. No change to turbine design.
Energy production losses	Electrical: 2.5% Wake: 6.0% Availability: 2.0%	No change.	No change.

International Electrotechnical Commission standard (IEC)

H.2 Wind plant configuration

In order to make a more reliable evaluation of wind plant performance it is necessary to define a consistent wind turbine configuration and wind plant layout to allow fairer and transparent

comparisons to be made. Section H.2 identifies the general parameters that affect turbine configuration and plant layout.

As defined in the Goal and Scope of the life cycle assessment, the wind plant layout includes all major components needed to construct a wind plant including: turbines, foundations, site cabling, site transformer and grid connection, but excludes transmission and distribution. All life cycle stages are included for raw materials, production, assembly, transport, site setup, site operation and maintenance, decommissioning and recycling and disposal.

H.2.1 Turbine configuration

When a new turbine is designed, generally a modular design approach is applied, which allows different turbine configurations and performance to be specified. For example, typical variations in configuration may include:

- rotor diameter (i.e. blade length);
- generator rating (MW);
- gearbox rating (torque, kNm);
- tower height (hub height in metres);
- foundation type (high- or low-ground water level); and
- optional extras (e.g. option kits), etc.

In general, previous Vestas life cycle assessments aim to select a typical turbine configuration and geographical region of high sales in order to make a representative evaluation of a typical wind plant layout. This is also the case for the new benchmark. For defining the tower configuration for each turbine, market specific requirements on the maximum tip height for the turbine is used. Thus, in the new benchmark, where relevant, a tip height restriction should be used to define the rotor/tower configuration when comparing different turbines in the same wind class. Refer to Table H2 for a summary of turbine configuration by wind class.

Table H2: Turbine configuration

Parameter	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on performance
Tip height restriction	The new benchmark should align with market requirements for tip height restriction. For example, in high wind turbulence A (IEC1A) a tip height restriction of 135m or 150m may exist in certain regions.	No change.	The benchmark configuration will more closely align with market requirements.
Tower height	Based on above tip height restriction and estimated highest annual sales.	No change.	The benchmark configuration will more closely align with market requirements.
Foundation type	Low ground water level foundation represents typical plant layout, with high ground water level as sensitivity.	No change.	No change.

H.2.2 Wind plant layout

The layout of a wind plant will vary from site to site and depend on the site specific conditions, plant requirements and the local topology, etc. As such, to make more reliable evaluation and fairer comparison of wind plant performance it is necessary to define a more standardised plant layout, as described in Table H4. In general, previous LCAs of Vestas wind turbines have assumed a relatively standard plant layout, however, this section aims to make this more transparent in terms of what parameters are considered. These include physical dimensions of the wind plant, plant location and lifetime of plant equipment and turbine.

Table H3 gives an indication of the global warming potential of various wind plant components, indicating their relative importance. Also, when also considering impacts per kWh, then other very important parameters are the turbine lifetime, electrical losses, wake losses and wind plant availability, which are not shown in Table H3, but contribute significantly to overall performance. For example, total losses account for around 10% of total plant energy production, while plant lifetime is directly proportional to impacts per kWh, for instance, by extending plant lifetime by 10% will improve performance per kWh by around 10%.

Table H3: Contribution to global warming potential by wind plant component

Component	Global warming potential impacts (percentage)
Blades	15% to 25%
Tower	20% to 30%
Foundation	10% to 15%
Nacelle	10% to 15%
Gear and mainshaft	~10%
Hub	~5%
Replacement parts and servicing	~5%
Site cables	~5% to 10%
Switchgears	~1%
Installation	~1%
Decommissioning	~1%
Cooler top	~1%
Site transformer	~1%

Note: percentages include whole-life impacts of raw materials, manufacture, transport, service and disposal.

Table H4: Wind plant layout

Parameter	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on performance
MW rating of total plant	Based on a typical plant size of the specific turbine. Typically total plant size is in the range of 50MW to 100MW.	No change.	No change.
Number of turbines per plant	Defined by total MW rating of the plant and turbine rating.	No change.	No change.
Plant location	Based on typical markets where the turbine is sold. Other plants locations are included as sensitivity analysis to test potential alternative transport scenarios.	No change.	No change.
Turbine lifetime	The lifetime should reflect the actual design life of the turbine. Typically design life is 20 years or more. This factor is extremely important when assessing impacts per kWh.	No change.	No change.
Replacement part lifetime	The lifetime should reflect the actual design life or failure rate of the component. Typically this relates to the gearbox, generator, yaw and blades.	No change.	No change.
Plant equipment lifetime	The lifetime should reflect the actual life of the plant component. Typically this relates to the site cables, transformer station and switchgears. Typically this is estimated to be in the range of 20 to 50 years.	No change.	No change.
Cable connection plant to grid (exit cable)	Typically 20km from plant to grid connection is assumed using 110kV PEX cables with aluminium conductor (630mm ²) and associated 2.5% electrical loss. Longer and shorter distances (10km with 1.5% loss and 40km with 3.5% loss) are tested in sensitivity analysis.	No change.	No change.
Transformer station rating	The MVA rating of the transformer is governed by MW rating of the wind plant.	No change.	No change.
Cables connecting turbines (array cables)	Assumed an average of 1 km of 33 kV PEX cables per turbine with aluminium conductor. Cable length consists of various cables of 95mm ² (55%), 240mm ² (15%) and 400mm ² (30%).	No change.	No change.
Switchgears for site and turbine	Switchgears are included in the onsite equipment and turbine. Their specification accounts for typical rating, plant layout and number of panels.	No change.	No change.
Other electrical equipment	No further site equipment included in the LCA.	No change. But potentially this could be reviewed.	No change.
Electrical losses of plant	Electrical losses include losses for the turbine and complete plant with a	No change.	No change.

	20km grid cable, totalling an estimated 2.5%.	
Wake losses	Wake losses for plant size of 50MW to 100MW are estimated as 6.0%.	No change.
Plant availability	Wind plant availability is typically 98%. No change	No change.

H.3 Transport and supply chain

In general, the potential impacts of production from Vestas manufacturing should represent the year of production being assessed and for transport this should geographically represent the typical plant location, based on highest sales by region. The performance of Vestas production activities and the plant location will vary slightly from year to year depending on the specific supply chain and efficiencies. Additionally, Vestas has invested in its own wind power projects and retained credits to offset Vestas' own consumption of non-renewable electricity. These offsets are treated in sensitivity analysis.

As such, it would be valuable to update these data on an annual basis (or reasonable average) to represent year of operation. Table H5 presents a summary of transport and supply chain.

Table H5: Transport and supply chain

Parameter	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on performance
Transport distances	Based on a typical plant location in Europe and represents the supply chain setup for most recent year of turbine sale. Other plant locations are included as sensitivity analysis to test potential alternative transport scenarios. Refer to Section 3.4.9.	No change. But regular update is required to represent year of operation and typical plant location.	The benchmark will more closely align with actual supply chain performance.
Transport emission factors	Transport reflects component-specific emissions and vehicle utilisation based on actual data for transporting blades, nacelle and towers by road and ship.	No change.	No change.
Vestas operations	Based on Vestas reported data for all global production units and business functions (such as sales), consisting of over 100 sites. This accounts for material, energy and fuel inputs, as well as product outputs, wastes and recycled materials. Data should represent most recent year of operations.	No change. Should be assessed for representativeness and updated on a regular basis for year of operation.	The benchmark will more closely align with actual supply chain performance.
Vestas owned wind plants	Purchase of carbon dioxide credits is based on most recent year of operation and these offsets are included as a sensitivity analysis.	No change.	No change.

H.4 Installation and Servicing

The activities included to install the turbines and plant equipment include the usage of cranes, onsite vehicles, diggers and generators. Servicing and plant operation includes activities for: transport of

staff; replacement of oil and filters; and replacement of major components, due to wear and tear. Table H6 presents a summary of Installation and servicing.

Table H6: Transport and supply chain

Parameter	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on performance
Installation activities	Installation impacts are based on typical impacts for these activities.	No change. But potentially this could be reviewed.	No change.
Service transport	Transport impacts are based on typical service vehicle, service frequency and distance driven.	No change. But potentially this could be reviewed.	No change.
Replacement parts and servicing	The replacement and repair rate of components is based on specific turbine type and design.	No change.	No change.

H.5 Decommissioning and End-of-life treatment

The end-of-life treatment of materials includes options for: recycling; incineration with energy recovery; component reuse; and deposition to landfill. The LCA model for disposal accounts for specific recycling rates of different components, depending on their material purity and ease of disassembly, based upon industry data. Additionally, sulphur hexafluoride (SF₆) gas is collected and reclaimed from switchgears to assure the safe disposal. Table H7 shows the specific recycling and disposal rates for all components and materials.

Table H7: End-of-life treatment

Component	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on performance
Decommissioning activities	Installation impacts are based on typical impacts for these activities.	No change. But potentially this could be reviewed.	No change.
Large metal components that are primarily mono-material e.g. tower sections, cast iron frame in nacelle, etc (metal composition only).	Disposal efficiency based on nacelle disassembly study and GaBi processes for metal recycling losses. Turbine dismantling efficiency is: <ul style="list-style-type: none"> • 98% recycled • 2% landfilled 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Other major components e.g. generator, gearbox and yaw system (metal composition only).	Disposal efficiency based on nacelle disassembly study and GaBi processes for metal recycling losses. Turbine dismantling efficiency is: <ul style="list-style-type: none"> • 95% recycled • 5% landfilled 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Cables (metal composition only).	Disposal efficiency based on nacelle disassembly study and GaBi processes for metal recycling losses. Turbine dismantling efficiency is:	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.

	<ul style="list-style-type: none"> • 95% recycled • 5% landfilled 		
Foundations (metal composition only).	<p>Disposal efficiency based on nacelle disassembly study and GaBi processes for metal recycling losses. Turbine dismantling efficiency is:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 90% recycled • 10% landfilled 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Remaining turbine components (metal composition only).	<p>Disposal efficiency based on nacelle disassembly study and GaBi processes for metal recycling losses. Turbine dismantling efficiency is:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 92% recycled • 8% landfilled 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Polymers	<p>Disposal efficiency based on assumed disposal as follows:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 0% recycled • 50% landfilled • 50% incinerated 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Lubricants	<p>Disposal efficiency based on assumed disposal as follows:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 0% recycled • 0% landfilled • 100% incinerated (without credit for energy recovery) 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Electrics	Not assessed	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Electronics	Not assessed	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Sulphur hexafluoride (SF6) gas	<p>Disposal efficiency based on industry data and assumed recycling rates. Turbine dismantling efficiency is:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 95% recycled • 5% release to air 	No change.	No change.
All other materials (including concrete)	<p>Disposal efficiency based on assumed disposal as follows:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 100% landfilled 	No change. Should be assessed for representativeness and updated for year of operation.	No change.
Method adopted for giving recycling credits	An 'avoided impacts approach' (or closed-loop) is adopted. This gives credit for end-of-life recycling and also assigns a burden to input scrap for raw materials. A 'recycled-content' approach is applied in sensitivity analysis.	No change.	No change.

H.6 Inventory datasets, impact methods and LCA assumptions

In order to maintain consistency with the most recent datasets and environmental impact assessment methods it is necessary to continually update the LCA models to utilise the most recent and scientifically valid data available. However, by constantly updating background datasets and impact methods, as well as other background assumptions, then this can cause complications when comparing wind turbine performance over a longer time period.

Thus, to determine how much a product has improved in environmental performance it is necessary to clearly distinguish between actual product improvements (e.g. which result from design optimisation and environmentally-led initiatives, for example), and those changes in performance led by data updates which cannot be attributed to product improvement.

Additionally, it is important that there is consistent application of assumptions when a LCA study is updated or knowledge of the product improves and is included in the assessments.

In order to maintain consistency and fair comparison with previous results it is necessary to update the studies being compared to maintain the same assumptions, datasets and impact methods. As such, when new datasets and impact methods become available then these will be used, where possible, in the new benchmark.

In the current LCA, recyclability is a measure of the proportion of the turbine weight that can be usefully recycled at end-of-life. It measures the useful material output from recycling, accounting for the losses in dismantling and recycling/reuse activities.

An indicator called *Product Waste* is introduced in this LCA which indicates the amount of material that is not recyclable (or reusable) at turbine end-of-life. The indicator is quantified as grams of (non-recyclable) material per kWh. It relates to the as-built turbine-only. In relation to product improvement the indicator encourages more efficient utilisation of materials per kWh, as well as selection of more recyclable materials.

Table H8 shows a summary for the datasets, environmental impact methods and briefly indicates the other related assumptions for data collection and quality, etc.

Table H8: Datasets, impact methods and study quality

Parameter	Previous baseline (2017 4MW Platform, Mk3A)	New baseline (2019 4MW Platform, Mk3E)	Effect on performance
Life cycle inventory datasets	Utilises following: <ul style="list-style-type: none"> • GaBi 2016 datasets • Vestas production in 2017 	The most recent and representative datasets should be used and updated for year of operation. <ul style="list-style-type: none"> • GaBi 2019 datasets • Vestas production in 2018 	The benchmark will more closely align with actual supply chain performance.
Dataset selection	It is important that dataset selection being applied consistently across LCA studies. For example, that a cast and machined component received the correct raw material dataset and fabrication steps.	No change.	No change.

Impact assessment method	CML (2016)	No change. Method should be updated to most recent version of CML. Additionally, results should be presented using the Product Environmental Footprint (EC, 2013).	The benchmark will more closely align with scientific best practice. Generally, changes from CML (2013) to CML (2016) have minor impact on results.
Impact assessment for water	Refer to Section 3.2.5 for details.	A new method introduced for 'Blue water consumption' and the AWARE method to calculate water footprint.	The benchmark will more closely align with scientific best practice.
Turbine recyclability	Refer to Section 5.3.4 for details.	This will be reported along with the indicator for turbine Product waste	The benchmark will provide greater transparency and clarity.
Product waste	Refer to Section 5.3.5 for details. The indicator supersedes recyclability and was introduced to avoid the conflict recyclability has with other impacts per kWh	No change.	No change.
Return-on energy	Refer to Section 6 for details.	No change.	No change.
Data collection	Refer to Section 3.2.5 for details.	No change.	No change.
Data quality	Refer to Section 3.9 for details.	No change.	No change.
Allocation	Refer to Section 3.5 for details.	No change.	No change.
Cut-off criteria	Refer to Section 3.3 for details.	No change.	No change.
Review	An external review according to ISO14040 Section 6.2 shall be conducted for reports that are made public.	No change.	No change.

H.7 Product Environmental Footprint 2016 impact assessment

Section H.7 presents the impact assessment results for the V150-4.2 MW Mk 4 wind plant using the alternative LCIA method for Product Environmental Footprint v1.09 (2016) impact recommendations. Table H9 shows the overall impact results by life cycle stage.

Table H9: Whole-life environmental impacts of V150-4.0 MW by life cycle stage (units shown in g, mg or MJ per kWh) using Product Environmental Footprint v1.09 (2016) impact assessment

Impact category	Unit	Manufacture	Plant setup	Operation	End-of-life	V150 4.2 MW Mark 3E
Acidification midpoint	Mole of H+ eq.	4.77E-02	5.74E-04	5.88E-04	-1.26E-02	3.63E-02
Ecotoxicity fresh water midpoint	CTUe	1.04E+00	1.26E-02	8.43E-02	4.67E-02	1.18E+00
Eutrophication freshwater midpoint	kg P eq	2.71E-05	2.79E-07	7.73E-07	1.08E-06	2.92E-05
Human toxicity midpoint cancer effects	CTUh	8.66E-08	5.50E-10	3.64E-09	1.18E-08	1.03E-07
Human toxicity midpont non-canc. Effects	CTUh	2.58E-07	4.65E-09	1.55E-08	2.07E-07	4.84E-07
Ionising radiation midpoint, human health	kg U235 eq	2.92E-01	2.53E-04	1.58E-02	2.61E-02	3.35E-01
Climate change midpoint, excl biogenic carbon	kg CO2-Equiv.	1.13E+01	6.58E-02	2.36E-01	-4.34E+00	7.28E+00
Climate change midpoint, incl biogenic carbon	kg CO2-Equiv.	1.13E+01	6.29E-02	2.35E-01	-4.34E+00	7.23E+00
Eutrophication marine midpoint	kg N-Equiv.	1.07E-02	2.50E-04	1.66E-04	-1.66E-03	9.46E-03
Ozone depletion midpoint	kg CFC-11 eq	2.96E-08	2.67E-17	1.33E-09	-6.18E-09	2.48E-08
Particulate matter/Respiratory inorganics midpoint	kg PM2,5-Equiv.	3.12E-03	1.03E-05	5.30E-05	-9.89E-04	2.20E-03
Photochemical ozone formation midpoint, human health	kg NMVOC	3.27E-02	7.14E-04	4.94E-04	-7.38E-03	2.65E-02
Eutrophication terrestrial midpoint	Mole of N eq.	1.15E-01	2.72E-03	1.77E-03	-1.79E-02	1.02E-01
Landuse midpoint	Kg C deficit eq	1.04E-04	-3.94E-03	4.62E-02	-3.78E-04	1.08E-00
Resource depletion water, midpoint	m ³ eq	2.83E-01	8.18E-05	1.10E-02	-1.58E-03	2.93E-01

Annex J. Benchmarking of V150-4.0 MW (Mk3E)

Annex J presents the results of the V150-4.0 MW (Mark 3E) turbine in context with the previous Mark 3A turbine operating in medium wind class (IEC3B), which, in this case, relates to the V136-3.45 MW (Mark 3A).

The purpose of including Annex J is to demonstrate product design improvements, per IEC wind class, as Vestas develops new and optimised wind turbines and value chains.

As part of Vestas' Sustainability strategy, global product environmental improvement targets have been set for the period 2016 to 2020, as follows:

- 'CO₂ footprint' reduction of -10%
 - Baseline: 6.6 grams CO₂ per kWh
 - Period: 5 year target from 2016 to 2020
 - Update frequency: aligned with turbine mark release schedule
- 'Product Waste' reduction of -7%
 - Baseline: 0.178 grams Waste per kWh
 - Frequency: 5 year target from 2016 to 2020
 - Update frequency: aligned with turbine mark release schedule

The targets are based on average weighting by wind class for low, medium and high wind, as depicted in Figure J1 below, which shows the turbine configurations by hub height and wind class. The configurations and results are established according to the description in Annex H.

Figure J1: 3MW platform benchmark by wind class, hub height and turbine type

	IEC1b Tip height	IEC2b Tip height	IEC3b Tip height
	150m	180m	230m
HH Mk3a	V117 91.5	V126 117	V136 162
HH Mk3e	V117 91.5	V136 112	V150 155

J.1 Wind plant specification (IEC3B)

Table J1 outlines the wind plant specification assessed for the benchmark performance for low wind (IEC3B) for the Mk3E and Mk3A turbines.

Table J1: Wind plant specification for benchmark in IEC2B

Description	Unit	V136	V150
Mark version	-	Mk3A	Mk3E
Wind climate for target setting	-	IEC3B	IEC3B
Lifetime	Years	20	20
Nominal rating	MW	3.45	4.0
Generator type	-	Induction	Induction
Turbines per power plant	Pieces	29	25
Plant output	MW	3.45	4.0
Tip height	M	230	230
Hub height	M	162	155
Rotor diameter	M	V136	V150
Wind class [brackets show other wind classes available but not used for baseline results]	-	IEC3B	IEC3B
Tower type	-	Structural steel	Structural steel
Foundation type	-	LGWL	LGWL
Production @ 7.5 m/s, k=2.0* [at 100% without losses]	MWh pa	13239	15758
Production @ 8.5 m/s, k=2.0* [at 100% without losses]	MWh pa	-	-
Production @ 10.0 m/s, k=2.0* [at 100% without losses]	MWh pa	-	-
Grid distance	Km	20	20
Plant location	-	Germany	Germany
Vestas production location	-	Global average	Global average
Project transport	-	Germany	Germany

Note: The above figures for electricity production include all losses, assuming an availability of 98%, total plant electrical losses up to grid of 2.5% and average plant wake losses of 6.0%.

J.1 Benchmark results

When benchmarking performance it is important to distinguish between updates relating to data (which cannot be counted as product improvements), such as background dataset changes, and updates that are driven from design, such as design optimisation or increased turbine energy production. As mentioned, in Section 1.2.3 when benchmarking a wind turbine performance from turbine to another it is important that this is made on an equivalent functional basis, and should only be compared within the same wind class. Hence, the benchmark results presented here compare equivalent turbines within the IEC2B wind class for the Mk3E.

Table J2 provides the benchmark results for the following two indicators:

- *CO_{2-e} Footprint* (g CO_{2-e} per kWh)
- *Product waste* (g waste per kWh)

The results indicate the performance improvement of Mk3E has improved 27.7% for *CO_{2-e} Footprint* and 1.6% for *Product waste*. The primary reason for improvement is due to increased generator rating from 3.45MW to 4.2MW, as well as the wind turbine increasing in wind class. This has significantly increased turbine energy production. Additionally, the Mk3E turbines have further optimised design which results in reduced material consumption per kWh, within the wind class.

Table J2: Benchmark results for IEC3B wind class

Description	Unit	High	Improvement
IEC climate	-	IEC3B	
Turbine	-	Baseline: V136 Update: V150	
Hub height	m	Baseline: 162 Update: 155	
Carbon footprint (grams CO ₂ -e per kWh)	2017 baseline	8.29	
	2019 update	6.51	
	Design improvements	-2.30	
	Data change	0.52	
	% design improvement versus 2017 baseline	-27.7%	
	Target	7.22	
Product waste (grams waste per kWh)	2017 baseline	0.200	
	2019 update	0.203	
	Design improvements	0.003	
	Data change	-	
	% design improvement versus 2017 baseline	1.6%	
	Target	0.186	

Vestas Wind Systems A/S
Hedeager 42. 8200 Århus N. Denmark
Tel.: +45 9730 0000 . Fax: +45 9730 0001
vestas@vestas.com . vestas.com

© 2019 Vestas Wind Systems A/S. All rights reserved.

This document was created by Vestas Wind Systems A/S on behalf of the Vestas Group and contains copyrighted material, trademarks and other proprietary information. This document or parts thereof may not be reproduced, altered or copied in any form or by any means without the prior written permission of Vestas Wind Systems A/S. All specifications are for information only and are subject to change without notice. Vestas Wind Systems A/S does not make any representations or extend any warranties, expressed or implied, as to the adequacy or accuracy of this information. This document may exist in multiple language versions. In case of inconsistencies between language versions the English version shall prevail. Certain technical options, services and wind turbine models may not be available in all locations/countries.



Parc Eolien de l'Herbissonne II

-

Mémoire en réponse à l'avis de la MRAe

-

ANNEXE 2

Compléments d'Etudes Ecologiques

Mars 2023





Projet de parc éolien de l'Herbissonne II (10)

- Etude environnementale pré-implantatoire -

AN AVEL BRAZ Environnement

Rapport final – Avril 2023



Ferme du Clos du Château 10220 GERAUDOT
Tél. 07 66 31 14 57 - Email : V.natura@vnatura.org

Demandeur	AN AVEL BRAZ Environnement 3, rue de l'arrivée 75015 Paris
Coordination générale de l'étude	Léo THERY , Chef de projet they.l@vnatura.org 07 66 31 14 57
Relecture/validation	Léo THERY , Chef de projet
Inventaires de terrain	Cédric BAZIN – avifaune Romary BERLOT – chiroptères Mariane COQUET – chiroptères Vincent TERNOIS – avifaune Léo THERY – avifaune
Crédits photographiques	FDC10 et V.natura sauf mentions contraires
Référencement proposé	[V.natura, 2023. <i>Projet de parc éolien de l'Herbissonne II (10). Etude environnementale pré-implantatoire. Rapport final – Avril 2023. AN AVEL BRAZ Environnement : 132 pp.</i>]
Contacts	V.natura Ferme du Clos du Château 10220 GERAUDOT

Table des matières

1.	Préambule	5
2.	Cadre réglementaire	6
2.1.	Etude d'impact	6
2.2.	Contenu de l'étude d'impact	7
3.	Définition du périmètre d'étude	8
4.	Contexte environnemental	10
4.1.	Les espaces protégés	10
4.1.1.	Arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB)	10
4.1.2.	Parc naturel régional (PNR)	10
4.1.3.	Réserves naturelles (RNN – RNR)	11
4.1.4.	Réserve biologique	11
4.1.5.	Natura 2000	12
4.2.	Les périmètres d'inventaires.....	14
4.2.1.	Les Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO).....	14
4.2.2.	Les Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)	14
4.3.	Le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE).....	17
4.3.1.	Définition.....	17
4.3.2.	Situation du projet vis-à-vis du SRCE.....	17
4.3.2.1.	Les réservoirs de biodiversité	17
4.3.2.2.	Les corridors écologiques	18
4.4.	Le Schéma régional éolien (SRE)	20
4.4.1.	Définition.....	20
4.4.2.	Situation du projet vis-à-vis du SRE.....	20
4.4.2.1.	Sensibilité avifaunistique.....	20
4.4.2.2.	Sensibilité chiroptérologique	21
4.5.	Analyse bibliographique.....	24
4.5.1.	La flore	24
4.5.2.	L'avifaune.....	25
4.5.3.	Les chiroptères	27
5.	Etat initial : méthodologie mise en œuvre	28
5.1.	Milieux naturels	28
5.2.	Expertise ornithologique.....	28
5.2.1.	Avifaune nicheuse.....	28
5.2.2.	Avifaune migratrice	30
5.2.3.	Avifaune hivernante	30
5.3.	Expertise chiroptérologique.....	32
5.3.1.	Evaluation du potentiel « gîtes »	32
5.3.2.	Evaluation du potentiel chiroptérologique local.....	33
5.3.3.	Etude de l'activité migratoire.....	34
5.4.	Expertise autre faune.....	36
5.5.	Dates de prospection	37
6.	Etat initial et enjeux	39
6.1.	Diagnostic habitats naturels et flore	39

6.1.1.	Rappel	39
6.1.2.	Résultats	39
6.2.	Diagnostic ornithologique.....	41
6.2.1.	Migration pré-nuptiale.....	41
6.2.1.	Richesse et diversité spécifique en période de nidification.....	52
6.2.2.	Migration post-nuptiale.....	62
6.2.3.	Hivernage.....	76
6.3.	Diagnostic chiroptérologique.....	82
6.3.1.	Rappel	82
6.3.2.	Richesse et diversité chiroptérologique	82
6.3.2.1	Transit printanier	82
6.3.2.2	Estive.....	83
6.3.2.3	Transit automnal	83
6.3.2.4	Synthèse des enjeux spécifiques.....	84
6.3.2.5	Remarques.....	90
6.3.3.	Activité migratoire.....	90
6.3.4.	Evaluation du potentiel gîtes	90
6.4.	Cohérence des résultats avec le SRE.....	92
6.4.1.	Pour l'avifaune	92
6.4.2.	Pour les chiroptères.....	92
7.	Sensibilité spécifique de l'avifaune et des chiroptères	93
7.1.1.	Avifaune	93
7.1.2.	Chiroptères	95
8.	Evaluation des impacts bruts sur l'avifaune et les chiroptères.....	98
8.1.	Méthodologie appliquée.....	98
8.1.1.	Hiérarchisation des enjeux spécifiques (patrimonialité)	98
8.1.2.	Hiérarchisation de la sensibilité spécifique.....	100
8.2.	Impacts bruts sur les oiseaux	102
8.3.	Impacts bruts sur les chiroptères	105
9.	Analyse des impacts du projet.....	106
9.1.	Descriptif simplifié du projet.....	106
9.2.	Principes	107
9.3.	Analyse des impacts sur les chiroptères	110
9.4.	Analyse des impacts sur les oiseaux.....	112
10.	Mesures ERC.....	115
10.1.	Mesures d'évitement	115
10.2.	Mesures réductrices d'impacts et de suivi	116
10.2.1.	Prévention de la destruction des nids / perturbation des nichées	116
10.2.2.	Elimination des facteurs d'attraction.....	116
10.2.3.	Suivi de chantier.....	117
10.2.4.	Suivis post-implantations	117
10.3.	Mesures d'accompagnement.....	118
11.	Bibliographie	119

Liste des figures, tableaux et annexes

Tableau 1 : APPB identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms).....	10
Tableau 2 : Réserves biologiques identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms).....	11
Tableau 3 : Sites Natura 2000 identifiés dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms).....	12
Tableau 4 : ZICO identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms).....	14
Tableau 5 : ZNIEFF de type I et II identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms).....	15
Tableau 6 : Espèces protégées et/ou menacées connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat.....	24
Tableau 7 : Indices de nidification des espèces d'intérêt communautaire et/ou menacées connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat d'après Collectif, in http://www.Faune-champagne-ardenne.org (extraction le 29/07/2020).....	25
Tableau 8 : Espèces d'intérêt communautaire non nicheuse connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat d'après Collectif, in http://www.Faune-champagne-ardenne.org (extraction le 29/07/2020).....	26
Tableau 9 : Espèces protégées et/ou menacées connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat.....	27
Tableau 10 : Critères retenus pour la caractérisation de la nidification.....	29
Tableau 11 : Dates des prospections naturalistes réalisées.....	37
Tableau 12 : Principales espèces contactées en migration pré-nuptiale, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs.....	41
Tableau 16 : Synthèse des espèces nicheuses à enjeu identifiées.....	51
Tableau 13 : Principales espèces contactées en période de reproduction, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs.....	52
Tableau 14 : Synthèse des espèces nicheuses à enjeu identifiées.....	61
Tableau 15 : Principales espèces contactées en migration postnuptiale, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs.....	62
Tableau 16 : Synthèse des espèces nicheuses à enjeu identifiées.....	75
Tableau 17 : Principales espèces contactées en migration postnuptiale, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs.....	76
Tableau 18 : Synthèse des espèces de chiroptères à enjeux identifiées en 2022.....	84
Tableau 19 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux.....	98
Tableau 20 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux identifiés pour l'avifaune.....	99
Tableau 21 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux identifiés pour les chiroptères.....	99
Tableau 22 : Hiérarchisation de la sensibilité avifaunistique, d'après les données de mortalité en Europe (DURR, 2021a) (N=15 906).....	100
Tableau 23 : Hiérarchisation de la sensibilité chiroptérologique, d'après les données de mortalité en Europe (DURR, 2021b) (N = 9 616).....	100
Tableau 24 : Synthèse des impacts bruts sur les oiseaux.....	102
Tableau 25 : Synthèse des impacts bruts sur les chiroptères.....	105
Tableau 26 : Caractéristiques des éoliennes prévues.....	106
Tableau 27 : Niveaux d'impacts pris en compte pour la hiérarchisation des impacts résiduels.....	110
Tableau 28 : Synthèse des impacts du projet sur les chiroptères.....	111
Tableau 29 : Synthèse des impacts du projet sur les oiseaux.....	113

Figure 1 : Projection des quatre périmètres d'études	9
Figure 2 : Espaces naturels protégés identifiés dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)	13
Figure 3 : Autres espaces naturels remarquables identifiés dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)	16
Figure 4 : Localisation du projet au sein du SRCE.....	19
Figure 5 : Positionnement du projet au regard des couloirs de migration et des enjeux locaux avifaunistiques identifiés dans le SRE	22
Figure 6 : Positionnement du projet au regard des couloirs de migration chiroptérologiques et des enjeux locaux identifiés dans le SRE	23
Figure 7 : Protocoles et plan d'échantillonnage pour les suivis avifaunistiques	31
Figure 8 : Plan d'échantillonnage chiroptères.....	35
Figure 9 : Carte des habitats naturels	40
Figure 10 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Busards.....	43
Figure 11 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Milans.....	44
Figure 12 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Vanneau huppé	46
Figure 13 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Alouette des champs - Pinson des arbres - Pipit farlouse	47
Figure 14 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – passereaux associés	48
Figure 15 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – passereaux rare	49
Figure 16 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – colombidés	50
Figure 17 : Synthèse des observations de Buse variable et de Faucon crécerelle (printemps/été/automne).....	54
Figure 18 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (rapaces diurnes) en période de nidification.....	55
Figure 19 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (Busards) en période de nidification	56
Figure 20 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (rapaces nocturnes) en période de nidification.....	58
Figure 21 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (Œdicnème criard) en période de nidification.....	59
Figure 22 : Résultat cartographique des relevés IPA	60
Figure 23 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale - Rapaces	64
Figure 24 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Busards	65
Figure 25 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Milan royal.....	66
Figure 26 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Vanneau huppé.....	69
Figure 27 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Alouette des champs - Pinson des arbres - Pipit farlouse	70
Figure 28 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Passereaux associés.....	71
Figure 29 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Passereaux rares.....	72
Figure 30 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Colombidés	73
Figure 31 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Grand cormoran – Grande Aigrette	74
Figure 32 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (rapaces) en hiver.....	78
Figure 33 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (passereaux) en hiver	79
Figure 34 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (colombidés) en hiver	80
Figure 35 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (limicoles) en hiver	81
Figure 36 : Répartition des contacts de Pipistrelle commune sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique.....	85
Figure 37 : Répartition des contacts de Noctule commune sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique	86
Figure 38 : Répartition des contacts de Noctule de Leisler sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique	87
Figure 39 : Répartition des contacts de Sérotine commune sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique	88
Figure 40 : Répartition des contacts de Pipistrelle de Kuhl sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique	89
Figure 41 : Potentiel gîte pour les chiroptères des structures ligneuses de la zone d'étude	91
Figure 42 : Principales espèces d'oiseaux retrouvées sous les éoliennes des parcs éolien français entre 1997 et 2015 (MARX, 2017).....	94
Figure 43 : Distribution des cas de mortalité d'oiseaux, par grandes familles, dus aux éoliennes	94
Figure 44 : Distribution des cas de mortalité de rapaces diurnes dus aux éoliennes en Champagne-Ardenne (N = 141) (TERNOIS, 2019).....	95
Figure 45 : Distribution des cas de mortalité de chiroptères dus aux éoliennes en Champagne-Ardenne (N = 433) (TERNOIS, 2019).....	96
Figure 46 : Espèces de chauves-souris à risque selon les hauteurs de vol et la garde au sol des éoliennes	97
Figure 47 : Eoliennes projetées sur la zone d'étude	108
Figure 48 : Distance des éoliennes projetées aux boisements et haies.....	109

1. Préambule

Un projet d'implantation de 7 aérogénérateurs est porté par la société AN AVEL BRAZ Environnement (maître d'ouvrage) sur le territoire de la commune de Mailly-le-camp et Villiers-Herbisse dans le département de l'Aube.

Conformément aux dispositions réglementaires, une étude environnementale pré-implantatoire doit être menée.

Fort de l'expérience acquise par son équipe salariée pluridisciplinaire dans les suivis écologiques de parcs éoliens en Champagne-Ardenne, le bureau d'expertise environnementale V.natura a été mandaté pour réaliser les diagnostics de terrain sur les habitats naturels, l'avifaune et les chiroptères. Cette prestation a été effectuée suivant les recommandations du « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » (MEEM, 2020).

Les objectifs de cette étude sont :

- D'évaluer l'impact de la construction et de la mise en activité des éoliennes sur les habitats naturels et les espèces sauvages au cours d'un cycle biologique complet,
- D'évaluer l'impact du projet sur le maintien des populations d'espèces et d'habitats d'intérêt communautaire sur les sites désignés,
- De définir les mesures d'évitement, de réduction et de compensation de ces impacts.

Ce mémoire présente l'ensemble des résultats collectés sur un cycle biologique complet sur les oiseaux et les chauves-souris. L'activité des chauves-souris en hauteur a fait l'objet d'un rapport complémentaire. L'évaluation des impacts bruts et résiduels sur l'avifaune et les chiroptères a été réalisée afin de permettre au développeur d'intégrer au mieux les enjeux locaux identifiés.

2. Cadre réglementaire

2.1. Etude d'impact

L'étude d'impact est à la fois une démarche et un document règlementaire permettant d'apprécier et d'évaluer les conséquences à court, moyen et long terme de l'action humaine sur l'environnement en amont d'une décision d'aménagement du territoire (MEEM, 2017).

L'étude d'impact doit permettre de couvrir trois objectifs majeurs :

- Mener un projet prenant en compte le respect de l'environnement de nature à favoriser l'insertion du projet dans les paysages,
- Permettre d'éclairer l'autorité administrative sur les décisions à prendre, d'autoriser ou non le projet et, si nécessaire, préconiser la mise en œuvre de suivis environnementaux supplémentaires,
- Informer les citoyens. En effet, l'étude d'impact rentre dans un dossier d'enquête publique.

La loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010, dite loi « Grenelle II » définit les champs d'application, les critères et les contenus des études d'impact. La réécriture des articles L.122-1 et R.122-1 suivants du Code de l'environnement vise à se mettre en conformité avec la Directive « Projets » n° 85/337/CE relative à l'évaluation des incidences de certains projets publics ou privés sur l'environnement, et est consolidée dans le cadre de la Directive n° 2011/12 du 13 décembre 2011.

Le décret n° 2011-2019 du 29 décembre 2011 réforme le champ d'application des études d'impact sur l'environnement des projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagement. Il introduit la possibilité d'un examen « au cas par cas » en fonction de seuils qu'il définit en annexe. Ce décret impose soit une étude d'impact obligatoire, soit au cas par cas après examen du dossier.

L'article R.122-5 du Code de l'environnement précise le contenu de l'étude d'impact qui « doit être proportionné à la sensibilité environnementale de la zone susceptible d'être affectée par le projet, à l'importance et la nature des travaux, ouvrages et aménagements projetés et à leurs incidences prévisibles sur l'environnement et la santé humaine. »

2.2. Contenu de l'étude d'impact

En application de l'article L. 122-5 du code de l'environnement, et au vu des caractéristiques du projet et de son incidence sur l'environnement, le volet naturel de l'étude d'impact contient les éléments suivants :

- Une description du projet,
 - Une description géographique du projet,
 - Une description des caractéristiques physiques de l'ensemble du projet,
 - Une description des principales caractéristiques de la phase opérationnelle du projet,
- Une description des aspects pertinents de l'état initial susceptible d'être impactés par le projet avec comme appui la bibliographie scientifique disponible,
 - La faune et flore,
 - Les habitats naturels,
 - Les continuités écologiques (Corridors écologiques, réservoirs de biodiversité, TVB),
 - Les espaces naturels,
- Une description des incidences notables que le projet est susceptible d'avoir sur l'environnement,
 - Effets négatifs et positifs,
 - Effets directs et indirects,
 - Effets temporaires et permanents,
 - Interaction des effets entre-deux,
- Une analyse des incidences avec d'autres projets existants ou approuvés,
 - Projets qui ont fait l'objet d'une étude d'incidence environnementale au titre de l'article R. 181-14 et d'une enquête publique,
 - Projets qui ont fait l'objet d'une évaluation environnementale au titre du code de l'environnement et pour lesquels un avis de l'autorité environnementale a été rendu public,
- Une description des solutions de substitution raisonnables qui ont été examinées par le maître d'ouvrage, en fonction du projet proposé et de ses caractéristiques spécifiques, et une indication des principales raisons du choix effectué, notamment une comparaison des incidences sur l'environnement,
- Les mesures prévues par le maître de l'ouvrage pour :
 - Éviter les effets négatifs notables du projet sur l'environnement et réduire les effets n'ayant pu être évités,
 - Compenser, les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine qui n'ont pu être ni évités ni suffisamment réduits,
 - Ces mesures doivent être accompagnées de l'estimation des dépenses correspondantes, de l'exposé des effets attendus de ces mesures à l'égard des impacts du projet,
- Une description de la méthodologie utilisée lors de l'analyse de l'état initial.
- Les noms, qualités et qualifications du ou des experts qui ont préparé l'étude d'impact et les études ayant contribué à sa réalisation.

3. Définition du périmètre d'étude

Selon les recommandations du « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » (MTE, 2020), quatre périmètres d'étude sont définis autour du projet de parc éolien de l'Herbissonne II. Ces derniers doivent permettre de traiter les impacts prévisibles du projet, et ce à plusieurs échelles (**fig.1**) :

- La **zone d'implantation potentielle** (= ZIP) est le périmètre au sein duquel les différentes variantes du projet pourront être envisagées. Il s'agit également de la zone potentiellement impactée par les travaux liés à la construction du parc : poste de livraison, tranchées pour l'enfouissement des câbles, chemins d'accès, aires de stationnement...
- Le **périmètre immédiat** (= aire d'étude immédiate) qui correspond à une zone tampon de 600 mètres autour de la ZIP. Il s'agit du périmètre au sein duquel sont réalisées les investigations naturalistes (oiseaux, chiroptères, habitats naturels),
- Le **périmètre rapproché** (= aire d'étude rapprochée) correspond à la zone d'influence possible du projet. Il permet de prendre en compte les territoires de chasse des grands rapaces, les couloirs de déplacements locaux de l'avifaune et des chiroptères... sur la base des données bibliographiques disponibles et d'appréhender les enjeux paysagers. Conformément à la nomenclature ICPE, ce périmètre est fixé à 6 kilomètres autour de la ZIP,
- Le **périmètre éloigné** (= aire d'étude éloignée) correspond à l'aire d'influence maximale d'un projet éolien. Le secteur concerné présentant un relief assez homogène et aucune limite franche, un rayon de 20 kilomètres autour du périmètre immédiat a donc été défini afin de prendre en compte les enjeux patrimoniaux et paysagers situés en périphérie, comme par exemple les sites d'intérêt écologique ou paysagers considérés comme remarquables.

L'aire d'étude immédiate se situe dans le département de l'Aube (10). Elle concerne les communes de Mailly le camp (10230) et Villiers-Herbisse (10700).

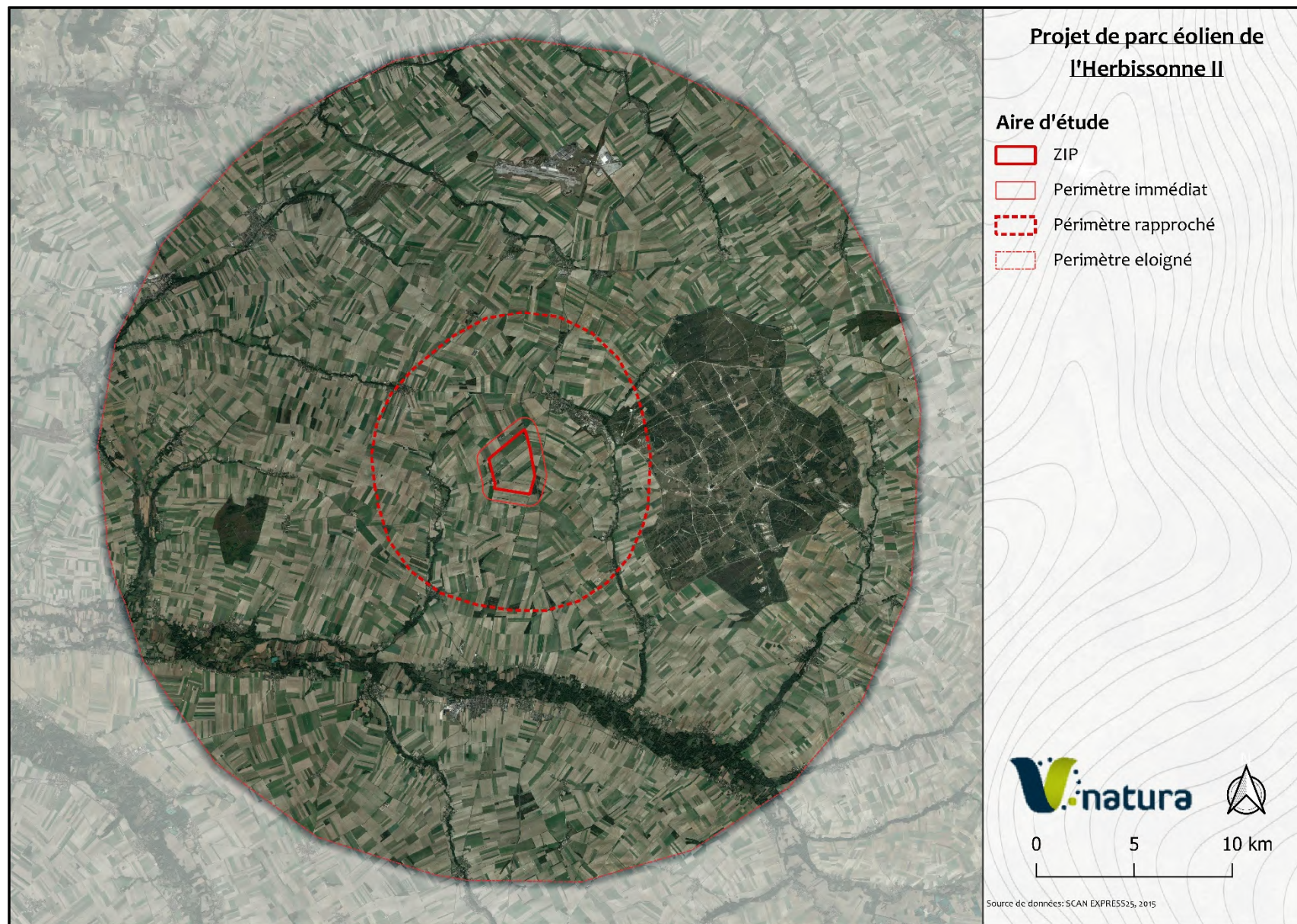


Figure 1 : Projection des quatre périmètres d'études

4. Contexte environnemental

4.1. Les espaces protégés

La protection de la nature et de la biodiversité s'appuie sur une diversité de dispositifs réglementaires. Certains de ces dispositifs engendrent une protection réglementaire stricte dans un périmètre limité. Ceci est le cas par exemple, pour les Réserves naturelles, les Parcs naturels, les Arrêtés préfectoraux de protection de biotope qui recensent dans leur décret ou arrêté de création, les activités, travaux, installations et modes d'occupation du sol qui sont règlementés ou interdits.

4.1.1. Arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB)

Créé par arrêté préfectoral, l'APPB permet de préserver les biotopes nécessaires à l'alimentation, à la reproduction ou au repos d'espèces végétales ou animales protégées dans le but d'assurer leur survie. La réglementation édictée vise ainsi le milieu lui-même et non les espèces qui y vivent. Il permet au préfet de réglementer ou d'interdire les activités ou aménagements pouvant porter atteintes au milieu concerné en application des articles L. 211-1 et L. 211-2 du code rural et plus généralement l'interdiction des actions pouvant porter atteinte à l'équilibre biologique des milieux.

Un seul APPB se situe dans le périmètre éloigné de la zone d'étude. Il s'agit du site FR3800027 « Pinède de Chaudrey ».

Tableau 1 : APPB identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

N°	Code	Dénomination	Distance (kms)	Surface (ha)
	FR3800027	Pinède de Chaudrey	19.8	1,4

4.1.2. Parc naturel régional (PNR)

Un Parc naturel régional est un territoire rural présentant un patrimoine riche et menacé qu'il est nécessaire de protéger. Il fait l'objet, au travers d'une charte, d'un projet de développement durable fondé sur la protection et la mise en valeur du patrimoine naturel, culturel et paysager de son territoire. Cette charte a une valeur directive et définit les orientations de protection, mise en valeur, développement et leurs modalités d'application. La loi du 2 février 1995 confie son exécution à un syndicat mixte regroupant toutes les collectivités qui ont approuvés la Charte du Parc (Régions, Départements, Communautés de communes, communes). Les PNR ont été créés en France en 1967. Le territoire d'un Parc Naturel Régional est classé par décret du Premier Ministre pour une période de 15 ans renouvelable.

Aucun PNR n'est présent dans les différentes aires d'études.

4.1.3. Réserves naturelles (RNN – RNR)

Les Réserves naturelles protègent les milieux naturels remarquables ou menacés et forment un réseau représentatif de la richesse du territoire. Ces outils réglementaires préservent aussi bien les espèces animales ou végétales en voie de disparition que les biotopes et formations géologiques, géomorphologiques ou spéléologiques remarquables, en passant par les zones de haltes des grandes voies de migration de la faune sauvage (articles L. 332-1 à L. 332-27 du code de l'environnement).

Il existe deux types de réserves naturelles :

- Les **Réserves naturelles nationales (RNN)** dont la décision de classement est prononcée par décret ministériel, afin d'« assurer la conservation d'éléments du milieu naturel d'intérêt national ou la mise en œuvre d'une réglementation communautaire ou d'une obligation résultant d'une convention internationale » (extrait de la DREAL Grand-Est).
- Les **Réserves naturelles régionales (RNR)** sont officialisées par le préfet de région, par sa propre initiative ou à la demande des propriétaires concernés. Ainsi les propriétés présentant un ou des intérêt(s) cité(s) précédemment peuvent être classées comme RNR après avis du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) et consultation de toutes les collectivités locales intéressées. L'arrêté préfectoral précise la durée du classement, les mesures de protection applicables dans la réserve, ainsi que les modalités de sa gestion et de contrôle des prescriptions contenues dans l'acte de classement.

Aucune Réserve naturelle n'est présente dans les différentes aires d'étude.

4.1.4. Réserve biologique

La création d'une Réserve biologique se fait par arrêté ministériel, et ce pour une durée illimitée. Une Réserve biologique dirigée (RBD) ou intégrale (RBI) est un espace protégé en milieu forestier, ou en milieu associé (landes, mares, tourbières, dunes), dans le but de préserver des espèces et/ou habitats remarquables et menacés. Le classement en réserve biologique institue deux types de protection :

- Les **RBI** : ces espaces laissés en libre évolution, pour y étudier la dynamique des écosystèmes, excluent toutes exploitations forestières et travaux ;
- Les **RBD** : dans ces espaces, les interventions sylvicoles ou travaux sont exécutés dans un but de préserver les habitats et les espèces ayant motivé la création de la réserve.

Une Réserve biologique intégrale et dirigée est présente dans l'aire d'étude éloignée (tab.2) :

Tableau 2 : Réserves biologiques identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

N°	Type	Code	Dénomination	Distance (kms)	Surface (ha)
	RBI	FR2400023	Vauhalaise	17,9	118

La Réserve biologique intégrale et dirigée de la Forêt domaniale de Vauhalaise, se situe sur la commune de Sompuis et de Maisons-en-Champagne dans le département de la Marne, à 17,9 kilomètres du projet de parc éolien de l'Herbissonne II (fig.2).

4.1.5. Natura 2000

En 1992, l'Europe s'est engagée à enrayer la perte de la biodiversité en créant un réseau de sites écologiques nommé *Natura 2000*. Ce réseau est constitué de Zones de Protection Spéciale (ZPS) désignées au titre de la Directive 79/409 du 2 avril 1979, remplacée par la Directive 2009/147 du 30 novembre 2009 dite Directive « Oiseaux » et de Zones Spéciales de Conservation (ZSC) issues de la Directive 92/43 du 21 mai 1992 dite Directive « Habitats-Faune-Flore ».

Les ZSC concernent les habitats naturels et les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire (hors avifaune) et sont désignées à partir des Sites d'Importance Communautaire (SIC) proposés par les Etats membres et adoptés par la Commission européenne. Les ZPS concernent les espèces d'oiseaux sauvages et sont désignées sur la base des ZICO.

Natura 2000 vise à préserver le patrimoine naturel menacé à l'échelle de l'Europe tout en prenant en compte les préoccupations socio-économiques du territoire. Afin d'assurer la préservation des espèces et des habitats naturels menacés, on notera que la Directive « Habitats-Faune-Flore » prévoit (article 6) la mise en œuvre d'un dispositif réglementaire d'évaluation des incidences des activités susceptibles d'avoir un impact sur les espèces et habitats qui justifient leur existence. « *Ce dispositif ne vise pas l'interdiction systématique des activités mais a pour but d'amener le porteur de projet à concevoir son projet en tenant compte des enjeux Natura 2000 et du coup à éviter des impacts significatifs sur les espèces et habitats d'intérêt communautaire. Il est donc primordial que les enjeux Natura 2000 soient intégrés au projet dès sa phase de conception et non en fin de conception quand le projet est bouclé* » (Extrait de la DREAL Grand-Est).

Aucun site Natura 2000 n'est présent dans le périmètre rapproché. Six sites Natura 2000 sont toutefois présents dans l'aire d'étude éloignée (**tab.3 ; fig.2**) :

Tableau 3 : Sites Natura 2000 identifiés dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

Type	Code	Dénomination	Distance (kms)	Surface (ha)
ZSC	FR2100297	Prairies et bois alluviaux de la basse vallée alluviale de l'Aube	11	742
ZSC	FR2100257	Savart du camp militaire de Mailly-le-Camp	11.5	536
ZSC	FR2100308	Garenne de la Perthe	13.4	637
ZPS	FR2112012	Marigny, Superbe, vallée de l'Aube	14	4 527
ZSC	FR2100285	Marais de la Superbe	19.5	276

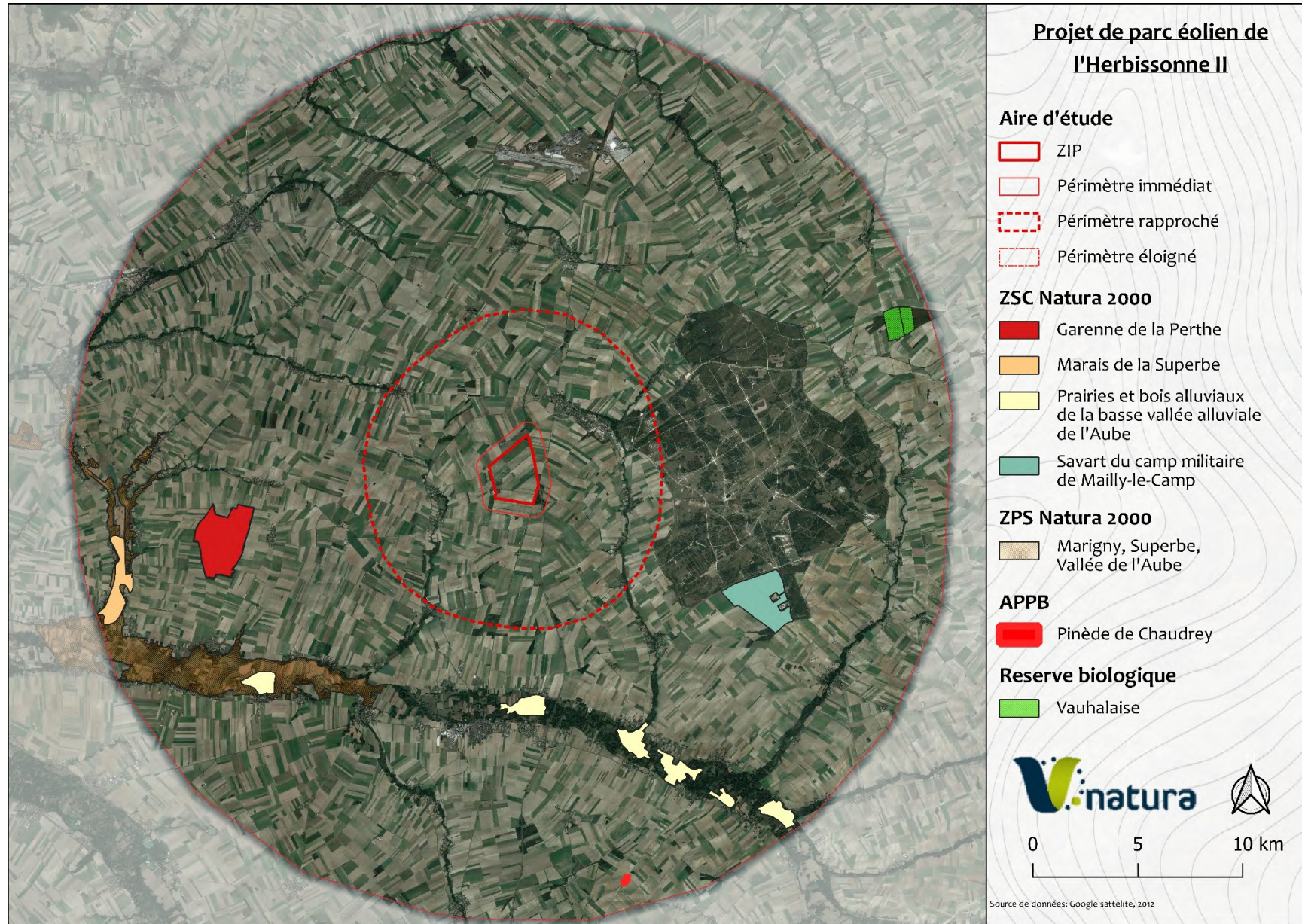


Figure 2 : Espaces naturels protégés identifiés dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

4.2. Les périmètres d'inventaires

Ces zones ne présentent pas de dispositions réglementaires. Elles ont pour vocation de faire connaître le caractère remarquable du territoire et d'amener un porteur de projet à prendre en compte ce patrimoine naturel dans tout projet de planification et d'aménagement.

4.2.1. Les Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO)

Les ZICO sont des sites d'intérêt majeur qui abritent des effectifs d'oiseaux sauvages reconnus comme d'importance européenne. Ces zones, qui résultent de la mise en œuvre de la Directive « Oiseaux », sont le fruit d'un inventaire publié en 1994. Au total, 285 zones couvrant une superficie d'environ 4,7 millions d'hectares, ont été désignées sur le territoire métropolitain.

Une seule ZICO est présente dans le périmètre d'étude éloigné (**tab.4 – fig.3**) :

Tableau 4 : ZICO identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

N°	Type	Code	Dénomination	Distance (kms)	Surface (ha)
	ZICO	CA07	Vallée de l'Aube, de la Superbe et de Marigny	11	21 500

La ZICO « Vallée de l'Aube, de la Superbe et de Marigny » située au Sud-ouest de la zone d'étude est une vaste étendue est principalement constituée de forêts de résineux, landes, marais, tourbières, prairies humides, cultures, vergers, bocages, cours d'eau et ripisylves. Cette diversité permet la présence de nombreuses espèces d'oiseaux nicheurs, en migration ou hivernants. Parmi les espèces nicheuses, peuvent être citées le Hibou des marais, le Martin-pêcheur d'Europe, l'Œdicnème criard, le Busard cendré, le Busard Saint-Martin ou encore le Busard des roseaux. L'ancien aérodrome de Marigny est de plus le dernier bastion à avoir accueilli officiellement la nidification de l'Outarde canepetière en Champagne-Ardenne (LPO CA, 2014).

4.2.2. Les Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)

Lancé en 1982, l'inventaire ZNIEFF identifie les secteurs présentant de fortes capacités biologiques, avec la présence d'espèces et/ou d'habitats rares, remarquables, protégés ou menacés, en bon état de conservation.

Deux types de ZNIEFF peuvent être distingués :

- Les ZNIEFF de type I : secteurs de grand intérêt biologique ou écologique mais de surface restreinte,
- Les ZNIEFF de type II : grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

24 ZNIEFF sont identifiées au sein du périmètre éloigné (**tab.5 – fig.3**) :

Tableau 5 : ZNIEFF de type I et II identifiées dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

N°	Type	Code	Dénomination	Distance (kms)	Surface (ha)
-	II	FR210009498	Savarts et pinèdes du camp militaire de Mailly	7	11 836
-	II	FR210000998	Basse vallée de l'Aube de Magnicourt à Saron-sur-Aube	11	9 279
1	I	FR210000993	Prairies et bois des grandes Neles à Torcy-le-Grand et Le Chêne	11,5	281
2	I	FR210008913	Prairies, bois et gravières de la vallée de l'Aube à Torcy-le-Petit	11,6	205
3	I	FR210008912	Marais des Pelles à Bessy	14,3	8.5
4	I	FR210000134	Forêt de la Perthe à Plancy-l'Abbaye	14,5	672
5	I	FR210000992	Les prés de l'Abbé et le pré aux Moines entre Vinets, Aubigny et Vaupoisson	15	197
6	I	FR210000994	Les prés et bois alluviaux de Rhèges et Bessy	15,8	371
7	I	FR210000991	Bois des Noyattes et de l'Abbé entre Ramerupt, Chaudrey, Ortilon et Isle Aubigny	16	245
8	I	FR210020212	Parc du château, bois de la Cure et marais de Plancy-l'Abbaye	16,5	141
9	I	FR210000990	Les prairies et bois de la vallée de l'Aube entre Chaudrey et Nogent-sur-Aube	17,3	115
10	I	FR210020217	Les Ajoux et la noue des Ajoux à Ramerupt et Nogent-sur-Aube	18	93
11	I	FR210009504	Bois de la côte ronde à Chaudrey	18,6	41
12	I	FR210001011	Marais de la Superbe et du Salon entre Boulages et Faux-Fresnay	19,5	522
13	I	FR210001136	Savart et pinède de la forêt domaniale de Vauhalaise	19,5	281
14	I	FR210002024	Pelouses des talus de l'ancienne voie ferrée de Huiron a Sompuis	19,7	55
15	I	FR210020017	Hêtraie du chemin des Allemands à Pleurs	20	12
16	I	FR210000989	Vallée de l'aube à Nogent-sur-aube, Coclois, Morembert et Brillecourt	20	404
17	I	FR210000135	Pinède du talus de la D.99 à Chaudrey	20	5

19 entités naturelles remarquables sont localisées dans le périmètre éloigné du projet de parc éolien de l'Herbissonne II. Toutefois, aucun site n'est présent dans le périmètre d'étude immédiat.

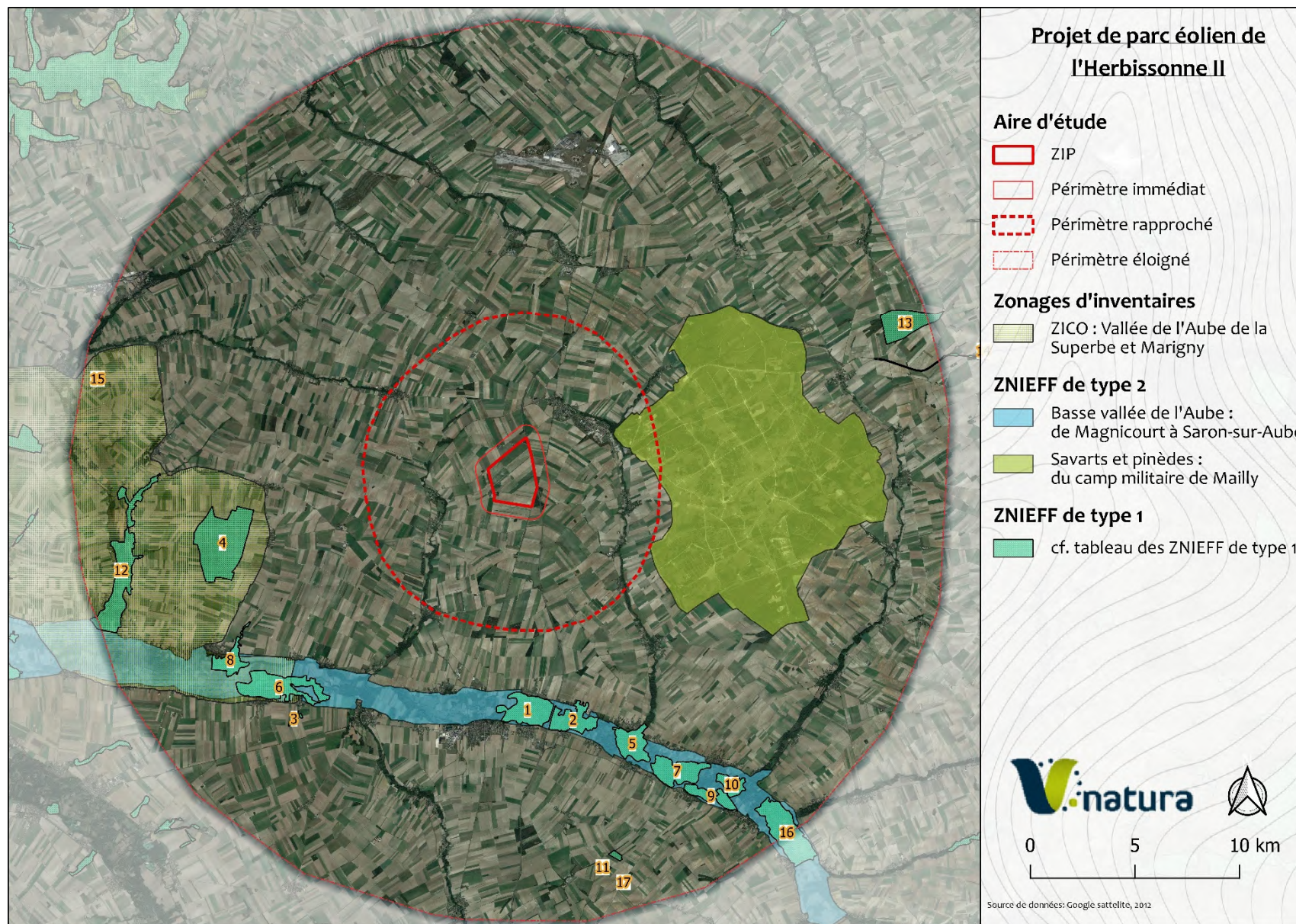


Figure 3 : Autres espaces naturels remarquables identifiés dans le périmètre d'étude éloigné (<20 kms)

4.3. Le Schéma régional de cohérence écologique (SRCE)

4.3.1. Définition

Le SRCE est l'outil régional de mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue (TVB). Il a été adopté par arrêté du préfet de région le 8 décembre 2015.

Cet outil a pour objectif d'améliorer la fonctionnalité écologique des territoires tout en conciliant préservation de la nature et développement des activités humaines. Il identifie ainsi les différentes composantes de la TVB à l'échelle de la région :

- Les **continuités écologiques** à préserver ou à restaurer. Ces continuités écologiques peuvent être terrestres (trame verte) ou aquatiques et humides (trame bleue). Celles-ci sont composées de :
 - Réservoirs de biodiversité : « *espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces. Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des **espaces protégés** et les **espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité** de type ZNIEFF (article L. 371-1 II et R. 371-19 II du code de l'environnement).* Extrait du site de la Trame verte et bleue.
 - Corridors écologiques : « connexions entre les réservoirs de biodiversité. Ces infrastructures semi-naturelles ou naturelles (linéaires ou ponctuelles) offrent aux espèces (faune, flore, fonge) des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement d'une partie de leur cycle de vie (alimentation, hibernation, reproduction...). Néanmoins ces entités ne sont pas de taille suffisante pour permettre d'abriter des noyaux de populations viables à long-terme.
- Les **éléments de fragmentation** des habitats (obstacles, discontinuités...).

La TVB a ainsi vocation à favoriser le déplacement des espèces, préserver les services rendus par la biodiversité et faciliter l'adaptation au changement climatique.

4.3.2. Situation du projet vis-à-vis du SRCE

4.3.2.1. Les réservoirs de biodiversité

Une infime partie du réservoir de biodiversité des milieux ouverts correspondant au camp militaire de Mailly-le-Camp **est situé dans le périmètre rapproché (fig.4)**.

D'autres réservoirs de biodiversités, représentés par les périmètres d'inventaires et réglementaires identifiés ci-dessus, sont situés dans l'aire éloignée du projet (Forêt de Vauhalaise, Bois de la Perthe...).

Néanmoins l'intégrité de ces réservoirs n'est pas remise en cause par l'éventuelle création de ce projet. Les impacts directs et indirects générés par la construction et fonctionnement du parc éolien, notamment l'intervention sur le milieu, sont cantonnés au périmètre immédiat (travaux au niveau de la zone d'implantation des mâts d'éoliennes et du poste de livraison, création de tranchées pour l'enfouissement des câbles et aménagement des chemins d'accès et aires de stationnement).

4.3.2.2. Les corridors écologiques

Aucun corridor écologique ne se situe dans l'emprise rapprochée du projet d'extension. Cependant, un corridor écologique de type boisé à restaurer est situé à l'Ouest à environ 4 km du projet d'implantation. Il est à noter que ce corridor peu ou pas fonctionnel à l'heure actuelle, ne représente pas une liaison entre deux réservoirs de biodiversité. Les chiroptères et le cortège avifaunistique des milieux boisés utilisent les haies et les lisières de boisements de façon quasi-systématique pour leurs déplacements et pour la recherche de nourriture. L'éloignement des machines à plus de 200 mètres permettra de diminuer considérablement les impacts sur ces espèces.

Trois autres corridors sont à signaler dans l'aire d'étude intermédiaire (6 km) :

- Un corridor boisé à restaurer est situé à 5 km à l'Ouest de la ZIP. L'extension des parcs éoliens de l'Herbissonne II et de Champ de l'Epée II, ainsi que leur fonctionnement futur n'auront pas d'incidences sur ce corridor.
- Deux trames aquatiques à préserver associées à un corridor écologique des milieux humides à restaurer sont identifiées :
 - La rivière de l'Herbissonne, à l'Ouest du site et qui va se jeter dans la vallée de l'Aube vers le Sud. Les chemins d'accès pour la création du parc éolien étant plus à l'Est et à distance conséquente, dans des parcelles de grandes cultures, aucune des étapes dans la construction et le fonctionnement du parc éolien projeté n'est en contact avec ce corridor.
 - La rivière de l'Huitrelle, à l'Est qui va se jeter dans l'Aube. Cette dernière est également à une distance suffisante pour ne pas avoir de lien direct avec la zone d'implantation des éoliennes. Elle ne représente donc pas un enjeu majeur.

Les enjeux envers les trames de milieux humides, aquatiques et boisés ne sont pas significatifs étant donné la non-fonctionnalité des corridors situés à proximité de la zone d'étude et l'éloignement des autres.

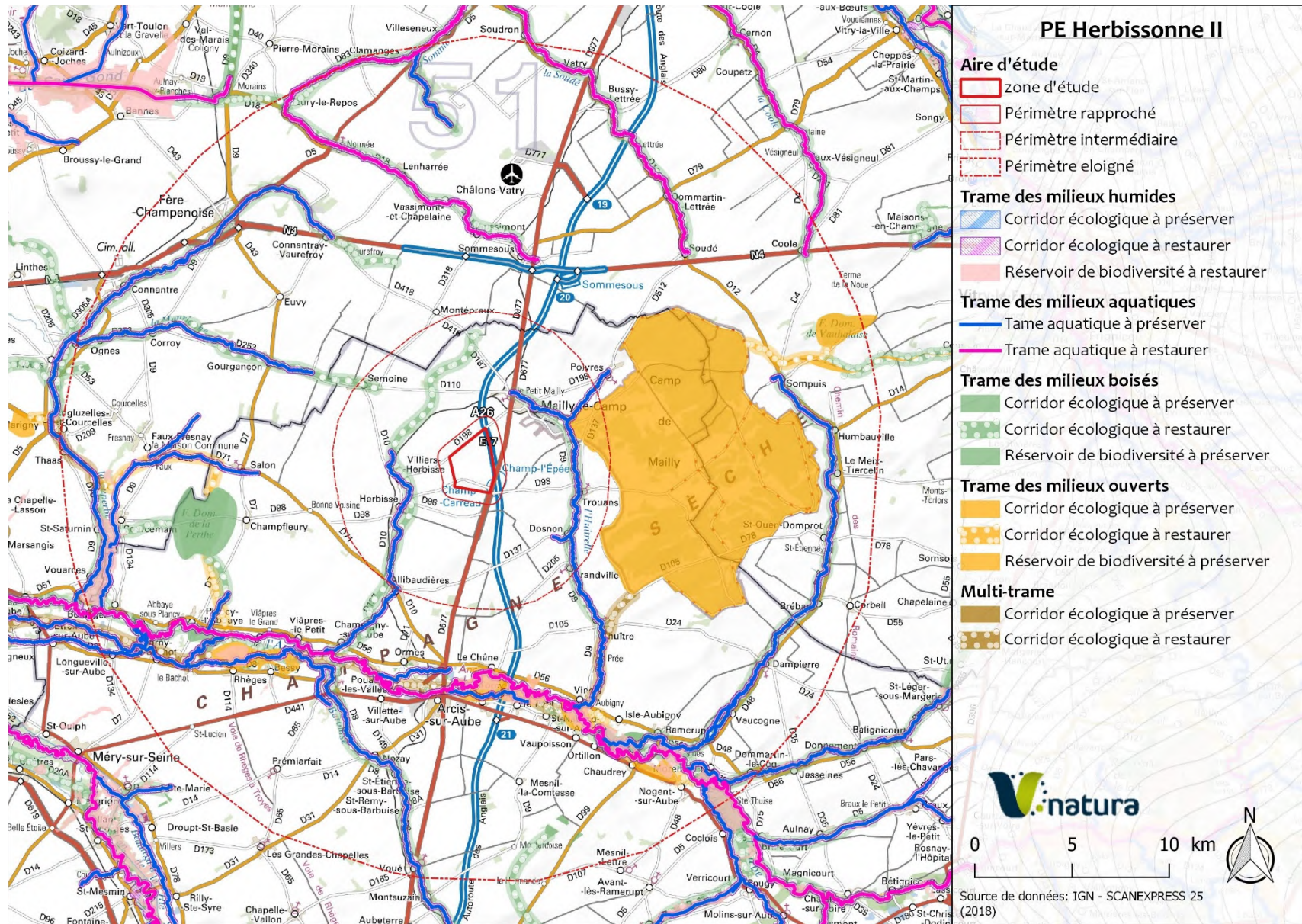


Figure 4 : Localisation du projet au sein du SRCE

4.4. Le Schéma régional éolien (SRE)

4.4.1. Définition

Le Schéma régional éolien de Champagne-Ardenne (SRE) est un volet du Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie (SRCAE) qui définit les zones favorables au développement de l'énergie éolienne. Le SRE a été élaboré en 2012. Il fait également état des zones de contraintes en présentant les différents enjeux, notamment migratoires, de l'avifaune et des chiroptères.

Les cartographies ont été produites suite aux travaux coordonnés par la LPO Champagne-Ardenne, pour les oiseaux (LPO CHAMPAGNE-ARDENNES, 2010), et le Conservatoire d'espaces naturel de Champagne-Ardenne, pour les chiroptères migrateurs (PARISE et BECU, 2010a) et les enjeux « gîtes » (PARISE et BECU, 2010b).

4.4.2. Situation du projet vis-à-vis du SRE

4.4.2.1. Sensibilité avifaunistique

Dans le cadre de l'élaboration du SRE, les enjeux ornithologiques régionaux ont été traités selon deux axes :

- La sensibilité des espèces dites « locales » en identifiant les zones principales de rassemblement ou de gagnage des oiseaux nicheurs, migrateurs et des hivernants,
- La sensibilité des espèces migratrices en identifiant les principaux couloirs migratoires connus avec notamment :
 - **Les couloirs principaux** : il s'agit des couloirs de migration majeurs à l'échelle de la région. Ils accueillent des effectifs importants ainsi qu'un grand nombre d'espèces, dont certaines patrimoniales,
 - **Les couloirs secondaires** : ils accueillent en général des effectifs moins importants. Ils peuvent aussi être la voie de passage privilégiée d'une ou plusieurs espèces patrimoniales,
 - **Les couloirs potentiels** : dans un souci de cohésion, certains axes ont été reliés entre eux de manière théorique, c'est-à-dire sans aucune base bibliographique. Ces couloirs potentiels sont toutefois tracés dans la continuité de couloirs déjà répertoriés.

Selon le SRE (**fig.5**), le projet de parc éolien de l'Herbissonne II est traversé par **un couloir de migration principale et secondaire**.

4.4.2.2. Sensibilité chiroptérologique

Selon le même principe, dans le cadre de l'élaboration du SRE, les enjeux chiroptérologiques régionaux ont été traités selon deux axes :

- La sensibilité des espèces dites « locales » en identifiant les gîtes de mise bas, d'hibernation, de transit connus,
- La sensibilité des espèces dites « migratrices » en identifiant les principaux couloirs migratoires supposés.

Selon le SRE, le projet de parc éolien de l'Herbissonne II **est situé en limite d'un couloir de migration à enjeu fort identifié pour les chiroptères (Vallée de l'Herbissonne). (fig.6).**

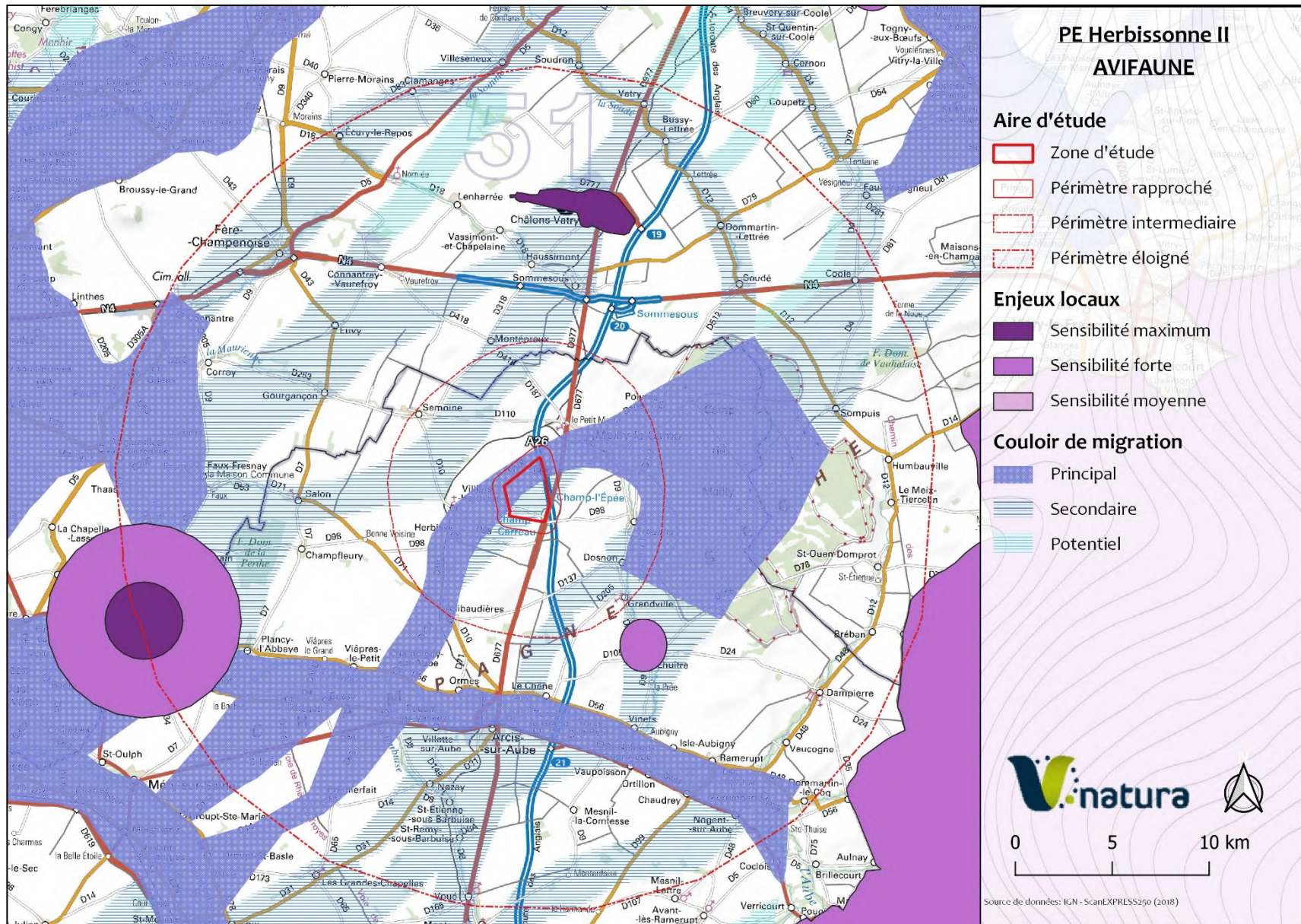


Figure 5 : Positionnement du projet au regard des couloirs de migration et des enjeux locaux avifaunistiques identifiés dans le SRE

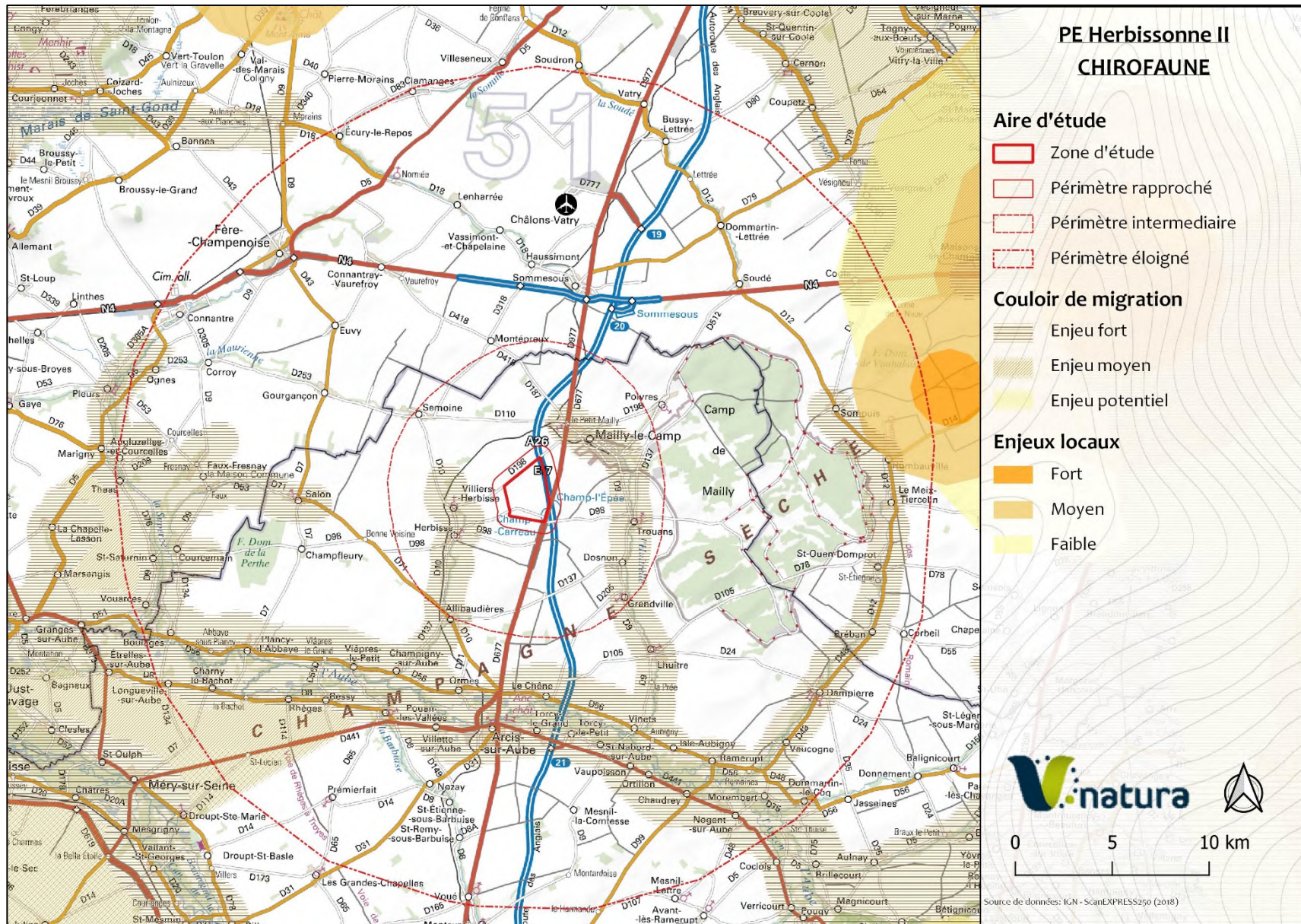


Figure 6 : Positionnement du projet au regard des couloirs de migration chiroptérologiques et des enjeux locaux identifiés dans le SRE

4.5. Analyse bibliographique

Préalablement à la mise en œuvre d'investigations floristiques et faunistiques, une analyse bibliographique a été réalisée afin de disposer d'une première esquisse des enjeux environnementaux connus localement. Celle-ci permet de dresser les premières listes des espèces menacées et/ou protégées déjà connues sur la zone d'étude ou, à minima, sur les communes concernées, afin d'orienter et adapter les protocoles d'inventaires.

Pour ce travail, considérant l'absence de sites naturels remarquables au sein des périmètres immédiat et rapproché, l'analyse a essentiellement porté sur la consultation des données communales issues de la base de données du Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien (CBNBP), l'inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), le portail naturaliste Faune Champagne-Ardenne (FCA)...

Pour ce rapport intermédiaire, les données issues des prospections de V.natura, réalisées dans le cadre d'autres études, n'ont pas été intégrées. Elles apparaîtront cependant dans le rapport final.

4.5.1. La flore

Pour cette synthèse, les données sont issues des travaux du CBNBP collectées après 1980 sur les territoires des communes concernées. Elles sont complétées par les données de l'INPN. Une première liste de trois espèces a ainsi été établie, parmi lesquelles trois espèces font l'objet d'une protection stricte en France ou sur le territoire de l'ex. région Champagne-Ardenne et deux espèces sont inscrites sur la liste rouge des plantes menacées de Champagne-Ardenne (AMBLARD et al., 2020) (**tab.6**).

Tableau 6 : Espèces protégées et/ou menacées connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat

Nom latin	Nom vernaculaire	DHFF	Prot°	LRR	Mailly le camp	Villiers-Herbisse
<i>Neottia ovata</i>	Grande Listère		PN			X
<i>Orchis purpurea</i>	Orchis pourpre		PN			X
<i>Ophrys aranifera</i>	Ophrys araignée			EN	X	X
<i>Erucastrum supinum</i>	Braya couchée	II	PN		X	
<i>Linum leonii</i>	Lin des Alpes		PR	VU	X	

Légende :

Directive Habitats-Faune-Flore : II = Annexe II

Protection : PN = Protection nationale, PR = Protection régionale

Statut liste rouge Champagne-Ardenne (AMBLARD et al., 2020) : EN = En danger ; VU = Vulnérable

Ainsi, lors des différentes prospections à mener sur les habitats naturels et la flore, une attention particulière a été portée aux boisements, talus routiers, bords de chemin, prairies, sur lesquels ces plantes des pelouses xérophiles et calcicoles sont susceptibles de se développer.

4.5.2. L'avifaune

Pour cette synthèse, les données sont issues des listes communales produites par le portail naturaliste collaboratif FCA qui établit la liste des espèces connues par commune, l'année de dernière observation sur la commune ainsi que le code nicheur le plus élevé connu. Cette synthèse ne peut toutefois pas être considérée comme exhaustive : l'état actuel des connaissances est fonction de la pression d'observation, de la remontée ou non de données issues d'études privées et de la sensibilité de certaines espèces pour lesquels les membres du comité de pilotage de FCA ont souhaité assurer une certaine confidentialité pour éviter tout risques de perturbations d'individus nicheurs. Ne sont prise en compte uniquement les espèces observées ces 10 dernières années (2011-2022).

Une première liste de 111 espèces d'oiseaux a ainsi été établie, parmi lesquelles 3 espèces nicheuses potentiellement reproductrices présentent une patrimonialité forte en raison de leur inscription à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » ou de leur rareté régionale (**Ann.1 ; tab.7**) :

Tableau 7 : Indices de nidification des espèces d'intérêt communautaire et/ou menacées connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat d'après Collectif, in <http://www.Faune-champagne-ardenne.org>(extraction le 29/07/2020)

Nom latin	Nom vernaculaire	DO	Rareté CA	Mailly-le-Camp	Villers-Herbisse
<i>Circus pygargus</i>	Busard cendré	I	PC	Certaine	Certaine
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	I	PC	Certaine	Certaine
<i>Burhinus oedicephalus</i>	Œdicnème criard	I	PC	Certaine	Probable

Légende :

Directive Oiseaux : I = Annexe I

Rareté CA (LPO CA, 2016) : C = Commun ; PC = Peu commun ; R = Rare ; TR = Très rare

Indice de nidification : Possible = Nicheur possible ; Probable = Nicheur probable ; Certaine = Nicheur certain ; X = Nidification non attestée

Cette liste permet d'orienter les suivis dispensés sur la zone d'étude. Une attention particulière a été portée sur les espèces inféodées aux espaces de grandes cultures (busards *sp.*, Œdicnème criard ...).

On retiendra également la présence connue de 13 autres espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » observées en période migratoire, en hivernage ou en période de reproduction mais sans élément précis permettant d'attester une reproduction locale (**tab.8**) :

Tableau 8 : Espèces d'intérêt communautaire non nicheuse connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat d'après Collectif, in <http://www.Faune-champagne-ardenne.org> (extraction le 29/07/2020)

Nom latin	Nom vernaculaire	DO	Rareté CA	Mailly-le-Camp	Villiers-Herbisse
<i>Pernis apivorus</i>	Bondrée apivore	I	PC	X	
<i>Circus macrourus</i>	Busard pâle	I	Occ.	X	
<i>Asio flammeus</i>	Hibou des marais	I	TR	X	
<i>Circus aeruginosus</i>	Busard des roseaux	I	R	X	
<i>Falco columbarius</i>	Faucon émerillon	I	-	X	
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin	I	R	X	
<i>Grus grus</i>	Grue cendrée	I	-	X	X
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	I	PC	X	
<i>Milvus milvus</i>	Milan royal	I	-	X	
<i>Drycopus martius</i>	Pic noir	I	C	X	X
<i>Laus collurio</i>	Pie-grièche écorcheur	I	PC		X
<i>Pluvialis apricaria</i>	Pluvier doré	I	-	X	
<i>Charadrius morinellus</i>	Pluvier guignard	I	-		X

Légende :

Directive Oiseaux : I = Annexe I

Rareté Champagne-Ardenne (LPO CA, 2016) : Occ = Occasionnel ; C = Commun ; PC = Peu commun ; TR = Très rare ; - = non nicheur

Indice de nidification (FCA) : X = Nidification non attestée

La Pie-grièche écorcheur, le Busard des roseaux, le Faucon pèlerin et la Bondrée apivore peuvent être considérées comme des nicheurs potentiels sur la zone d'étude. Ces espèces ont fait l'objet d'une attention particulière.

4.5.3. Les chiroptères

Pour cette synthèse, les données sont issues des suivis précédemment conduits par V.natura et des études menées par AUDDICE sur ces communes (V.NATURA, 2020 ; VNATURA, 2021 ; AUDDICE, 2019a ; AUDDICE, 2019b). Comme pour les oiseaux, cette synthèse ne peut toutefois pas être considérée comme exhaustive. La prise en compte des données des sites naturels distants de la zone d'étude n'est pas considérée comme pertinente pour les besoins de cette étude en raison de leur éloignement (supérieurs à 6kms) et de contextes paysagers différents.

Une première liste de 3 espèces de chauves-souris a ainsi été établie (**tab.9**). La Noctule de Leisler est considérée comme menacée en Champagne-Ardenne (BECU et al., 2007) :

Tableau 9 : Espèces protégées et/ou menacées connues sur les communes concernées par le périmètre immédiat

Nom latin	Nom vernaculaire	DHFF	LRF	LRR	Mailly-le-Camp	Villers-Herbisse
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	IV	NT		X	
<i>Nyctalus leisleri</i>	Noctule de Leisler	IV	NT	V	X	
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	IV	NT		X	

Légende :

Directive Habitats-Faune-Flore : IV = Annexe IV

Statut liste rouge France (UICN et al., 2017) : NT = Quasi menacé

Statut liste rouge Champagne-Ardenne (BECU et al., 2007) : V = Vulnérable

Ces espèces sont susceptibles de transiter par la zone d'étude, s'y reproduire ou y gîter. Une attention doit également être portée aux deux espèces considérées comme migratrices ou pratiquant régulièrement des comportements de haut vol : Pipistrelle commune et Noctule de Leisler.

5. Etat initial : méthodologie mise en œuvre

La méthodologie proposée s'appuie sur les recommandations du « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » (MTE, 2020). Elle vise notamment à réaliser :

- Un descriptif général des habitats naturels de la zone d'implantation potentielle,
- L'étude de l'avifaune sur un cycle biologique complet, c'est-à-dire prenant en compte la nidification, les migrations printanières et automnales et l'hivernage,
- L'étude de l'activité des chiroptères sur un cycle biologique complet, c'est-à-dire intégrant les transits printaniers et automnaux, l'estivage et l'évaluation du potentiel gîtes.

5.1. Milieux naturels

Compte-tenu de l'importance de la zone d'étude, une cartographie simplifiée des grandes unités paysagères (cultures, forêts, haies, structures anthropiques...) est établie à l'échelle du périmètre immédiat.

Une caractérisation plus précise sera réalisée à hauteur des emprises finales et sera réalisée sur les milieux susceptibles de présenter un intérêt (habitat menacé ou présence de plantes protégées, rares et/ou menacées).

5.2. Expertise ornithologique

Le suivi de l'avifaune vise à apprécier l'importance de la zone d'études comme zone de reproduction, d'alimentation, ou de transit pour les populations d'oiseaux et tout particulièrement vis-à-vis d'espèces patrimoniales. Nous entendons comme d'intérêt patrimonial :

- Les espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux »,
- Les espèces listées à la Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et *al.*, 2016),
- Les nicheurs rares à très rares de Champagne-Ardenne (LPO CA, 2016),
- Les espèces présentant une sensibilité avérée vis-à-vis de l'éolien (MARX, 2017 ; TERNOIS, 2019).

5.2.1. Avifaune nicheuse

Trois méthodes ont été retenues pour préciser l'abondance des populations et la richesse spécifique des espèces nicheuses au sein du périmètre immédiat :

- **Suivi par points d'écoute** selon la méthode des Indices ponctuels d'abondance (IPA) de BLONDEL et *al.* (1970) :
 - Cette méthode standardisée nécessite la présence d'un observateur immobile pendant une durée minimale de 10 minutes au centre d'une station d'échantillonnage (point d'écoute). Pendant cette durée, il va déterminer les espèces contactées et noter un maximum de couples de chaque espèce selon la cotation suivante :
 - 0,5 pour un oiseau seulement observé ou entendu par un cri,
 - 1 pour un mâle chanteur, un couple, un nid occupé ou un groupe familial.
 - Pour chaque espèce contactée, l'IPA résulte de deux comptages partiels effectués à des dates différentes de la saison de nidification. Ceci permet de recenser les nicheurs précoces, actifs de mi-avril à fin-avril, et les nicheurs tardifs (migrateurs transsahariens notamment), actifs de fin mai à début juin.

L'évaluation porte sur un réseau de 6 points d'écoutes diurnes dispatchés sur l'ensemble du périmètre immédiat (**fig.7**) ; chaque point à fait l'objet de deux relevés.

- **Suivi de l'avifaune nicheuse patrimoniale nocturne** par écoutes crépusculaires :

- La détection de ces oiseaux aux mœurs crépusculaires nécessite l'utilisation d'une repasse,
- Pour ce secteur d'étude, l'attention a notamment été portée sur l'Œdicnème criard, l'Engoulevant d'Europe et les rapaces nocturnes.

L'évaluation porte sur un réseau de 6 points d'écoutes nocturnes dispatchés sur l'ensemble du périmètre immédiat (**fig.7**) ; chaque point a fait l'objet de trois relevés.

■ Suivi de l'avifaune nicheuse patrimoniale diurne :

- Les prospections sont menées de manière aléatoire en parcourant l'ensemble des chemins de la zone d'étude pour rechercher les aires éventuelles de reproduction de rapaces au sol (Busard cendré, Busard Saint-Martin...), dans les arbres (Milan noir, Buse variable...) ou sur les pylônes (Faucon crécerelle, Faucon hobereau, Faucon pèlerin...) et les sites de nidification particuliers des autres espèces,
- Pour ce secteur d'étude, l'attention a notamment été portée sur les rapaces diurnes et la Pie-grièche écorcheur.

5 sorties complémentaires aux sorties IPA ont été réalisées.

Les comportements observés sur le terrain permettent de préciser le statut de nidification de chacune des espèces rencontrées. La nidification certaine est ainsi distinguée de la nidification probable ou possible selon la méthodologie proposée par HAGEMEIJER et BLAIR (1997, in TANGUY et GOURDAIN (2011)) (**tab.10**) :

Tableau 10 : Critères retenus pour la caractérisation de la nidification

Code	Critères
Nicheur possible	
2	Présence dans son habitat durant sa période de nidification.
3	Mâle chanteur présent en période de nidification, cris nuptiaux ou tambourinage entendus, mâle vu en parade.
Nicheur probable	
4	Couple présent dans son habitat durant sa période de nidification.
5	Comportement territorial (chant, querelles avec des voisins, etc.) observé sur un même territoire 2 journées différentes à 7 jours ou plus d'intervalle.
6	Comportement nuptial : parades, copulation ou échange de nourriture entre adultes.
7	Visite d'un site de nidification probable. Distinct d'un site de repos.
8	Cri d'alarme ou tout autre comportement agité indiquant la présence d'un nid ou de jeunes aux alentours.
9	Preuve physiologique : plaque incubatrice très vascularisée ou œuf présent dans l'oviducte. Observation sur un oiseau en main.
10	Transport de matériel ou construction d'un nid ; forage d'une cavité (pics).
Nicheur certain	
11	Oiseau simulant une blessure ou détournant l'attention, tels les canards, gallinacés, oiseaux de rivage, etc.
12	Nid vide ayant été utilisé ou coquilles d'œufs de la présente saison.
13	Jeunes en duvet ou jeunes venant de quitter le nid et incapables de soutenir le vol sur de longues distances.
14	Adulte gagnant, occupant ou quittant le site d'un nid ; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié (trop haut ou dans une cavité).
15	Adulte transportant un sac fécal.
16	Adulte transportant de la nourriture pour les jeunes durant sa période de nidification.
17	Coquilles d'œufs éclos.
18	Nid vu avec un adulte couvant.
19	Nid contenant des œufs ou des jeunes (vus ou entendus).

5.2.2. Avifaune migratrice

Deux méthodes sont mises en œuvre pour appréhender le fonctionnement local de la migration. Elles permettent d'obtenir une idée précise de l'importance des flux, de la diversité spécifique et du comportement des migrateurs en fonction de la topographie et/ou des éléments fixes du paysage (boisements, haies...):

- **Suivi sur points fixes** : Il s'agit de points d'observation préalablement établis sur des points hauts et permettant de couvrir un large territoire. Pour cette étude, 9 points ont été suivis à chaque sortie sur des durées 45 minutes à 1 heure. Le temps de surveillance depuis ces points a toutefois été réadapté si nécessaire pour prioriser le suivi comportemental d'individus d'espèces patrimoniales, notamment pour apprécier au mieux leurs déplacements,
- **Prospections aléatoires** : Dans un second temps, la zone est parcourue en voiture afin de localiser les sites utilisés comme halte migratoire et/ou d'alimentation.

L'évaluation porte sur un réseau de 5 points d'observation dispatchés sur l'ensemble du périmètre immédiat (**fig.7**); 8 sorties doivent être réalisées en période pré-nuptiale et 10 sorties en période post-nuptiale sur chacune des zones.

5.2.3. Avifaune hivernante

L'objectif du suivi hivernal est de déterminer les zones préférentielles de stationnements utilisées par l'avifaune pendant l'hiver. Il peut s'agir de rassemblements d'oiseaux locaux ou de zones de stationnements de groupes d'espèces migratrices, avec une attention toute particulière pour les rapaces diurnes, les limicoles (Vanneau huppé, Pluvier doré...). Les sorties sont réalisées en voiture sur les linéaires carrossables.

2 sorties ont été conduites en période hivernale.

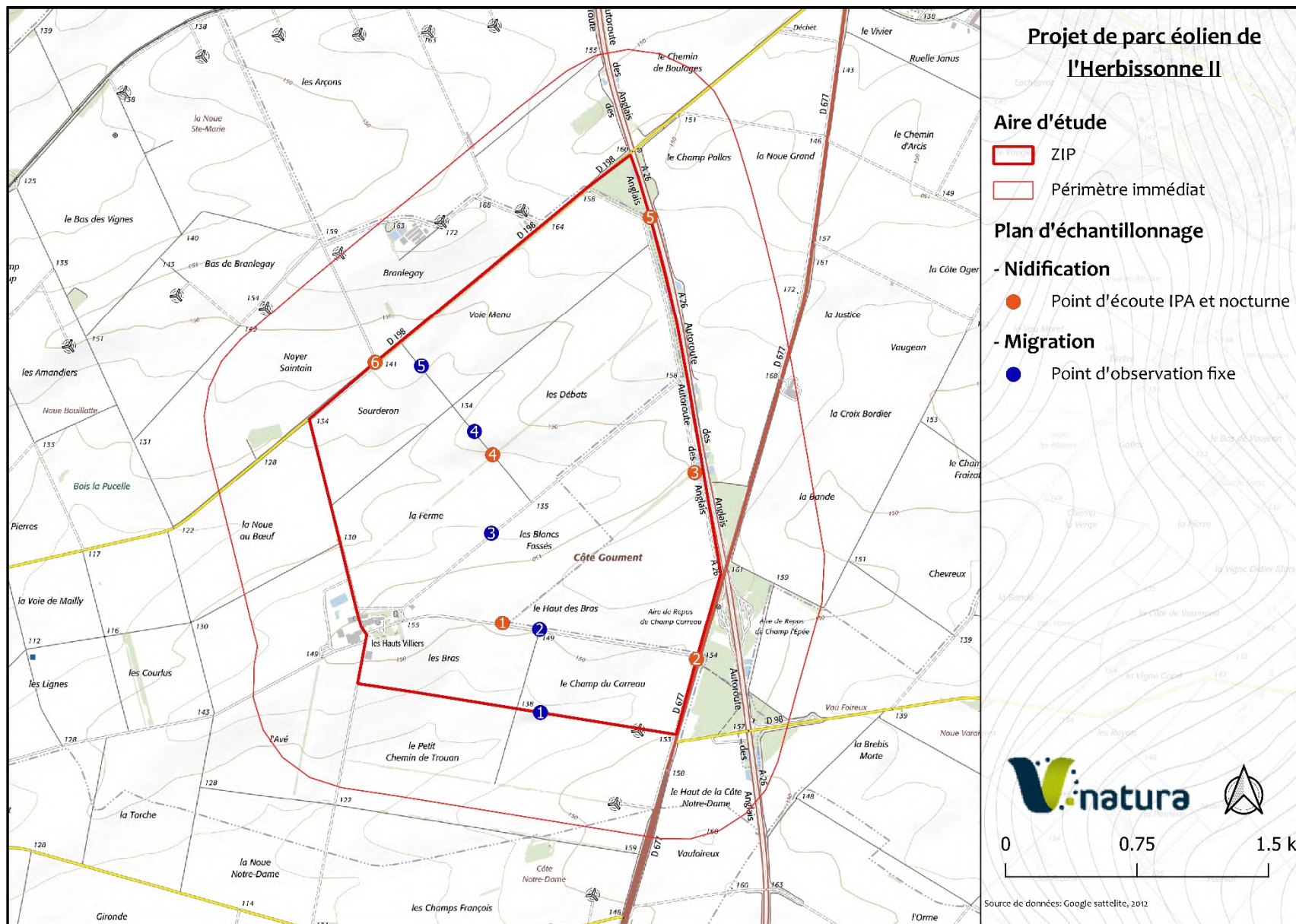


Figure 7 : Protocoles et plan d'échantillonnage pour les suivis avifaunistiques

5.3. Expertise chiroptérologique

Le suivi chiroptérologique vise à accompagner le porteur de projet vers une implantation des éoliennes de moindre impact sur les populations de chauves-souris locales, migratrices voire hivernantes, et tout particulièrement en ce qui concerne les espèces présentant une forte patrimonialité. Nous entendons comme d'intérêt patrimonial :

- Les espèces inscrites à l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore,
- Les espèces inscrites sur la liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et *al.*, 2017),
- Les espèces inscrites sur la liste rouge des mammifères menacés de Champagne-Ardenne (BECU et *al.*, 2007),
- Les espèces présentant une sensibilité avérée vis-à-vis de l'éolien (PARISE et BECU, 2010 a et b; RODRIGUES et *al.*, 2015 ; TERNOIS, 2019).

5.3.1. Evaluation du potentiel « gîtes »

La présence de gîtes à chiroptères, qu'il s'agisse de gîtes de mise-bas, d'hibernation ou de transit, au sein ou à proximité d'un parc à éolien conditionne :

- L'activité chiroptérologique globale à hauteur des projets éventuels et, par conséquent les risques de mortalité,
- La prise en compte des gîtes, en particulier arboricoles, dans les travaux de construction qu'il s'agisse des éoliennes proprement dites et les aménagements annexes (travaux de voirie, aires de stockage, poste de livraison...).

A hauteur du périmètre immédiat, l'expertise se base essentiellement sur une évaluation du potentiel d'accueil des sites arborés (haies, bosquets, forêts, arbres isolés...) pour les chiroptères. Celle-ci prend en compte le diamètre des arbres, la présence de cavités (trous de pics...), de fissures et d'écorces décollées... et de l'importance de ses anfractuosités sur une surface donnée. Les parcelles et/ou entités sont classées en deux catégories :

- Peu favorable,
- Potentiellement favorable.

Aucune prospection particulière n'est réalisée dans les zones urbanisées ou maisons habitées isolées compte-tenu du périmètre minimal de 500 mètres imposé autour des habitations, du caractère chronophage et partiel d'une telle étude et de la non-représentativité des résultats vis-à-vis de la sensibilité éventuelle du parc éolien.

Pour ce dernier point, on rappellera que la présence de chiroptères et l'importance de l'activité chiroptérologique de la zone d'étude est avant tout liée à la structuration paysagère (présence de haies, prairies, chemins enherbés, points d'eau...) favorisant les déplacements (corridors), l'alimentation (territoires de chasse) et le stationnement (gîtes de mise-bas, d'hivernage et/ou de transit).

5.3.2. Evaluation du potentiel chiroptérologique local

Cette étude vise à identifier l'ensemble des espèces de chiroptères patrimoniales susceptibles de transiter sur la zone d'étude au cours d'un cycle biologique complet, que ce soit lors du transit printanier, de l'estivage ou du transit automnal. Elle permet également de mettre en évidence des éléments paysagers susceptibles de favoriser la concentration des chiroptères (axes de déplacements, territoires de chasse...) au cours des saisons, en particulier les espèces à forte patrimonialité (espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Habitats-Faune-Flore » ou espèces menacées à l'échelle régionale) ou présentant une sensibilité à l'éolien.

Les chiroptères ayant la particularité d'émettre des signaux sonars pour se déplacer dans leur environnement, l'étude s'appuie donc sur la détection acoustique à l'aide de détecteurs à ultrasons.

Pour ce projet, seule la méthode de **détection active au sol**, à l'aide de Petterson D240x, a été mise en place :

- 15 points d'écoute ont été dispatchés sur la zone d'étude et couvrent l'ensemble des habitats identifiés (**fig. 8**),
- Sur chaque point défini, l'opérateur évalue l'activité sur une période de 5 minutes. Les sonorités particulières perçues par l'observateur lui donnent alors la possibilité d'identifier dans la plupart des cas l'espèce ainsi que son comportement (chasse, transit),
- L'activité est établie selon le protocole de suivi des populations de chiroptères utilisée par BECU et FAUVEL (2002) à savoir que compte-tenu des difficultés de dénombrement des individus et parfois de l'identification spécifique, celui-ci se base sur la présence ou l'absence de contacts par unité de temps (la minute est retenue dans cette étude) pour chacun des groupes prédéfinis (BECU et FAUVEL, 2002 ; BECU, 2006 ; BECU et FAUVEL, 2006 ; FAUVEL et BECU, 2006).

On notera que :

- L'activité générale est établie par type de sonorité (sonorités de type *pipistrellus*, *myotis*, *rhinolophus*, *eptesicus*, *nyctalus*) pour faciliter l'interprétation des résultats,
- L'identification spécifique est préservée pour un certain nombre de contacts via le mode « expansion de temps » et l'utilisation, à posteriori, des logiciels *Sonochiro* et *Batsound*. L'identification s'appuie sur les travaux de BARATAUD (2012),
- L'activité est évaluée pour chacune des périodes considérées : transit printanier, estivage et transit automnal avec une attention plus forte en période automnale pour apprécier au mieux les enjeux migratoires.

8 sorties sont nécessaires pour couvrir le cycle biologique des chiroptères, à savoir : deux pour couvrir le transit printanier, deux pour l'estivage et quatre pour le transit automnal.

5.3.3. Etude de l'activité migratoire

Cette étude vise à préciser l'activité des espèces dites migratrices (et les espèces ayant un comportement de chasse ou de transit de haut vol) présentant une forte sensibilité à l'éolien à hauteur de la zone d'étude et sur l'ensemble d'un cycle biologique complet intégrant le transit printanier, l'estivage et le transit automnal.

Elle s'appuie sur l'installation d'un enregistreur passif Song-Meter 4 Bat (SM4) sur un mât de mesure, à 40 mètres de hauteur. Ce boîtier est programmé, du coucher au lever du soleil, pour enregistrer, à l'aide d'un micro à très haute sensibilité, tous les sons détectés dans une large bande de fréquence. Les données collectées permettent d'avoir une estimation de l'activité chiroptérologique par espèces ou groupes d'espèces au cours de la nuit et la variation de celle-ci en fonction des saisons et des conditions météorologiques.

Le suivi passif peut engendrer un nombre très élevé de séquences. Un premier tri est réalisé à l'aide du logiciel *Sonochiro*. Selon un algorithme, il détermine pour chaque séquence un indice de confiance (de 1 à 10) pour le groupe d'espèces et l'espèce. Cependant, ce logiciel reste un outil d'aide et ne peut se substituer entièrement à une identification manuelle de certains sons pour confirmer la fiabilité de la prédétermination.

Pour l'analyse de l'activité, ne sont retenues que les séquences avec des indices de confiance compris entre 5 et 10. Un échantillon de ces séquences fait toutefois l'objet d'une analyse complémentaire, manuelle, pour s'assurer de la fiabilité de la détermination, en particulier des espèces rares pour la zone d'études, mais aussi pour s'assurer de l'absence de sons parasites. Cette vérification est réalisée via le logiciel *Batsound*. Les séquences d'indices de confiance inférieures ne sont pas traitées car statistiquement n'apportent rien sur l'analyse des données, que ce soit sur la définition des périodes d'activité saisonnière, l'influence des paramètres météorologiques sur l'activité, et/ou sur la présence d'espèces rares.

Le mât de mesure a été installé le 15 avril 2021. Les résultats de ce suivi feront l'objet d'un rapport complémentaire.

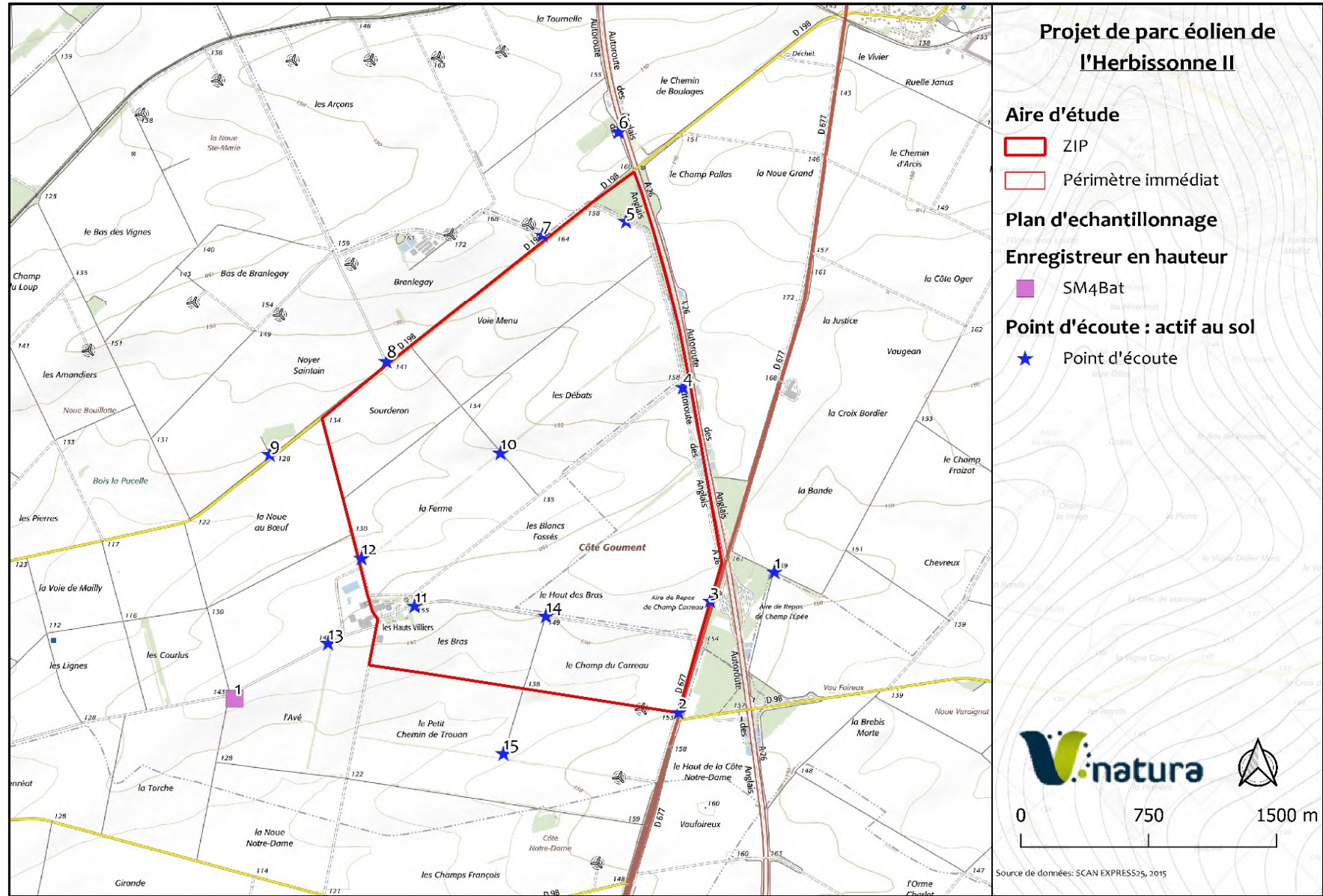


Figure 8 : Plan d'échantillonnage chiroptères

5.4. Expertise autre faune

Comme le rappelle le « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » (MTE, 2020), un parc éolien présente généralement peu d'effets potentiels sur la faune non volante.

Compte-tenu des caractéristiques paysagères de la zone d'étude et de l'implantation des éoliennes dans les espaces cultivés, aucune recherche spécifique n'a été réalisée. Ces espèces patrimoniales seront prises en compte de manière globale via l'étude des milieux naturels qui permet de mettre en exergue les espaces écologiquement les plus intéressants.

5.5. Dates de prospection

Afin d'apprécier le fonctionnement et la capacité d'accueil d'un site, tous les éléments annexes dans lesquels ont été conduits les inventaires ont été relevés tels que les conditions climatiques. Les informations suivantes ont ainsi été relevés lors de chaque sortie (**tab.11**) :

- L'heure,
- La température,
- La force et la direction du vent,
- La nébulosité,
- Les précipitations.

Tableau 11 : Dates des prospections naturalistes réalisées

Cycle biologique	Date de prospection	Horaires	Conditions de suivi
Flore / Habitats			
Habitat	18/05/2022	13h-17h30	
Chiroptères			
Transit printanier	25/04/2022	20h35-23h40	Température début de soirée : 15°C ; Vent : faible à moyen ; Couverture nuageuse : 25-50% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 20h47
	05/05/2022	21h-0h15	Température début de soirée : 13°C ; Vent : faible à moyen ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 21h11
Estive	20/07/2022	21h40-0h40	Température début de soirée : 18°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 75-100% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 21h44
	28/07/2022	22h00 – 00h21	Température début de soirée : 20°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 50-75% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 21h34
Transit automnal	24/08/2022	21h00-23h20	Température début de soirée : 27°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 20h49
	31/08/2022	20h55-23h15	Température début de soirée : 23°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 25-50% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 20h35
	08/09/2022	20h50-22h50	Température début de soirée : 19°C ; Vent : nul ; Couverture nuageuse : 50-75% ; Pluie : non ; Coucher du soleil : 20h16
	15/09/2022	20h25-22h30	Température début de soirée : 23°C ; Vent : moyen à faible ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : oui ; Coucher du soleil : 20h03
Avifaune			
Migration prénuptiale	31/03/2022	8h05-13h	Température : 4°C ; Vent : fort (SE); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	11/04/2022	8h15-14h	Température : -2°C ; Vent : faible à moyen (NE); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	22/04/2022	7h45-13h30	Température : 9°C ; Vent : faible (E) ; Couverture nuageuse : 50-75% ; Pluie : non
	03/03/2023	7h30-14h	Température : -2°C ; Vent : faible (NE) ; Couverture nuageuse : 0% ; Pluie : non
	08/03/2023	7h15-13h30	Température : 2°C ; Vent : faible (E) ; Couverture nuageuse : 50% ; Pluie : non
	17/03/2023	7h30 – 13h	Température : 0°C ; Vent : moyen (E) ; Couverture nuageuse : 25-50% ; Pluie : non
	28/03/2023	7h40 – 13h30	Température : 6°C ; Vent : faible (N) ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	30/03/2023	7h30 – 14h30	Température : 11°C ; Vent : moyen (SO) ; Couverture nuageuse : 100% ; Pluie : non
Nidification (IPA)	26/04/2022	6h15-10h30	Température : 4°C ; Vent : moyen ; Couverture nuageuse : 25-50% ; Pluie : non
	07/06/2022	5h45-10h30	Température : 13°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 75-100% ; Pluie : non
Nidification (Crépusculaire)	12/05/2022	21h00-23h30	Température : 15°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 50-75% ; Pluie : non
	01/06/2022	21h30-0h10	Température : 14°C ; Vent : moyen ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	29/06/2022	22h00-0h30	Température : 18°C ; Vent : moyen ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
Nidification (Diurne)	11/05/2022	7h-13h	Température : 15°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	18/05/2022	6h45-12h00	Température : 16°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	17/06/2022	8h30-13h30	Température : 10°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 25-50% ; Pluie : non
	01/07/2022	6h30 – 12h45	Température : 20°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 25-50% ; Pluie : non
	19/07/2022	8h10 – 13h30	Température : 21°C ; Vent : faible ; Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
Migration postnuptiale	25/08/2022	7h00-13h	Température : 8°C ; Vent : faible (E); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	08/09/2022	7h00-13h	Température : 5°C ; Vent : faible (SO) ; Couverture nuageuse : 75-100% ; Pluie : non
	16/09/2022	7h00-13h	Température : 10°C ; Vent : faible (N); Couverture nuageuse : 75-100% ; Pluie : non
	22/09/2022	7h15-13h	Température : 4°C ; Vent : faible (E); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	06/10/2022	7h30-13h	Température : 4°C ; Vent : faible (E); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	13/10/2022	7h30 – 13h	Température : 11°C ; Vent : faible (N); Couverture nuageuse : 75-100% ; Pluie : non
	24/10/2022	7h15 – 13h	Température : 16°C ; Vent : moyen (SO); Couverture nuageuse : 50-75% ; Pluie : non

	27/10/2022	7h15 – 13h	Température : 13°C ; Vent : faible (S); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	08/11/2022	7h15 – 13h	Température : 10°C ; Vent : moyen (S); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
	24/11/2022	7h00 – 13h30	Température : 4°C ; Vent : moyen (N); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non
Hivernage	19/01/2023	10h – 15h	Température : 0°C ; Vent : faible (SO); Couverture nuageuse : 100% ; Pluie : non
	01/02/2023	8h30-12h	Température : -4°C ; Vent : faible (S); Couverture nuageuse : 0-25% ; Pluie : non

6. Etat initial et enjeux

6.1. Diagnostic habitats naturels et flore

6.1.1. Rappel

Ce premier travail s'est limité à une identification des grandes unités naturelles (cultures, haies, boisements...), éléments permettant de localiser les habitats potentiellement favorables à la reproduction d'espèces spécialisées mais aussi les éléments structurants du paysage susceptibles d'être utilisés en période migratoire et/ou de transit.

Une analyse plus fine de la flore sera réalisée dès lors que les implantations finales des aérogénérateurs seront définies. L'évaluation des habitats naturels et la recherche de plantes protégées, rares et/ou menacées sera réalisée dans des rayons de 200 mètres des éoliennes et sur l'ensemble des aménagements annexes (dessertes, postes de livraison, zones de stockage, base de vie...).

6.1.2. Résultats

L'ensemble du territoire est intégré à la région naturelle de la Champagne-crayeuse. Le paysage est dominé par les parcelles agricoles cultivables entrecoupé par des haies et des boisements (**fig. 9**).

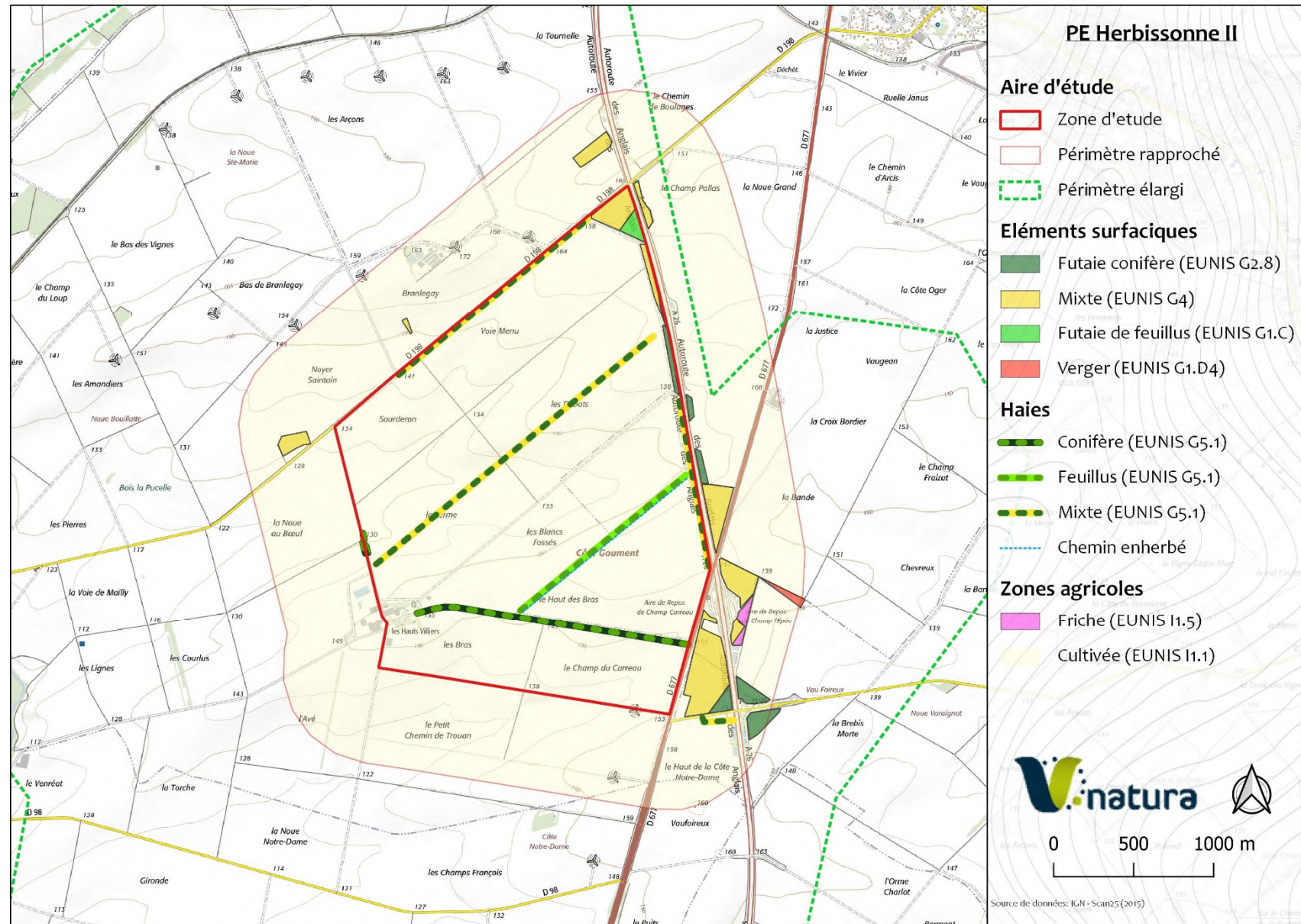


Figure 9 : Carte des habitats naturels

6.2. Diagnostic ornithologique

Les investigations menées au cours d'un cycle biologique complet ont permis d'identifier 75 espèces d'oiseaux sur le périmètre d'étude immédiat et ses abords (**ann.2**).

Bien que des dates aient été définies pour évaluer la richesse et la diversité ornithologique de la zone d'études en période migratoire de nidification et/ou en hivernage, à quelques exceptions près, les cartes spécifiques produites sont des compilations de l'intégralité des données collectées pour une espèce au cours des périodes migratoires et de nidification. En effet, la biologie de chacune des espèces est telle que certaines espèces sont déjà nicheuses aux dates des sorties « migratoires ». Par ailleurs, bon nombre de mouvements en période de migration sont liés, en réalité, aux prémices d'installation de futurs reproducteurs, de chasse et/ou de comportements de dispersion postnuptiaux. Cela est d'autant plus vrai pour les espèces dites « sédentaires ». Les enjeux nidification et/ou migration sont toutefois repris dans les analyses globales par périodes et intégrées aux cartes de sensibilité.

On rappellera que cette présente étude ne vise pas à réaliser un dénombrement précis de l'ensemble des espèces d'oiseaux susceptibles de fréquenter la zone d'étude. L'attention est portée à l'utilisation globale des espèces à forte patrimonialité et/ou présentant une sensibilité particulière vis-à-vis de l'éolien.

6.2.1. Migration pré-nuptiale

52 espèces différentes ont été recensées lors des sorties de suivi de la migration pré-nuptiale (**ann.2**). Les principales espèces contactées à chacune des sorties concernent (**tab.12**) :

Tableau 12 : Principales espèces contactées en migration pré-nuptiale, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs

Dates	Principales espèces contactées
31/03/2022	Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Faucon pèlerin, Œdicnème criard , Faucon crécerelle, Traquet motteux, Chardonneret élégant, Buse variable
11/04/2022	Alouette lulu, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Milan noir, Œdicnème criard , Faucon crécerelle, Traquet motteux, Bruant jaune, Chardonneret élégant, Buse variable
22/04/2022	Busard des roseaux, Busard cendré, Busard Saint-Martin, Œdicnème criard , Faucon crécerelle, Traquet motteux, Buse variable, Tarier des près
03/03/2023	Busard Saint-Martin , Faucon crécerelle, Buse variable, Vanneau huppé
08/03/2023	Milan royal , Buse variable
17/03/2023	Bruant proyer, Bruant des roseaux, Busard Saint-Martin , Buse variable, Faucon crécerelle, Œdicnème criard
28/03/2023	Milan noir, Busard Saint-Martin , Buse variable, Faucon crécerelle
30/03/2023	Bruant proyer, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin , Buse variable, Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse, Faucon crécerelle, Milan noir

6.2.1.1. Les rapaces diurnes

Neuf espèces de rapaces diurnes ont été observées au cours de l'étude, parmi lesquelles quatre peuvent être considérées comme migratrices et/ou du moins, non nicheuse, sur l'aire d'étude considérée :

- Le Busard cendré,
- Le Busard des roseaux,
- Le Busard Saint-Martin,
- La Buse variable,
- L'Épervier d'Europe,
- Le Faucon crécerelle,
- Le Faucon pèlerin,
- Le Milan noir,
- Le Milan royal.

La zone est largement utilisée par les Busards en période de migration pré-nuptiale. Le **Busard des roseaux** a systématiquement été observé en migration, de manière diffuse sur la zone d'étude et sur l'ensemble des dates de suivi. 6 observations concernent cette espèce : 2 individus ont été observés le 31 mars 2022 au lieu-dit « les débats » et « Sourderon ». 1 individu observé le 11 avril 2022 au nord de la zone d'étude survolant la ferme de « Branlegay ». 2 individus contactés le 22 avril 2022 en direction du nord-est, longeant la ferme des Hauts-Villiers pour bifurquer vers l'autoroute A26. Enfin, un individu a été observé le 30 mars 2023 au lieu-dit « Voie Menu » (**fig. 10**).

3 **Busards cendrés** ont été observés le 22 avril 2022 au sud-ouest de la ZIP (2 mâles et une femelle). Il s'agit très probablement d'oiseaux en recherche de territoire ou en parade avec un objectif de nicher dans le secteur (**fig. 10**).

Concernant le **Busard Saint-Martin**, l'occupation de la zone a été continue et homogène sur l'ensemble de la ZIP pendant toute la période de migration pré-nuptiale (**fig. 10**). Il est difficile de discerner avec certitude les individus nicheurs, des individus en migration.

2 données le 8 mars 2023 concernent le **Milan royal** (**fig. 11**). La migration semble très diffuse sur l'ensemble de la zone d'étude. Les deux individus ont été observés au sud de la zone d'étude, à l'est de la ferme des Haut-Villiers (lieu-dit « Le Haut des Bras » et « le Champ du Carreau »). Concernant le **Milan noir**, une donnée le 11 avril 2022 fait état d'un individu en prise de thermique au nord de la zone d'étude au-dessus de l'autoroute A26. 2 individus ont été observés les 28 et 30 mars 2023 en migration active, selon les mêmes trajectoires, au lieu-dit « la Noue au Bœuf » (**fig. 11**). Bien que ces observations soient peu nombreuses, elles restent néanmoins régulières.

Deux observations concernent le **Faucon pèlerin** et l'**Epervier d'Europe**. Celles-ci peuvent être considérées comme anecdotiques. Le **Faucon pèlerin** a été observé le 31 mars 2022 en chasse au-dessus de la zone d'étude au lieu-dit « les Débats ». L'**Epervier d'Europe** a été observée le 11 avril 2022 également en chasse le long de la départementale D677.

Enfin, Le **Faucon crécerelle** et la **Buse variable** sont deux espèces à tendance sédentaires largement réparties sur la ZIP (**fig. 17**).

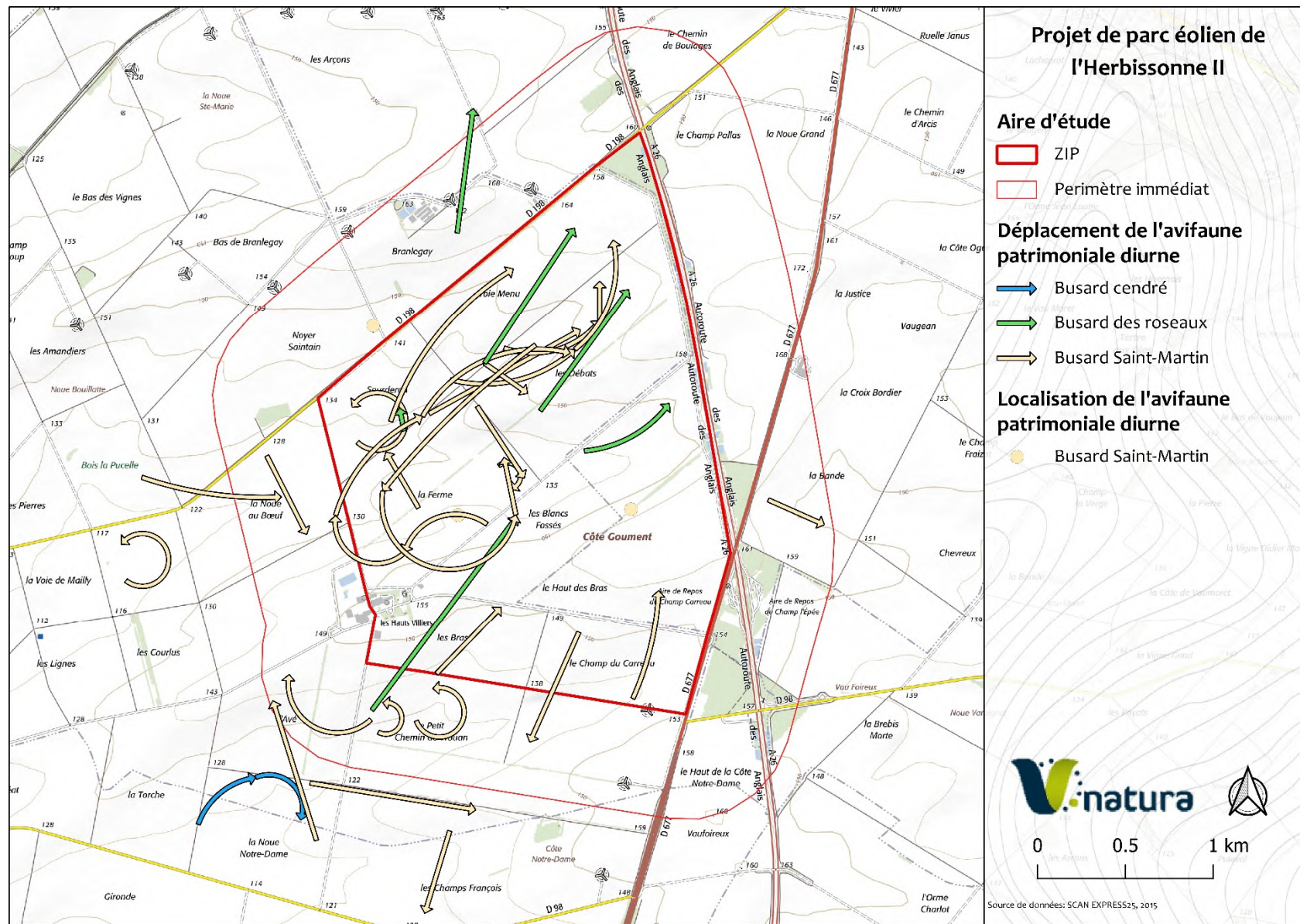


Figure 10 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Busards

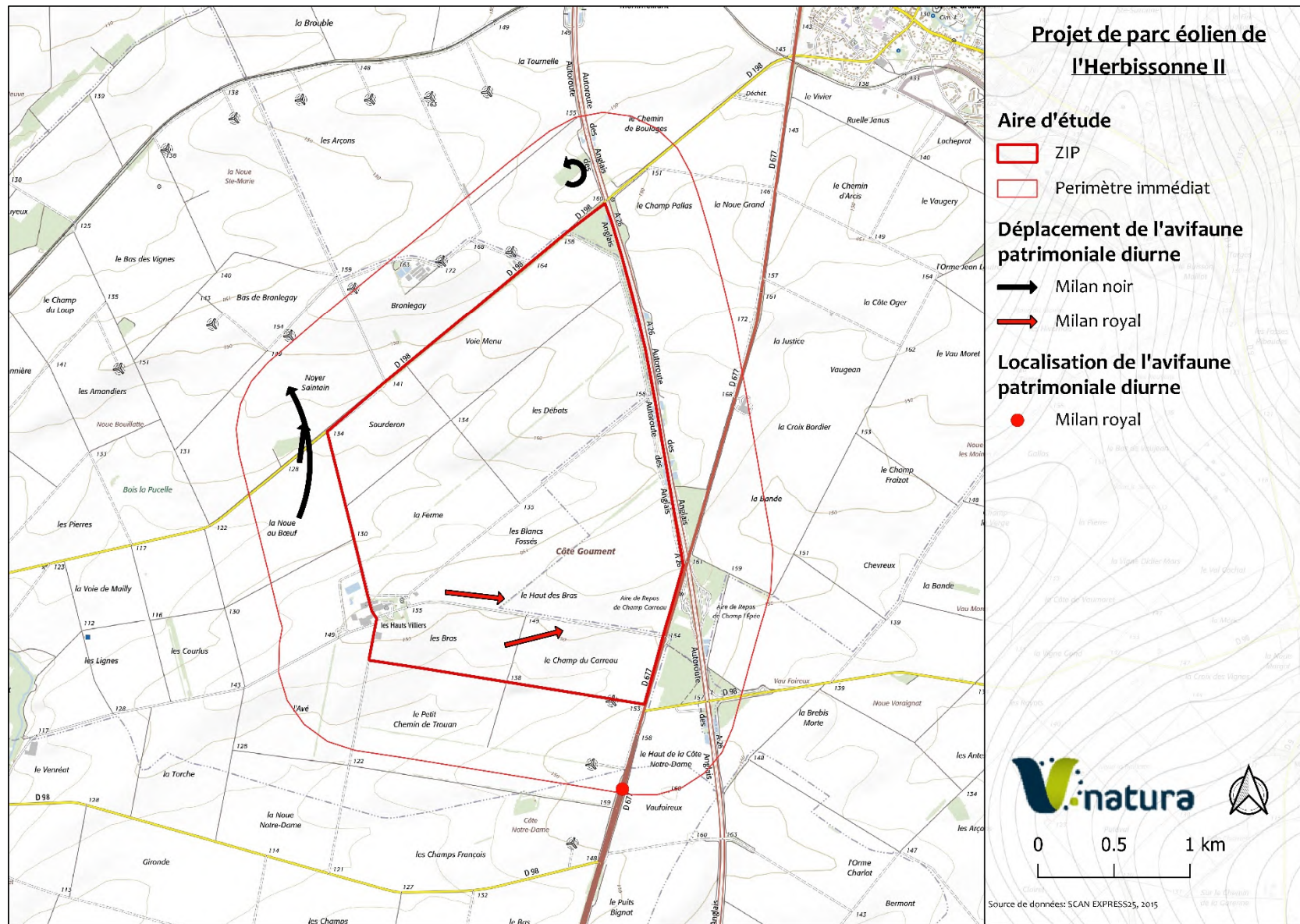


Figure 11 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Milans

6.2.1.1. Le Vanneau huppé

Les observations ont été peu nombreuses au printemps. Un vol de 20 individus a été observé le 03 mars 2023 en direction du Sud-ouest au lieu-dit « Voie menu ». Ce même jour, un groupe de 150 individus a été observé au nord-ouest de la ZIP au lieu-dit « Noyer Saintain ». Néanmoins, les effectifs peuvent être considérés comme faibles pour la période concernée (**fig.12**).

6.2.1.2. Les passereaux

L'analyse suivante porte sur quelques espèces de passereaux dont les effectifs en période migratoire peuvent être conséquents et permettent d'apprécier l'utilisation de l'espace (topographie, paysages, assolement...) lors de leurs déplacements. Il s'agit également de certains passereaux dont le statut de patrimonialité (rareté régionale ou liste rouge) est notable.

Des mouvements de passereaux ont été observés lors de la migration pré-nuptiale. Ceux-ci concernent pour une grande partie le **Pinson des arbres**, l'**Alouette des champs** et le **Pipit farlouse** (**fig. 13**). 569 Pinsons des arbres, 132 Alouette des champs et 64 Pipits farlouses ont été identifiés entre le 31 mars 2022 et le 26 avril 2022 et entre le 23 février 2023 et le 30 mars 2023. Ces espèces sont parfois associées aux, **Chardonnerets élégants**, **Linottes mélodieuses** et **Tarins des aulnes** (**fig. 14**). Lors de la migration, les oiseaux semblent s'appuyer sur les éléments structurants du paysages (haies, bosquets...) pour migrer. Aucun rassemblement important d'**Alouette des champs** ou d'autres espèces de passereaux n'a été identifié sur la zone d'étude.

Le **Traquet motteux** est un migrateur régulier en Champagne-crayeuse (**fig. 15**). Seulement 3 données ont été collectées en halte migratoire. 3 individus observés le 31 mars 2022 et 1 individu observé le 11 avril 2022 sur le chemin au lieu-dit « Sourderon ». 2 autres individus ont été observés au sud-ouest de la ferme des Haut-Villiers.

Au-delà des déplacements de ces espèces « communes », on notera quelques observations plus anecdotiques qui concernent des migrateurs occasionnels et/ou en moindre effectifs, à savoir (**fig.15**) :

- Le **Bruant jaune** : 1 individu sur les haies qui bordent l'autoroute et la D198,
- Le **Bruant des roseaux** : 3 individus dans les haies qui bordent l'autoroute et la D198,
- La **Huppe fasciée** : 1 individu en vol local le 11 avril 2022 en direction du sud, au sud de la ferme des Haut-Villiers.

6.2.1.3. Les colombidés

Parmi les trois espèces de colombidés sauvages identifiées sur la zone d'étude, le **Pigeon ramier** et le **Pigeon colombin**, sont susceptibles de présenter des mouvements importants au sein de la ZIP (**fig.16**).

Peu de mouvements migratoires concernent le **Pigeon ramier** et le **Pigeon colombin**. On observe plutôt des vols diffus de petits groupes sur l'ensemble des secteurs boisés, notamment entre les linéaires de haies qui jonchent la zone d'étude.

Plusieurs micro-stationnements de **Pigeon ramier** et de **Pigeon colombin** sont notés sur la plupart des secteurs boisés. Ceux-ci concernent pour l'essentiel des groupes d'une dizaine d'individus.

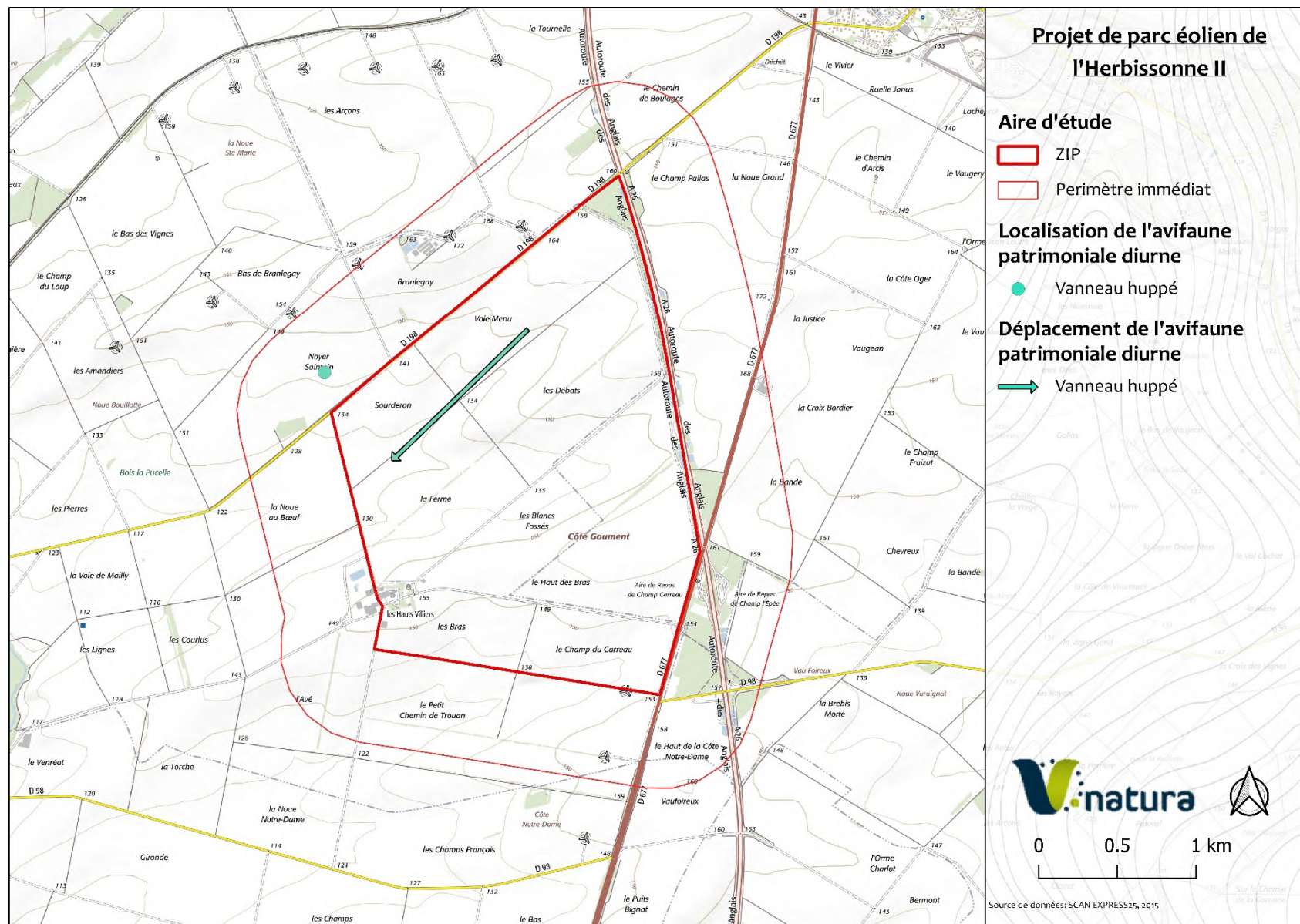


Figure 12 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration prénuptiale – Vanneau huppé

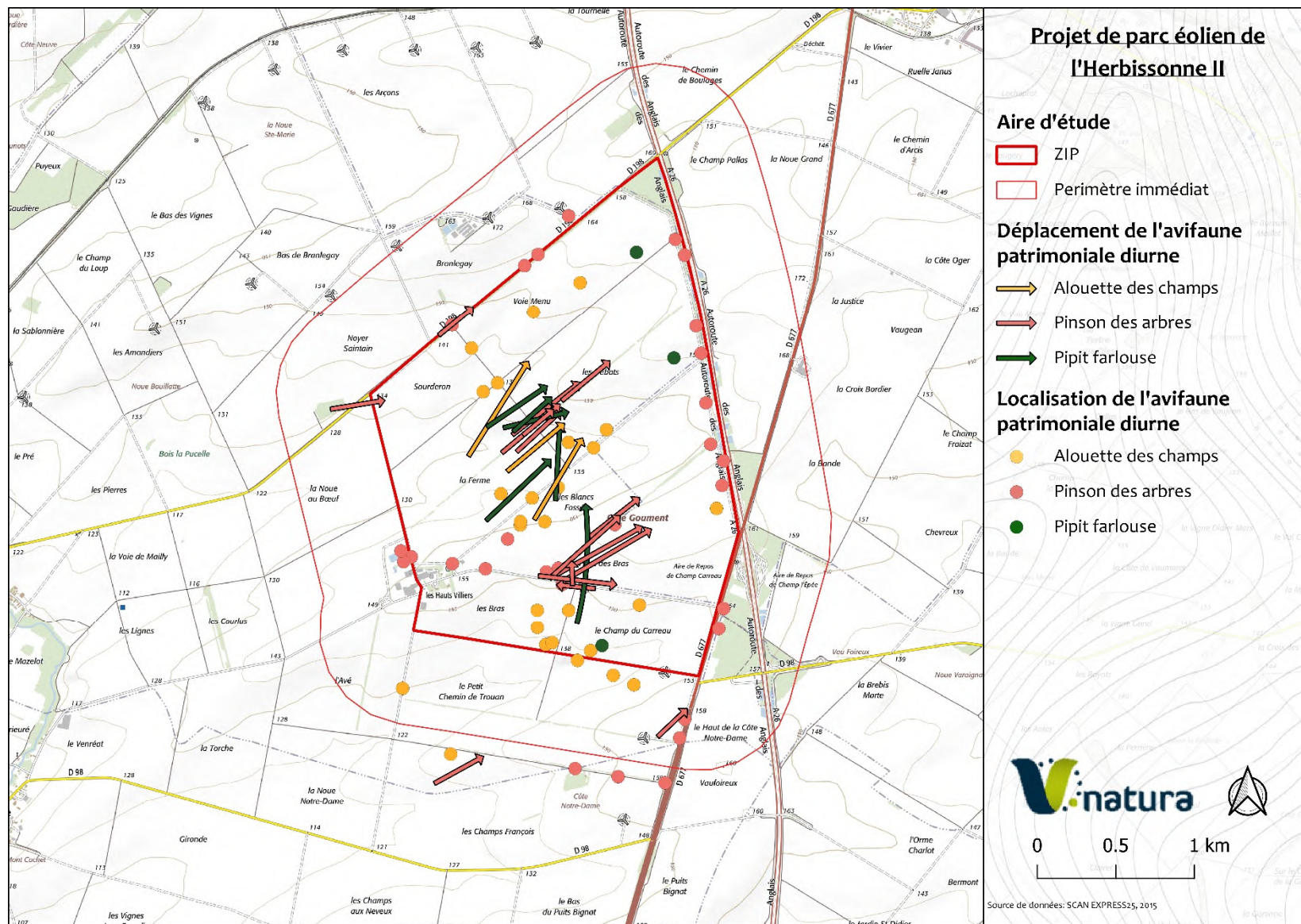


Figure 13 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – Alouette des champs - Pinson des arbres - Pipit farlouse

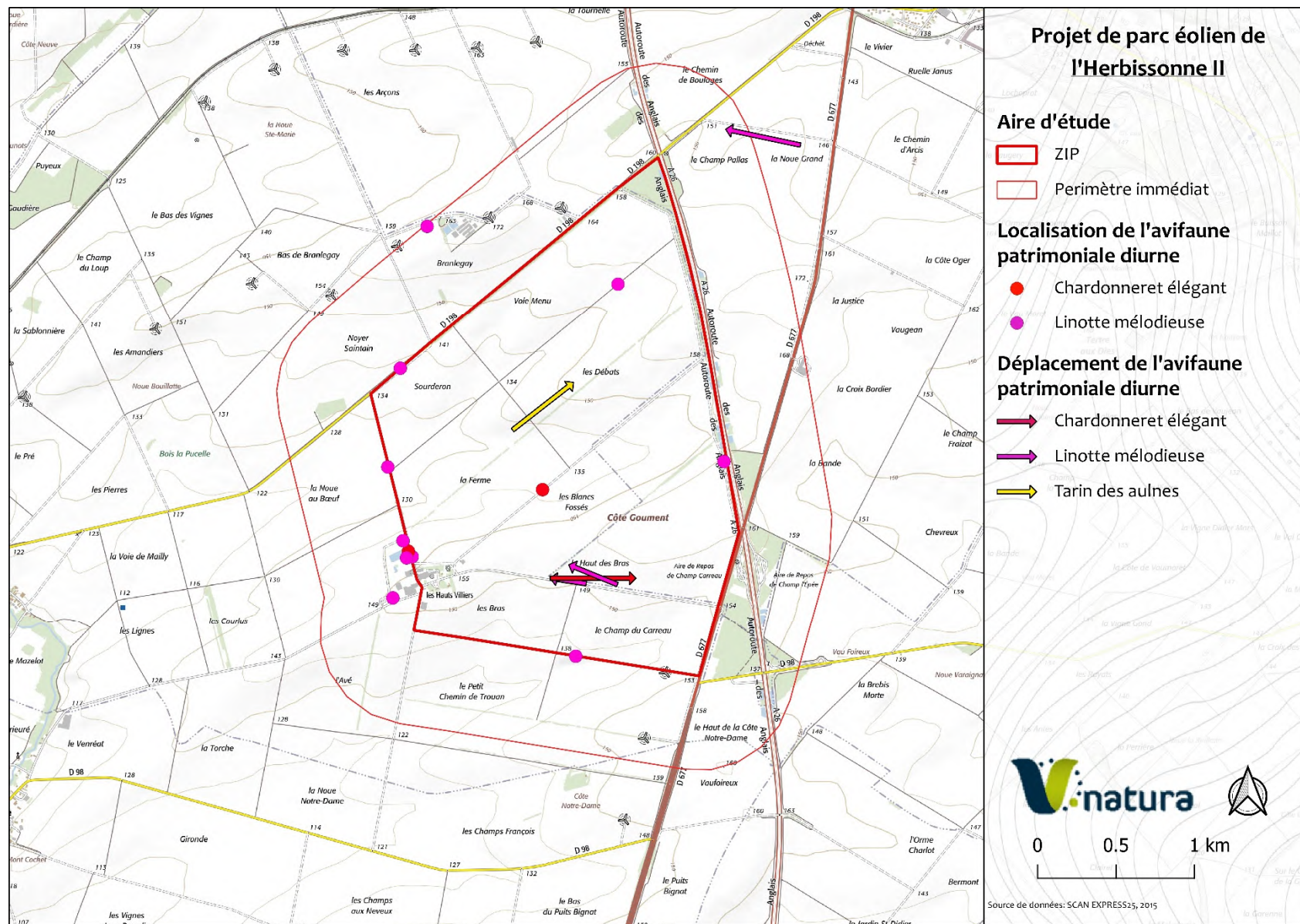


Figure 14 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration prénuptiale – passereaux associés

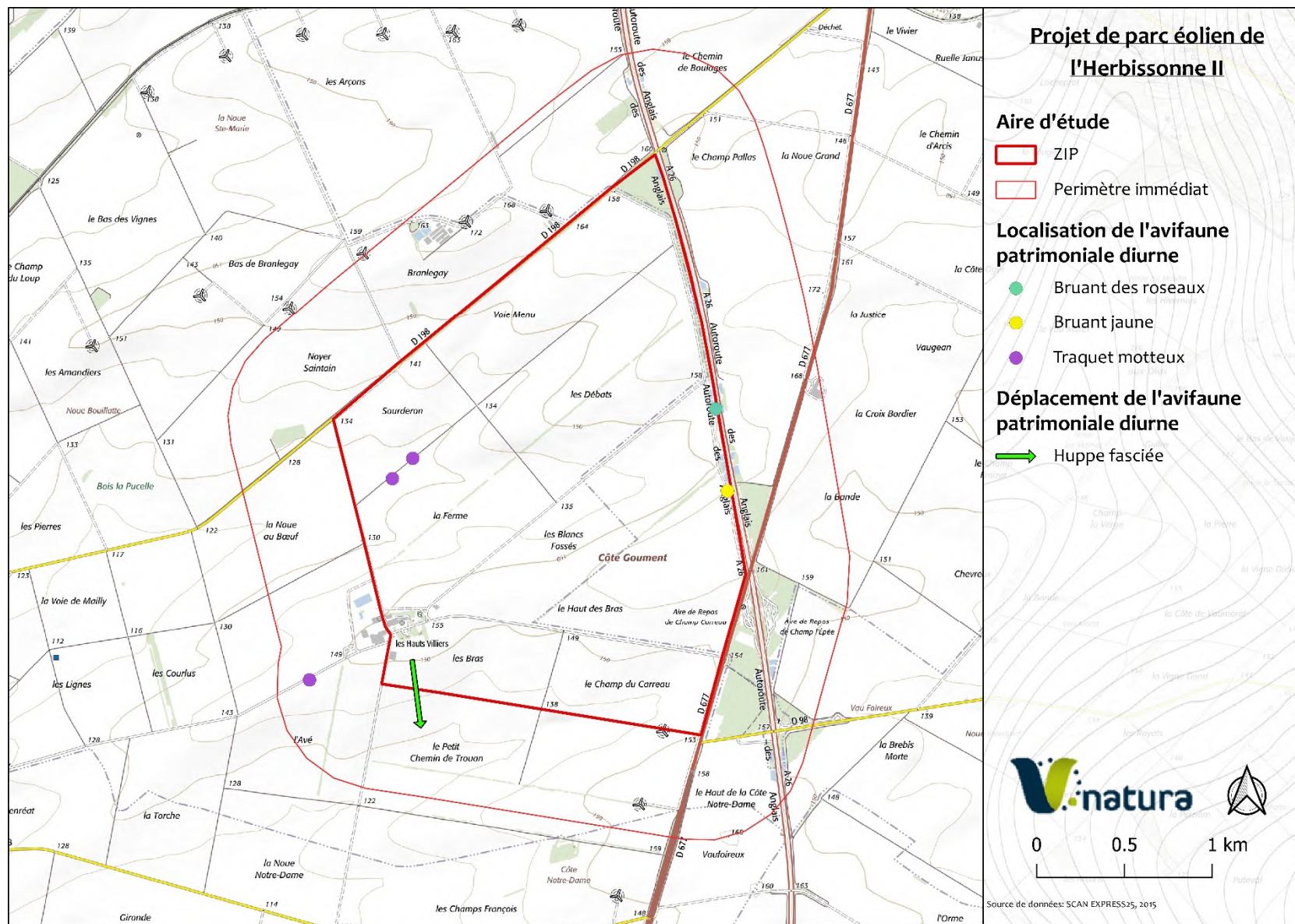


Figure 15 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration prénuptiale – passereaux rare

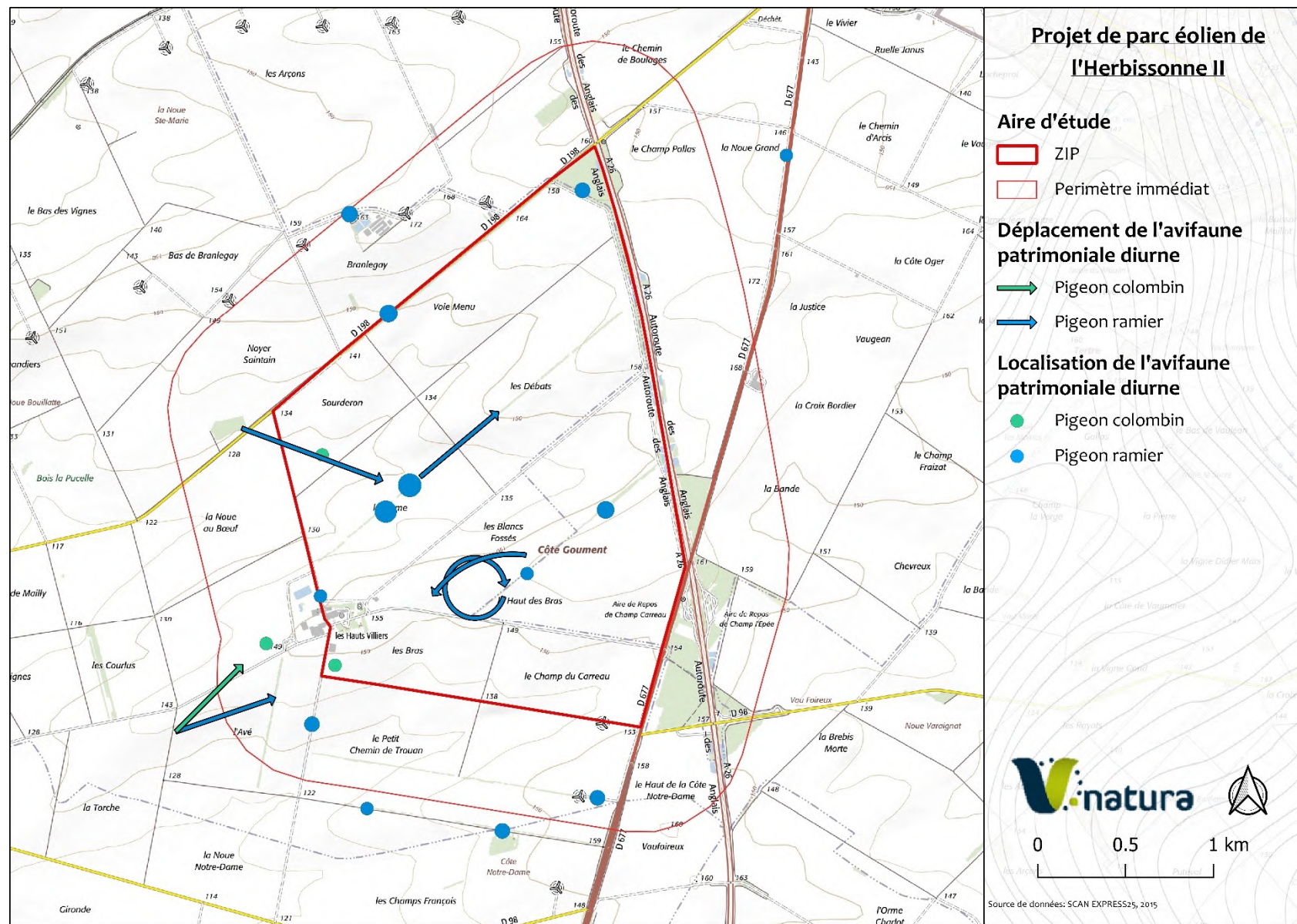


Figure 16 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration pré-nuptiale – colombidés

6.2.1.4. Synthèse des enjeux en période de migration postnuptiale

17 espèces, sur les 52 contactées en 2022, présentent des enjeux de conservation régionaux, nationaux ou internationaux particuliers (**tab.16**). Il s'agit notamment :

- Des espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux »,
- Des espèces listées à la Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et *al.*, 2016),
- Des nicheurs rares à très rares de Champagne-Ardenne (LPO CA, 2016).

Tableau 13 : Synthèse des espèces nicheuses à enjeu identifiées

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts		
		DO	Rareté CA	LR France
Alouette lulu	<i>L. arborea</i>	I	PC	
Bruant des roseaux	<i>E. schoeniclus</i>		R	EN
Bruant jaune	<i>E. citrinella</i>		C	VU
Busard cendré	<i>C. pygargus</i>	I	PC	NT
Busard des roseaux	<i>C. Aeruginosus</i>	I	PC	NT
Busard Saint-Martin	<i>C. cyaneus</i>	I	PC	
Chardonneret élégant	<i>C. carduelis</i>		C	VU
Faucon pèlerin	<i>F. Peregrinus</i>	I	TR	
Huppe fasciée	<i>U. epops</i>		R	
Linotte mélodieuse	<i>C. cannabina</i>		C	VU
Milan noir	<i>M. migrans</i>	I	PC	
Milan royal	<i>M. milvus</i>	I	TR	VU
Oedicnème criard	<i>B. oedicnemus</i>	I	PC	NT
Pipit farlouse	<i>A. pratensis</i>		PC	VU
Tarier des prés	<i>S. rubetra</i>		R	VU
Tarin des aulnes	<i>C. spinus</i>		TR	
Traquet motteux	<i>O. oenanthe</i>		Occ.	NT
Vanneau huppé	<i>V. vanellus</i>		R	NT

Légende :

DO (Directive Oiseaux) : I = Annexe I

Rareté CA (Champagne-Ardenne) (LPO CA, 2016) : C = Nicheur commun ; PC = Nicheur peu commun ; TR = Nicheur très rare ; NN= Nouveau nicheur

Statut liste rouge France (UICN et *al.*, 2016) ; VU = Vulnérable, EN= En danger ;

Les enjeux en période migratoire reposent essentiellement sur :

- Le **Milan royal**, avec des mouvements migratoires importants sur l'ensemble de la zone d'étude,
- L'utilisation de la zone d'étude par un grand nombre de rapaces en période de migration (**Busard Saint-Martin, Busard des roseaux...**),

6.2.1. Richesse et diversité spécifique en période de nidification

36 espèces ont été mises en évidence, lors des relevés IPA (**ann.3**) et des prospections diurnes et nocturnes complémentaires, en période de nidification (**ann.2**). On notera toutefois que certaines d'entre-elles ne sont pas nicheuses sur la zone d'étude. Certaines observations concernent des individus en transit ou en chasse.

Tableau 14 : Principales espèces contactées en période de reproduction, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs

Dates	Principales espèces contactées
Suivis par points d'écoute (IPA)	
26/04/2022	Alouette des champs, Bruant jaune, Busard Saint-Martin , Caille des blés, Perdrix grise, Tarier des près
07/06/2022	
Suivi avifaune patrimoniale nocturne	
12/05/2022	Edicnème criard
01/06/2022	Edicnème criard , Hibou Moyen-Duc, Caille des blés
29/06/2022	Edicnème criard , Effraie des clochers
Suivi avifaune patrimoniale diurne	
13/05/2022	Faucon crécerelle, Perdrix grise
18/05/2022	Busard cendré , Edicnème criard , Faucon crécerelle, buse variable, Perdrix grise, Tourterelle des bois
15/06/2022	Busard Saint-Martin , Edicnème criard , Faucon crécerelle, buse variable
01/07/2022	Busard cendré , Edicnème criard
19/07/2022	Busard cendré , Edicnème criard , Faucon crécerelle, Vanneau huppé

6.2.1.1. Les rapaces diurnes

Six espèces de rapaces diurnes sont considérées comme nicheuses possibles à certaines au sein de l'aire d'étude, il s'agit notamment de :

- La Buse variable,
- Le Faucon crécerelle,
- L'Epervier d'Europe,
- Le Busard cendré,
- Le Busard Saint-Martin,
- L'Elanion blanc

La **Buse variable** et le **Faucon crécerelle** (**fig.17**) présentent des effectifs modérés en période de nidification. Ces deux espèces sont observées de manière homogènes à l'échelle de la ZIP avec une affinité pour la plupart des secteurs boisés (notamment les haies qui traversent la zone d'étude) et sur les bords de route (pylône, ligne électriques...). Il est toutefois difficile de distinguer les couples réellement nicheurs avec les non nicheurs (couples en échec et immatures). La carte (**fig.17**) représente l'activité globale toutes saisons confondues.

Plusieurs observations d'**Epervier d'Europe** ont été réalisées (**fig.18**). Leur relative discrétion et l'absence de gros massifs forestiers expliquent l'absence d'indices de reproduction plus forts.

L'un des faits majeurs réside dans la découverte d'un couple d'**Elanion Blanc**. Ce rapace inscrit à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, est arrivé en France dans le Bassin aquitain dans les années 1990. La nidification de cette espèce patrimoniale reste exceptionnelle dans l'Aube. Cependant, l'expansion démographique de l'espèce couplée à une zone de nidification non-spécifique laisse à penser que cette espèce erratique ne se sédentarise pas à une zone donnée. L'ensemble des données ont été collectées à partir du 25 Août 2022. Bien que cette date corresponde plutôt à la migration postnuptiale, des comportements d'accouplement répétés laissent présager d'une nidification probable. Ce couple, localisé dans la haie d'épicéa bordant la route qui mène à la ferme des Hauts Villiers, semble pourtant être en échec au vu de

l'absence de comportement de couvaision et d'observation de jeunes oiseaux volants. La plupart des observations sont réparties à proximité de cette haie. Le territoire de chasse, quant à lui, se cantonne principalement aux parcelles de betteraves alentours.

La reproduction du **Busard cendré** et du **Busard Saint-Martin** a été avérée sur la zone d'étude avec la découverte de 2 nids dans le périmètre proche et 5 nids à proximité immédiate de la zone d'étude (**fig. 19**). Ces deux espèces utilisent la zone de manière homogène comme zone de chasse et zone de reproduction. Un nid de **Busard Saint-Martin** est situé au lieudit « les Débats », au nord de la zone d'étude. La plupart des déplacements sont probablement liés à ce nid et à l'alimentation des jeunes oiseaux.

Un nid de **Busard cendré** a également été trouvé dans la « Noue au Bœuf » à l'est de la zone d'étude.

Enfin quatre nids de **Busard cendré** ont été découverts au sud de la zone d'étude à proximité de la Noue Notre-Dame et un nid de **Busard Saint-Martin** a été trouvé au nord de la zone d'étude au lieu-dit « le Bas des vignes ».

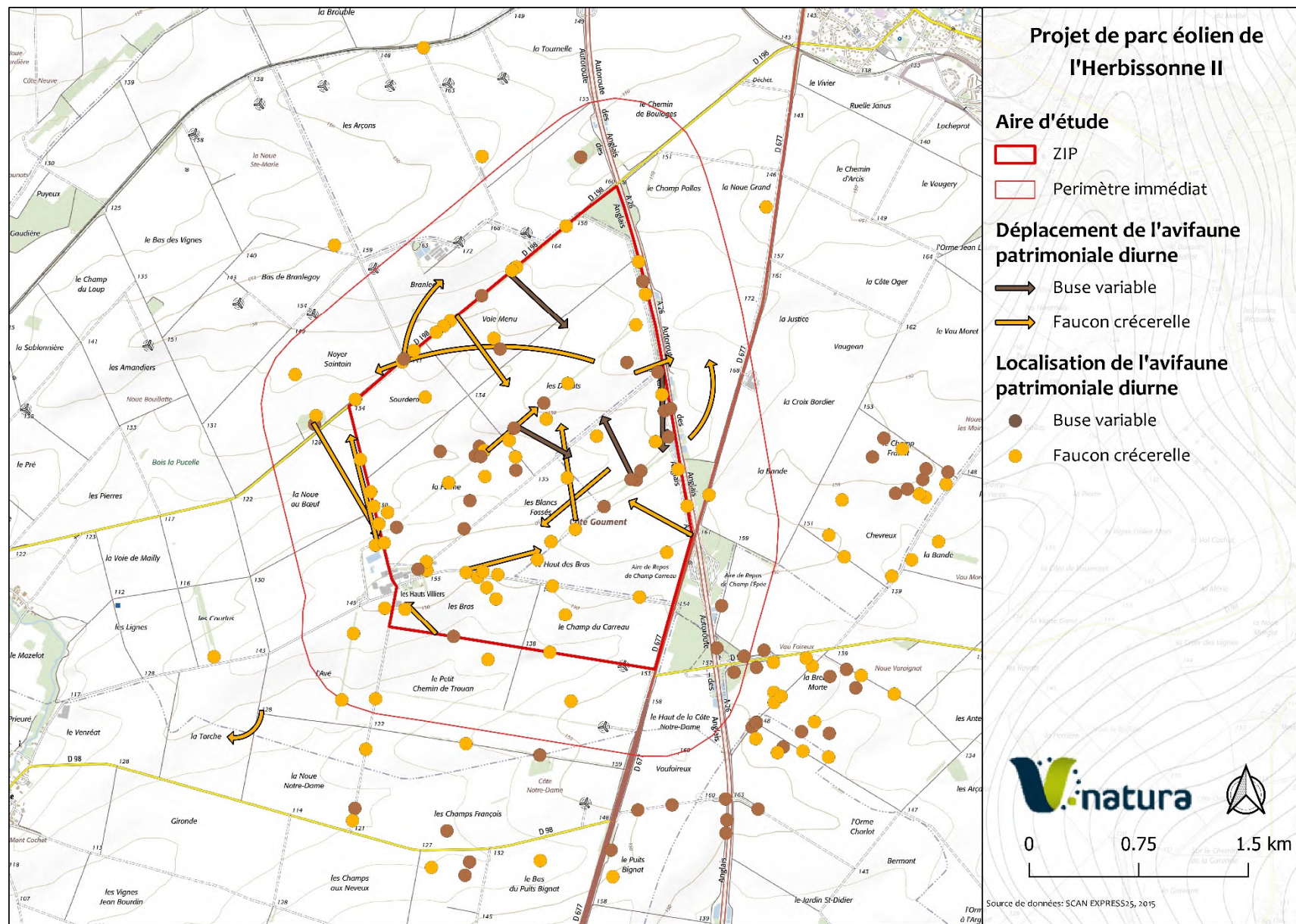


Figure 17 : Synthèse des observations de Buse variable et de Faucon crécerelle (printemps/été/automne)

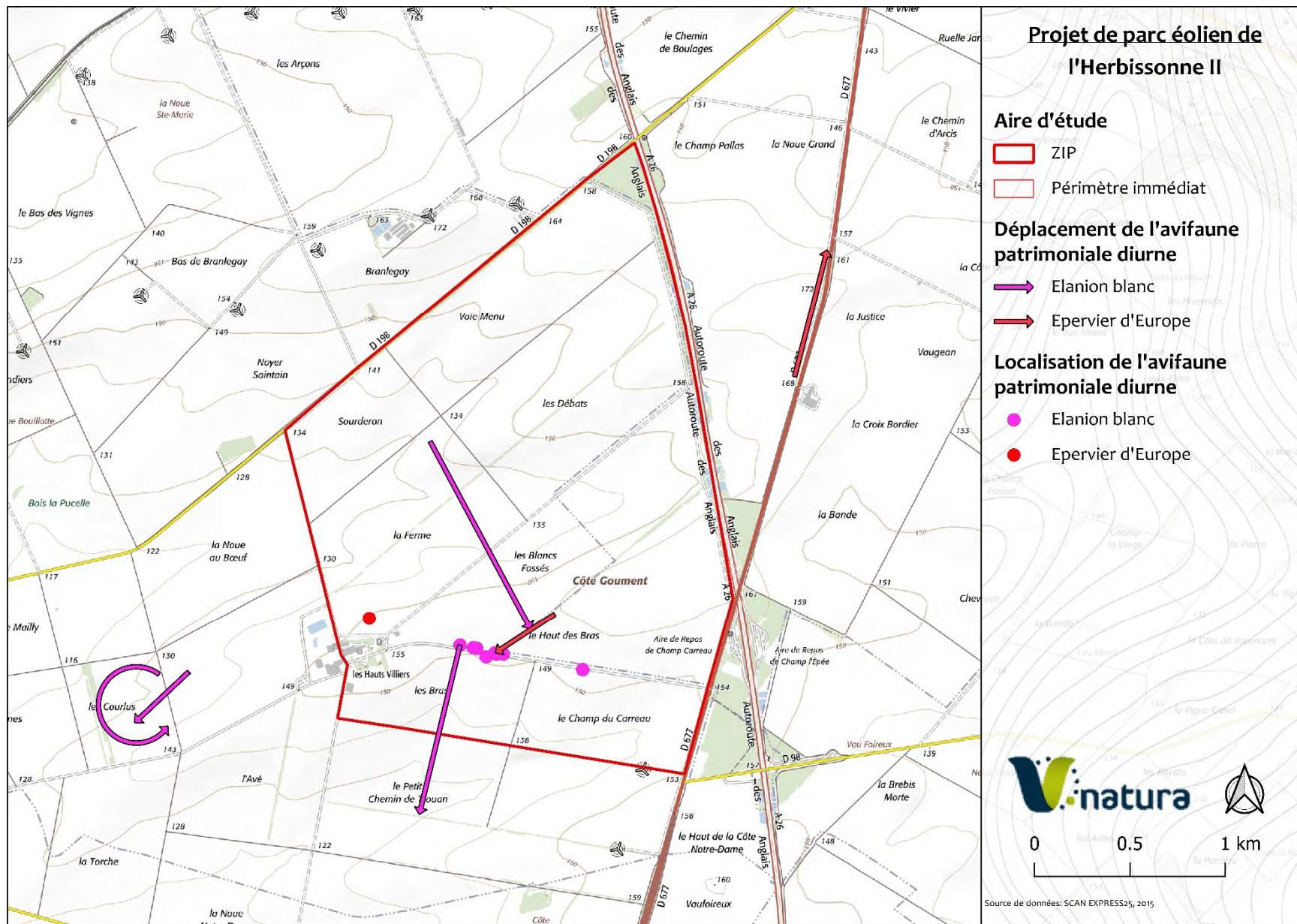


Figure 18 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (rapaces diurnes) en période de nidification

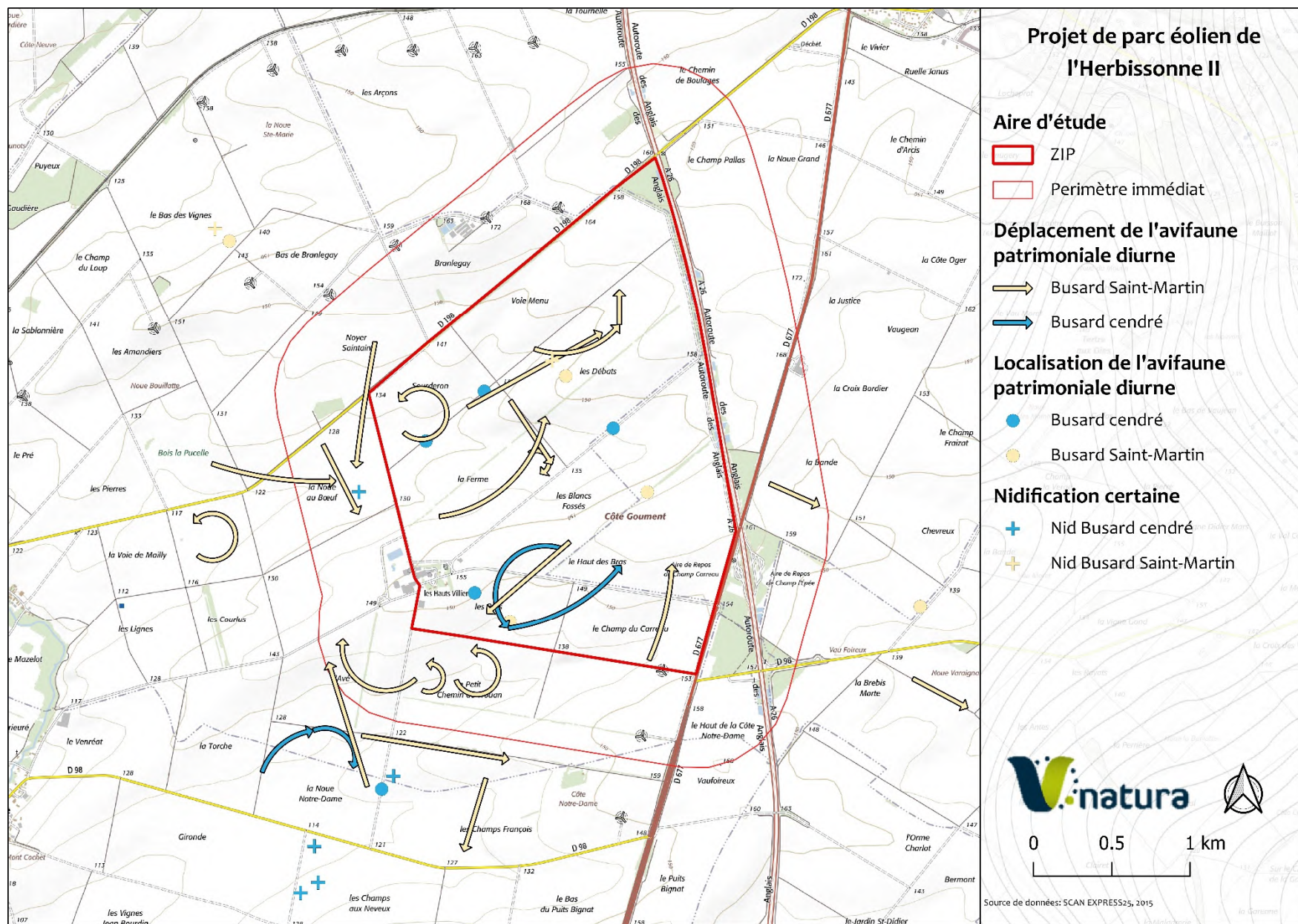


Figure 19 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (Busards) en période de nidification

6.2.1.2. Les rapaces nocturnes

Seulement deux espèces de rapaces nocturnes ont été observées sur la zone d'étude (**fig.20**) :

- L'Effraie des clochers,
- Le Hibou moyen-duc.

2 observations d'**Effraie des clochers** ont été réalisées avec un contact au nord de la zone d'étude et un contact sur la haie centrale de la ZIP.

Le **Hibou moyen-duc** est également présent sur la zone d'étude. Un seul contact est à noter sur la haie d'épicéa située au sud de la zone d'étude.

Aucuns indices n'ont pu être récoltés permettant d'avérer une nidification certaine de ces espèces.

6.2.1.1. L'Œdicnème criard

L'**Œdicnème criard** est présent de manière homogène sur la ZIP en période estivale (**fig. 21**). Plusieurs individus ont été observés en train de couvrir en début de saison (22 avril 2022) permettant d'attester de la nidification certaine de l'espèce. De même l'observation répétée de jeunes oiseaux le 29 juin 2022, le 19 juillet 2022 et le 25 août 2022 confirment la nidification dans/ou à proximité de la ZIP.

6.2.1.2. Les passereaux

Les relevés IPA ont permis de préciser la richesse et la diversité spécifique des oiseaux au sein de la ZIP (**fig.22** et **ann.3**). La plupart des espèces rencontrées sont communes pour ces types de milieux. Le cortège rencontré est typique des plaines céréalières. Certaines espèces plutôt inféodées aux milieux boisés et bocagers sont également présentes sur la zone d'étude. Il s'agit notamment du **Chardonneret élégant**, de la **Linotte mélodieuse** ou encore du **Tarier pâtre**.

La présence ponctuelle de **Tourterelle des bois** dans les boisements en période de nidification suppose une reproduction locale de ces colombidés particulièrement discrets.

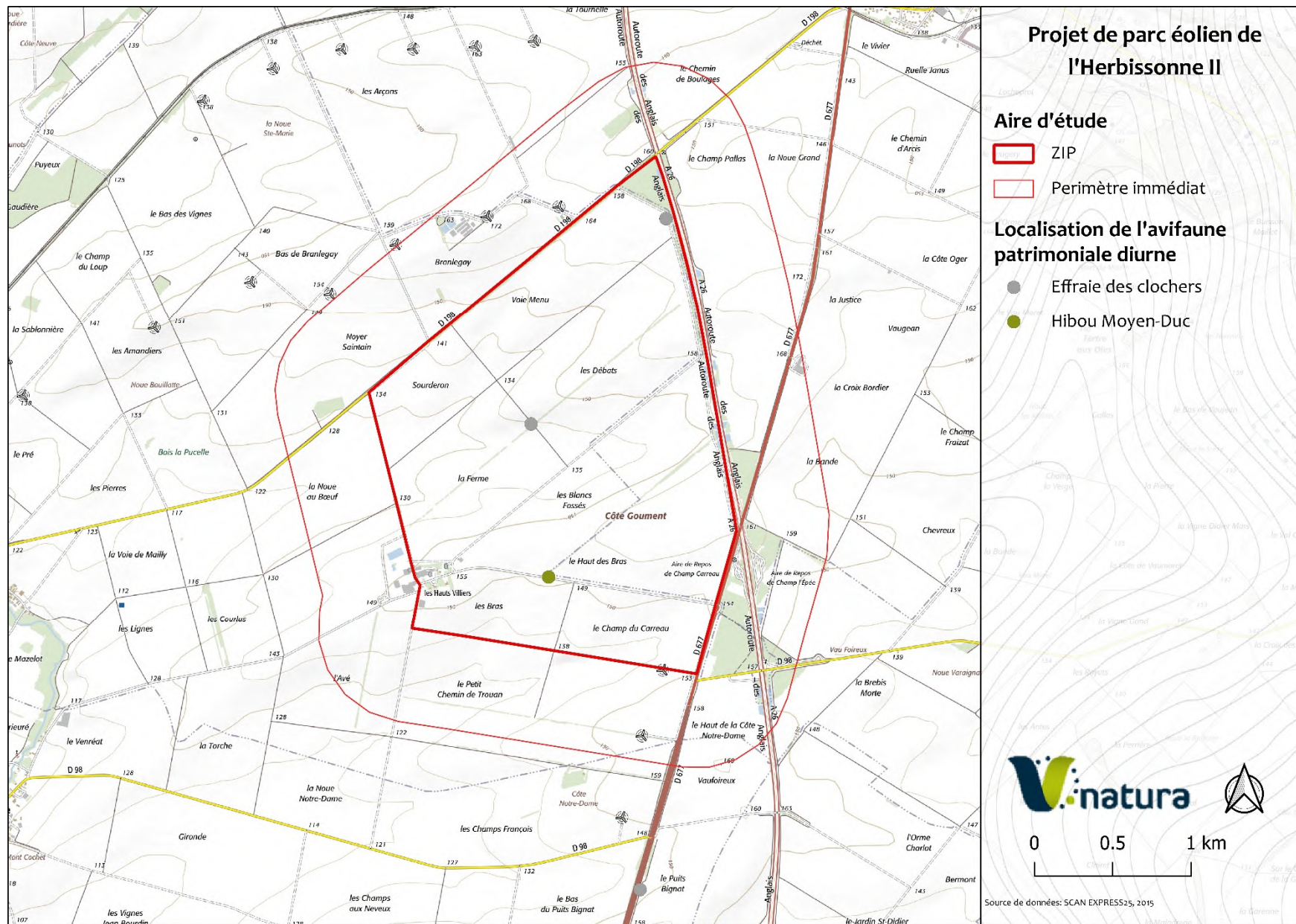


Figure 20 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (rapaces nocturnes) en période de nidification

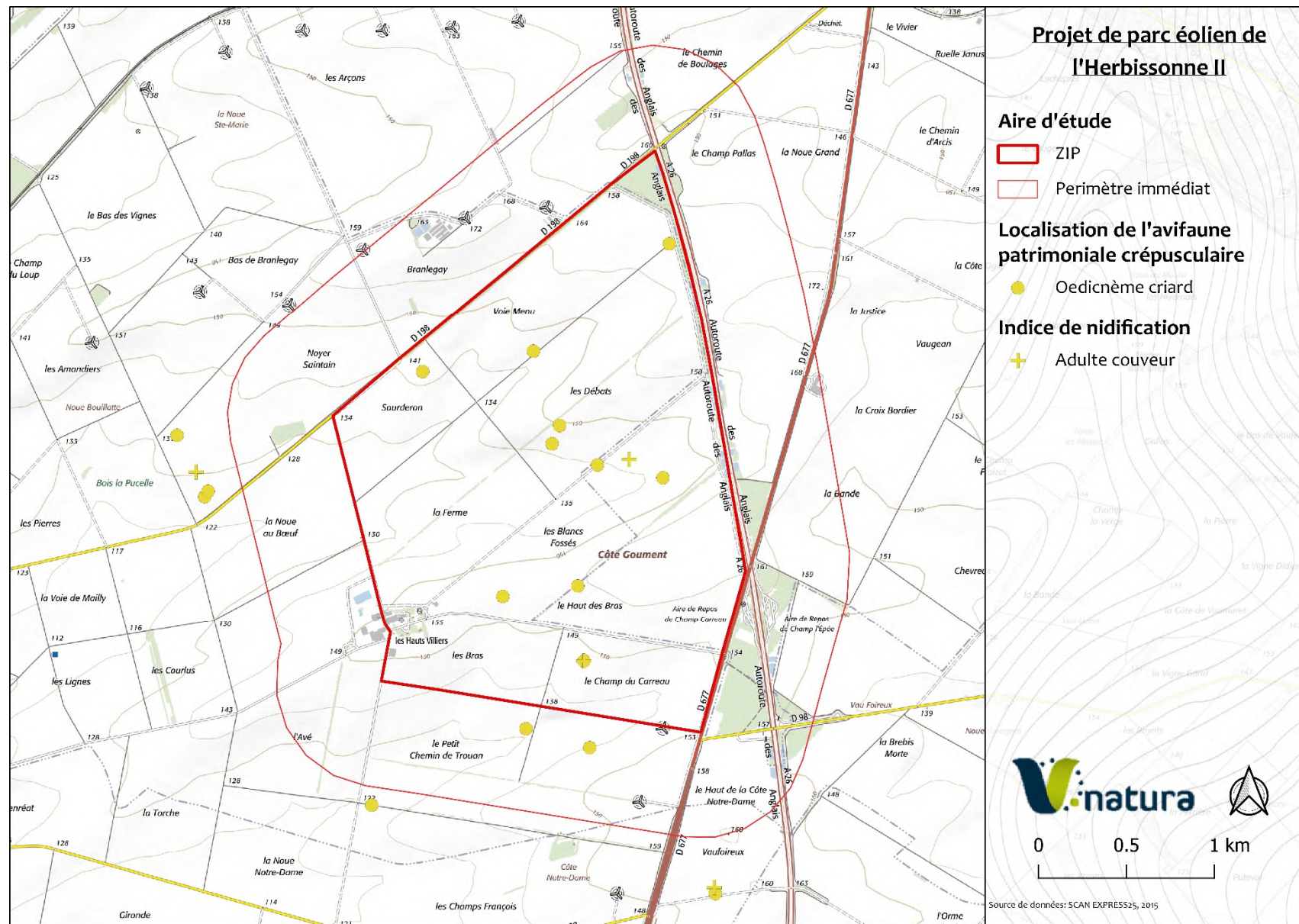


Figure 21 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (Oedicnème criard) en période de nidification

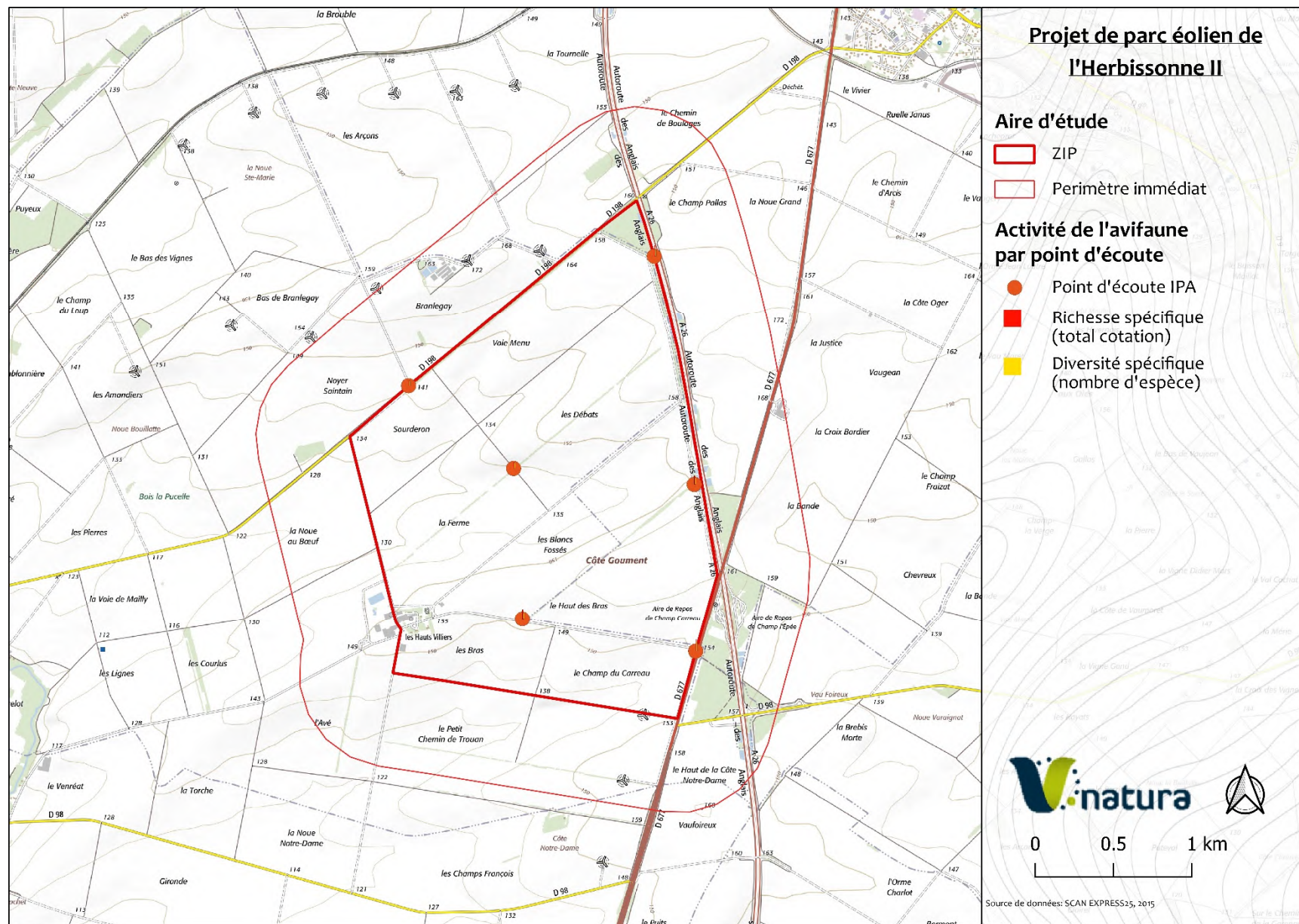


Figure 22 : Résultat cartographique des relevés IPA

6.2.1.3. Synthèse des enjeux en période de nidification

Six espèces nicheuses, sur les 34 pour lesquelles des indices de nidification ont été collectés en 2022, présentant des enjeux de conservation régionaux, nationaux ou internationaux particuliers (**tab.14**). Il s'agit notamment :

- Des espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux »,
- Des espèces listées à la Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et *al.*, 2016),
- Des nicheurs rares à très rares de Champagne-Ardenne (LPO CA, 2016).

Tableau 15 : Synthèse des espèces nicheuses à enjeu identifiées

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut nicheur 2021	Statuts		
			DO	Rareté CA	LR France
Chardonneret élégant	<i>C. carduelis</i>	Probable		C	VU
Busard cendré	<i>C. pygargus</i>	Certain	I	PC	VU
Busard Saint-Martin	<i>C. cyaneus</i>	Certain	I	PC	
Linotte mélodieuse	<i>C. cannabina</i>	Probable		C	VU
Elanion blanc	<i>E. caeruleus</i>	Probable	I	TR (NN)	VU
Tourterelle des bois	<i>S. turtur</i>	Probable		C	VU

Légende :

DO (Directive Oiseaux) : I = Annexe I

Rareté CA (Champagne-Ardenne) (LPO CA, 2016) : C = Nicheur commun ; PC = Nicheur peu commun ; TR = Nicheur très rare ; NN = Nouveau nicheur

Statut liste rouge France (UICN et *al.*, 2016) ; VU = Vulnérable ;

Statut local/communal : Possible = Nicheur possible ; Probable = Nicheur probable ; Certain = Nicheur certain

Les enjeux liés en période de nidification reposent essentiellement sur :

- Les espèces liées aux complexes de haies champêtres refuges de plusieurs espèces nicheuses en forte régression en France (**Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse, Tourterelle des bois...**),
- Les rapaces diurnes largement réparties sur la zone d'étude et notamment les busards. Une attention toute particulière devra également être portée sur **l'Elanion blanc**.

6.2.2. Migration postnuptiale

De nombreux mouvements d'oiseaux ont été observés et enregistrés sur la zone d'étude. Si un certain nombre d'entre eux peuvent être facilement attribués à de véritables déplacements migratoires, il est difficile pour d'autres de les distinguer de déplacements plus locaux. C'est notamment le cas pour quelques espèces capables de se déplacer sur plusieurs dizaines de kilomètres pour rejoindre leurs sites d'alimentation. L'analyse suivante prend donc en compte les mouvements observés dans leur ensemble. Ainsi, 62 espèces différentes ont été recensées au cours de ces sorties.

Les principales espèces contactées à chacune des sorties concernant (**tab.15**) :

Tableau 16 : Principales espèces contactées en migration postnuptiale, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs

Dates	Principales espèces contactées
25/08/2022	Busard cendré , Busard Saint-Martin , Busard des roseaux , Bondrée apivore , Elanion blanc , Buse variable, Faucon crécerelle, Gobemouche noir, Milan noir , Milan royal , Œdicnème criard , Tarier des près, Tourterelle des bois.
08/09/2022	Busard des roseaux , Busard Saint-Martin , Elanion blanc , Buse variable, Faucon crécerelle, Gobemouche noir, Pipit rousseline , Tarier des près, Traquet motteux, Vanneau huppé
16/09/2022	Busard des roseaux , Elanion blanc , Buse variable, Faucon crécerelle, Tarier des près, Vanneau huppé
22/09/2022	Busard Saint-Martin , Buse variable, Faucon crécerelle, Elanion Blanc , Vanneau huppé
06/10/2022	Busard Saint-Martin , Buse variable, Elanion blanc , Faucon crécerelle, Milan royal , Tarier des près
13/10/2022	Busard Saint-Martin , Buse variable, Elanion blanc , Epervier d'Europe, Faucon crécerelle, Tarier des près
24/10/2022	Busard des roseaux , Busard Saint-Martin , Elanion blanc , Buse variable, Faucon crécerelle, Milan royal , Pipit farlouse, Vanneau huppé, Verdier d'Europe
27/10/2022	Bruant des roseaux , Busard Saint-Martin , Elanion blanc , Buse variable, Faucon crécerelle, Grand cormoran, Grive litorne, Milan royal , Pipit farlouse, Vanneau huppé, Verdier d'Europe
08/11/2022	Buse variable, Elanion blanc , Faucon crécerelle, Grive litorne, Œdicnème criard , Pipit farlouse, Vanneau huppé
24/11/2022-	-Vanneau huppé, Pluvier doré , Busard Saint-Martin , Buse variable, Faucon crécerelle, Pipit farlouse

6.2.2.1. Les rapaces diurnes

Six espèces de rapaces diurnes ont été observées au cours de l'étude, et peuvent être considérées comme migratrices et/ou du moins, non nicheuse, sur l'aire d'étude considérée :

- La bondrée apivore
- Le Busard des roseaux,
- Le Busard Saint-Martin,
- Le Faucon émerillon,
- Le Milan noir,
- Le Milan royal.

Le **Faucon émerillon** a été observé une seule fois en marge de la ZIP (**fig.23**). Cet individu a été observé en halte le 29 septembre 2022 à « la Brebis Morte », au sud-est de l'Aire de repos de Champ de l'Épée. Il s'agit d'un migrateur/hivernant peu fréquent mais connu historiquement en Champagne-Crayeuse.

Il convient également de considérer les observations de **Bondrée apivore** et **Milan noir**. Ces données peuvent être attribuées à des mouvements migratoires. C'est le cas notamment de deux Bondrées apivores observées en migration active le 25 août 2022 à l'ouest de la ZIP en direction du sud-ouest à haute altitude (**fig.23**).

Hormis un contact de **Milan noir** en migration pré-nuptiale le 14 avril 2022 en prise de thermique au nord de la ZIP, on retiendra 2 individus en migration active en période postnuptiale. Le premier le 24 août 2022 prenant des thermiques au-dessus de la « Noue Varaignat ». Le second le 25 août 2022 selon le même axe que la **Bondrée apivore** précédemment citée, à l'ouest de la ZIP en direction du sud-ouest.

Bon nombre de contacts de **Busard Saint-Martin** ont été fait pendant la période de migration postnuptiale (**fig. 24**). Il est cependant difficile d'apprécier le comportement de ces individus au vu du nombre de

couples nicheurs sur le secteur du projet de parc éolien. En effet, cette période correspond également à l'émancipation et l'errance de jeunes oiseaux ou d'oiseaux sédentaires. La grande majorité des observations ont été réalisées entre le 05 octobre 2022 et le 27 octobre 2022 avec 12 contacts sur la ZIP. Il s'agissait la plupart du temps d'individus en chasse.

A l'inverse, de nombreux **Busard des roseaux** ont été observés à plusieurs reprises sur la zone d'étude (**fig.24**). Si certaines données concernent des activités de chasse, au moins quatre d'entre-elles concernent des déplacements migratoires : 1 individu le 25 août 2022 au lieu-dit « Les bras », 1 individu le 08 septembre 2022 en migration diffuse au lieu-dit « le Petit Chemin de Trouan », 1 individu le 16 Septembre 2022 au lieu-dit « les Blancs Fossés » et 1 individu le 24 octobre de la Ferme des Hauts-Villiers.

18 données concernent le **Milan royal** en période postnuptiale (**fig. 25**). La migration semble homogène et régulière sur l'ensemble de la zone d'étude. Elle s'étend du 25 août jusqu'au 27 octobre 2022. Un groupe maximal de 10 individus a été observé le 25 octobre 2022 traversant la zone et en prise de thermique au-dessus de la ferme des Haut-Villiers. Les autres informations concernent des individus isolés ou des petits groupes de 2 à 4 oiseaux. L'activité des **Milans royaux** semble régulière avec la majorité des oiseaux qui traversent la zone selon l'axe privilégié nord-est/sud-ouest. Une minorité d'oiseaux longent l'axe sud A26/D677.

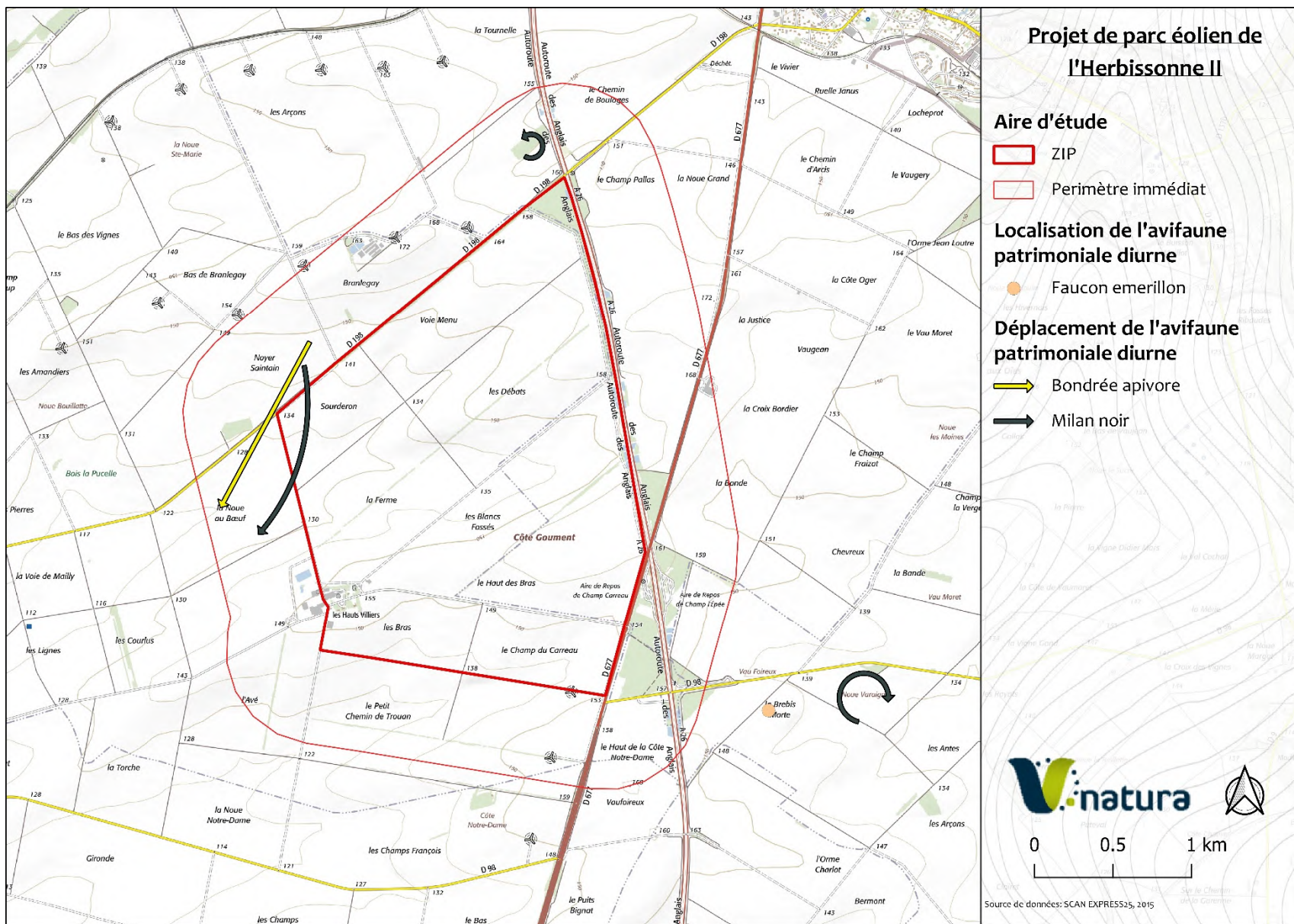


Figure 23 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale - Rapaces

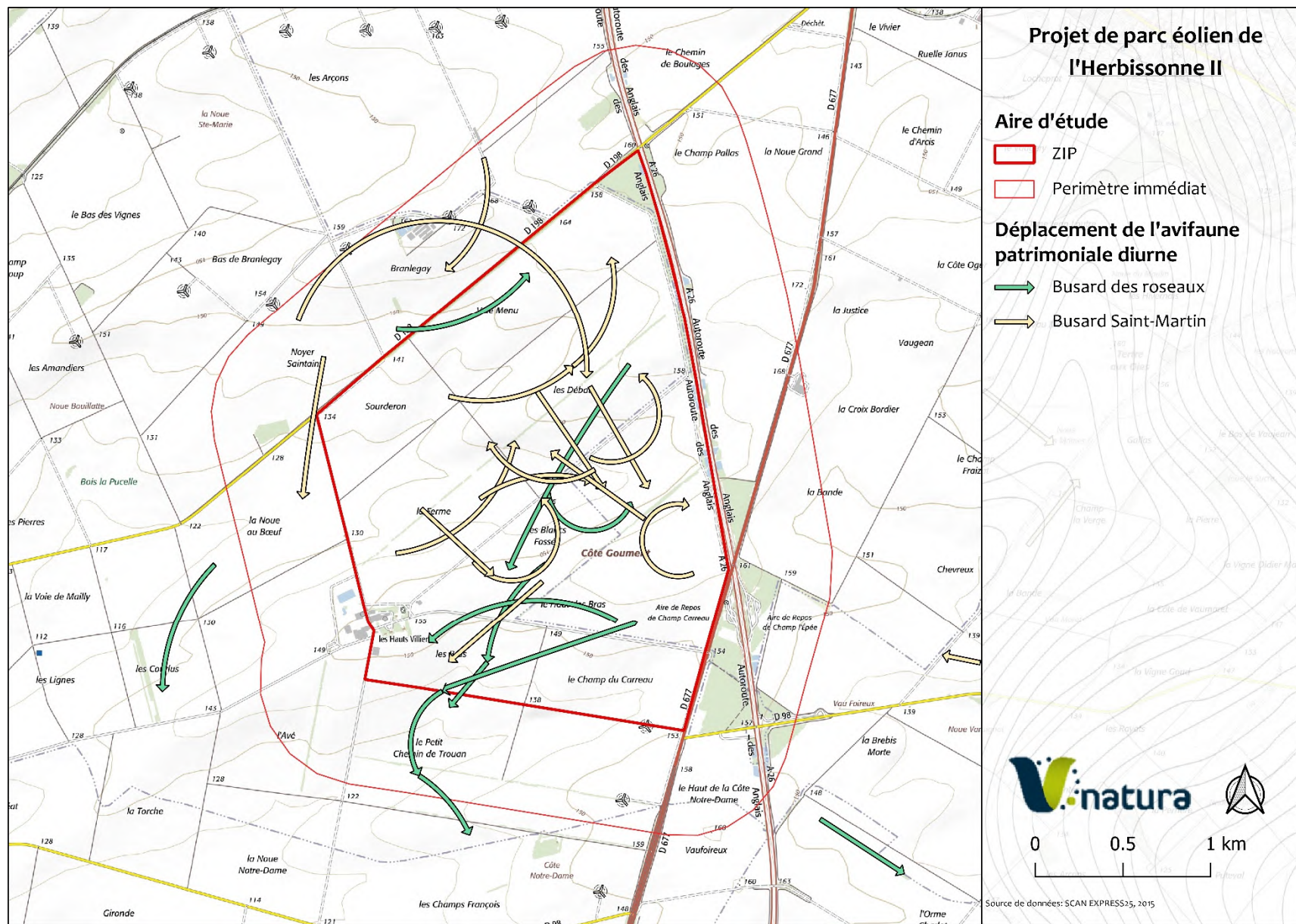


Figure 24 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Busards

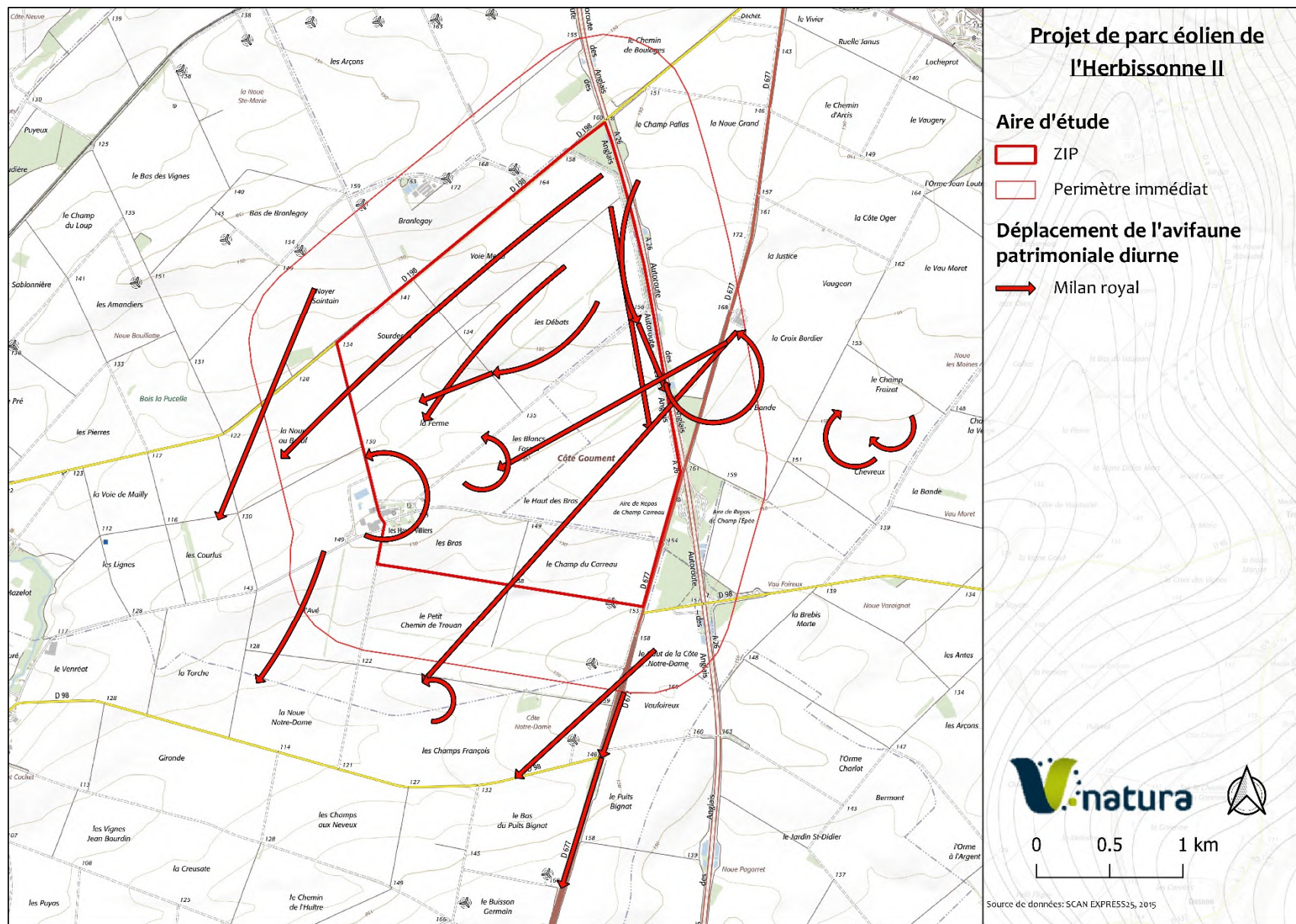


Figure 25 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Milan royal

6.2.2.2. Les limicoles : Pluvier doré et Vanneau huppé

Les observations ont été régulières à l'automne, du 16 septembre au 08 novembre, avec des vols et des stationnements d'oiseaux en halte migratoire, disséminés sur les espaces cultivés de la ZIP (**fig. 26**). Les effectifs observés restent néanmoins particulièrement limités. Quatre zones de stationnement ont été recensées. La plus conséquente (320 individus) à l'est de la zone d'étude au lieu-dit « le Champ Fraizat ». La seconde au nord de la ferme des Hauts-Villiers (80 individus) le 22 septembre 2022.

Une autre zone, au nord de la ZIP, cumule 400 Vanneaux huppés et 600 Pluviers dorés au lieu-dit « Noyer Saintain ». Une seconde zone au sud de la ferme de Branlegay a permis le recensement de 350 Vanneaux huppés. Les oiseaux de ces deux zones ont été observés le 24 novembre 2023. Il est difficile de dire s'il s'agit d'effectifs en halte migratoire ou déjà en hivernage sur la ZIP.

6.2.2.3. Les passereaux

L'analyse suivante porte sur quelques espèces de passereaux dont les effectifs en période migratoire peuvent être conséquents et permettent d'apprécier l'utilisation de l'espace (topographie, paysages, assolement...) lors de leurs déplacements.

Des mouvements notables de passereaux ont été observés lors de la migration postnuptiale. Ceux-ci concernent pour une grande partie le **Pinson des arbres**, l'**Alouette des champs** et le **Pipit Farlouse (fig. 27)**. 586 **Pinsons des arbres**, 816 **Alouette des champs** et 134 **Pipits farlouses** ont été identifiés entre le 25 août 2022 et le 08 novembre 2022. Ces espèces sont parfois associées aux **Verdiers d'Europe**, **Chardonnerets élégants**, **Linotte mélodieuse (fig.28)**. Lors de la migration, les oiseaux s'appuient tout particulièrement sur les éléments structurants du paysages (haies, bosquets...) pour migrer.

Aucun rassemblement important d'**Alouette des champs** ou d'autres espèces de passereaux n'a été identifié sur la zone d'étude.

Le **Tarier des près** est un migrateur régulier en Champagne-crayeuse (**fig. 29**). Seulement 4 données ont été collectées en halte migratoire, entre le 25 août 2022 et le 6 octobre 2022, au niveau des haies qui bordent l'autoroute A26, à l'est de la zone d'étude.

La situation est similaire pour le **Bruant jaune**, où 2 données ont été collectées le 22 septembre 2022 dans la même haie que le **Tarier des près**.

Au-delà des déplacements de ces espèces « communes », on notera quelques observations plus anecdotiques qui concernent des migrateurs occasionnels et/ou en moindre effectifs, à savoir (**fig.29**) :

- Le **Gobemouche noir** : 3 individus dont 2 au nord de la zone d'étude sur les haies qui bordent l'autoroute et la D198 et 1 individu au sud dans la haie d'épicéa,
- Le **Bruant des roseaux** : 1 individu en halte migratoire au nord de la ferme des Hauts-Villiers,
- Le **Pipit rousseline** : 1 individu en halte migratoire dans une parcelle cultivée au nord de la zone d'étude au lieu-dit « Sourderon ».

6.2.2.4. Les colombidés

Parmi les trois espèces de colombidés sauvages identifiées sur la zone d'étude, le **Pigeon ramier** et le **Pigeon colombin**, sont susceptibles de présenter des mouvements importants au sein de la ZIP (**fig.30**).

La migration du **Pigeon ramier** semble homogène sur l'ensemble de la zone d'étude. Plus de 400 Pigeons ramiers ont été observés le 27 octobre 2022, le long de la haie qui traverse la zone d'étude d'est en ouest. En moindre effectifs, plusieurs petits groupes de 3 à 10 oiseaux ont été observés en continue lors de déplacements entre l'Aire de repos de Champ de l'Epée et la ferme des Hauts-Villiers. De la même manière, le **Pigeon colombin** a été observé à plusieurs reprises en vol local et en vol migratoire. Un maximum de 100 individus a été observé le 27 octobre 2022 en migration active traversant la zone du nord vers le sud. De manière générale, les colombidés semblent utiliser les zones boisées pour les déplacements migratoires.

Plusieurs micro-stationnements de **Pigeon ramier** et de **Pigeon colombin** sont notés sur la plupart des secteurs boisés. Ceux-ci concernent pour l'essentiel des groupes d'une dizaine d'individus. Des rassemblements plus conséquents de **Pigeons colombins** sont à mettre en avant. 140 individus ont été observés le 27 octobre 2022 et 61 le 08 novembre 2022 au lieu-dit « la Ferme » sur la haie qui traverse la zone d'étude.

6.2.2.1. Les autres espèces

Le **Grand cormoran** a été observé uniquement le 27 octobre 2022 (**fig. 31**). Deux groupes de 13 et 25 individus ont été observés traversant la zone d'étude selon l'axe nord-sud, à haute altitude. La **Grande Aigrette**, migratrice/hivernante régulière dans l'Aube, a été observée le 11 octobre 2022 au nord de la ferme des Hauts-Villiers, en direction du nord (2 individus) (**fig. 31**).

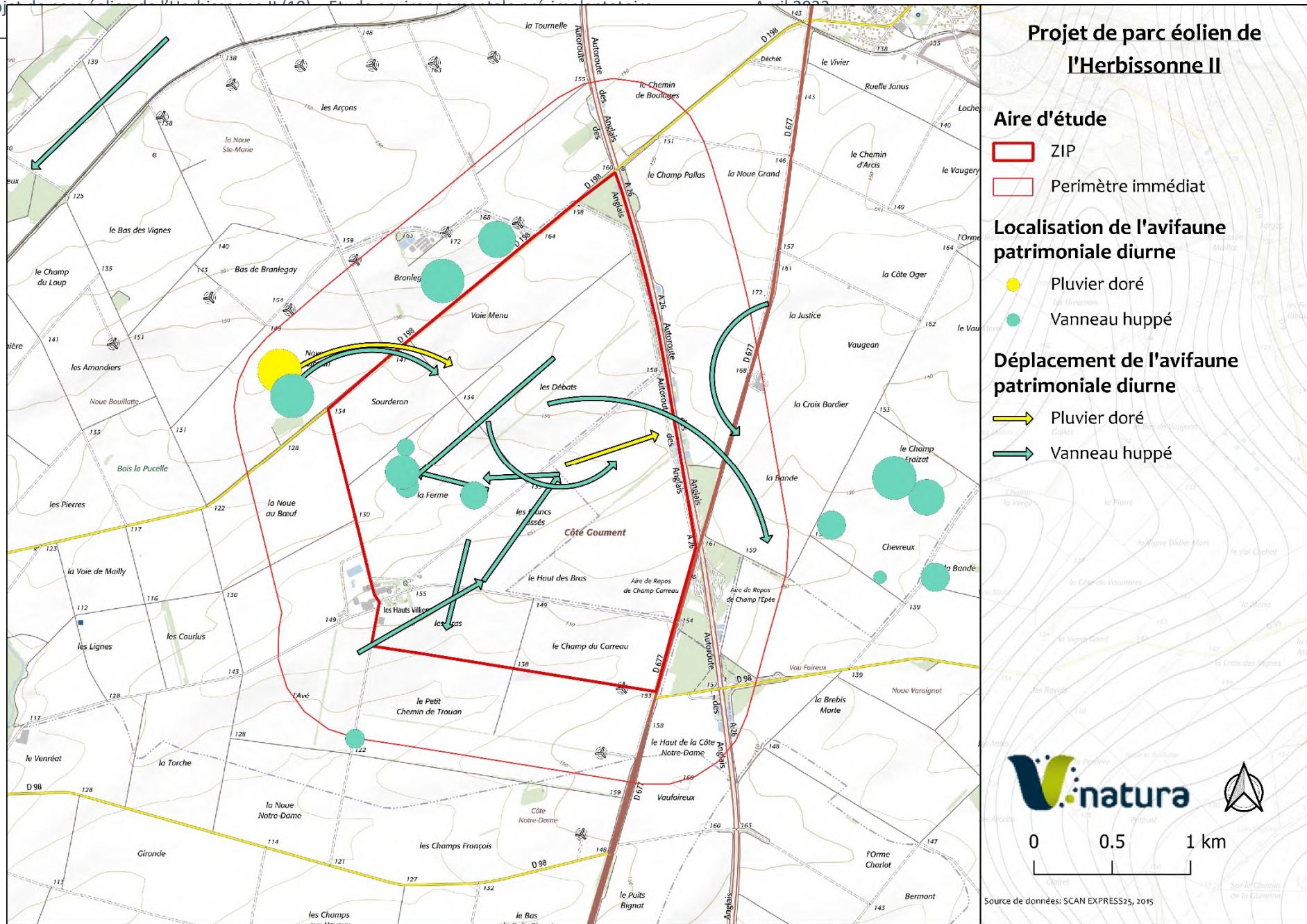


Figure 26 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Vanneau huppé

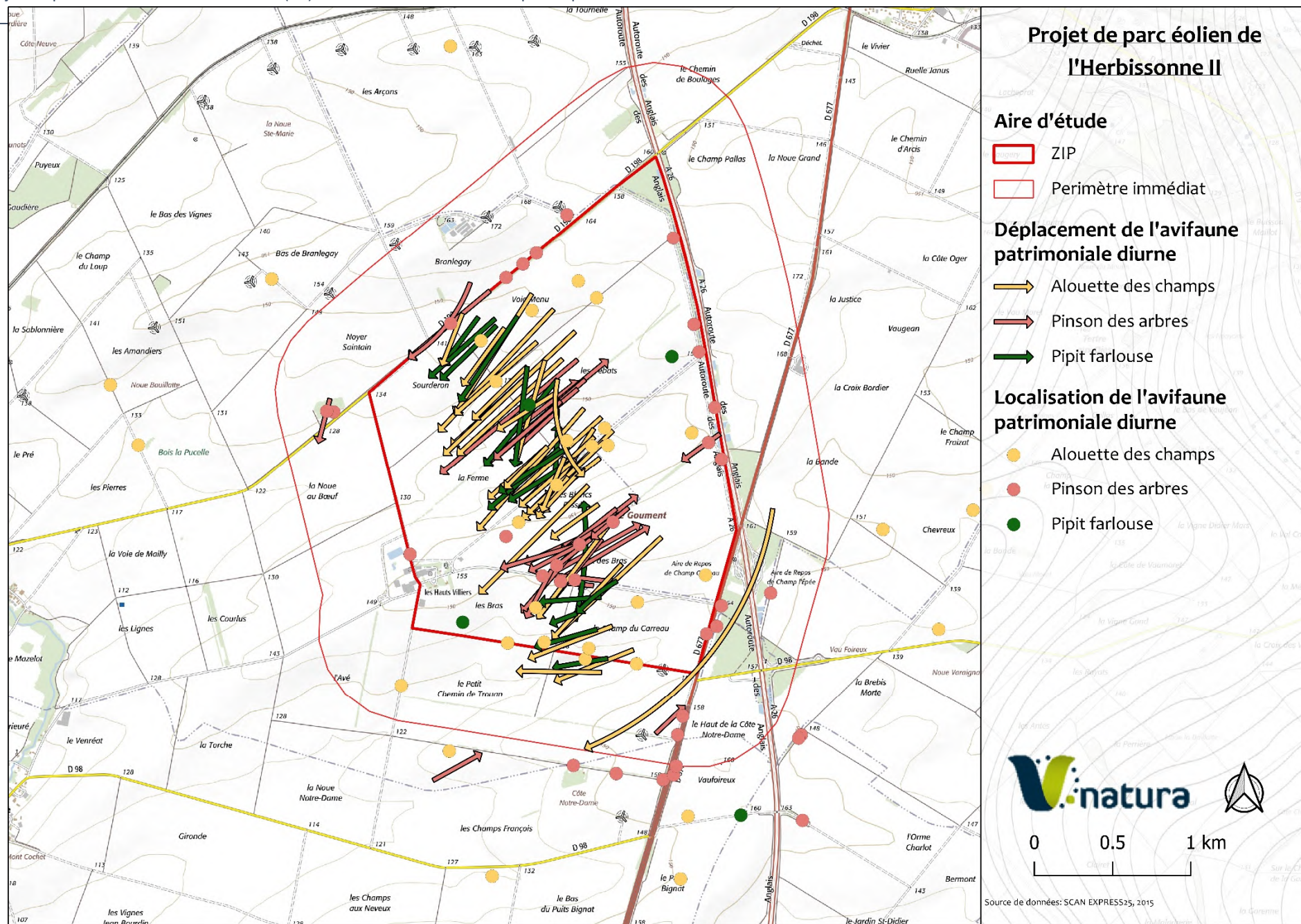


Figure 27 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Alouette des champs - Pinson des arbres - Pipit farlouse

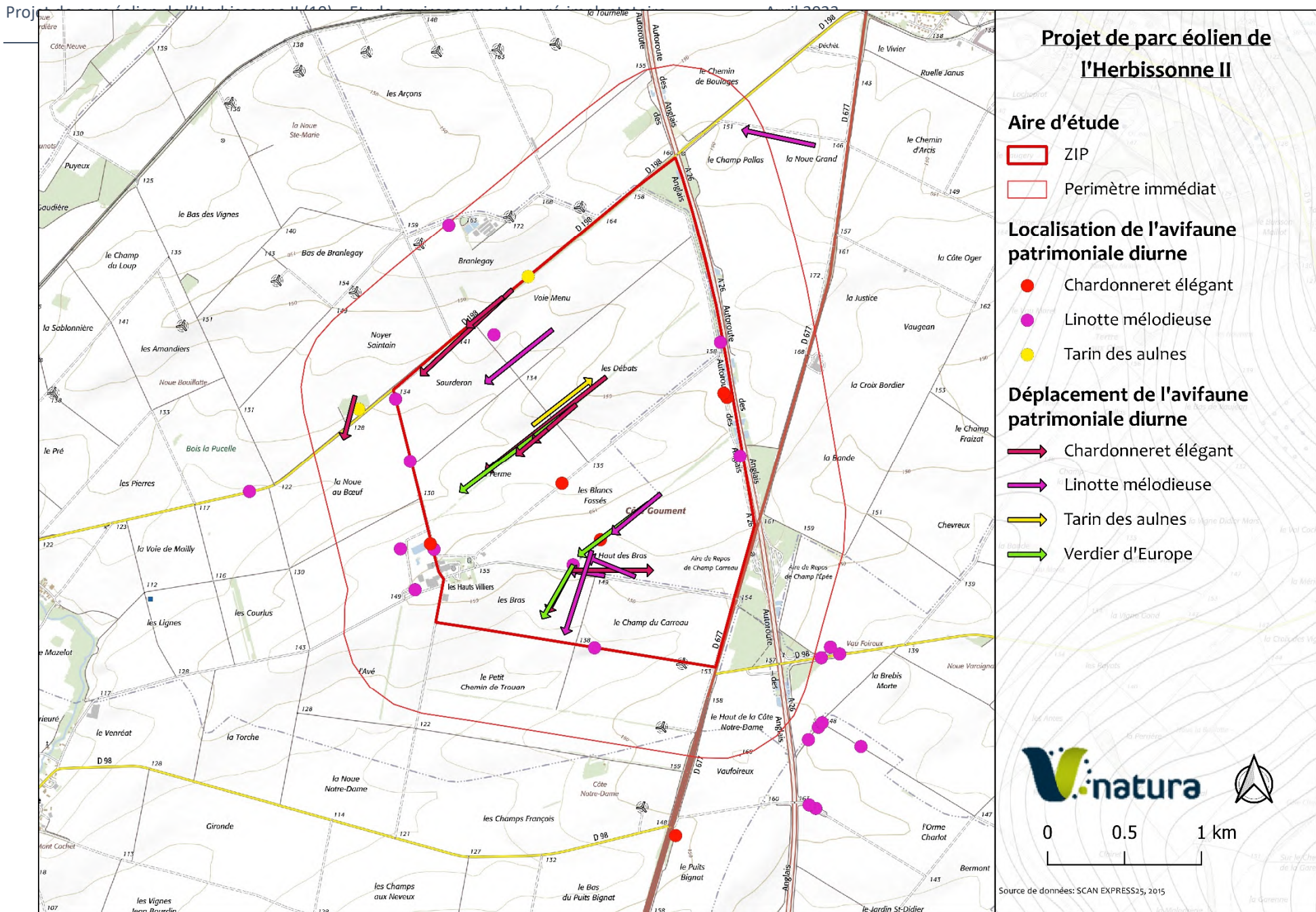


Figure 28 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Passereaux associés

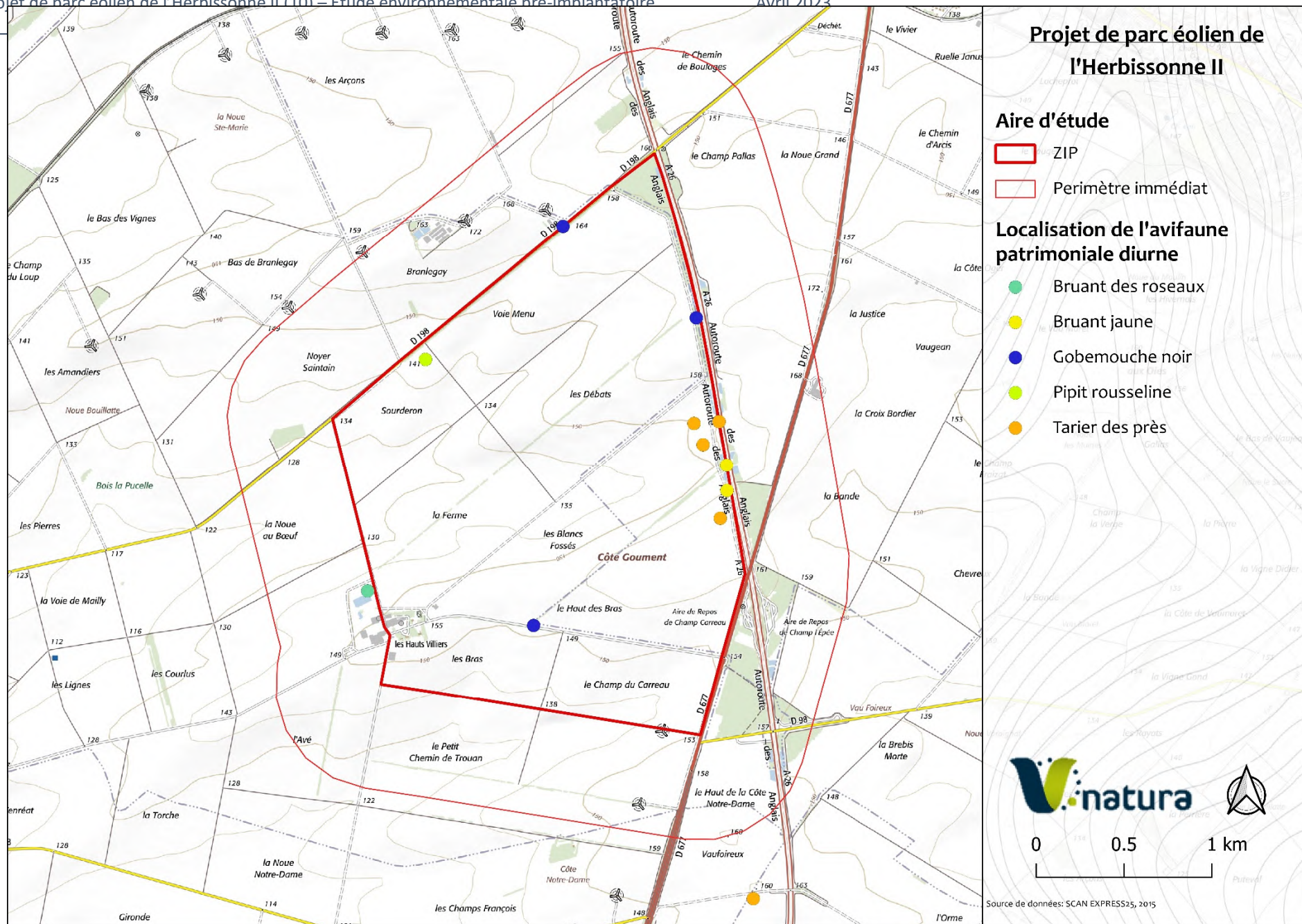


Figure 29 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Passereaux rares

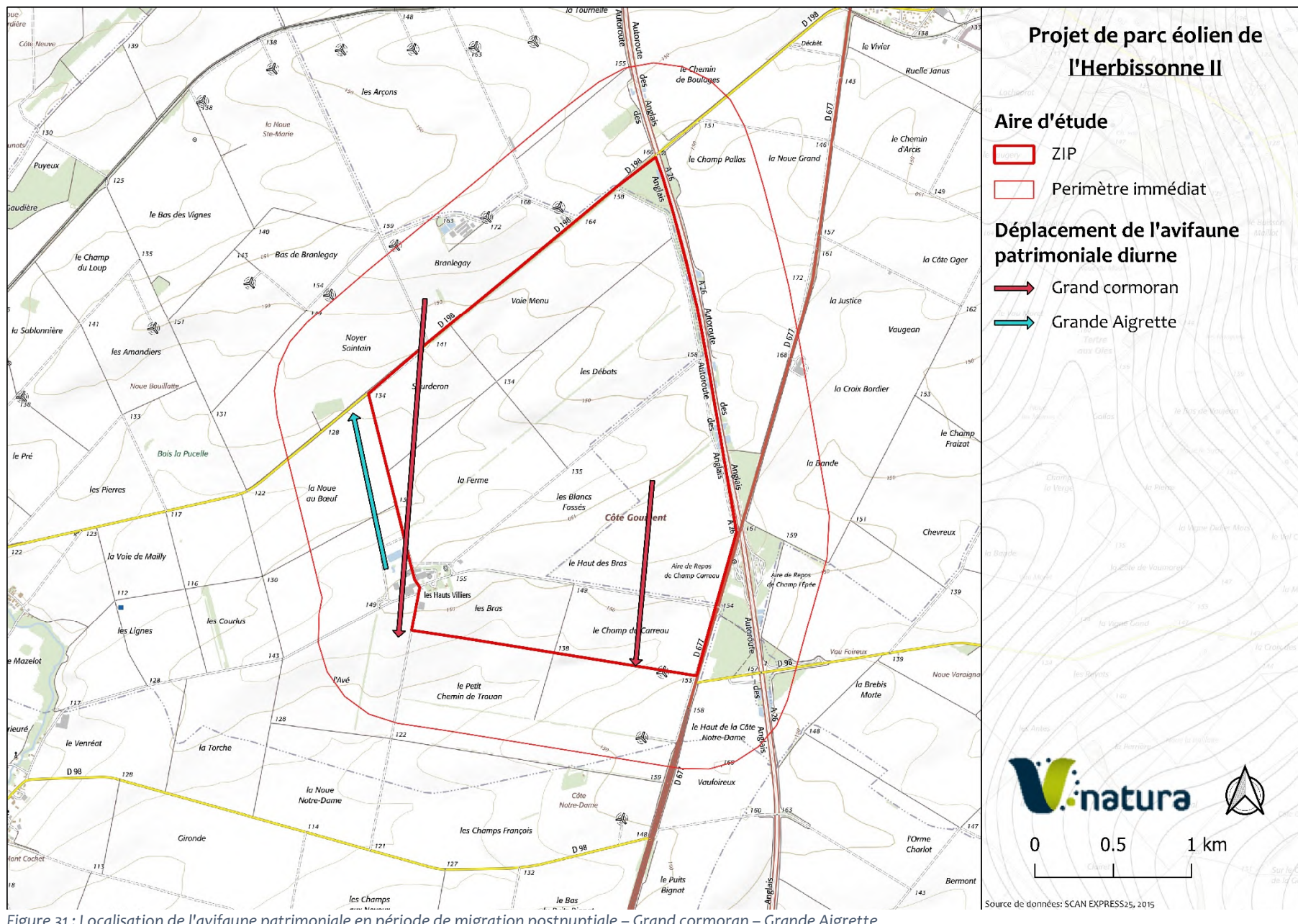


Figure 31 : Localisation de l'avifaune patrimoniale en période de migration postnuptiale – Grand cormoran – Grande Aigrette

6.2.2.2. Synthèse des enjeux en période de migration postnuptiale

23 espèces, sur les 62 contactées en 2022, présentent des enjeux de conservation régionaux, nationaux ou internationaux particuliers (**tab.16**). Il s'agit notamment :

- Des espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux »,
- Des espèces listées à la Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et *al.*, 2016),
- Des nicheurs rares à très rares de Champagne-Ardenne (LPO CA, 2016).

Tableau 17 : Synthèse des espèces nicheuses à enjeu identifiées

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts		
		DO	Rareté CA	LR France
Bondrée apivore	<i>P.apivorus</i>	I	PC	
Bruant des roseaux	<i>E. schoeniclus</i>			EN
Bruant jaune	<i>E. citrinella</i>		C	VU
Busard cendré	<i>C. pygargus</i>	I	PC	NT
Busard des roseaux	<i>C. Aeruginosus</i>	I	PC	NT
Busard Saint-Martin	<i>C. cyaneus</i>	I	PC	
Chardonneret élégant	<i>C. carduelis</i>		C	VU
Elanion blanc	<i>E. caeruleus</i>	I	TR (NN)	VU
Faucon émerillon	<i>F. columbarius</i>	I		
Gobemouche noir	<i>F. hypoleuca</i>		TR	
Grand cormoran	<i>P. carbo</i>		TR	
Grande aigrette	<i>C. albus</i>	I	inc.	NT
Linotte mélodieuse	<i>C. cannabina</i>		C	VU
Milan noir	<i>M. migrans</i>	I	PC	
Milan royal	<i>M. milvus</i>	I	TR	VU
Œdicnème criard	<i>B. oedicnemus</i>	I	PC	NT
Pipit farlouse	<i>A. pratensis</i>		PC	VU
Pipit rousseline	<i>A. campestris</i>	I	TR	
Pluvier doré	<i>P. apricaria</i>	I		
Tarier des prés	<i>S. rubetra</i>		R	VU
Tarin des aulnes	<i>C. spinus</i>		TR	
Tourterelle des bois	<i>S. turtur</i>		C	VU
Verdier d'Europe	<i>C. chloris</i>		C	VU

Légende :

DO (Directive Oiseaux) : I = Annexe I

Rareté CA (Champagne-Ardenne) (LPO CA, 2016) : C = Nicheur commun ; PC = Nicheur peu commun ; TR = Nicheur très rare ; NN= Nouveau nicheur

Statut liste rouge France (UICN et *al.*, 2016) ; VU = Vulnérable, EN= En danger ;

En dehors des espèces essentiellement sédentaires dont les enjeux ont été préalablement pris en compte en période de nidification et/ou des espèces dont la présence peut être jugée d'exceptionnelle (Pipit rousseline, Faucon émerillon...), les enjeux en période migratoire reposent essentiellement sur :

- Le **Milan royal**, avec des mouvements migratoires importants sur l'ensemble de la zone d'étude,
- L'utilisation de la zone d'étude par un grand nombre de rapaces en période de migration (**Busard Saint-Martin, Busard des roseaux...**),
- Les déplacements spécifiques des passereaux et colombidés,
- Les zones de stationnements et les déplacements migratoires du **Vanneau huppé et du Pluvier doré**.

6.2.3. Hivernage

Deux sorties ont été réalisées à la mi-janvier et février 2023. Les principales espèces contactées à chacune des sorties concernent (**tab.17**) :

Tableau 18 : Principales espèces contactées en migration postnuptiale, en gras : espèce patrimoniale ou effectifs représentatifs

Dates	Principales espèces contactées
23/12/2020	Bruant des roseaux, Busard Saint-Martin , Faucon crécerelle, Pigeon colombin, Pipit farlouse, Vanneau huppé, Pluvier doré
21/01/2021	

6.2.3.1. Généralités

La période d'hivernage est caractérisée par une activité réduite. Les oiseaux minimisent les déplacements et maximisent la recherche alimentaire afin d'éviter les dépenses inutiles en énergie. Le groupe des passereaux est le plus représenté sur la zone d'étude ; Il concerne essentiellement, les Alouettes des champs et les colombidés.

La majeure partie des déplacements en période hivernale sont des déplacements locaux entre les sites de repos et les sites de gagnages, au gré de la nourriture disponible au sein des parcelles cultivées. Les zones cultivées ont aussi montré un intérêt pour les rapaces en termes de territoires de chasse (Buse variable, Busard Saint-Martin, Faucon crécerelle...).

6.2.3.2. Cas particuliers

Les rapaces

Le Busard Saint-Martin est un hivernant utilisant la zone d'étude comme territoire de chasse (**fig.32**). Un seul individu a été observé le 19 janvier 2023 au nord de la zone d'étude au lieu-dit « Voie Menu ».

La Buse variable est le Faucon crécerelle utilisent également la zone comme territoire de chasse. Il s'agit notamment des secteurs boisés (haies, bosquets) et des zones anthropisés (ferme des Hauts-Villiers).

Les passereaux

La zone d'étude s'est montrée propice au stationnement hivernal de rassemblement d'Alouette des champs (groupe de 80 et 45 individus) (**fig. 33**). Le Bruant des roseaux a été observé lors des deux sorties au nord-est de la ZIP (groupe de 2 à 16 individus). Cette espèce est grégaire en période hivernale. (**fig. 33**).

Le Pipit farlouse est également une espèce qui a été observé pendant toute la période hivernale, en faible effectif.

Les colombidés

D'importants rassemblements de Pigeons colombins associés à quelques groupes de Pigeons ramiers ont été observés dans le boisement au nord-ouest de la zone d'étude. Ces oiseaux en stationnement dans les boisements se nourrissent dans les champs agricoles alentours (**fig. 34**).

Les limicoles

De la même manière que lors de la dernière sortie de migration postnuptiale (24 novembre 2022), des rassemblements de Vanneaux huppés (80 individus) et de Pluviers dorés (12 individus) ont été observés le 19 janvier 2023 au lieu-dit « Noyer Saintain ». Les effectifs sont globalement faibles pour la période considérée (**fig. 35**).

6.2.3.3. Synthèse des enjeux en période hivernale

La diversité spécifique de l'avifaune en période hivernale est faible au vu des habitats de la zone d'étude. Seuls les stationnements d'espèces migratrices tels que les Alouettes des champs peuvent être considérés comme modérés mais très localisés au vu des effectifs recensés.

En somme, les enjeux avifaunistiques en période hivernale peuvent être considérés comme faibles sur la majeure partie de la zone d'étude

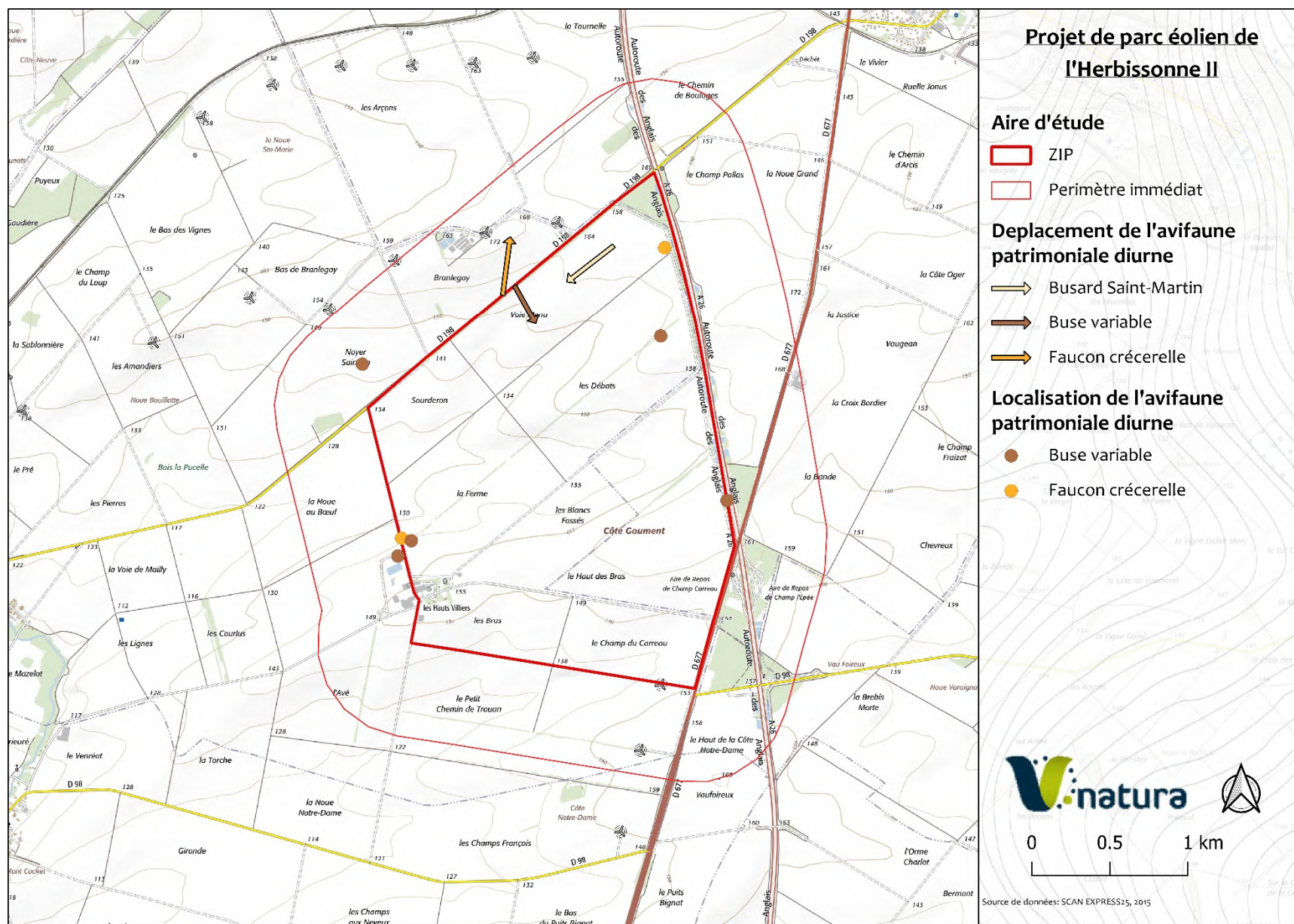


Figure 32 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (rapaces) en hiver

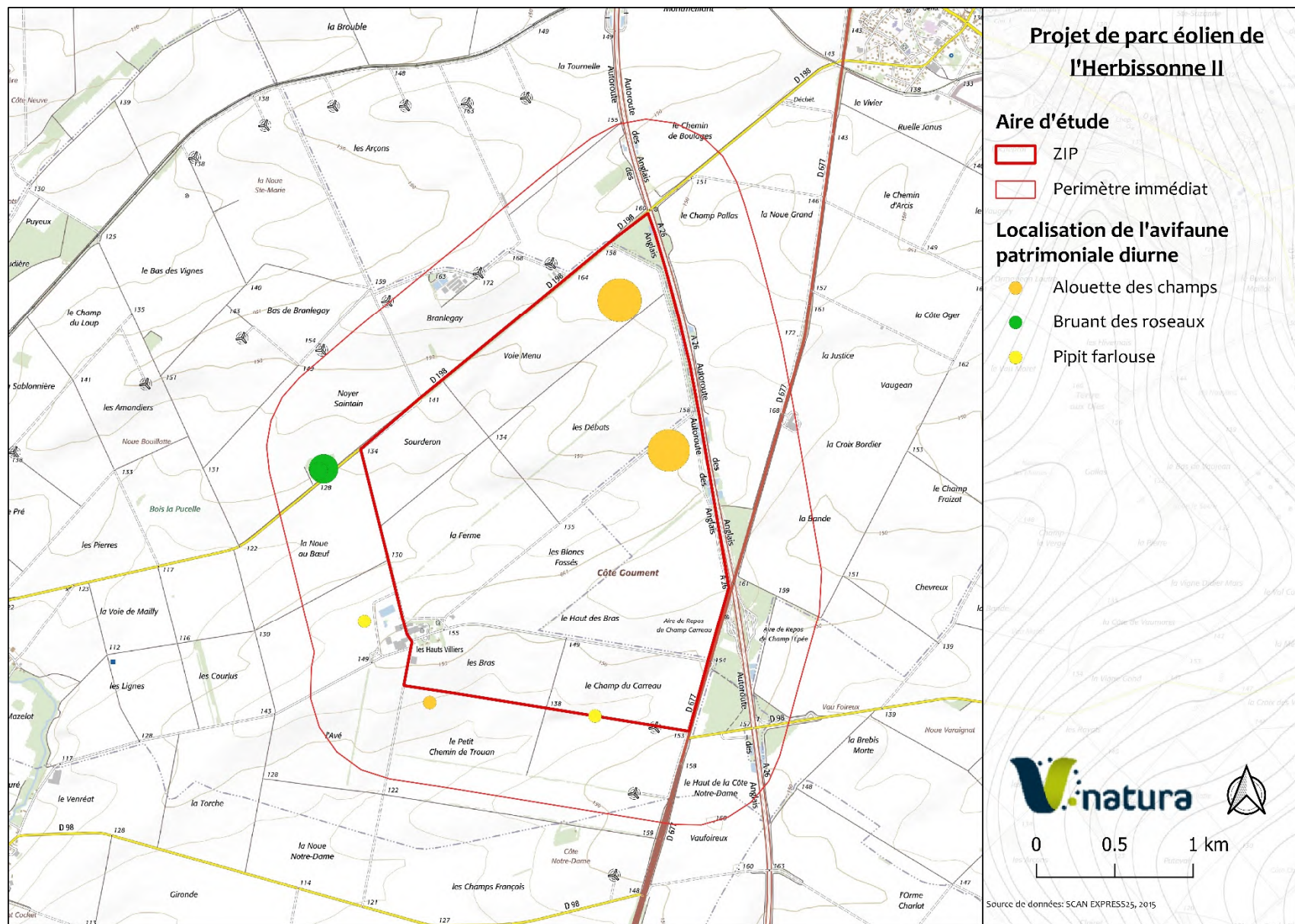


Figure 33 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (passereaux) en hiver

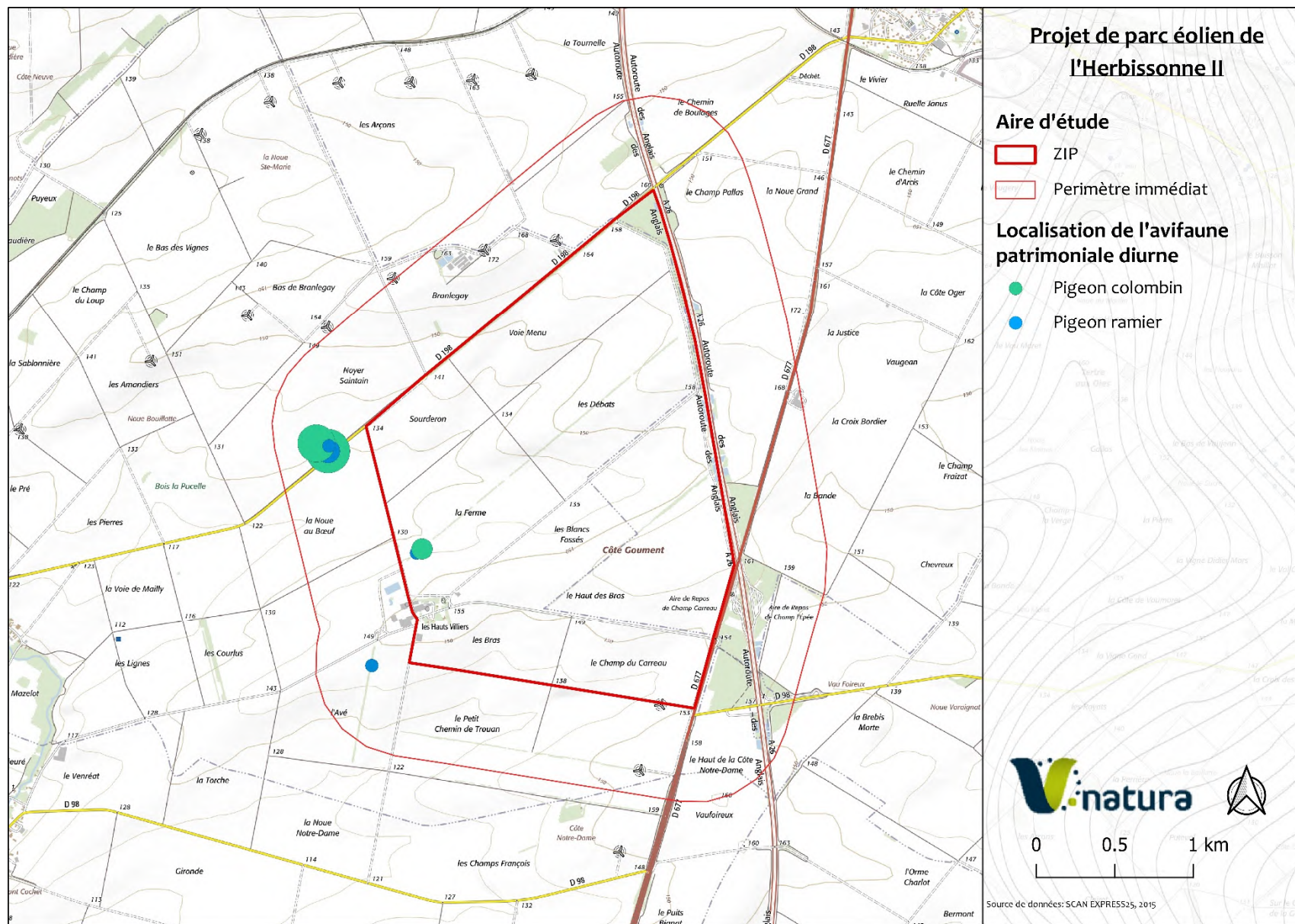


Figure 34 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (colombidés) en hiver

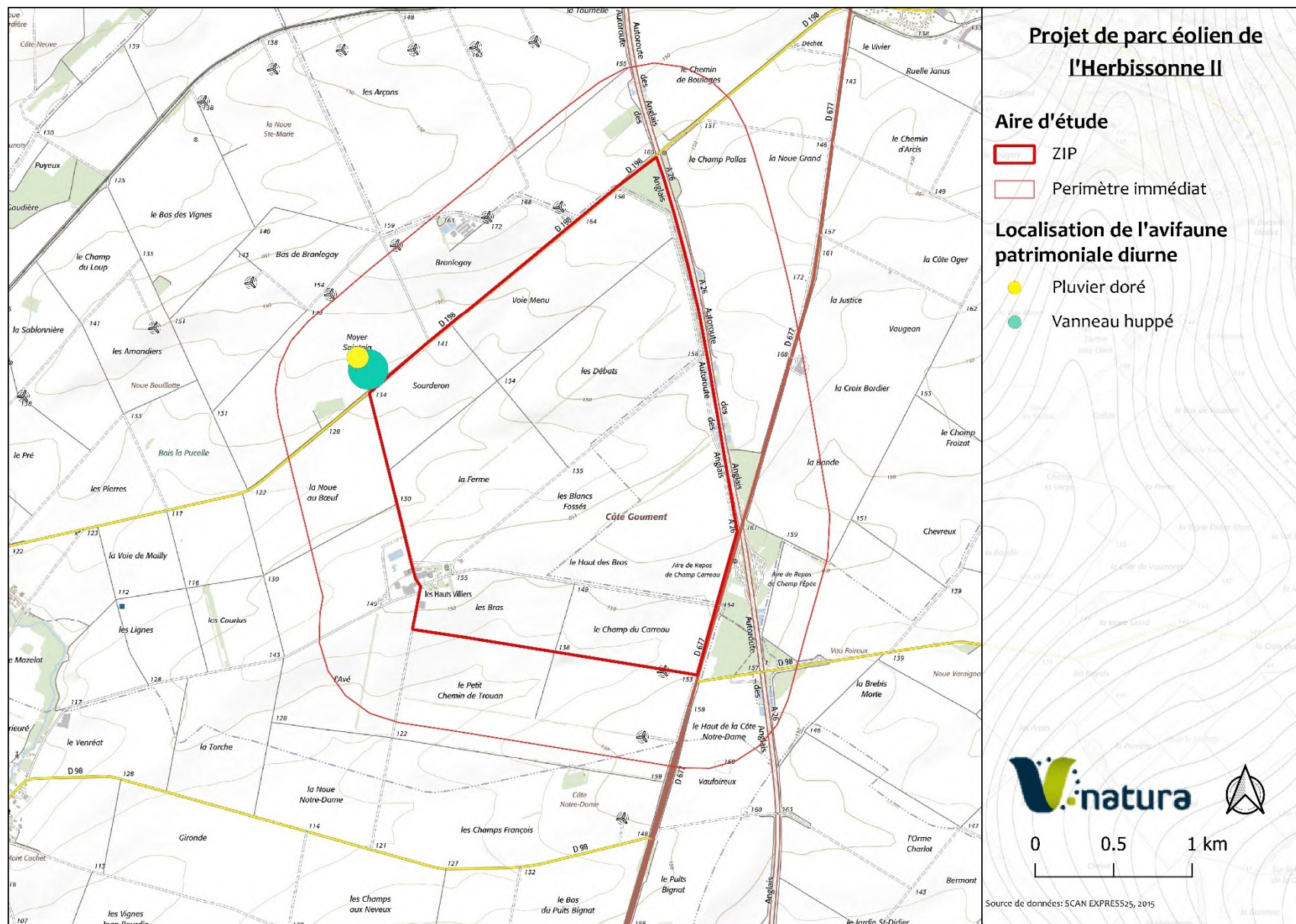


Figure 35 : Utilisation de la zone d'étude par l'avifaune patrimoniale (limicoles) en hiver

6.3. Diagnostic chiroptérologique

6.3.1. Rappel

Cette analyse porte exclusivement sur les données collectées au cours des nuits de détection actives au sol. Une évaluation de l'activité migratoire en hauteur, à partir d'un enregistreur passif installé sur un mât de mesure, sera établie ultérieurement. Elle précisera la fréquence de présence des espèces de haut vol et le rythme d'activité sur l'ensemble d'un cycle biologique complet.

6.3.2. Richesse et diversité chiroptérologique

8 soirées de prospection ont été réalisées d'avril à fin septembre 2022. Ces sorties ont été réalisées lorsque les conditions météorologiques optimales étaient réunies, à savoir :

- Température supérieure à 10°C,
- Pas ou peu de vent,
- Pas de précipitations.

Les investigations menées au cours d'un cycle biologique complet ont permis d'identifier 5 espèces de chauves-souris (**Ann.4**) sur le périmètre d'étude, sur les 25 connues en Champagne-Ardenne, avec quelques variations inter-saisonniers.

6.3.2.1 Transit printanier

Cette première période d'activité des chiroptères correspond de manière générale à la période de déplacement des chiroptères depuis leurs sites d'hibernation vers les gîtes de mise-bas, pour les femelles, ou d'estivage, pour les mâles. L'importance et la durée de ces déplacements varie en fonction des espèces. Ils peuvent représenter quelques kilomètres pour les espèces locales mais atteignent plusieurs centaines de kilomètres pour les espèces dites « migratrices ».

Des contacts de chiroptères ont été réalisés sur 11 des 15 points échantillons de la ZIP.

L'activité est importante pour le groupe *Pipistrellus gr.*, tant au niveau de l'utilisation de l'espace (présence sur 66% des points) que de la durée de présence par points. Les enregistrements réalisés témoignent d'une forte activité de chasse aux abords des boisements et des haies. Cette activité concerne quasi exclusivement la **Pipistrelle commune** ; la **Pipistrelle de Kuhl** n'ayant été contactée qu'à une seule reprise.

Les observations de **Sérotine commune** sont plus ponctuelles. Cette-espèce n'a été observée que sur un seul point et sans mise en évidence d'attachement particulier à une structure anthropique (susceptible d'abriter des colonies).

C'est également le cas pour le groupe *Myotis gr.* pour lequel un seul contact a été répertorié mais n'ayant pas permis une détermination spécifique.

Trois espèces ont finalement été identifiées avec certitude en période de transit printanier (**Ann.4**).

6.3.2.2 Estive

A cette période, l'activité est maximale aux abords des gîtes de mise-bas, pour les femelles rassemblées en colonie, et d'estivage, pour les mâles isolés. Il s'agit également de la période d'émancipation des jeunes aux abords des colonies (essaimage).

Des contacts de chiroptères ont été enregistrés sur 14 des 15 points échantillons de la ZIP. Quatre espèces ont été identifiées en période d'estivage (**Ann.4**).

L'activité est toujours importante pour le groupe *Pipistrellus gr.*, tant au niveau de l'utilisation de l'espace (présence sur 93% des points) que de la durée de présence par points. Les enregistrements réalisés témoignent une nouvelle fois d'une affinité particulière aux abords des boisements et des haies. Cette activité ne concerne que la **Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Kuhl**.

L'activité est plus marquée qu'au printemps pour le groupe *Nyctalus gr.*, groupe uniquement contacté sur trois points d'écoute. Sur les deux espèces couramment rencontrées, seul la **Noctule commune** a été détectée en chasse le long des haies.

Les observations de **Sérotine commune** ont, quant à elles, été plus nombreuses en période estivale. Il s'agit d'une situation connue pour cette espèce qui n'hésite pas, lors des périodes de moissons, à investir des territoires qu'elle fréquente moins lors des périodes de transit printanier et/ou automnal. Celle-ci a été contactée sur 4 points d'écoute.

6.3.2.3 Transit automnal

Le transit automnal correspond au déplacement des chauves-souris vers les sites de rassemblements automnaux (*swarming*), sites d'accouplements, puis vers les sites d'hivernage.

4 espèces ont été identifiées en période de transit automnal (**Ann.4**).

L'activité est importante pour le groupe *Pipistrellus gr.* à l'automne, tant au niveau de l'utilisation de l'espace (présence sur 11 points) que de la durée de présence par points. Cette activité concerne cette fois, seulement la **Pipistrelle commune**.

L'activité du groupe *Nyctalus gr.* reste ponctuelle avec un contact de **Noctule commune** et un contact de **Noctule de Leisler**.

La **Sérotine commune**, a quant à elle, été identifiée sur deux points d'écoute.

6.3.2.4 Synthèse des enjeux spécifiques

Les investigations menées au cours d'un cycle biologique complet ont permis d'identifier 5 espèces de chiroptères, sur le périmètre d'étude immédiat et ses abords. Toutes présentent des enjeux particuliers (**tab.18**). Il s'agit notamment :

- Des espèces inscrites à l'annexe IV de la Directive Habitats-Faune-Flore,
- Des espèces listées à la Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et *al.*, 2017),
- Des espèces listées à la Liste rouge des mammifères menacés de Champagne-Ardenne (BECU et *al.*, 2007).

Tableau 19 : Synthèse des espèces de chiroptères à enjeux identifiées en 2022

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts			Période d'activité 2021		
		DHFF	LR CA	LR France	Print.	Estive	Autom.
Pipistrelle commune	<i>P. pipistrellus</i>	IV		NT	✓	✓	✓
Pipistrelle de Kuhl	<i>P. kuhlii</i>	IV	R		✓	✓	
Sérotine commune	<i>E. serotinus</i>	IV		NT	✓	✓	✓
Noctule commune	<i>N. noctula</i>	IV	VU	VU		✓	✓
Noctule de Leisler	<i>N. leisleri</i>	IV	VU	NT			✓

Légende :

Directive Habitats-Faune-Flore (DHFF) : II = Annexe 2 ; IV = Annexe 4

Statut liste rouge Champagne-Ardenne (BECU et *al.*, 2007) : R = Rare ; VU = Vulnérable

Statut liste rouge France (UICN et *al.*, 2017) : NT = Quasi menacé ; V = Vulnérable

Les enjeux chiroptérologiques reposent essentiellement sur :

- L'activité importante, en toutes saisons, d'espèces de chiroptères à proximité des boisements et des haies, tout particulièrement de **Pipistrelle commune (fig.36)**,
- La présence sur plusieurs saisons d'espèces de haut-vol et/ou à grands rayons d'action : **Noctule commune (fig.37)**, **Noctule de Leisler (fig.38)**, **Pipistrelle de Kuhl (fig.39)** et de la **Sérotine commune (fig.40)**.

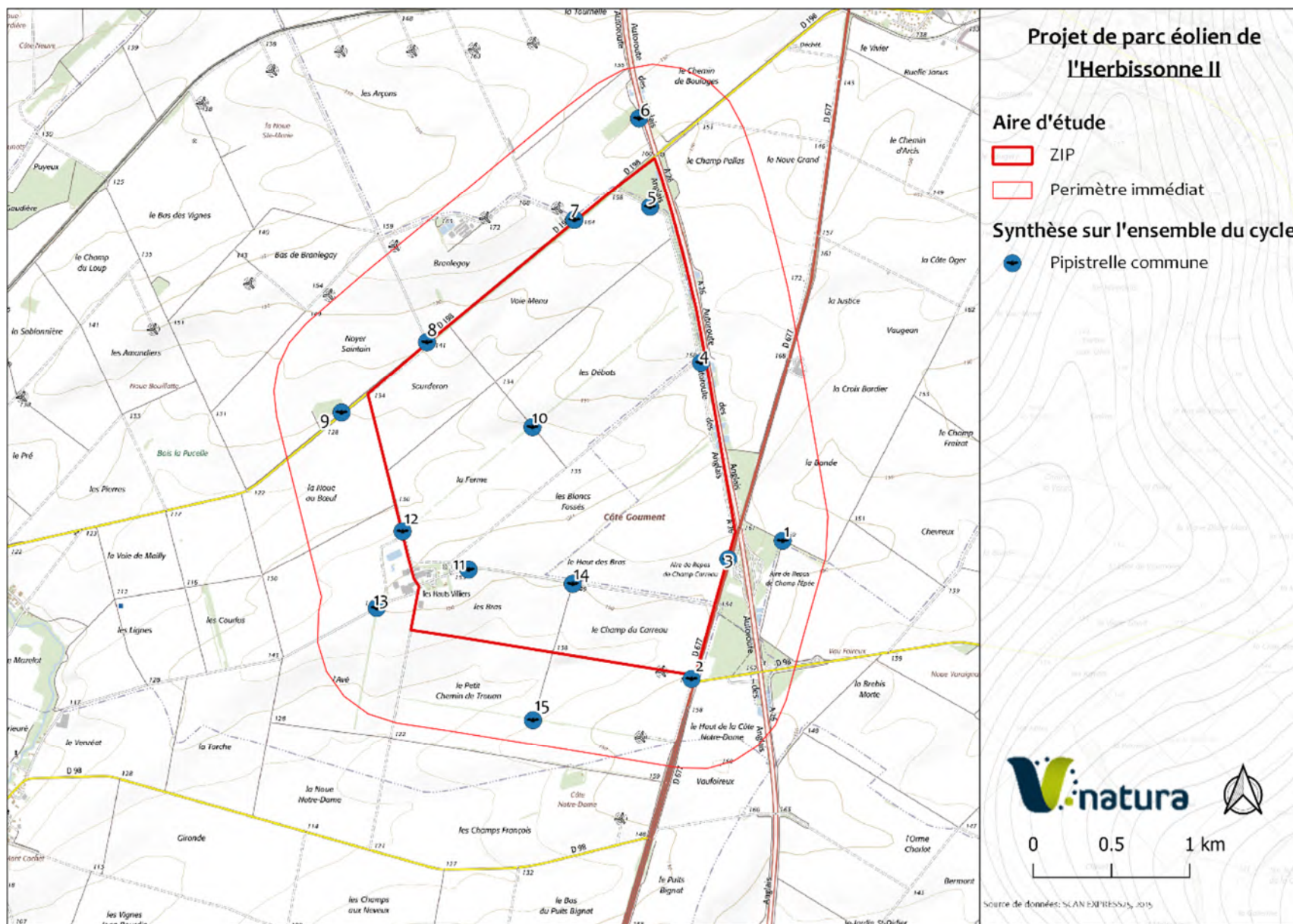


Figure 36 : Répartition des contacts de Pipistrelle commune sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique

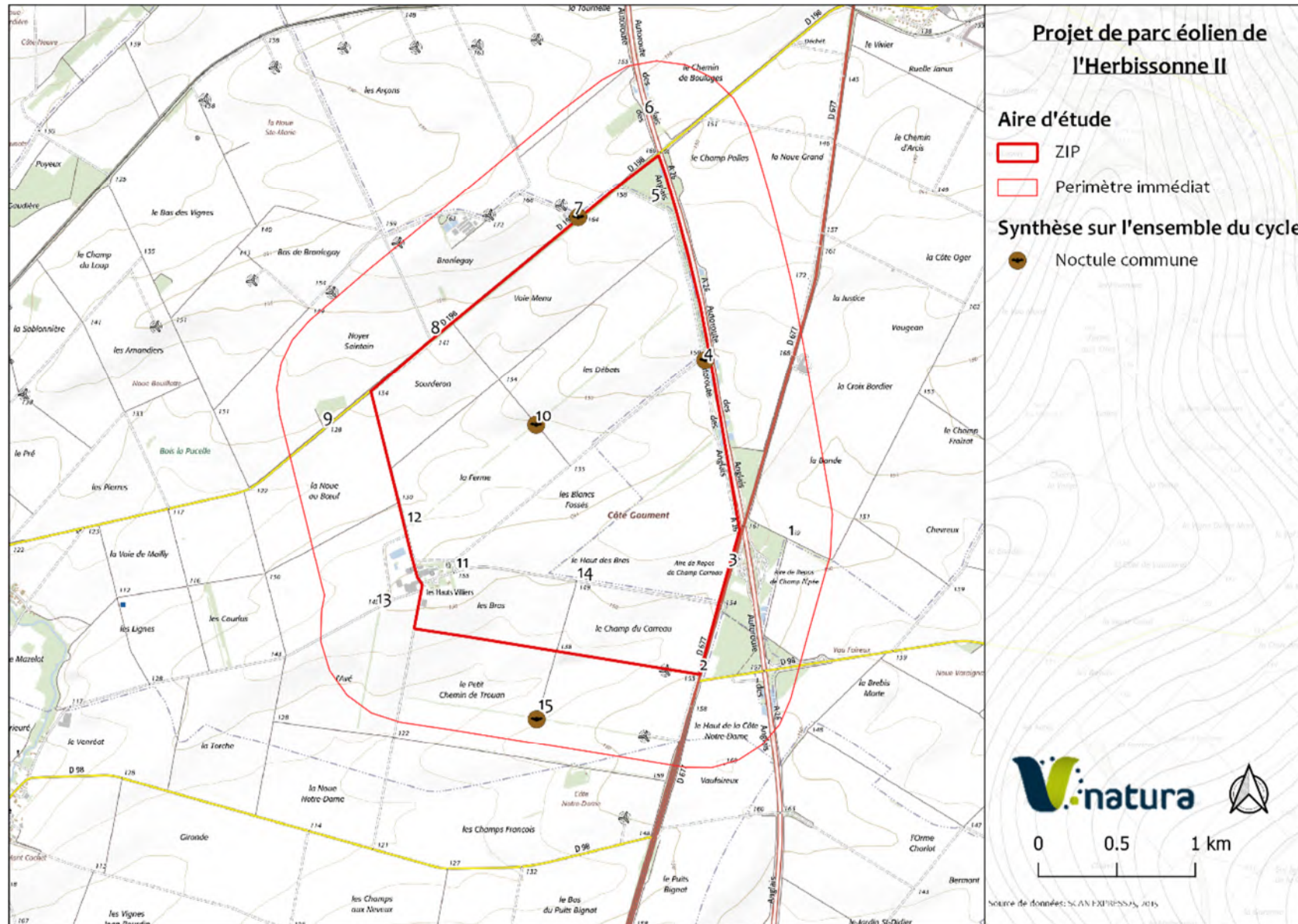


Figure 37 : Répartition des contacts de Noctule commune sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique

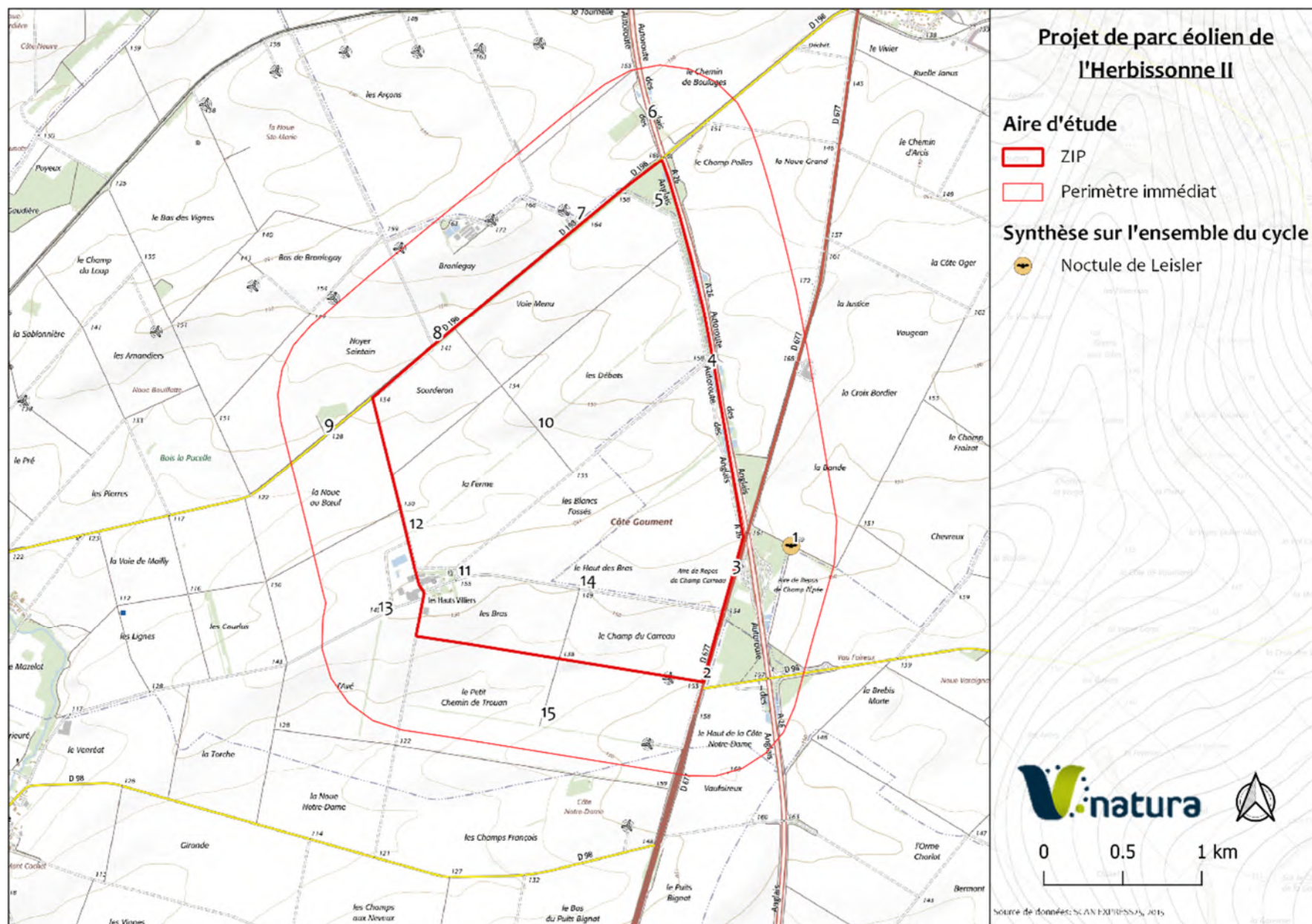


Figure 38 : Répartition des contacts de Noctule de Leisler sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique

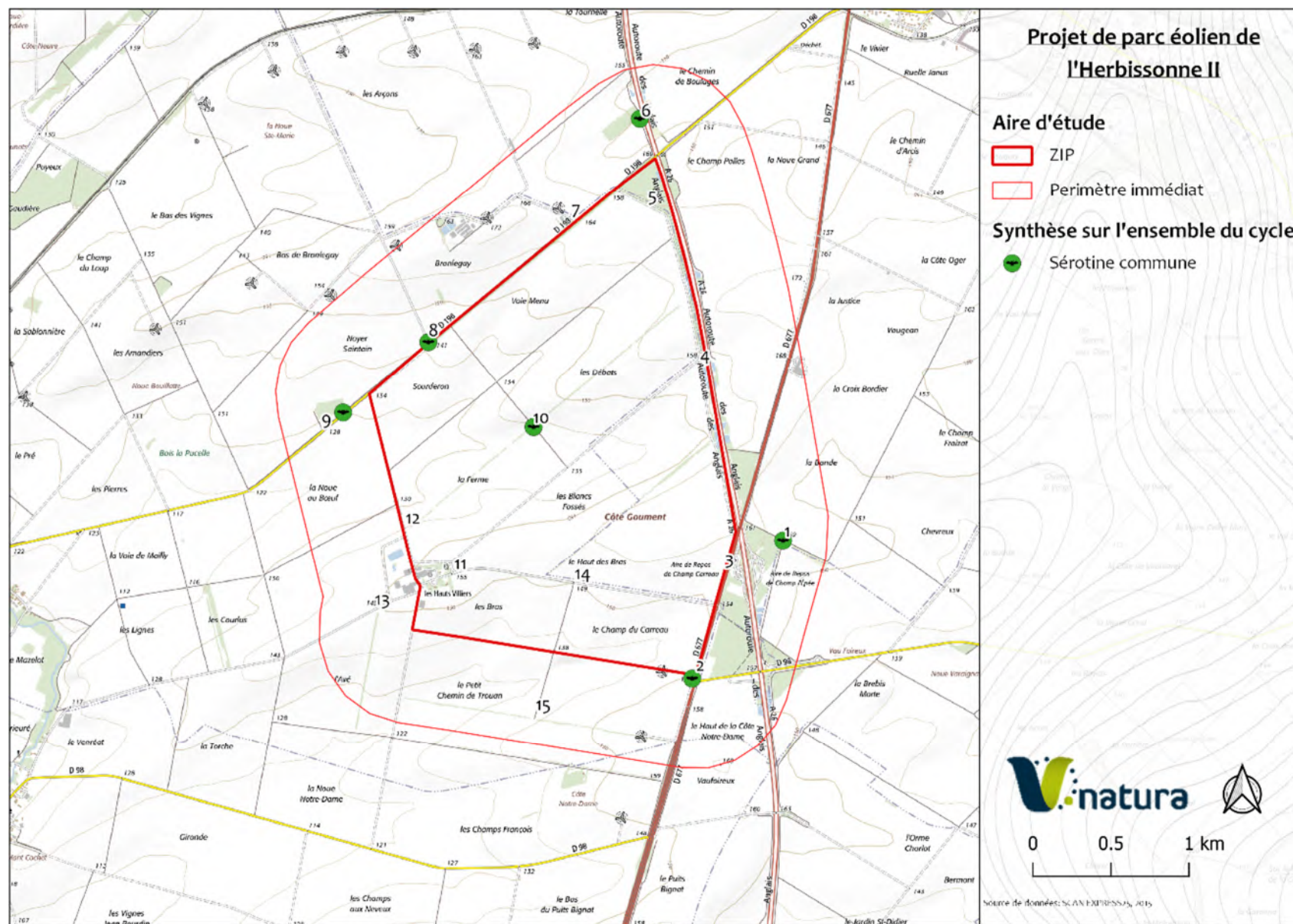


Figure 39 : Répartition des contacts de Sérotine commune sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique

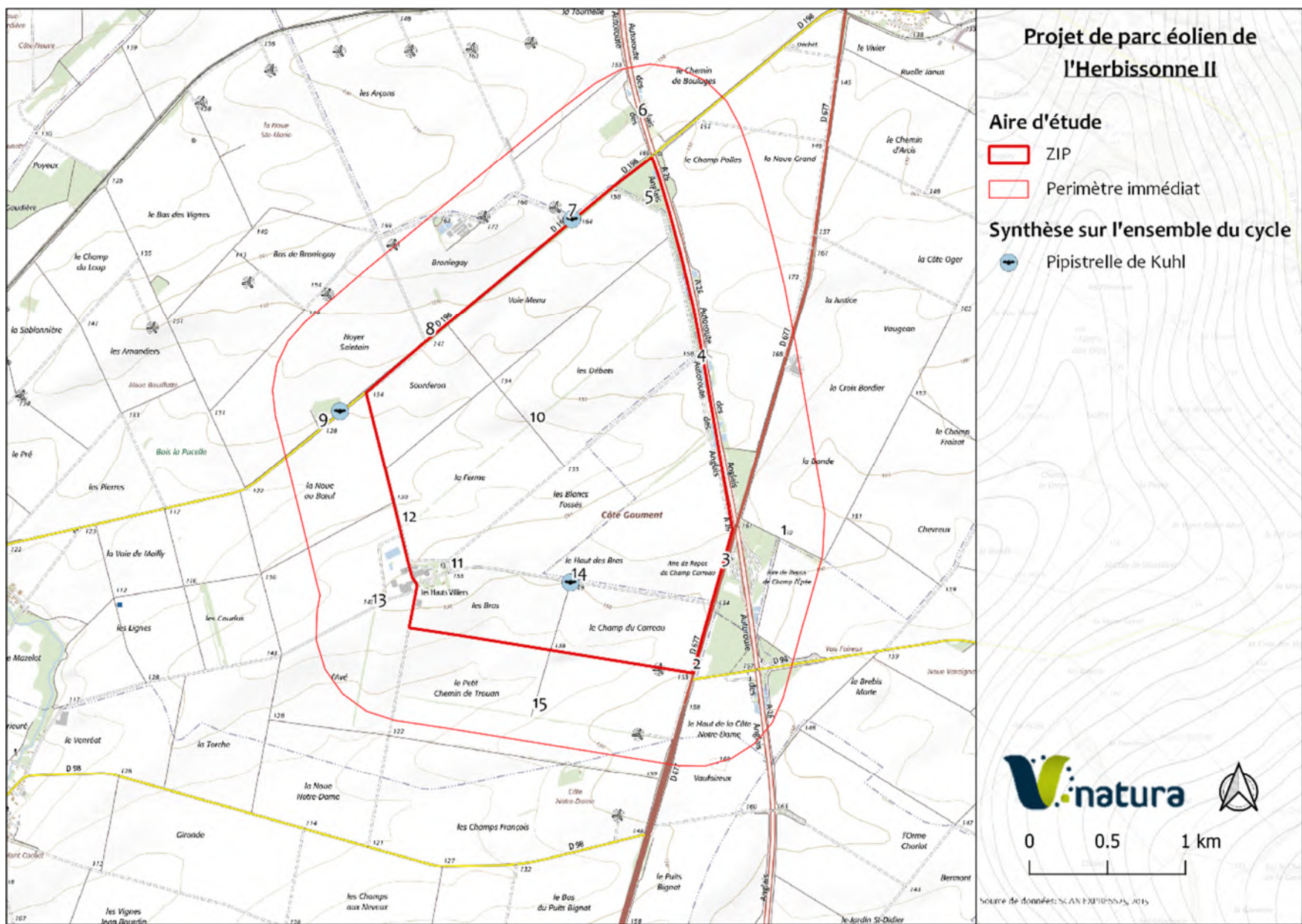


Figure 40 : Répartition des contacts de Pipistrelle de Kuhl sur la ZIP sur l'ensemble du cycle biologique

6.3.2.5 Remarques

Si pour quelques espèces ce résultat est à mettre en lien avec leur très grande rareté à l'échelle locale ou à l'absence d'habitats favorables à leur alimentation et/ou leur reproduction au sein de la ZIP, il convient de prendre en compte les limites de la méthode d'échantillonnage, notamment la détectabilité des espèces. Selon le comportement de vol et l'habitat préférentiel des espèces, l'intensité des émissions sonar n'est pas la même. Ainsi, les espèces sont audibles au détecteur d'ultrasons depuis plus ou moins loin selon leur type d'émission acoustique. Selon BARATAUD (2012), les distances de détection en milieu ouvert sont de cinq mètres pour le Petit Rhinolophe, dix mètres pour le Grand Rhinolophe et les Murins à oreilles échanquées, d'Alcathoe, à moustaches et de Brandt, 15 mètres pour les Murins de Daubenton, de Natterer, de Bechstein et la Barbastelle d'Europe, 20 mètres pour le Grand Murin et les oreillard, 25 mètres pour les pipistrelles, 40 mètres pour la Sérotine commune, 80 mètres pour la Noctule de Leisler et jusqu'à 100 mètres pour la Noctule commune. Une sous-évaluation de la diversité et la richesse spécifique des murins est possible.

6.3.3. Activité migratoire

L'activité chiroptérologique en hauteur a fait l'objet d'un rapport complémentaire (V.natura, 2022).

6.3.4. Evaluation du potentiel gîtes

Une journée de prospection a été organisée le 02 février 2023 afin d'évaluer le potentiel des boisements et autres éléments structurants le paysage pouvant accueillir des chauves-souris.

Les investigations de terrain ont essentiellement visé à la caractérisation des habitats présents et leur intérêt pour la reproduction, l'hivernage et/ou la chasse des chiroptères. Les prospections ont été ciblées la caractérisation à dire d'expert du potentiel arbres-gîtes (nature du gîte potentiel : trou de pic, cavité, fissure, écorce décollée et intérêt : peu favorable ou potentiellement favorable en période hors feuilles de l'ensemble des arbres du site (diamètre du tronc, mesuré à 1m40, supérieur à 20cm).

Pour rappel, Aucune prospection particulière n'est réalisée dans les zones urbanisées ou maisons habitées isolées.

Ainsi, une seule donnée présente un potentiel concernant le gîte des chauves-souris sur l'ensemble de la zone d'étude (**fig. 41**). Il s'agit d'un arbre isolé de l'Aire de repos de Champ Carreau, présentant un trou de pic. La classe de diamètre de l'arbre (25-40cm) couplé à la présence de micro-habitat peut présenter un intérêt pour les chiroptères.

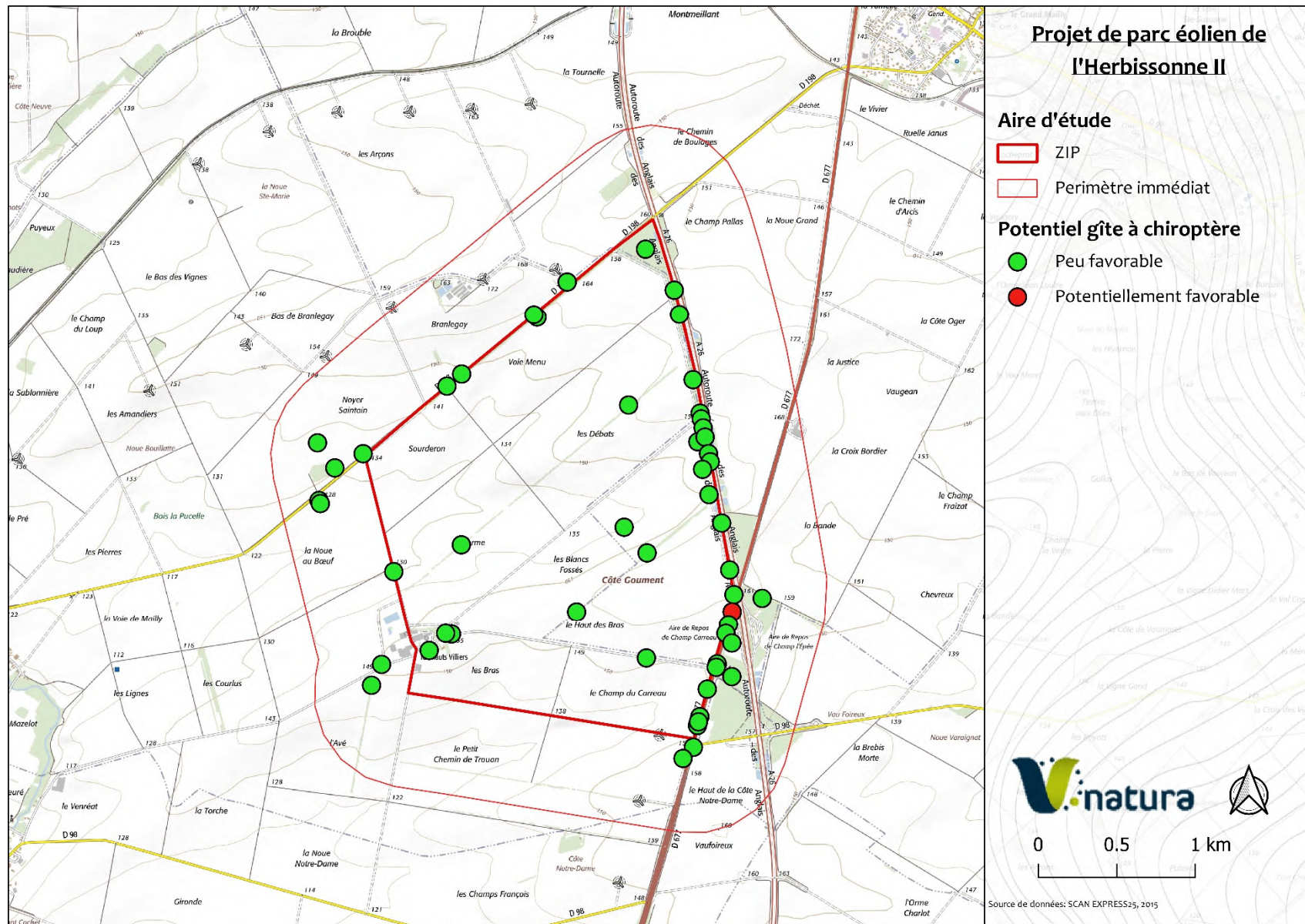


Figure 41: Potentiel gîte pour les chiroptères des structures ligneuses de la zone d'étude.

6.4. Cohérence des résultats avec le SRE

6.4.1. Pour l'avifaune

Selon le SRE, le projet de parc éolien de l'herbissonne II, se situe au cœur d'un couloir de migration principal et secondaire pour l'avifaune.

Les résultats collectés au cours d'un cycle biologique complet confirment :

- L'existence de mouvements migratoires d'oiseaux au sein de la ZIP, notamment pour le Milan royal et les passereaux (notamment Alouette des champs, Pinsons des arbres et Pipit farlouse) en migration postnuptiale,
- Des déplacements locaux d'espèces plus communes (Faucon crécerelle et Buse variable) sur l'ensemble de la période de suivi,
- L'existence en moindre mesure de mouvement de Bondrée apivore, Busard des roseaux, Milan noir, Pigeon ramier et Pigeon colombin en migration postnuptiale.

L'existence de couloirs migratoires n'est, en l'état actuel de nos connaissances, pas confirmée :

- Pour les limicoles (Vanneau huppé et Pluvier doré),
- Pour la plupart des espèces en période pré-nuptiale (migration extrêmement diffuse).

A noter l'absence de différence marquée de passages et de mouvements migratoires entre la zone classée « couloir principale » et la zone classée « couloir secondaire » sur la ZIP. De plus le SRE ne précise pas quelles espèces ont été ciblées et ont abouti à la création de ce SRE et les classements de ces couloirs. Il est donc difficile de considérer ces couloirs dans la présente étude.

6.4.2. Pour les chiroptères

Selon le SRE, le projet de parc éolien de l'Herbissonne II **est situé en limite d'un couloir de migration à enjeu fort identifié pour les chiroptères (Vallée de l'Herbissonne).**

Les résultats de l'activité au sol ne permettent pas de mettre en avant de cohérence entre le SRE et l'activité migratoire sur la ZIP.

7. Sensibilité spécifique de l'avifaune et des chiroptères

En raison de leur mobilité et les enjeux connus pour certaines espèces, les oiseaux et les chauves-souris constituent les deux groupes les plus sujets aux effets de l'installation d'un parc éolien. Selon les espèces, le contexte environnemental de l'aire d'étude immédiate et les caractéristiques du parc éolien, ses effets potentiels en phase de travaux puis en phase d'exploitation peuvent se rapprocher de trois types principaux :

- **Les destructions ou altérations des habitats** d'espèces en phase travaux,
- **Les perturbations et dérangements** d'individus :
 - Pertes de territoires de reproduction, de repos ou d'alimentation d'espèces nicheuses ou en stationnement,
 - « Effet barrière » entraînant une prise ou une perte d'altitude, des évitements latéraux voire des demi-tours pour les oiseaux,
- **La mortalité directe** par collision/projection au sol par les mouvements d'air.

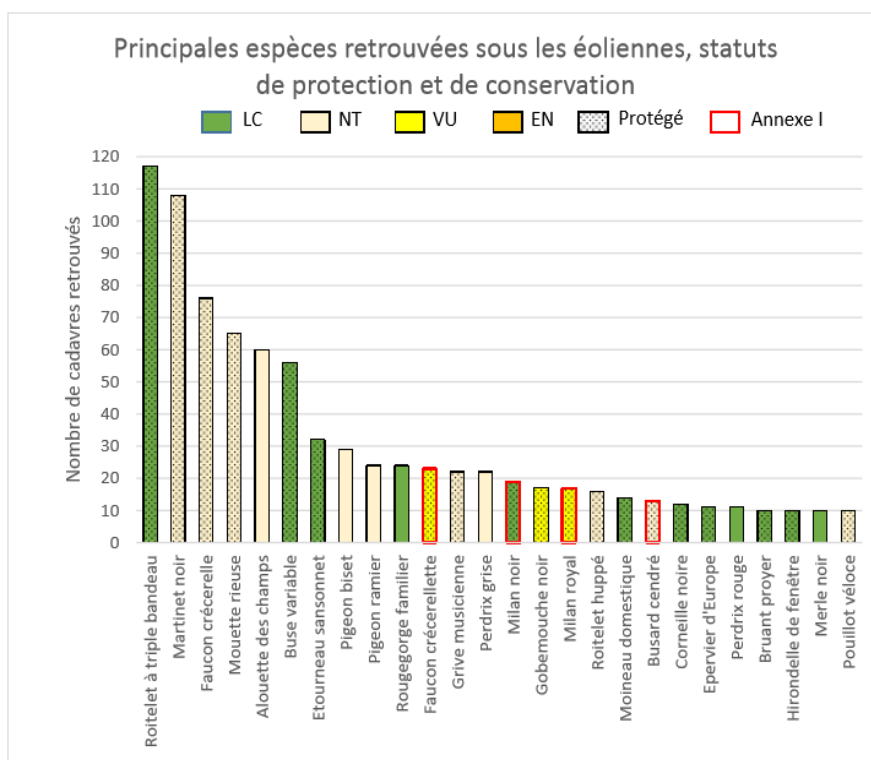
Parmi ces effets potentiels de l'implantation d'un parc éolien, **seul les travaux réalisés sur la mortalité directe** apportent un éclairage précis sur les espèces présentant une réelle sensibilité.

7.1.1. Avifaune

Une synthèse des suivis de mortalité réalisés en France de 1997 à 2015 a été réalisée par MARX en 2017. Elle s'appuie sur la compilation et l'analyse de 197 rapports de suivis environnementaux réalisés sur des parcs éoliens et vise à estimer la mortalité directe causée par les éoliennes sur l'avifaune par collision, barotraumatisme ou projection au sol par les turbulences.

Les résultats soulignent que 81% des cadavres retrouvés appartiennent à des espèces protégées ou présentant une préoccupation majeure quant à leur état de conservation. Il en ressort également que (fig.42) :

- Le Roitelet-à-triple bandeau et le Martinet noir sont les espèces les plus retrouvées en valeur absolue sous les éoliennes. Les passereaux représentent environ 60% des cadavres retrouvés,
- Les rapaces diurnes sont, par contre, les premières victimes des éoliennes au regard de leurs effectifs de population,
- Les laridés (mouettes et goélands) présentent une très forte sensibilité aux éoliennes,
- Une prudence doit être prise vis-à-vis de certaines espèces patrimoniales (Grue cendrée notamment). L'absence de donnée dans la synthèse peut être liée au nombre réduit de parcs étudiés.



LC : Préoccupation mineure, NT : Quasi menacée, VU : Vulnérable, EN : En danger

Figure 42 : Principales espèces d'oiseaux retrouvées sous les éoliennes des parcs éolien français entre 1997 et 2015 (MARX, 2017)

Ces résultats sont conformes aux travaux menés par TERNOIS (2019) sur des parcs éoliens installés en milieu ouvert en Champagne-Ardenne ou plus largement dans le Grand Est (TERNOIS et BELLENOUE, 2017).

La compilation des 479 données collectées entre 2005 et 2018 sur des parcs éoliens en Champagne-Ardenne fait état de la découverte de cadavres de 58 espèces d'oiseaux. De manière globale, les rapaces diurnes (accipitriformes), les roitelets (régulidés) et le Martinet noir (apodidés) représentent à eux trois, près de trois-quarts des cas de mortalités connus (fig.43).

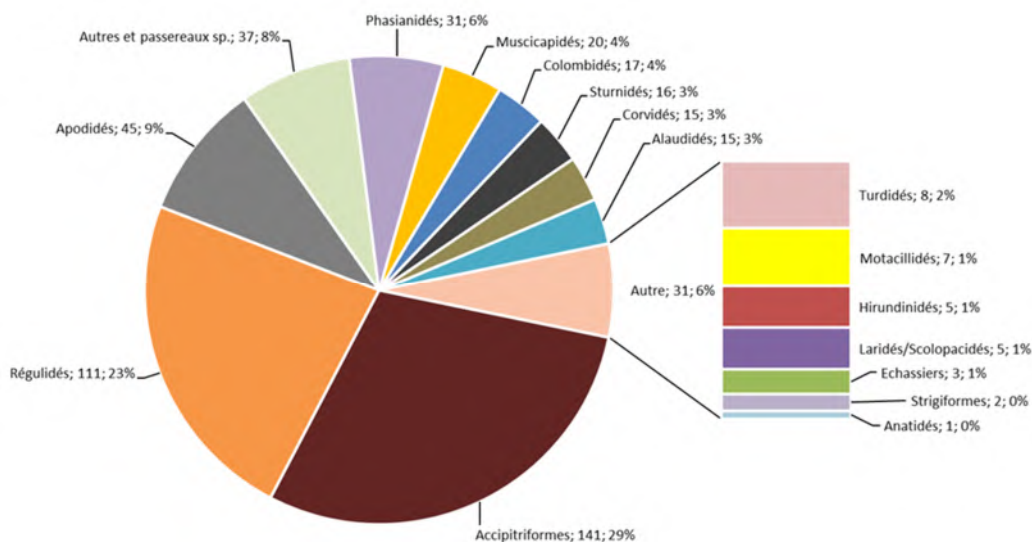


Figure 43 : Distribution des cas de mortalité d'oiseaux, par grandes familles, dus aux éoliennes

Au niveau spécifique, le Roitelet à triple-bandeau est l'espèce la plus fréquemment découverte lors des suivis mortalités. Il est suivi par le Faucon crécerelle, le Martinet noir et la Buse variable. Ces quatre espèces présentent une sensibilité forte à l'éolien. Viennent ensuite sept espèces régulièrement rencontrées mais avec des effectifs moindres : la Perdrix grise, le Milan royal, l'Étourneau sansonnet, l'Alouette des champs, le Rougegorge familier, le Pigeon ramier et les corvidés (Corneille noire et/ou Corbeau freux).

Avec près de 30 % des données, la sensibilité des rapaces diurnes est conforme aux données collectées à l'échelle européenne (DURR, 2020a), notamment en ce qui concerne le Faucon crécerelle, la Buse variable, le Milan royal et le Milan noir (**fig.44**). Dix-huit données de Milan royal ont été collectées. Il s'agit d'un résultat particulièrement élevé par rapport à la taille des populations transitant par la région et en comparaison avec le caractère plus commun de la Buse variable et du Faucon crécerelle. Pour cette dernière, il conviendra de modérer le taux affiché en raison de la sensibilité dont elle fait preuve vis-à-vis d'un parc éolien. L'espèce se situe en réalité dans une proportion proche de celle de la Buse variable.

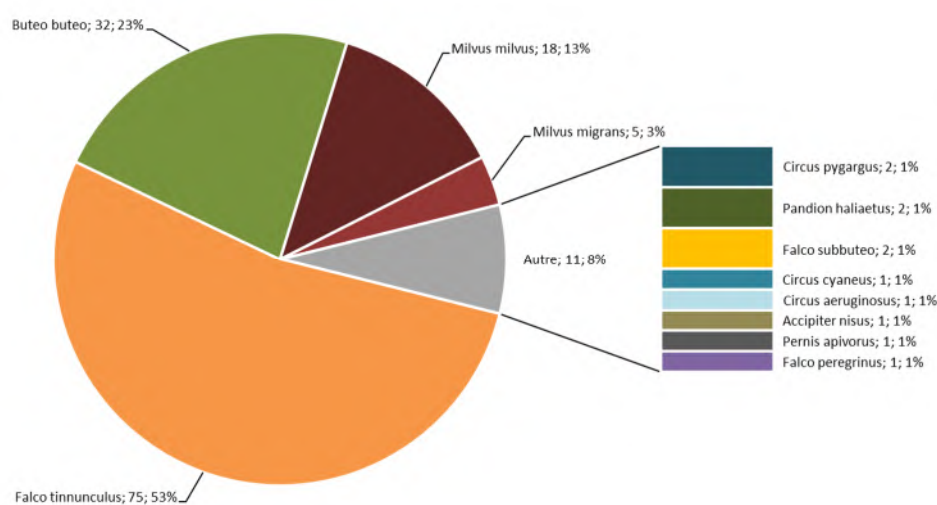


Figure 44 : Distribution des cas de mortalité de rapaces diurnes dus aux éoliennes en Champagne-Ardenne (N = 141) (TERNOIS, 2019)

Seulement trois données de Busard cendré et de Busard Saint-Martin, deux espèces dont les populations nicheuses et migratrices sont importantes en région, ont été collectées. Ce résultat peut s'expliquer par la faiblesse des études de la mortalité estivale (période de reproduction) mais aussi par les caractéristiques des premiers parcs éoliens suivis, notamment le fait que la distance entre le rotor et le sol était particulièrement importante. Toutefois, les nouveaux projets éoliens et le renouvellement d'anciens aérogénérateurs tendent à diminuer cette distance sol/rotor, augmentant en conséquence les risques de collisions pour ces espèces évoluant à faible hauteur.

Des cas de mortalité de plusieurs espèces migratrices particulièrement rares en Champagne-Ardenne ont été rapportés. C'est le cas du Balbuzard pêcheur (2 données) et du Faucon pèlerin (1 donnée).

7.1.2. Chiroptères

La compilation des cas de mortalité connus entre 2005 et 2018 sur des parcs éoliens en Champagne-Ardenne apporte un éclairage précis sur la réelle sensibilité des éoliennes dans le cadre d'implantation d'éoliennes en milieu ouvert sur ce territoire (TERNOIS, 2019).

Les 433 données de mortalité de chiroptères collectées, dont 380 identifiées au niveau spécifique, concernent 9 espèces de chauves-souris :

- le Murin de Bechstein,
- le Murin à moustaches,
- la Pipistrelle commune,
- la Pipistrelle de Nathusius,
- la Pipistrelle de Kuhl,
- la Pipistrelle pygmée,
- la Noctule commune,
- la Noctule de Leisler,
- la Sérotine bicolore.

Des cas de mortalité de Barbastelle d'Europe et de Sérotine commune sont également documentés en Lorraine (TERNOIS et BELLENOUE, 2017).

La Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Nathusius sont les deux espèces les plus fréquemment retrouvées sous les éoliennes de Champagne-Ardenne (**fig.45**). Elles sont suivies de la Noctule commune et de la Noctule de Leisler. Ces résultats sont conformes aux tendances mises en évidence à l'échelle européenne (DURR, 2020b ; RODRIGUES et *al.*, 2015) et sont, pour partie, fortement liés au comportement migrateur et/ou de haut vol de ces espèces.

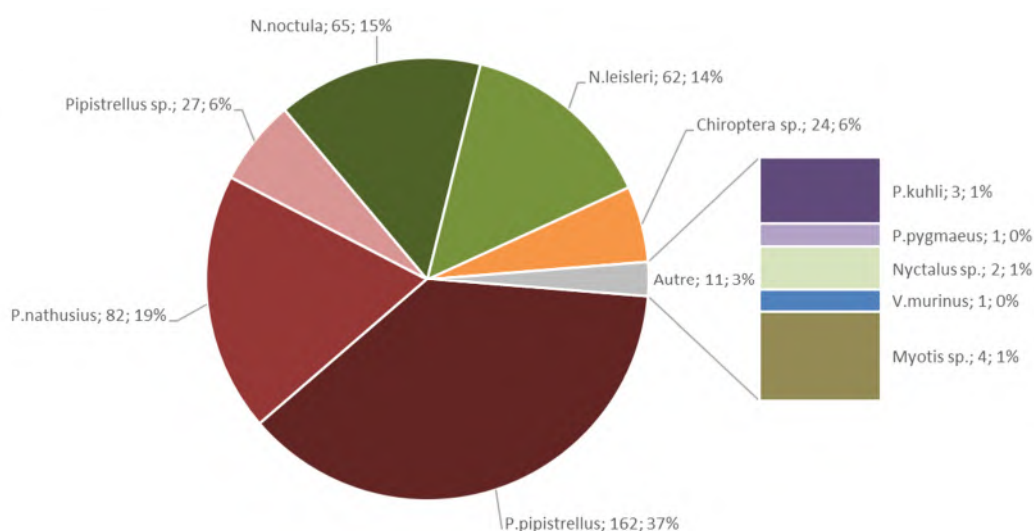


Figure 45 : Distribution des cas de mortalité de chiroptères dus aux éoliennes en Champagne-Ardenne (N = 433) (TERNOIS, 2019)

Les données de Pipistrelle de Kuhl, de Pipistrelle pygmée et de Sérotine bicolore sont marginales mais à mettre en relation avec leur grande rareté à l'échelle régionale. Il s'agit de trois espèces connues pour présenter une forte sensibilité à l'éolien (DURR, 2020b).

Jusqu'à présent, en Champagne-Ardenne et de manière concomitante aux résultats globaux pour l'Europe, seules les espèces de haut-vol et/ou susceptibles de voler haut périodiquement (migration, chasse d'insectes en altitude...), c'est-à-dire principalement les noctules, et les pipistrelles, étaient massivement tuées par les éoliennes dont le bas de pales est généralement compris entre trente et cinquante mètres du sol (RODRIGUES et *al.* 2015). 35% des espèces présentes en France se trouvent en effet de façon régulière à plus de 30m et 17% des espèces peuvent s'y trouver occasionnellement (HEITZ et *al.*, 2017). L'installation ou le renouvellement d'anciens aérogénérateurs dont les éoliennes présentent une faible voire très faible « garde au sol » et grand rotor, c'est-à-dire des pales qui s'approchent à 20 mètres du sol, voire moins, vont contribuer à augmenter les risques de collisions sur des espèces peu ou pas impactées jusque-là (SFPEM, 2020)(**fig.46**).

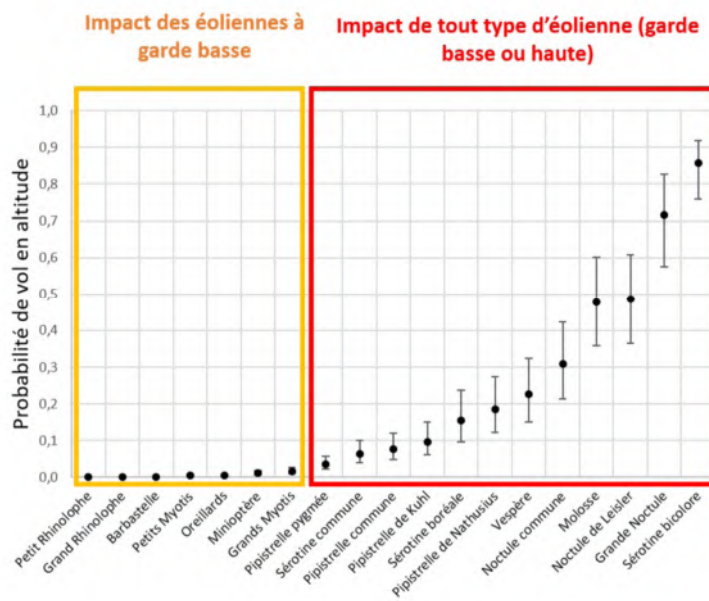


Figure 46 : Espèces de chauves-souris à risque selon les hauteurs de vol et la garde au sol des éoliennes

8. Evaluation des impacts bruts sur l'avifaune et les chiroptères

Les effets des parcs éoliens sur les oiseaux et les chiroptères, bien que variés (destruction d'habitats, mortalité, effet « barrière », dérangement...), ne se traduisent en impacts qu'à certaines conditions qui sont liées :

- A la configuration de la zone d'implantation potentielle et les modalités d'occupation par les espèces,
- A la sensibilité de ses espèces,
- Aux caractéristiques du parc éolien...

8.1. Méthodologie appliquée

L'impact résulte du croisement des enjeux (lié à la patrimonialité des espèces), de la sensibilité des espèces à l'éolien (intégrant les effets directs et indirects), de l'intensité de l'effet au regard des effectifs présents ou du statut biologique de l'espèce à hauteur du projet. Pour chacun des éléments traités, une hiérarchisation est proposée.

8.1.1. Hiérarchisation des enjeux spécifiques (patrimonialité)

Les enjeux spécifiques s'appuient sur plusieurs listes et documents de références et prennent en compte :

- Les espèces d'intérêt communautaire, inscrites à l'annexe I de la Directive Oiseaux ou aux annexes II et IV de la Directive Habitat-Faune-Flore, pour lesquelles la France a une obligation de conservation et/ou de protection,
- Les espèces menacées en France et faisant l'objet d'une inscription aux Listes rouges nationales (UICN France et *al.*, 2016 et 2017),
- Les espèces menacées en Champagne-Ardenne, que ce soit les espèces de chauves-souris inscrites sur la liste rouge (BECU et *al.*, 2007) et les oiseaux nicheurs rares à très rares en Champagne-Ardenne (LPO CA, 2016).

La hiérarchisation suivante est proposée (**tab.19**) :

Tableau 20 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux

	Espèce inscrite sur la LRF ou la LRR			
	En danger ou nicheur très rare	Vulnérable ou nicheur rare	Quasi-menacé ou nicheur peu commun	Hors LRF/Liste rareté
DHFF (annexe II) ou DO (annexe I)	Très fort	Fort	Modéré	Faible
DHFF (annexe IV)	Fort	Modéré	Faible	Très faible
Espèce hors DHFF/DO	Modéré	Faible	Très faible	Nul

Il en résulte, suite aux données collectées sur le terrain, les hiérarchisations suivantes pour les oiseaux (**tab.20**) et les chiroptères (**tab.21**) :

Avifaune

Tableau 21 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux identifiés pour l'avifaune

	Espèce inscrite sur la LRF ou la liste de rareté (critère maximal)			
	En danger ou nicheur très rare	Vulnérable ou nicheur rare	Quasi-menacé ou nicheur peu commun	Hors LRF/Liste rareté
DO (annexe I)	Faucon pèlerin Milan royal Pipit rousseline Elanion blanc		Alouette lulu Bondrée apivore Busard des roseaux Busard cendré Busard Saint-Martin Milan noir Œdicnème criard	Faucon émerillon Grande aigrette Pluvier doré
Espèce hors DO	Bruant des roseaux Grand cormoran Gobemouche noir Tarin des aulnes	Bruant jaune Chardonneret élégant Linotte mélodieuse Pipit farlouse Tarier des prés Tourterelle des bois Verdier d'Europe Vanneau huppé	Alouette des champs Faucon crécerelle Fauvette des jardins Hirondelle de fenêtre Hirondelle rustique Martinet noir Tarier pâtre Traquet motteux	Les autres espèces

Chiroptères

Tableau 22 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux identifiés pour les chiroptères

	Espèce inscrite sur la LRF ou la LRR (critère maximal)			
	En danger	Vulnérable ou rare	Quasi-menacé	Hors LRF/LRR
DHFF (annexe II)				
DHFF (annexe IV)		Noctule de Leisler Noctule commune Pipistrelle de Kuhl	Sérotine commune Pipistrelle commune	
Espèce hors DHFF				

8.1.2. Hiérarchisation de la sensibilité spécifique

La hiérarchisation de la sensibilité des espèces aux risques de collision s'appuie sur la compilation des cas de mortalité rassemblés par DURR (2021a et 2021b) à l'échelle de l'Europe. Bien que ce travail agrège des données de parcs éoliens présentant des caractéristiques très différentes et que les données brutes dépendent également de la taille des populations des espèces aux abords de ces parcs, il donne toutefois un bon aperçu de la sensibilité globale des différentes espèces vis-à-vis de l'éolien. Il permet également d'anticiper l'impact que pourra avoir un abaissement des « gardes au sol » comme l'indique la SFEPM (2020). On notera que la synthèse produite est globalement conforme aux synthèses produites par MARX (2017) pour les oiseaux en France mais aussi de TERNOIS (2019) en ce qui concerne les oiseaux et chauves-souris en Champagne-Ardenne. Il en résulte, les hiérarchisations suivantes pour les oiseaux (**tab.22**) et les chiroptères (**tab.23**) :

Avifaune

Tableau 23 : Hiérarchisation de la sensibilité avifaunistique, d'après les données de mortalité en Europe (DURR, 2021a) (N=15 906)

Niveau de risque de collision avec éoliennes				
Très fort >200 cas	Fort 101 à 200 cas	Modéré 51 à 100 cas	Faible 31 à 50 cas	Très faible <31 cas
Alouette des champs Bruant proyer Buse variable Etourneau sansonnet Faucon crécerelle Hirondelle de fenêtre Milan royal Pigeon ramier	Alouette lulu Corneille noire Faisan de Colchide Fauvette à tête noire Grive musicienne Milan noir Moineau domestique Perdrix rouge Rougegorge familier	Bruant jaune Busard cendré Busard des roseaux Epervier d'Europe Linotte mélodieuse Merle noir Perdrix grise Pinson des arbres Pouillot véloce	Bergeronnette grise Bondrée apivore Caille des blés Chardonneret élégant Effraie des clochers Faucon hobereau Faucon pèlerin Grive draine Grue cendrée Héron cendré Hirondelle rustique Pipit farlouse Pie bavarde Tourterelle des bois	Les autres espèces

Chiroptères

Tableau 24 : Hiérarchisation de la sensibilité chiroptérologique, d'après les données de mortalité en Europe (DURR, 2021b) (N = 9 616)

Niveau de risque de collision avec éoliennes				
Très fort >200 cas	Fort 101 à 200 cas	Modéré 51 à 100 cas	Faible 31 à 50 cas	Très faible < 31 cas
Pipistrelle commune Pipistrelle de Kuhl Pipistrelle de Nathusius Noctule commune	Sérotine commune			

On notera également que l'implantation d'éoliennes est susceptible de modifier les caractéristiques physiques des zones de reproduction ou de repos (alimentation, hivernage...). L'installation d'éoliennes au sein de ces zones peut conduire à leur désaffectation, entraînant une réduction de l'aire vitale et une fragilisation des effectifs locaux. Selon les espèces, les perturbations peuvent être importantes en période de travaux (dérangement lors de la nidification ou lors de regroupements postnuptiaux) mais également en période d'exploitation des installations. En effet, certaines espèces migratrices sont sensibles à la présence d'aérogénérateurs et sont contraintes de modifier leur comportement de vol (effet barrière).

L'évaluation des risques de perturbation reste toutefois un exercice compliqué compte-tenu de la littérature scientifique peu abondante ou partielle sur le sujet. Les réels effets du fonctionnement de parcs éoliens sur l'avifaune et les chiroptères sont difficilement appréciables compte-tenu des fluctuations interannuelles des populations (liées aux variations climatiques notamment qui impactent le succès de la reproduction et modifient les flux migratoires, liées aux variations annuelles d'asseulement...) mais aussi aux possibles déplacement/report des espèces et individus vers des zones périphériques.

On notera toutefois que certaines espèces inféodées à des habitats particuliers (pelouses sèches, ourlets forestiers...) peuvent être plus fortement impactées par la création d'un parc éolien que des espèces fréquentant des habitats plus communs et cosmopolites comme les cultures céréalières. La hiérarchisation proposée est donc réalisée à dire d'expert et basée essentiellement sur la spécificité des habitats de reproduction des espèces concernées.

Ainsi, dans le cadre d'implantations d'éoliennes en milieu ouvert, on considèrera par principe les niveaux suivants :

- **Faible à modéré** pour les espèces des milieux forestiers (milieux a priori évités),
- **Modéré** pour les espèces des grandes cultures céréalières (fortes possibilités de déplacement des espèces),
- **Modéré à fort** pour les espèces inféodées aux milieux ouverts spécifiques (faibles possibilités de déplacement des espèces).

8.2. Impacts bruts sur les oiseaux

Les impacts bruts sont évalués dans le cadre d'implantation d'éoliennes en milieu ouvert et d'éoliennes, à distance des lisières forestières et les haies et avec **des gardes au sol supérieures à 30m et de diamètre de rotor inférieur à 90m** (caractéristique moyenne pour les parcs ayant contribué à la compilation de données mortalité en Champagne-Ardenne – TERNOIS, 2019). Le niveau d'impact retenu prend en compte le statut biologique des espèces et les effectifs observés sur le territoire considéré.

Pour l'analyse, ne sont retenues que les espèces :

- Inscrites à l'annexe I de la Directive Oiseaux et pour lesquelles la France a des obligations de conservation,
- Présentant des enjeux de patrimonialité modérés à très forts,
- Présentant une sensibilité très forte à la présence d'éoliennes.

Il en ressort une liste de 27 espèces (**tab.24**) :

Tableau 25 : Synthèse des impacts bruts sur les oiseaux

Nom vernaculaire	Enjeux		Sensibilité				Intensité de l'effet sur la zone d'étude	Niveau d'impact brut retenu
	Niveau	Précisions	Risque de collision		Risque de perturbation			
			Niveau	Précisions	Niveau	Précisions		
Espèces confirmées								
Milan royal	Très fort	Ann. I DO +nicheur très rare en CA, vulnérable en France	Très fort	Mortalité très forte en Allemagne, forte en France et en Espagne	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Non nicheur, migrateur régulier	Fort
Milan noir	Modéré	Ann. I DO +nicheur peu commune en CA	Fort	Mortalité forte en Allemagne et en Espagne, modérée à forte en France	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Non nicheur, migrateur régulier	Modéré
Busard cendré	Modéré	Ann. I DO +nicheur peu commun en CA, quasi menacé en France	Modéré	Mortalité assez forte en France et en Espagne, faible ailleurs	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur et migrateur régulier, habitats favorables	Modéré
Busard Saint-Martin	Modéré	Ann. I DO +nicheur peu commun en CA	Très faible	Quelques cas de mortalité connus en France et en Grande Bretagne	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur et migrateur régulier, habitats favorables	Modéré
Pigeon ramier	Nul	-	Très fort	Mortalité très forte en Allemagne, modéré à faible ailleurs	Modéré à fort	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction, effet barrière probable	Nicheur, migrateur et hivernant régulier et abondant	Modéré

Buse variable	Nul	-	Très fort	Mortalité très forte en Allemagne, forte en France	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur, espèce répandue sur la ZIP	Modéré
Faucon crécerelle	Très faible	Nicheur quasi menacé	Très fort	Mortalité forte en Espagne, en Allemagne et en France, modérée ailleurs	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur, espèce répandue sur la ZIP	Modéré
Alouette des champs	Très faible	Nicheur quasi menacé en France	Très fort	Mortalité forte en Allemagne, Espagne et France	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur, hivernant et migrateur régulier	Faible à modéré
Bondrée apivore	Modéré	Ann. I DO + nicheur peu commun en CA	Faible	Mortalité essentiellement constatée en Allemagne et en Espagne	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur possible, migrateur probablement régulier	Faible à modéré
Busard des roseaux	Fort	Ann. I DO + nicheur rare en CA, quasi menacé en France	Modéré	Mortalité forte en Allemagne, aux Pays-Bas et en Espagne	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Non nicheur, ZIP fréquentée par des migrants et des oiseaux en chasse	Faible à modéré
Etourneau sansonnet	Nul	-	Très fort	Mortalité modérée à forte dans plusieurs pays	Faible à modéré	Espèce forestière, dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur, effectifs importants	Faible à modéré
Œdicnème criard	Modéré	Nicheur peu commun en CA, quasi menacé en France	Très faible		Faible à modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction et haltes migratoires, perte d'habitats pendant exploitation possible	Nicheur et migrateur régulier, habitats favorables	Faible à modéré
Elanion Blanc	Très fort	Ann. I DO, nouveau nicheur en CA, vulnérable en France	Très faible	Un seul cas documenté en France	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur et migrateur très rare/exceptionnel	Faible à modéré
Faucon pèlerin	Très fort	Ann. I DO + nicheur très rare en CA	Faible	Mortalité forte en Allemagne, modérée à faible ailleurs	Faible à modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur très localisé dans les silos agricoles ou pylône, migrateur régulier	Faible
Grand cormoran	Modéré	Nicheur très rare en CA	Très faible	Une vingtaine de cas documentés en Europe	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction, effet barrière connu	Migrateur régulier mais effectifs limités, hauteurs de vol importantes	Faible
Bruant proyer	Nul	-	Très fort	Mortalité très forte en Espagne, modérée ailleurs	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Nicheur en effectifs modérés sur la ZIP	Faible

Hirondelle de fenêtre	Très faible	Nicheur quasi menacé en France	Très fort	Mortalité très forte au Portugal, forte en Allemagne et en Espagne, modérée en France	Faible	Espèce anthropophile, pas d'effet barrière	Espèce anthropophile, effectifs particulièrement modestes sur la ZIP mais migrateur potentiellement régulier	Faible
Pipit rousseline	Très fort	Ann. I DO +nicheur très rare en CA	Très faible	Cas essentiellement rapportés d'Espagne	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction, destruction d'habitats mais pas d'effet barrière	Non nicheur, habitats non favorables, migrateur rare/exceptionnel	Très faible
Tarin des aulnes	Modéré	Nicheur très rare en CA	Très faible	1 cas documenté au Portugal	Faible	Espèce forestière, dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Non nicheur, hivernant et migrateur probablement régulier	Très faible
Faucon émerillon	Faible	Ann. I DO mais non nicheur en France	Très faible	4 cas documentés	Faible	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Migrateur/hivernant strict, effectifs limités	Très faible
Alouette lulu	Modéré	Ann. I DO +nicheur peu commun en CA	Fort	Mortalité forte en Espagne et au Portugal, modérée ailleurs	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction, destruction d'habitats mais pas d'effet barrière	Non nicheur, habitats non favorables, migrateur probablement régulier	Très faible à faible
Bruant des roseaux	Modéré	Nicheur peu commun en CA, en danger en France	Très faible	Quelques cas documentés en Allemagne et en Espagne	Modéré	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction, destruction d'habitats mais pas d'effet barrière	Non nicheur, habitats non favorables, migrateur possible	Très faible à faible
Grande aigrette	Faible	Ann. I DO mais non nicheur en France	Très faible		Faible	Dérangement pendant travaux près sites de reproduction mais pas d'effet barrière	Non nicheur, hivernant, utilisation en zone de gagnage	Très faible à faible
Pluvier doré	Faible	Annexe I DO, hivernant irrégulier en CA	Faible		Faible à modéré	Dérangement pendant travaux près des haltes migratoires, perte d'habitats pendant exploitation possible	Migrateur et hivernant régulier, habitats mais effectifs limités	Très faible à faible
Gobemouche noir	Modéré	Nicheur très rare en CA (Marne/Ardennes)	Modéré	Migrateur nocturne	Nul	Espèce forestière et pas d'effet barrière	Non nicheur, migrateur possible	Très faible

8.3. Impacts bruts sur les chiroptères

Les impacts bruts sont évalués dans le cadre d'implantation d'éoliennes en milieu ouvert et d'éoliennes, à distance des lisières forestières et les haies et avec **des gardes au sol supérieures à 30m et de diamètre de rotor inférieur à 90m** (caractéristique moyenne pour les parcs ayant contribué à la compilation de données mortalité en Champagne-Ardenne – TERNOIS, 2019). Le niveau d'impact retenu prend en compte le statut biologique des espèces et les effectifs observés sur le territoire considéré.

Pour l'analyse, sont retenues les espèces :

- Inscrites aux annexes II et IV de la Directive Habitats-Faune-Flore et pour lesquelles la France a des obligations de conservation et de protection,
- Présentant des enjeux de patrimonialité modérés à très forts,
- Présentant une sensibilité très forte à la présence d'éoliennes.

Il en ressort une liste de 14 espèces (**tab.25**) :

Tableau 26 : Synthèse des impacts bruts sur les chiroptères

Nom vernaculaire	Enjeux		Sensibilité				Intensité de l'effet sur la zone d'étude	Niveau d'impact brut retenu
	Niveau	Précisions	Risque de collision		Risque de perturbation			
			Niveau	Précisions	Niveau	Précisions		
Espèces confirmées								
Noctule commune	Modéré	Vulnérable en France	Très fort	Espèce de haut-vol + migratrice	Faible	Dérangement gîtes et territoires de chasse	Migrateur possible	Modéré
Noctule de Leisler	Modéré	En régression en France + vulnérable en CA	Très fort	Espèce de haut-vol + migratrice	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Effectifs réduits mais activité migratoire possible	Faible à modéré
Pipistrelle commune	Faible	En régression en France	Très fort	Espèce de haut-vol	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Effectifs moyens mais présence permanente	Modéré
Pipistrelle de Kuhl	Modéré	Espèce rare en CA	Très fort	Espèce de haut-vol	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Présence permanente mais activité modérée	Faible à modéré
Sérotine commune	Faible	-	Fort	Dans complexe bocager	Nul à très faible	Modification territoires de chasse	Présence régulière, dépendant structures paysagères	Faible à modéré

9. Analyse des impacts du projet

9.1. Descriptif simplifié du projet

Le projet de parc éolien de l'Herbissonne II est composé de six éoliennes dont l'implantation est envisagée dans des parcelles agricoles (**fig.47**). Les caractéristiques des aérogénérateurs projetés sont les suivantes (**tab.26**) :

Tableau 27 : Caractéristiques des éoliennes prévues

Eolienne	Modèle	Puissance	Diamètre du rotor	Hauteur du mat	Longueur des pales	Hauteur BDP	Garde au sol	Distance haie / bâti
E01	V150	4.2	150	115	75	190	40	382 m
E02	V150	4.2	150	115	75	190	40	390 m
E03	V150	4.2	150	115	75	190	40	271 m
E04	V150	4.2	150	115	75	190	40	326 m
E05	V150	4.2	150	115	75	190	40	277 m
E06	V150	4.2	150	115	75	190	40	433 m

Le positionnement de chacun des aérogénérateurs vis-à-vis des haies, des lisières et des structures anthropiques conditionne l'analyse des impacts potentiels et/ou induits (**fig.48**).

9.2. Principes

La méthode pour apprécier les impacts du projet consiste à confronter les conclusions de l'état initial (espèces présentes, intérêt des habitats d'espèces, contexte environnemental élargi) avec les caractéristiques du projet éolien et la sensibilité des espèces concernées. Les effets cumulés avec d'autres parcs éoliens sont également étudiés.

Les impacts bruts initiaux ont été évalués à partir d'aérogénérateurs ayant **des gardes au sol supérieures à 30m et de diamètre de rotor inférieur à 90m**. Une diminution de cette garde au sol et/ou un agrandissement du diamètre du rotor engendrerait une augmentation des risques de mortalité pour plusieurs espèces de chiroptères et d'oiseaux (SFEPM, 2020).

Dans le cadre de ce projet, les éoliennes ont une garde au sol de **40m** et des rotors de diamètre de **150 m**. Ainsi, selon les recommandations de la SFEPM (SFEPM, 2020) l'impact résiduel est plus important :

- Rotor > 90m et garde au sol < 50m

Le niveau d'impact est révisé en fonction du type de machine retenu, de l'implantation envisagée notamment leur proximité vis-à-vis des éléments paysagers favorables à l'activité des chiroptères et de la biologie propre à chacune des espèces (espèces de haut vol non attachées aux éléments paysagers et inversement) (SFEPM, 2020).

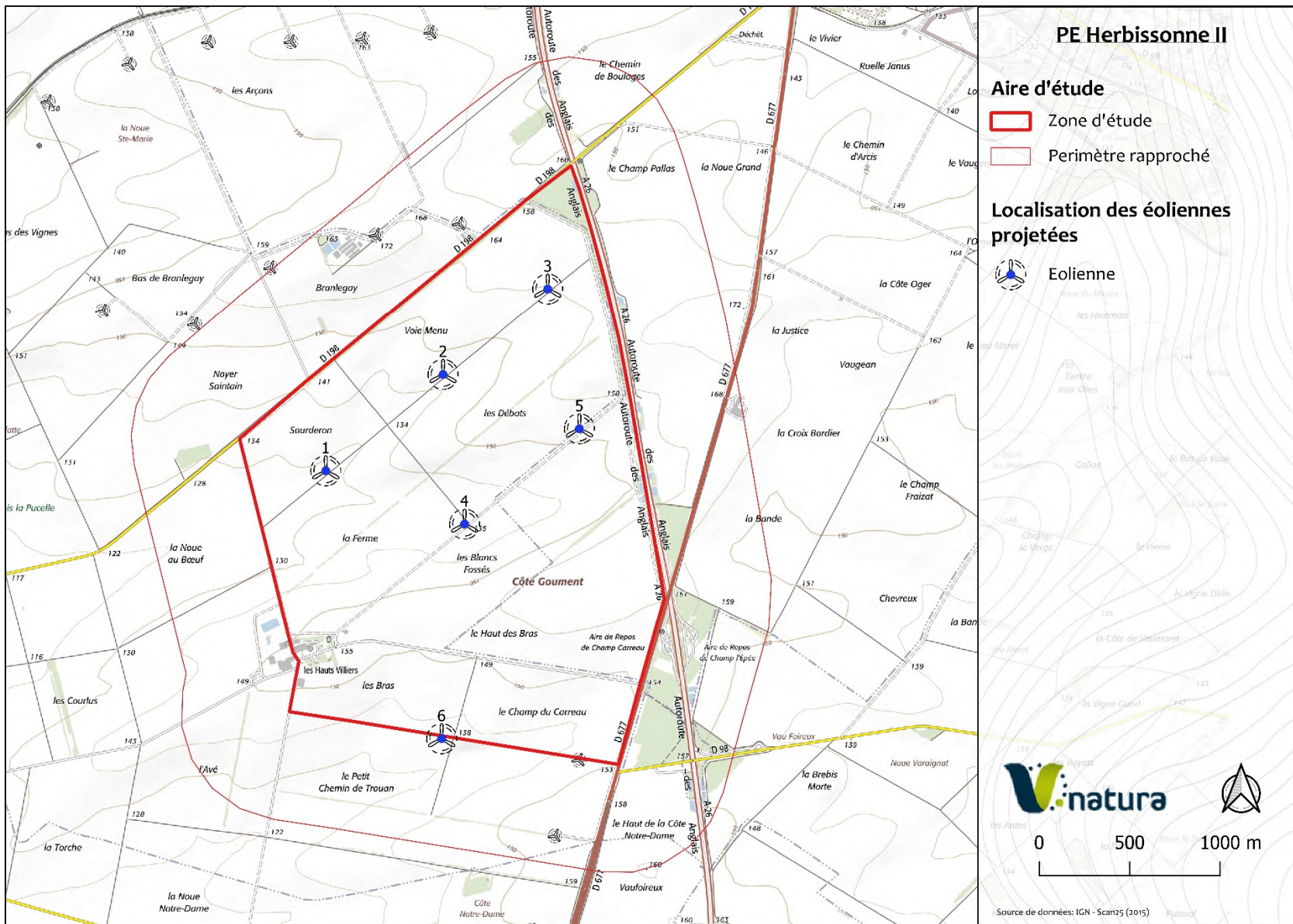


Figure 47 : Eoliennes projetées sur la zone d'étude

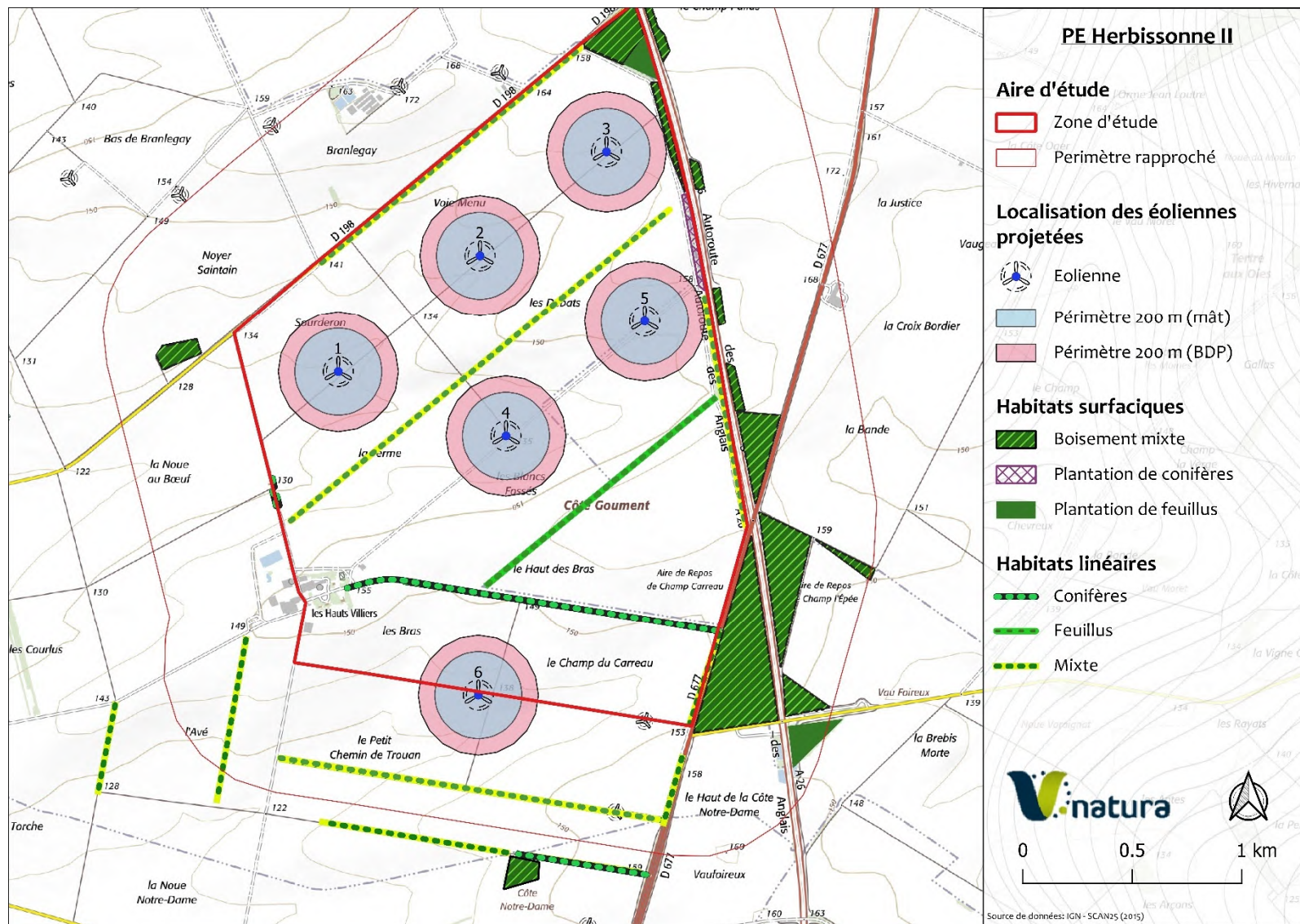


Figure 48 : Distance des éoliennes projetées aux boisements et haies

9.3. Analyse des impacts sur les chiroptères

Le niveau d'impact est révisé en fonction du type de machine retenu, de l'implantation envisagée notamment leur proximité vis-à-vis des éléments paysagers favorables à l'activité des chiroptères et de la biologie propre à chacune des espèces (espèces de haut vol non attachées aux éléments paysagers et inversement) (SFEPM, 2020).

Dans le cas présent, la diminution de la garde au sol (inférieure à 50m) est susceptible d'engendrer une augmentation des risques de collision qu'il convient de prendre en compte dans l'évaluation initiale de l'impact du projet. De manière arbitraire, il est proposé (**tab.27** ; **tab.28**) :

Tableau 28 : Niveaux d'impacts pris en compte pour la hiérarchisation des impacts résiduels

Distance aux éléments structurants du paysage	Espèces de haut vol	Autres espèces
>200m	+1 niveau d'impact potentiel	Impact brut initial
<200m	+2 niveaux d'impact potentiel	+2 niveaux d'impact potentiel

Tableau 29 : Synthèse des impacts du projet sur les chiroptères

Nom vernaculaire	Impact brut initial	Impact du projet (type et emplacement des aérogénérateurs)			Impact cumulatif local/régional		Impact résiduel	Mesures correctives d'évitement initiales	Niveau d'impact résiduel théorique (Après évitement)	Niveau d'impact résiduel théorique (Après mesures de réduction préconisées par le suivi mortalité)
		Eoliennes	Niveau	Précisions	Niveau	Précisions				
Espèces de haut vol										
Noctule commune	Modéré	E1 à E6	Fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Noctule de Leisler	Faible à modéré	E1 à E6	Modéré à fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Pipistrelle de Kuhl	Faible à modéré	E1 à E6	Modéré à fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Espèce très sensible à l'éolien / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Pipistrelle commune	Modéré	E1 à E6	Fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Sérotine commune	Faible à modéré	E1 à E6	Faible à modéré	> 200 m	Néant	-	Faible à modéré	-	Faible à modéré	Nul à très faible

L'éloignement des éoliennes des secteurs arborés limite les risques de collision avec la plupart des espèces de chauves-souris. Les impacts résiduels non nuls concernent les quatre espèces de chiroptères de haut-vol (Noctule de Leisler, Noctule commune, Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle commune) pour lesquelles le positionnement actuel des aérogénérateurs ne permet pas de conclure sur l'absence d'impacts. **Cet impact pourra toutefois être considéré comme nul ou non significatif à l'issue de la mise en œuvre d'un suivi de la mortalité** sur l'ensemble des périodes d'activité (transit printanier, estivage et transit automnal). A défaut, des mesures correctrices seront proposées pour réduire l'impact détecté à un niveau acceptable.

La notion d'effets cumulés est difficilement appréciable pour les chiroptères. La notion d'effet barrière est peu significative pour ce taxon. Néanmoins, la multiplication des parcs éoliens sur le territoire considéré, et plus largement en France et en Europe, constitue aujourd'hui, en l'absence d'une systématisation des dispositifs de bridage, l'une des principales causes de régression des espèces migratrices comme la Noctule commune et la Pipistrelle de Nathusius (VOIGT *et al.*, 2015). Cette sensibilité particulière des espèces de haut-vol doit être considérée à l'échelle des parcs éoliens d'un territoire et non uniquement à l'échelle d'un projet.

9.4. Analyse des impacts sur les oiseaux

Le niveau d'impact est révisé en fonction du type de machine retenu, de l'implantation envisagée notamment leur proximité vis-à-vis des éléments paysagers favorables à l'activité de l'avifaune et de la biologie propre à chacune des espèces.

Dans le cas présent, la diminution de la garde au sol (inférieure à 50m) est susceptible d'engendrer une augmentation des risques de collision qu'il convient de prendre en compte dans l'évaluation initiale de l'impact du projet. De manière arbitraire, l'évaluation à dire d'expert a été retenue en prenant en compte l'espèce, son comportement en période de nidification ou en migration et son attachement aux milieux ouverts ou aux lisières (**tab. 29**).

Tableau 30 : Synthèse des impacts du projet sur les oiseaux

Nom vernaculaire	Impact brut initial	Impact du projet		Impact cumulatif local/régional		Impact résiduel	Mesures correctives d'évitement ou de suivi envisagées	Niveau d'impact résiduel théorique (Après mesures de réduction préconisées par le suivi mortalité)
		Niveau	Précisions	Niveau	Précisions			
Espèces confirmées								
Milan royal	Fort	Faible	Migrateur régulier	Fort	Axes migratoires pris en compte sur les parcs éoliens	Modéré	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Faible
Faucon pèlerin	Faible	Faible	Migrateur peu régulier	Faible	Axes migratoires pris en compte sur les parcs éoliens	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Busard cendré	Modéré	Modéré	Si travaux hors période de reproduction + mesures rapaces	Possible	Fort développement de l'éolien sur les sites de reproduction	Modéré	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Faible
Busard Saint-Martin	Modéré	Modéré	Si travaux hors période de reproduction + mesures rapaces	Possible	Fort développement de l'éolien sur les sites de reproduction / hivernage	Modéré	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Faible
Buse variable	Modéré	Modéré	Si travaux hors période de reproduction + mesures rapaces	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Modéré	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Faible
Faucon crécerelle	Modéré	Modéré	Si travaux hors période de reproduction + mesures rapaces	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Modéré	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Œdicnème criard	Faible à modéré	Modéré	Si travaux hors période de reproduction mais possible perte habitat	Possible	Fort développement de l'éolien sur les sites de reproduction / hivernage	Faible à modéré	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Faible
Busard des roseaux	Faible à modéré	Faible	Si travaux hors période de reproduction + mesures rapaces	Néant		Faible	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Alouette des champs	Faible à modéré	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Faible	Planification travaux hors période de reproduction / suivi de chantier / mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Etourneau sansonnet	Faible à modéré	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible

Pigeon ramier	Faible à modéré	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Hirondelle de fenêtre	Faible	Faible	Territoires de chasse peu attractifs	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Grand Cormoran	Faible	Très faible	Prise en compte de l'axe migratoire principal	Néant	Axes migratoires pris en compte sur les parcs éoliens	Très faible	-	Nul
Tarin des aulnes	Très faible	Nul		Néant		Nul	-	Nul
Bondrée apivore	Faible à modéré	Faible	Migrateur peu régulier	Possible	Axes migratoires pris en compte sur les parcs éoliens	Faible	Planification travaux hors période de reproduction / Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Nul
Milan noir	Modéré	Faible	Migrateur peu régulier	Possible	Axes migratoires pris en compte sur les parcs éoliens	Faible à modéré	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Faucon émerillon	Très faible	Très faible	-	Néant	-	Très faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Nul
Mouette rieuse	Modéré	Très faible	-	Possible	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Bruant proyer	Faible	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Néant	-	Très faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Pipit rousseline	Très faible	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Néant	-	Très faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Alouette lulu	Très faible	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Néant	-	Très faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Bruant des roseaux	Très faible	Faible	Si travaux hors période de reproduction	Néant	-	Très faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible
Grande aigrette	Très faible à faible	Faible	Perte d'habitat en période de travaux/exploitation	Possible	Fort développement de l'éolien sur les sites de reproduction / hivernage	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité/comportement)	Très faible
Pluvier doré	Très faible à faible	Faible	Perte d'habitat en période de travaux/exploitation	Possible	Fort développement de l'éolien sur les sites de reproduction / hivernage	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité/comportement)	Très faible
Gobemouche noir	Très faible	Faible	Migration nocturne aléatoire	Modéré	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens	Faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité/comportement)	Très faible
Elanion blanc	Faible à modéré	Faible	Nicheur rare/exceptionnel en Champagne-Ardenne	Néant	-	Très faible	Mise en place d'un suivi post-implantation (mortalité)	Très faible

10. Mesures ERC

10.1. Mesures d'évitement

Un premier scénario d'implantation a été proposé par le développeur prenant en compte les recommandations générales formulées dans le cadre d'implantation de parcs éoliens en milieu ouvert :

- Schéma d'implantation des éoliennes selon l'orientation des axes migratoires principaux et secondaire, en l'occurrence ceux du Milan royal...
- Eloignement des éoliennes des lisières forestières et des haies, permettant de minimiser les risques de collision des chiroptères en phase de chasse et de transit et le dérangement de l'avifaune nicheuse ou en stationnement,

Malgré ces premières précautions, l'impact résiduel pressenti pour certaines espèces reste potentiellement significatif :

- Fort pour les 4 espèces de haut-vol contactées (Pipistrelle commune, Noctule commune, Pipistrelle de Kuhl et Noctule de Leisler),
- Faible à modéré pour la Sérotine commune,
- Modéré pour le Milan royal,
- Faible à modéré pour les trois espèces de busards, la Buse variable et le Faucon crécerelle,
- Faible à modéré pour l'Ædicnème criard.

Cet impact résiduel est accentué pour ces espèces, au vu du gabarit des éoliennes retenues par le développeur.

Plusieurs mesures peuvent être mises en place pour réduire de manière significative les incidences possibles.

10.2. Mesures réductrices d'impacts et de suivi

10.2.1. Prévention de la destruction des nids / perturbation des nichées

A quelques exceptions près, la plupart des espèces d'oiseaux ne présentent pas de sensibilité particulière au fonctionnement de parcs éoliens. Des cas de reproduction de Busard cendré et de Busard Saint-Martin sont ainsi connus à proximité d'aérogénérateurs et les pieds d'éoliennes sont très fréquemment visités par les adultes reproducteurs en quête de proies. C'est également le cas pour des espèces plus communes comme l'Alouette des champs ou le Faucon crécerelle qui continuent à nidifier sous des éoliennes en fonctionnement. Pour ces espèces, en dehors des risques de collisions possibles, l'impact peut être particulièrement important pendant la phase de travaux.

Ainsi, afin de minimiser les risques de perturbation voire de destruction de nichées, les travaux de terrassement devront être réalisés de manière générale en dehors des périodes de nidification générale des oiseaux, à savoir de la **15 mars au 31 juillet**.

Toutes les zones susceptibles de faire l'objet de travaux (emprises des chemins à créer/renforcer, des plateformes, des aires de stockage, liaisons inter-éoliennes...) devront **être fauchées/dévégétalisées avant le 15 mars** et **entretenues** régulièrement pour empêcher l'implantation de nids. Ces zones préalablement matérialisées devront avoir des largeurs suffisamment importantes pour minimiser les dérangements liés aux déplacements/travaux réalisés sur ces emprises entre le 15 mars et le 31 juillet.

10.2.2. Elimination des facteurs d'attraction

Pour les rapaces

La présence de rapaces à proximité d'aérogénérateurs est directement conditionnée par la présence de ressources-proies et, en particulier, de micromammifères. Afin de limiter l'attractivité des pieds d'éoliennes, les surfaces devront être gravillonnées. Le comptage devra être suffisant pour empêcher l'installation des campagnols. Ces surfaces devront être entretenues régulièrement pour empêcher le développement d'une végétation herbacée.

Les talus enherbés devront être évités. A défaut, ils devront être aménagés de telle sorte que l'implantation de campagnols est impossible.

Par ailleurs, le développeur devra :

- Veiller à empêcher la pose des rapaces sur les éoliennes : sur ventilateurs, escaliers...
- Proscrire l'installation d'aménagements pouvant constituer des perchoirs pour les rapaces dans un rayon de 200 mètres des éoliennes (panneaux de signalisation notamment),
- Proscrire l'implantation de haies ou buissons dans un rayon de 200 mètres des éoliennes,
- Maintenir une végétation rase sur l'ensemble des chemins environnants les éoliennes et dans un rayon de 200 mètres,
- Proscrire le dépôt de matériaux divers (pailles, fumier...) sur les plateformes et à proximité des éoliennes.

Pour les chiroptères

La stérilisation maximale des pieds d'éoliennes recommandée pour limiter d'attractivité des rapaces sera une mesure également favorable pour les chiroptères. Il convient notamment d'éviter le développement d'une végétation herbacée potentiellement attractive pour le développement de populations d'insectes, proies des chiroptères.

Le développeur devra également veiller à paramétrer correctement les luminaires automatiques permettant l'accès aux portes des éoliennes. Ces luminaires doivent pouvoir être déclenchés dès que nécessaire et non de manière intempestive pour réduire l'attractivité envers les chiroptères.

10.2.3. Suivi de chantier

De manière générale, le développeur devra être assisté d'un écologue pendant la durée de la phase de travaux. Au-delà des mesures préventives préalablement citées, celui-ci s'assurera de l'absence de nidification d'espèces protégées, rares et/ou menacées au droit du projet. Des recommandations seront formulées au développeur pour adapter le déroulé des travaux en cas de nidification en cours. Si les espèces patrimoniales identifiées dans la présente étude sont ciblées, le suivi portera sur l'ensemble des cortèges faunistiques et floristiques.

10.2.4. Suivis post-implantations

Afin de s'assurer de l'absence de significativité des impacts résiduels, plusieurs suivis pluriannuels seront réalisés au cours des trois premières années de fonctionnement du parc éolien, à savoir :

- Un suivi de la mortalité avifaune et chiroptères sur un cycle biologique complet (printemps, été, automne),
- Un suivi de la nidification des rapaces diurnes intégrant la protection et le suivi des nids de busards,
- Un suivi de l'activité en hauteur des chiroptères pour préciser l'importance des flux locaux et préciser les conditions climatiques conditionnant cette activité.

Bien que l'arrêté du 26/08/2011 prévoit un suivi au moins une fois au cours des trois premières années de fonctionnement de l'installation puis une fois tous les dix ans, la mise en place d'un suivi pluriannuel dans les trois premières années est motivée par la nécessité de prise en compte des variations interannuelles possibles d'évolution des populations : les résultats de nidification et/ou de migration sont directement conditionnés par les évolutions d'assolement, par le succès de la reproduction lui-même dépendant des conditions climatiques et des disponibilités alimentaires, des conditions climatiques...

Cela permettra de mettre en place rapidement des mesures réductrices si nécessaire. Néanmoins, le protocole du suivi pourra être réactualisé en fonction des résultats à partir de la 2ème année. Si au bout de deux ans de suivi, les résultats montrent qu'il n'y a pas de surmortalité et/ou que les résultats sont conformes aux résultats avancés dans ce diagnostic initial, il ne sera pas nécessaire de poursuivre en 3ème année.

10.3. Mesures d'accompagnement

Malgré les mesures d'évitement et de réduction d'impacts qui seront mises en œuvre, un tel projet aura à minima des impacts résiduels non nuls pour plusieurs espèces non patrimoniales que ce soit en termes de mortalité, de perturbation (évitement, éloignement...) ou de perte d'habitat (à minima liée à l'emprise de l'éolienne et à l'artificialisation des plateformes).

Afin de compenser à minima cette perte de biodiversité, il est proposé au développeur, la mise en place d'actions visant à compenser la perte de biodiversité locale ou des actions d'amélioration des connaissances autour des espèces dont la sensibilité à l'éolien est encore méconnue.

En fonction des enjeux identifiés localement, des mesures d'accompagnement pourraient porter :

- Sur la mise en œuvre d'actions directes de préservation des nichées de busards sur un territoire défini, notamment pour empêcher leur destruction pendant les moissons (NB : 60 à 90% des nichées de busards sont détruites annuellement pendant les moissons),
- Sur le soutien de programmes d'amélioration des connaissances sur l'interaction busards/éoliennes. Il pourrait notamment s'agir d'une participation financière à l'achat de balises GPS,
- Sur le soutien de programmes d'amélioration des connaissances sur l'interaction Cédicnème/éoliennes. Il pourrait notamment s'agir d'une participation financière à l'achat de balises GPS et/ou à l'interprétation de données sur des oiseaux équipés dans l'Aube dans le cadre du programme national en lien avec ECOIND-Consult (programme en cours),
- Sur la mise en œuvre d'une étude spécifique de l'activité en hauteur des chiroptères permettant d'accroître les connaissances concernant les interactions activité/conditions météorologiques.
- Sur l'accompagnement et le contrôle des chantiers de replantation des emprises ligneuses arrachées

11. Bibliographie

[BARATAUD M. 2012. Écologie acoustique des chiroptères d'Europe : Identification des espèces, étude de leurs habitats et comportements de chasse. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Biotope, Mèze, 344 p.]

[BECU D., FAUVEL B., COPPA G., BROUILLARD Y., GALAND N., HERVE C. et GUIOT C., 2007. Liste rouge des mammifères menacés de Champagne-Ardenne. Document CSRPN/DIREN CA. 3p.]

[BLONDEL, J., FROCHOT, B. et FERRY, C. 1970. La méthode des Indices Ponctuels d'Abondance (I.P.A.) ou des relevés d'avifaune par « stations d'écoute ». Alauda, 38 : 55-71.]

[LPO CHAMPAGNE-ARDENNE, 2010. Schéma Régional Eolien – Volet avifaune - LPO Champagne Ardenne, ANN, ReNard, CPIE du Pays de Soulaïnes/ DREAL Champagne Ardenne. 45pp.]

[LPO CHAMPAGNE-ARDENNE, 2014. Document d'objectifs du site Natura 2000 FR2112012 « Marigny, Superbe et vallée de l'Aube". ANN, Chambre d'agriculture 10, CRPF. 147p.]

[LPO CHAMPAGNE-ARDENNE coord., 2016. Les Oiseaux de Champagne-Ardenne. Nidification, migration, hivernage. Ouvrage collectif des ornithologues champardennais. Delachaux et Niestlé, Paris, 576p]

[MARX G., 2017. Le parc éolien français et ses impacts sur l'avifaune - Etude des suivis de mortalité réalisés en France de 1997 à 2015. LPO France. 91p.]

[MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ENERGIE ET DE LA MER, 2020. Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres. Version révisée Octobre 2020. 177p.]

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ENERGIE ET DE LA MER, 2016. Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres. GUIDE Direction générale de la prévention des risques. 187p.]

[MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ENERGIE ET DE LA MER, 2017. Évaluation environnementale. Guide de lecture de la nomenclature des études d'impact (R.122-2). 68p.]

[PARISE C., et BECU D., 2010a. Synthèse des sensibilités des chiroptères liées au développement de l'énergie éolienne en Champagne-Ardenne (Espèces migratrices), Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne. 8p.]

[PARISE C., et BECU D., 2010b. Synthèse des sensibilités des chiroptères liées au développement de l'énergie éolienne en Champagne-Ardenne (Espèces locales), Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne. 10p.]

RODRIGUES L., BACH L., DUBOURG-SAVAGE MJ., KARAPANDZA B., KOVAC D., KERVYN T., DEKKER J., KEPEL A., BACH P., COLLINS J., HARBUSCH C., PARK K., MICEVSKI B. et MINDERMAN J., 2015. Lignes directrices pour la prise en compte des chauves-souris dans les projets éoliens Actualisation 2014. EUROBATS Publication Series N°6 (version française). UNEP/EUROBATS Secrétariat, Bonn, Allemagne, 133pp.

TANGUY A. et GOURDAIN P., 2011. Guide méthodologique pour les inventaires faunistiques des espèces métropolitaines terrestres (volet 2) – Atlas de la Biodiversité dans les Communes (ABC). MNHN – MEDDTL. 195 p.

TERNOIS V., 2019. Impact du développement éolien sur les chiroptères et les oiseaux – Etat des lieux provisoires sur la mortalité connue en Champagne-Ardenne (actualisation 2018). Plume de Naturalistes n°3 : 195-212

TERNOIS V. et BELLENOUE S., 2017. Impact du développement éolien sur les chiroptères et les oiseaux. Etat des lieux provisoires sur la mortalité connue en Champagne-Ardenne (et Lorraine – Alsace). *Ciconia* 41, fasc. 2-3 : 78-88

UICN France, FCBN, AFB et MNHN, 2018. La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine. Paris, France. 32pp

UICN France, MNHN, LPO, SEOF et ONCFS, 2016. La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France. 32pp

UICN France, MNHN, OPIE et SEF, 2014. La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine. Paris, France. 16pp

UICN France, MNHN, OPIE et SFO, 2016. La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Libellules de France métropolitaine. Paris, France. 12pp

UICN France, MNHN, SFEPM et ONCFS, 2017. La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France. 16pp

UICN France, MNHN et SHF, 2015. La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France. 12pp

V.natura, 2023. Projet de parc éolien d'Herbissonne II – Etude environnementale pré-implantatoire. Complément. *An Avel Braz* : 28pp.

Autres documents consultés :

SRCE – Schéma régional de cohérence écologique - 2015

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/le-schema-regional-de-coherence-ecologique-de-a69.html>

SRE – Schéma régional éolien Champagne-Ardenne - 2012

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/schema-regional-eolien-en-champagne-ardenne-a16909.html>

ANNEXES



ANNEXE 1 – Synthèse bibliographique

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Mailly-le-Camp	Villiers-Herbisse	DO	Rareté CA	LR France	Statut local
Bondrée apivore	<i>P. apivorus</i>	X		I	PC		Cert
Busard cendré	<i>C. pygargus</i>	Cert	Cert	I	PC	NT	Cert
Busard Saint-Martin	<i>C. cyaneus</i>	Cert	Cert	I	PC		Cert
Hibou des marais	<i>A. flammeus</i>	X		I	TR	VU	Cert
Édicnème criard	<i>B. oedicnemus</i>	Cert	Prob	I	PC		Cert
Pic noir	<i>D. martius</i>	X		I	C		Cert
Pie-grièche écorcheur	<i>L. collurio</i>	X		I	C	NT	Cert
Busard des roseaux	<i>C. aeruginosus</i>	X	X	I	R	NT	Prob
Engoulevent d'Europe	<i>C. europaeus</i>	Prob		I	R		Prob
Bruant des roseaux	<i>E. schoeniclus</i>	X			PC	EN	Poss
Bruant jaune	<i>E. citrinella</i>	Prob	Prob		C	VU	Cert
Chardonneret élégant	<i>C. carduelis</i>	Prob	X		C	VU	Cert
Linotte mélodieuse	<i>C. cannabina</i>	Prob	Prob		C	VU	Cert
Serin cini	<i>S. serinus</i>	Prob	Prob		C	VU	Cert
Tarier des prés	<i>S. rubetra</i>	Prob	X		R	VU	Cert
Tourterelle des bois	<i>S. turtur</i>	Prob	Poss		C	VU	Cert
Verdier d'Europe	<i>C. chloris</i>	Prob	X		C	VU	Cert
Bouvreuil pivoine	<i>P. pyrrhula</i>	X			C	VU	Prob
Pipit farlouse	<i>A. pratensis</i>	Poss	X		PC	VU	Prob
Pluvier doré	<i>P. apricaria</i>	X		(I)	-		X
Busard pâle	<i>C. macrourus</i>	X		I	Occ.		X
Elanion blanc	<i>E. caeruleus</i>	X		I	Occ.	VU	X
Faucon émerillon	<i>F. columbarius</i>	X	X	I	-		X
Grue cendrée	<i>G. grus</i>	X	X	I	Inc.	CR	X
Milan noir	<i>M. migrans</i>	X		I	PC		X
Milan royal	<i>M. milvus</i>	X		I	TR	VU	X
Pluvier guignard	<i>E. morinellus</i>		X	I	-	RE	X
Tadorne de Belon	<i>T. tadorna</i>		X		TR		Prob
Cochevis huppé	<i>G. cristata</i>	Cert			R		Cert
Petit gravelot	<i>C. dubius</i>		X		R		Cert
Alouette des champs	<i>A. arvensis</i>	Prob	Prob		TC	NT	Cert
Faucon crécerelle	<i>F. tinnunculus</i>	Prob	Prob		C	NT	Cert
Gobemouche gris	<i>M. striata</i>	Prob	Cert		PC	NT	Cert
Hirondelle de fenêtre	<i>D. urbicum</i>	Cert			C	NT	Cert
Hirondelle rustique	<i>H. rustica</i>	Cert	Prob		TC	NT	Cert
Martinet noir	<i>A. apus</i>	Cert	X		PC	NT	Cert
Pouillot fitis	<i>P. trochilus</i>	Prob	X		C	NT	Cert
Tarier pâtre	<i>S. rubicola</i>	Prob			C	NT	Cert
Fauvette des jardins	<i>S. borin</i>	Prob	Poss		C	NT	Prob
Roitelet huppé	<i>R. regulus</i>	X			PC	NT	Prob
Vanneau huppé	<i>V. vanellus</i>	X	X		R	NT	Prob

Gobemouche noir	<i>F. hypoleuca</i>		X		TR	VU	X
Chevalier guignette	<i>A. hypoleucos</i>		X		Occ.	NT	X
Mouette rieuse	<i>C. ridibundus</i>	X			TR	NT	X
Traquet motteux	<i>O. oenanthe</i>	X	X		Occ.	NT	X
Bec-croisé des sapins	<i>L. curvirostra</i>		X		TR		X
Grand Cormoran	<i>P. carbo</i>	X	X		TR		X
Merle à plastron	<i>T. torquatus</i>	X			TR		X
Tarin des aulnes	<i>C. spinus</i>	X			TR		X
Bécasse des bois	<i>S. rusticola</i>	X			R		X
Berg. nordique	<i>M. f. thunbergi</i>	X			-		X
Bouvreuil trompeteur	<i>P. p. pyrrhula</i>	X			-		X
Buse pattue	<i>B. lagopus</i>	X			-		X
Goéland brun	<i>L. fuscus</i>	X			-		X
Grive mauvis	<i>T. iliacus</i>	X			-		X
Héron cendré	<i>A. cinerea</i>	X			PC		X
Pinson du Nord	<i>F. montifringilla</i>	X			-		X
Rousserolle effarvatte	<i>A. scirpaceus</i>	X			C		X
Accenteur mouchet	<i>P. modularis</i>	Poss	Poss		C		Prob
Berg. des ruisseaux	<i>M. cinerea</i>	X			PC		Prob
Bruant zizi	<i>E. cirrus</i>	Poss			PC		Prob
Buse variable	<i>B. buteo</i>	Poss	Poss		TC		Prob
Faisan de Colchide	<i>P. colchicus</i>	Prob	Prob		C		Prob
Fauvette babillarde	<i>S. curruca</i>	X			PC		Prob
Grive draine	<i>T. viscivorus</i>	Prob	X		C		Prob
Mésange nonnette	<i>P. palustris</i>	Prob			C		Prob
Pigeon colombin	<i>C. oenas</i>	X	X		PC		Prob
Roit. à triple bandeau	<i>R. ignicapilla</i>	Prob	X		C		Prob
Rougegorge familier	<i>E. rubecula</i>	Prob	Poss		TC		Prob
Sittelle torchepot	<i>S. europea</i>	X			C		Prob
Grive litorne	<i>T. pilaris</i>	X	X		PC		Poss
Mésange noire	<i>P. ater</i>	X			PC		Poss
Bergeronnette grise	<i>M. alba</i>	Prob	Prob		C		Cert
Berg. printanière	<i>M. flava</i>	Prob	Cert		C		Cert
Bruant proyer	<i>E. calandra</i>	Prob	Prob		C		Cert
Caille des blés	<i>C. coturnix</i>	Prob	Poss		C		Cert
Choucas des tours	<i>C. monedula</i>	Cert			C		Cert
Chouette hulotte	<i>S. aluco</i>	Prob			C		Cert
Corbeau freux	<i>C. frugilegus</i>	Cert	X		C		Cert
Corneille noire	<i>C. corone</i>	Cert	Prob		TC		Cert
Effraie des clochers	<i>T. alba</i>	Poss	X		C		Cert
Epervier d'Europe	<i>A. nisus</i>	Poss	X		C		Cert
Étourneau sansonnet	<i>S. vulgaris</i>	Cert	Prob		TC		Cert
Faucon hobereau	<i>F. subbuteo</i>		Poss		PC		Cert
Fauvette à tête noire	<i>S. atricapilla</i>	Prob	Prob		TC		Cert
Fauvette grisette	<i>S. communis</i>	Prob	Prob		C		Cert

Geai des chênes	<i>G. glandarius</i>	Poss	Poss		C		Cert
Grimp. des jardins	<i>C. brachydactyla</i>	Prob			C		Cert
Grive musicienne	<i>T. philomelus</i>	Cert	Poss		C		Cert
Hibou moyen-duc	<i>A. otus</i>	Cert	Cert		C		Cert
Hypolaïs polyglotte	<i>H. polyglotta</i>	Cert	Prob		C		Cert
Loriot d'Europe	<i>O. oriolus</i>	Prob			C		Cert
Merle noir	<i>T. merula</i>	Cert	Prob		TC		Cert
Més. à longue queue	<i>A. caudatus</i>	Poss	Poss		C		Cert
Mésange bleue	<i>C. caeruleus</i>	Cert	Poss		TC		Cert
Més. charbonnière	<i>P. major</i>	Cert	Poss		TC		Cert
Mésange huppée	<i>L. cristatus</i>	Prob			PC		Cert
Moineau domestique	<i>P. domesticus</i>	Cert	Cert		TC		Cert
Perdrix grise	<i>P. perdix</i>	Prob	Cert		C		Cert
Pic épeiche	<i>D. major</i>	Prob	Prob		C		Cert
Pie bavarde	<i>P. pica</i>	Prob	Poss		C		Cert
Pigeon domestique	<i>C. livia f. dom.</i>	Cert			C		Cert
Pigeon ramier	<i>C. palumbus</i>	Cert	Prob		TC		Cert
Pinson des arbres	<i>F. coelebs</i>	Cert	Prob		TC		Cert
Pipit des arbres	<i>A. trivialis</i>	Prob	Poss		C		Cert
Pouillot véloce	<i>P. collybita</i>	Prob	Prob		TC		Cert
Rossignol philomèle	<i>L. megarhynchos</i>	Prob	Poss		C		Cert
Rougeq. à front blanc	<i>P. phoenicurus</i>	Cert			PC		Cert
Rougequeue noir	<i>P. ochruros</i>	Prob	Poss		C		Cert
Tourterelle turque	<i>S. decaocto</i>	Prob	Prob		C		Cert
Troglodyte mignon	<i>T. troglodytes</i>	Prob	Poss		TC		Cert

ANNEXE 2 – Liste des espèces d'oiseaux observées, période de présence et effectifs

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nb données	Périodes d'observation				Statuts		
			Printemps	Nidif.	Automne	Hiver	DO	Rareté CA	LR France
Alouette des champs	<i>A. arvensis</i>	1084	X	Probable	X	X		TC	NT
Alouette lulu	<i>L. arborea</i>	1	X				I	PC	
Bergeronnette grise	<i>M. alba</i>	234	X	Probable	X	X		C	
Bergeronnette printanière	<i>M. flava</i>	45	X	Possible	X			C	
Bondrée apivore	<i>P. apivorus</i>	2			X		I	PC	
Bruant des roseaux	<i>E. schoeniclus</i>	23	X		X	X			EN
Bruant jaune	<i>E. citrinella</i>	3	X		X			C	VU
Bruant proyer	<i>E. calandra</i>	214	X	Probable	X			C	
Busard cendré	<i>C. pygargus</i>	12	X	Possible	X		I	PC	NT
Busard des roseaux	<i>C. Aeruginosus</i>	13	X		X		I	PC	NT
Busard Saint-Martin	<i>C. cyaneus</i>	51	X	Probable	X		I	PC	
Buse variable	<i>B. buteo</i>	176	X	Possible	X	X		TC	
Caille des blés	<i>C. coturnix</i>	2		Probable				C	
Chardonneret élégant	<i>C. carduelis</i>	111	X	Probable	X			C	VU
Choucas des tours	<i>C. monedula</i>	5	X		X			C	
Corbeau freux	<i>C. frugilegus</i>	456	X		X	X		C	
Corneille noire	<i>C. corone</i>	29	X	Possible	X	X		TC	
Effraie des clochers	<i>T. alba</i>	3	X	Probable				C	
Elanion blanc	<i>E. caeruleus</i>	24		Probable	X		I	TR (NN)	VU
Epervier d'Europe	<i>A. nisus</i>	3	X	Possible	X			C	
Etourneau sansonnet	<i>S. vulgaris</i>	898	X	Probable	X			TC	
Faisan de Colchilde	<i>P. colchicus</i>	7	X		X	X		C	
Faucon crécerelle	<i>F. tinnunculus</i>	157	X	Possible	X	X		C	NT
Faucon émerillon	<i>F. columbarius</i>	1			X		I		
Faucon pèlerin	<i>F. Peregrinus</i>	1	X				I	TR	
Fauvette à tête noire	<i>S. atricapilla</i>	6	X					TC	
Fauvette des jardins	<i>S. borin</i>	1		Probable				C	NT
Fauvette grisette	<i>S. communis</i>	1		Possible				C	
Geai des chênes	<i>G. glandarius</i>	4			X	X		C	
Gobemouche noir	<i>F. hypoleuca</i>	4			X			TR	
Grand cormoran	<i>P. carbo</i>	38			X			TR	
Grande aigrette	<i>C. albus</i>	2			X		I	inc.	NT
Grive draine	<i>T. viscivorus</i>	4	X		X			C	
Grive litorne	<i>T. pilaris</i>	51			X	X		PC	
Grive musicienne	<i>T. philomelus</i>	154	X	Probable	X			C	
Héron cendré	<i>A. cinerea</i>	13	X	X	X			PC	
Hibou moyen-duc	<i>A. otus</i>	7		Probable				C	
Hirondelle de fenêtre	<i>D. urbicum</i>	50	X	Possible				C	NT
Hirondelle rustique	<i>H. rustica</i>	82	X		X			TC	NT
Huppe fasciée	<i>U. eops</i>	1	X						
Hypolais polyglotte	<i>H. polyglotta</i>	2		Possible				C	
Linotte mélodieuse	<i>C. cannabina</i>	324	X	Possible	X			C	VU
Merle noir	<i>T. merula</i>	24	X		X	X		TC	
Mésange bleue	<i>C. caeruleus</i>	30	X	Possible	X			TC	
Mésange charbonnière	<i>P. major</i>	4	X	Possible	X			TC	
Milan noir	<i>M. migrans</i>	4	X		X		I	PC	
Milan royal	<i>M. milvus</i>	49	XX		X		I	TR	VU
Moineau domestique	<i>P. domesticus</i>	41			X	X		TC	

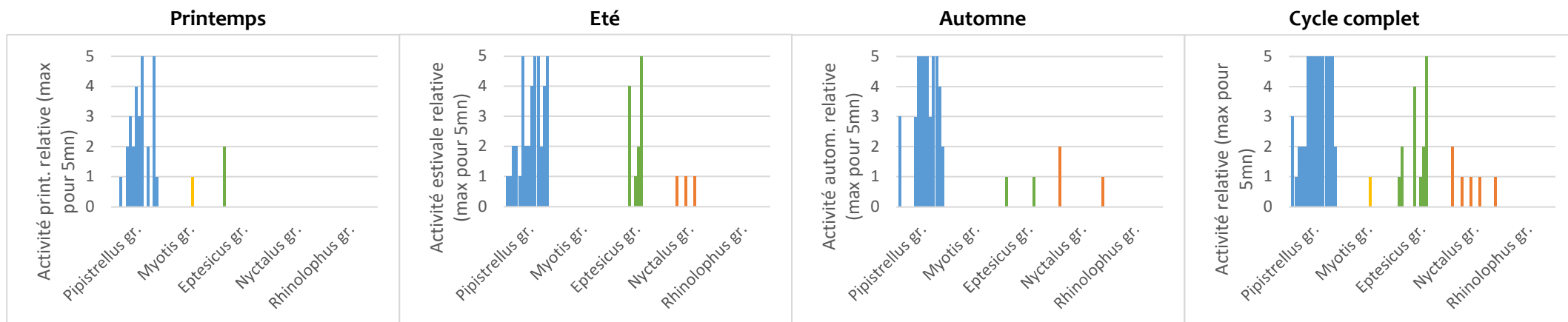
Oedicnème criard	<i>B. oedernemus</i>	33	X	Possible	X		I	PC	NT
Perdrix grise	<i>P. perdrix</i>	108	X	Possible	X	X		C	
Perdrix rouge	<i>A. rufa</i>	15	X		X	X		PC	
Pic épeiche	<i>D. major</i>	7			X	X		C	
Pie bavarde	<i>P. pica</i>	14	X	Possible		X		C	
Pigeon colombin	<i>C. oenas</i>	767	X		X	X		PC	
Pigeon ramier	<i>C. palumbus</i>	990	X	Possible	X	X		TC	
Pinson des arbres	<i>F. coelebs</i>	1213	X	Probable	X			TC	
Pinson du Nord	<i>F. montifringilla</i>	16	X		X	X		-	
Pipit des arbres	<i>A. trivialis</i>	55	X		X			C	
Pipit farlouse	<i>A. pratensis</i>	232	X		X	X		PC	VU
Pipit rousseline	<i>A. campestris</i>	1			X		I	TR	
Pouillot fitis	<i>P. trochilus</i>	2			X			C	NT
Pouillot véloce	<i>P. collybita</i>	10	X		X			TC	
Pluvier doré	<i>P. apricaria</i>	1177			X	X	I	-	
Rossignol philomèle	<i>L. megarhynchos</i>	3		Probable				C	
Rougegorge familier	<i>E. rubecula</i>	9	X	Probable	X	X		TC	
Rougequeue noir	<i>P. ochruros</i>	52	X		X			C	
Rougequeue à front blanc	<i>P. phoenicurus</i>	1			X			PC	
Tarier des prés	<i>S. rubetra</i>	10	X		X			R	VU
Tarier pâtre	<i>S. rubicola</i>	21	X	Possible	X			C	NT
Tarin des aulnes	<i>C. spinus</i>	24	X		X			TR	
Tourterelle des bois	<i>S. turtur</i>	8		Possible	X			C	VU
Traquet motteux	<i>O. oenanthe</i>	13	X		X			Occ.	NT
Troglodyte mignon	<i>T. troglodytes</i>	1		Possible	X			TC	
Vanneau huppé	<i>V. vanellus</i>	1773	X	X	X	X		R	NT
Verdier d'Europe	<i>C. chloris</i>	37			X			C	VU

ANNEXE 3 – Résultats bruts des sessions IPA

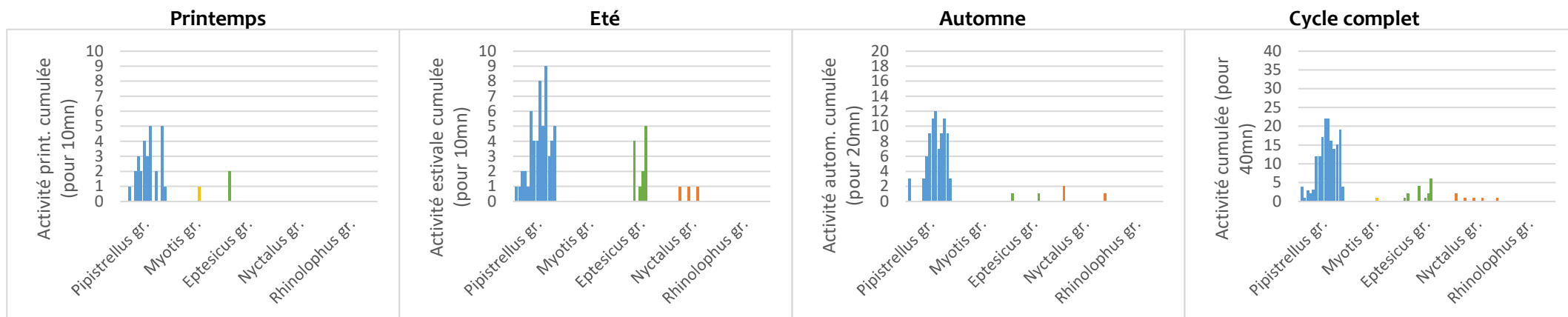
Étiquettes de lignes	1	2	3	4	5	6	Total général
Total général	15,5	19	14,5	9,5	17,5	8	84
Fauvette à tête noire	3	1	2	2	3	1	12
Alouette des champs	1		3	1	3	1	9
Linotte mélodieuse	5	1	1		1		8
Corneille noire		3			4		7
Pinson des arbres	2	2	2	1			7
Merle noir	2	2		1	1		6
Pigeon ramier		1,5	1	0,5	1,5		4,5
Bruant proyer			2	1		1	4
Rossignol philomèle		1			1	1	3
Hypolaïs polyglotte			1		1		2
Perdrix grise	1	1					2
Pouillot véloce		1			1		2
Bergeronnette grise	0,5	1					1,5
Pie bavarde			0,5	1			1,5
Bergeronnette printanière						1	1
Bruant jaune			1				1
Buse variable			1				1
Caille des blés				1			1
Chardonneret élégant		1					1
Faisan de Colchide				1			1
Fauvette grisette						1	1
Hirondelle rustique						1	1
Rougegorge familier					1		1
Troglodyte mignon		1					1
Busard Saint-Martin						1	1
Mésange bleue		1					1
Mésange charbonnière		1					1
Corbeau freux		0,5					0,5
Faucon crécerelle	0,5						0,5
Tarier des près	0,5						0,5

Annexe 4 - Résultats graphiques des suivis chiroptérologiques

Activité maximale par point et par groupe

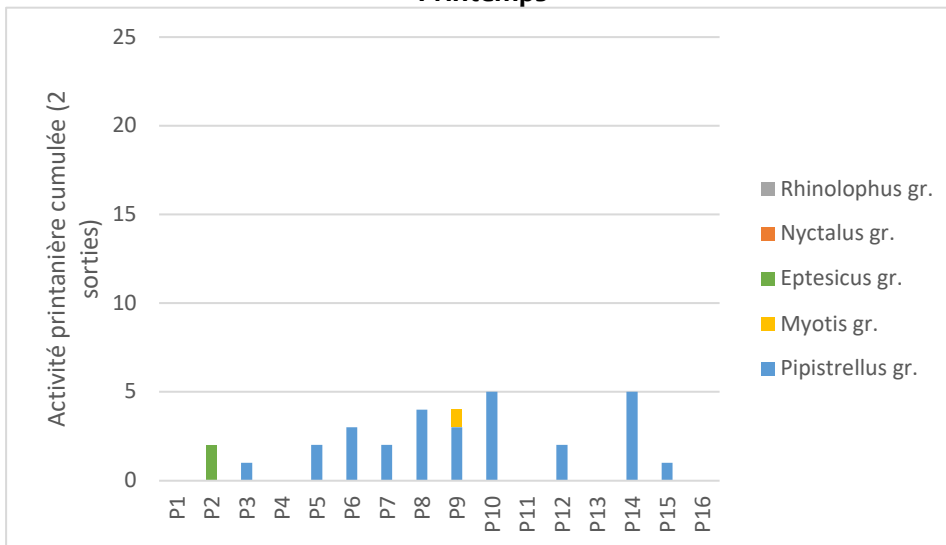


Activité cumulée par point et par groupe

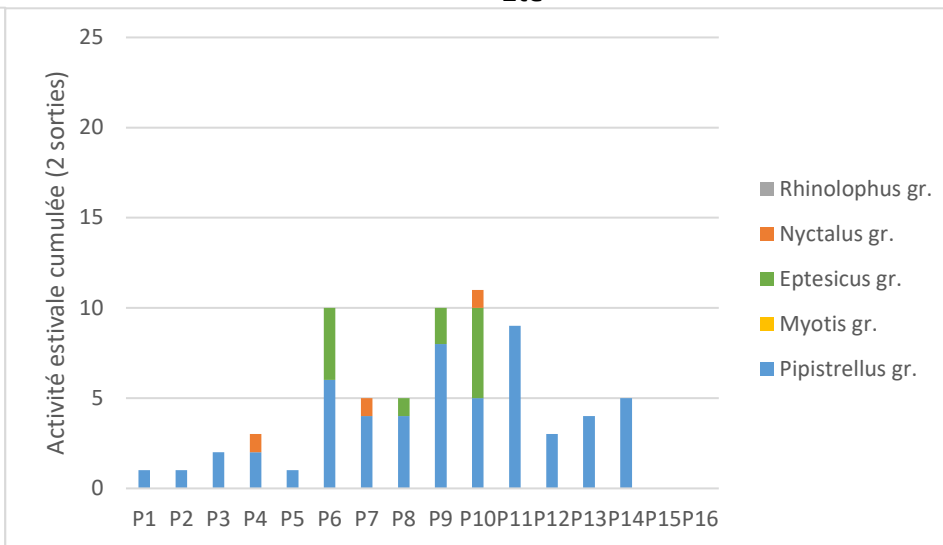


Activité cumulée par point

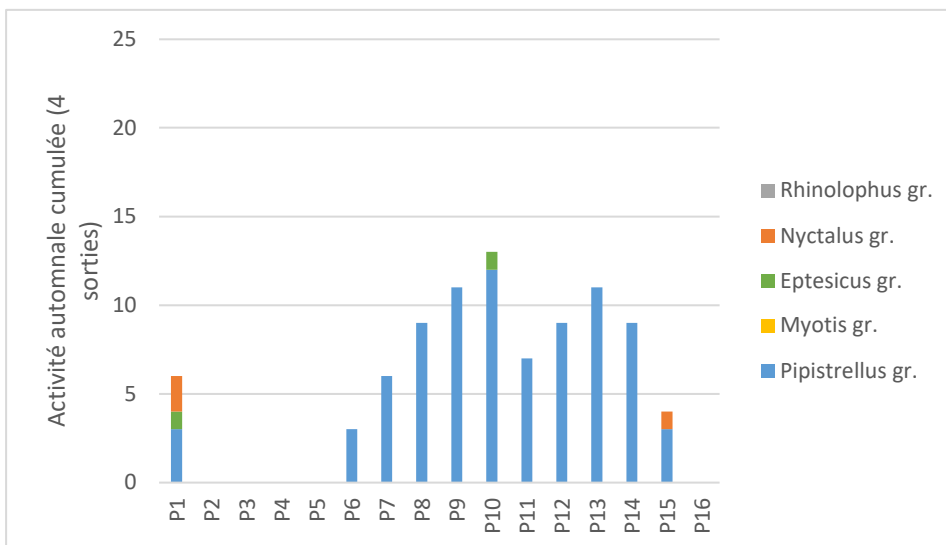
Printemps



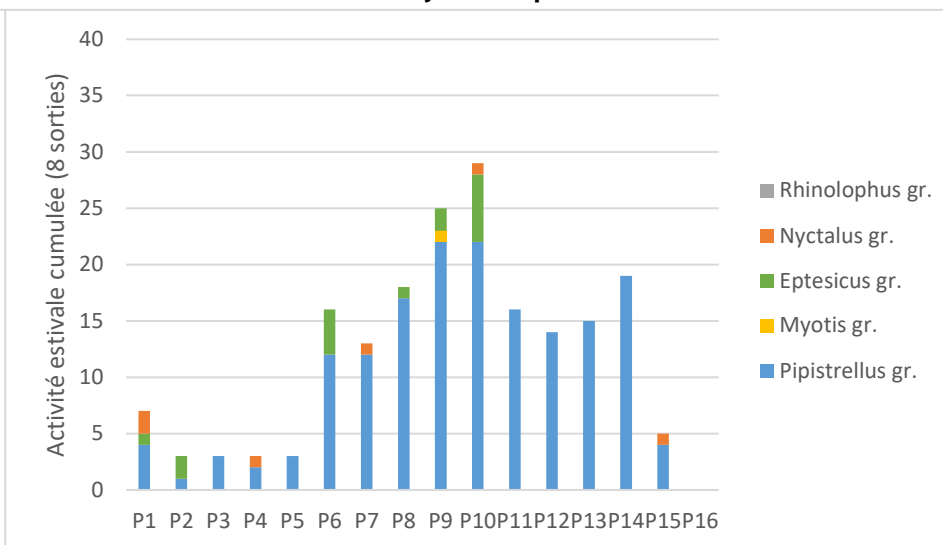
Eté



Automne

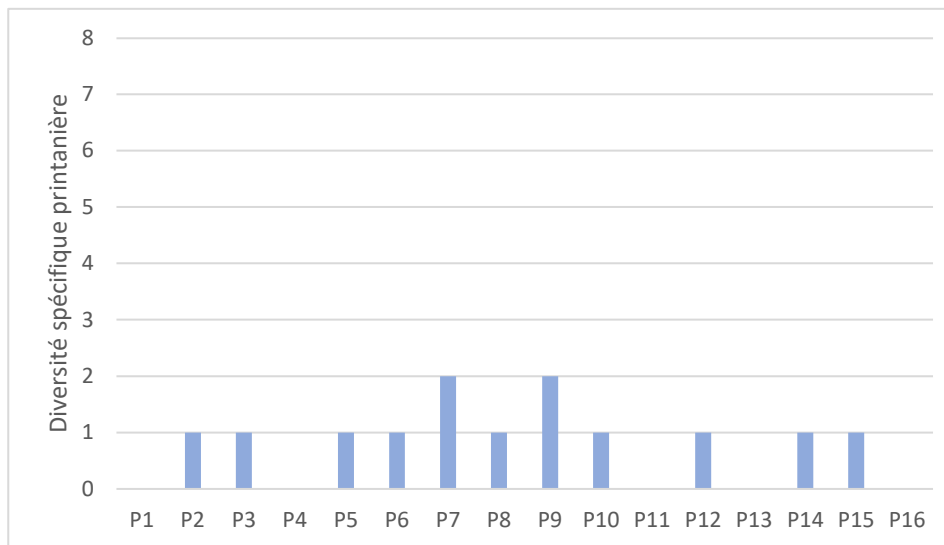


Cycle complet

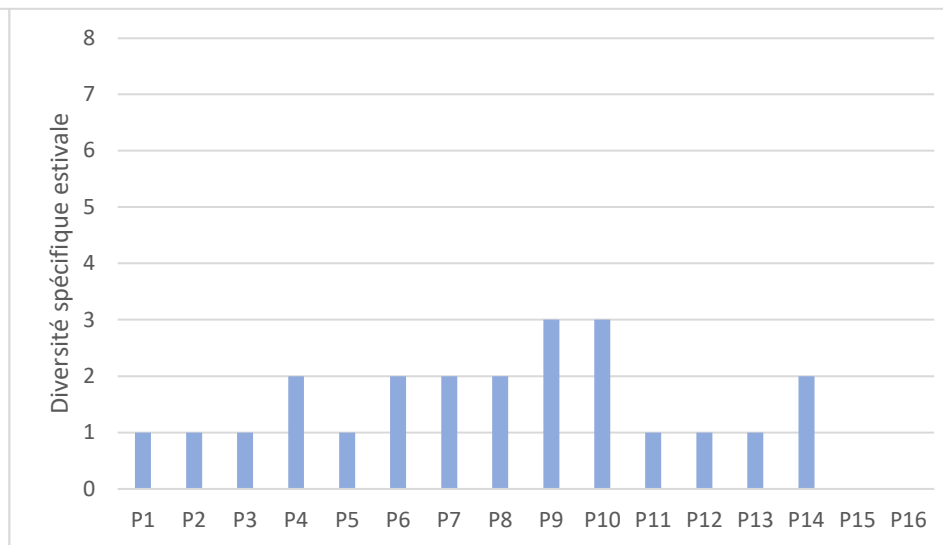


Diversité spécifique par point

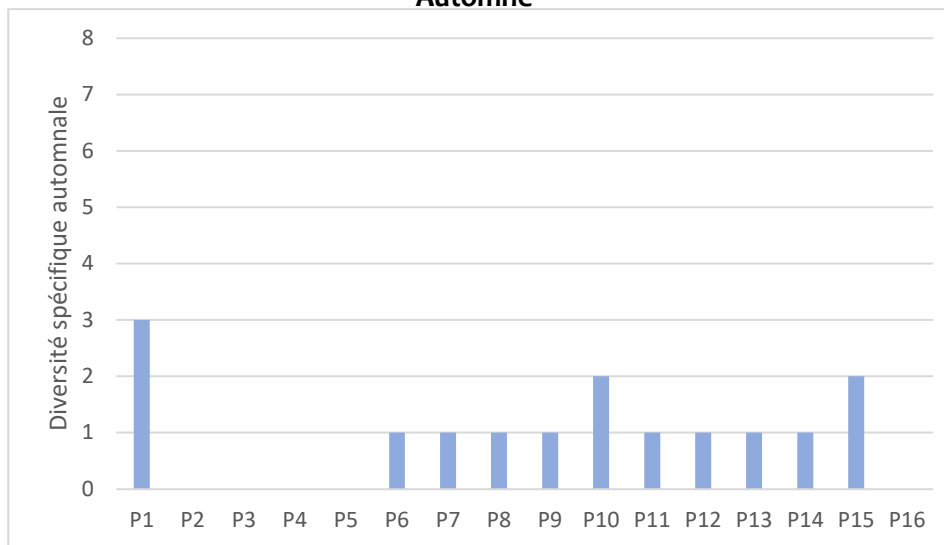
Printemps



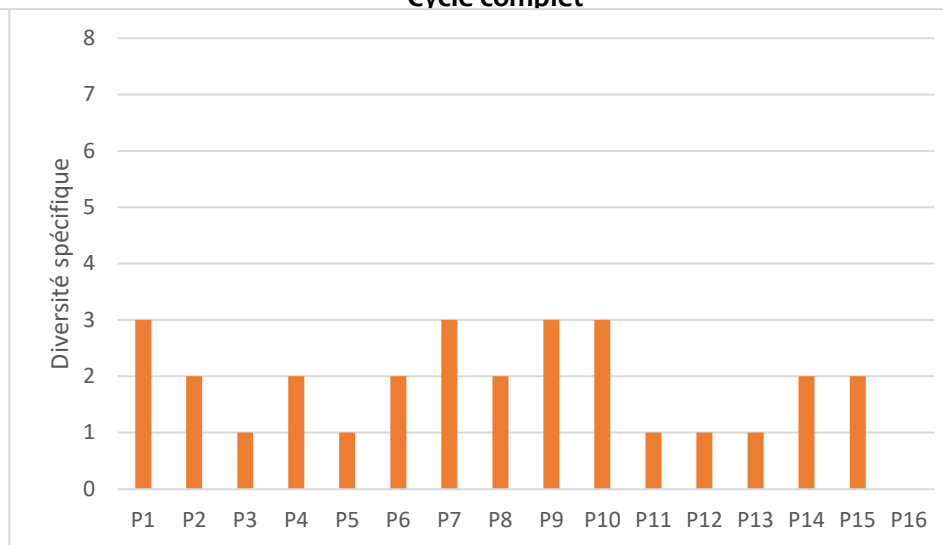
Eté



Automne

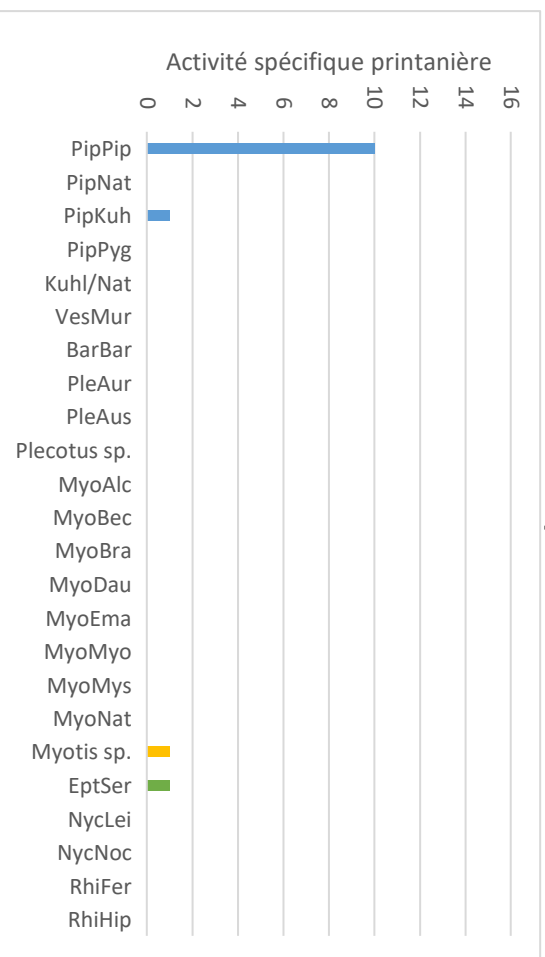


Cycle complet

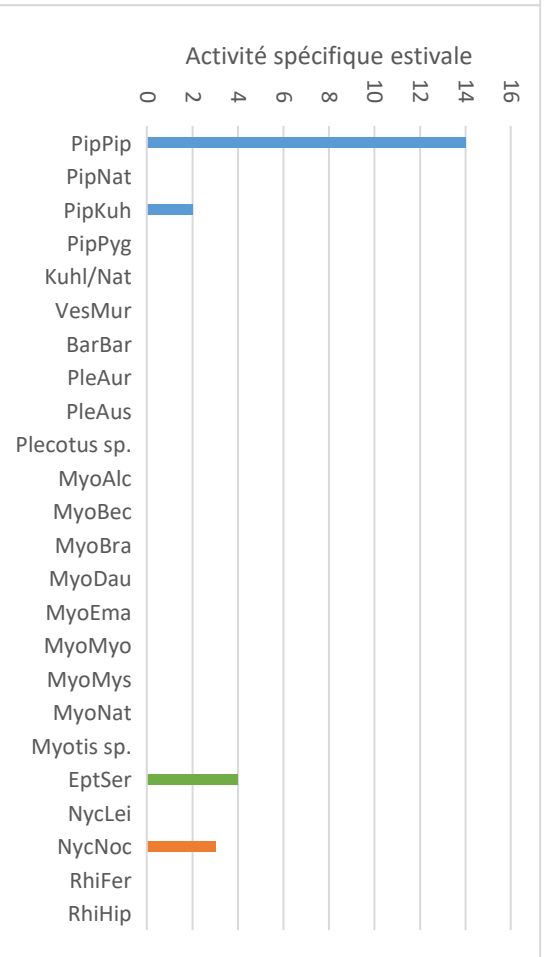


Activité spécifique

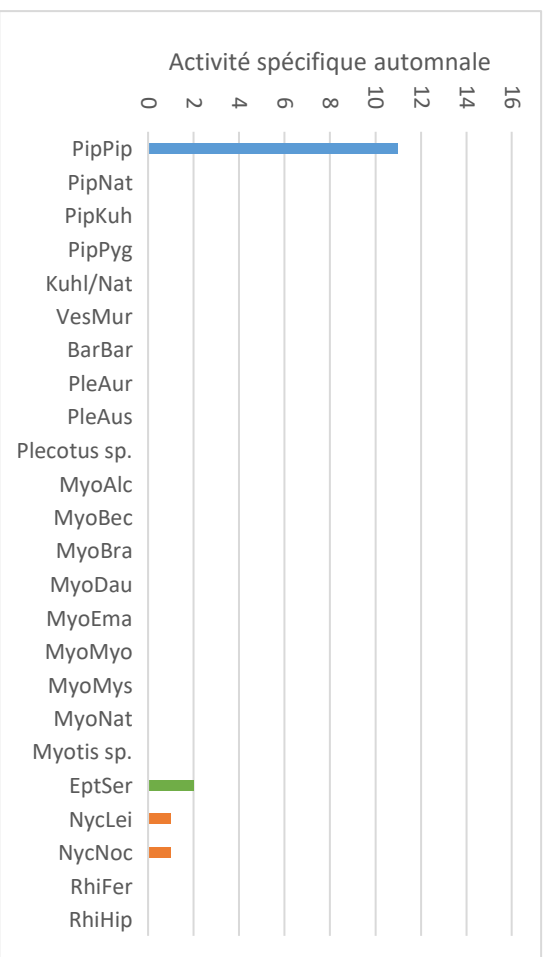
Printemps



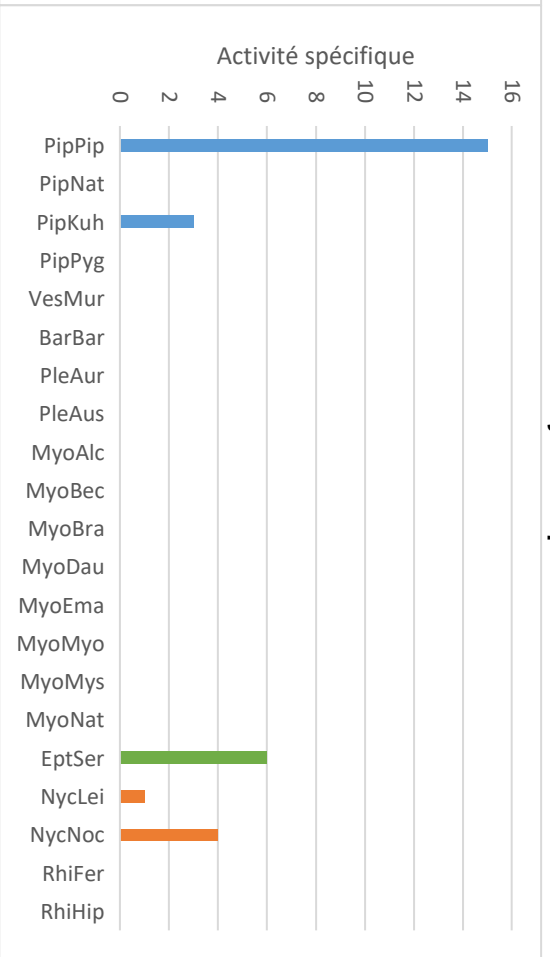
Eté



Automne



Cycle complet



Annexe 5**Activité spécifique (nombre de points de présence)**

	PRINTEMPS	ÉTÉ	AUTOMNE	TOTAL
PipPip	10	14	11	15
PipNat	0	0	0	0
PipKuh	1	2	0	3
PipPyg	0	0	0	0
Kuhl/Nat	0	0	0	
VesMur	0	0	0	0
BarBar	0	0	0	0
PleAur	0	0	0	0
PleAus	0	0	0	0
Plecotus sp.	0	0	0	
MyoAlc	0	0	0	0
MyoBec	0	0	0	0
MyoBra	0	0	0	0
MyoDau	0	0	0	0
MyoEma	0	0	0	0
MyoMyo	0	0	0	0
MyoMys	0	0	0	0
MyoNat	0	0	0	0
Myotis sp.	1	0	0	
EptSer	1	4	2	6
NycLei	0	0	1	1
NycNoc	0	3	1	4
RhiFer	0	0	0	0
RhiHip	0	0	0	0



Projet de parc éolien d'Herbissonne II (10)

- Etude environnementale pré-implantatoire -

AN AVEL BRAZ Environnement

Complément activité en hauteur – Janvier 2023



Ferme du Clos du Château 10220 GERAUDOT
Tél. 07 66 31 14 57 - Email : V.natura@vnatura.org

Demandeur	AN AVEL BRAZ Environnement 3, rue de l'arrivée 75015 Paris
Coordination générale de l'étude	Léo THERY , chef de projet Email : they.l@vnatura.org Tel. : 07.66.31.14.57
Rédaction du mémoire technique	Romary BERLOT
Cartographie	Léo THERY Romary BERLOT
Inventaires de terrain	Romary BERLOT , chiroptérologue
Relecture/validation	Vincent TERNOIS , chargé d'études biodiversité / référent scientifique
Référencement proposé	[V.natura, 2023. Projet de parc éolien d'Herbissonne II – Etude environnementale pré-implantatoire. Complément. <i>An Avel Braz</i> : 28pp.]
Contacts	V.natura Ferme du Clos du Château 10220 GERAUDOT Email : V.natura@vnatura.org Tel. : 07.66.31.14.57

Table des matières

1.	Préambule.....	4
2.	Rappel des résultats de l’étude au sol	5
3.	Méthodologie mise en oeuvre.....	6
4.	Etude de l’activité migratoire	8
4.1.	Diversité spécifique	8
4.2.	Activité saisonnière	9
4.3.	Activité chiroptérologique mesurée sur une nuit.....	10
5.	Sensibilité spécifique des chiroptères.....	12
6.	Evaluation des impacts bruts sur les chiroptères	14
6.1.	Méthodologie appliquée.....	14
6.1.1.	Hiérarchisation des enjeux spécifiques (patrimonialité).....	14
6.1.2.	Hiérarchisation de la sensibilité spécifique	15
6.2.	Impacts bruts sur les chiroptères	16
6.3.	Carte de sensibilité préliminaire	18
7.	Analyse des impacts du projet sur les chiroptères	20
7.1.	Descriptif simplifié du projet.....	20
7.2.	Principes.....	20
7.3.	Analyse et mesures correctives.....	24
8.	Mesures ERC.....	25
9.	Synthèse.....	27
10.	Bibliographie.....	28

1. Préambule

Un projet d'implantation de sept aérogénérateurs est porté par la société AN AVEL BRAZ Environnement (maître d'ouvrage) sur le territoire de la commune de Mailly-le-camp et Villiers-Herbisse, dans le département de l'Aube.

Conformément aux dispositions réglementaires, une étude environnementale pré-implantatoire doit être menée.

Fort de l'expérience acquise par son équipe salariée pluridisciplinaire dans les suivis écologiques de parcs éoliens en Champagne-Ardenne, le bureau d'expertise environnementale V.natura a été mandaté pour réaliser les diagnostics de terrain sur les habitats naturels, l'avifaune et les chiroptères. Cette prestation a été effectuée suivant les recommandations du « Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres » (MEEM, 2020).

Les objectifs de cette étude sont :

- D'évaluer l'impact de la construction et de la mise en activité des éoliennes sur les habitats naturels et les espèces sauvages au cours d'un cycle biologique complet,
- D'évaluer l'impact du projet sur le maintien des populations d'espèces et d'habitats d'intérêt communautaire sur les sites désignés,
- De définir les mesures d'évitement, de réduction et de compensation de ces impacts.

Un premier document de travail a été rendu à l'automne 2022 (V.natura, 2022). L'analyse des enjeux chiroptérologiques était partielle.

Ce présent rapport apporte les résultats des identifications complémentaires, visant à préciser et évaluer les impacts potentiels vis-à-vis des espèces de haut vol (enjeux migratoire) menés du 29 avril au 31 octobre 2021.

2. Rappel des résultats de l'étude au sol

Les investigations menées au sol en 2022 avaient permis d'identifier cinq espèces de chiroptères (V.natura, 2022), sur le périmètre d'étude immédiat et ses abords, présentant des enjeux particuliers (**tab.1**). Il s'agit notamment :

- Des espèces inscrites à l'annexe IV de la Directive « Habitats Faune Flore »,
- Des espèces listées à la Liste rouge des espèces menacées en France (UICN France et al., 2017),
- Des espèces listées à la Liste rouge des mammifères menacés de Champagne-Ardenne (BECU et al., 2007).

Tableau 1 : Synthèse des espèces de chiroptères à enjeux identifiées lors des investigations menées au sol en 2021 (V.natura 2022).

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statuts			Période d'activité 2021		
		DHFF	LR CA	LR France	Print.	Estive	Autom.
<i>P. pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	IV		NT	✓	✓	✓
<i>P. kuhlii</i>	Pipistrelle de Kuhl	IV	R		✓	✓	
<i>E. serotinus</i>	Sérotine commune	IV		NT	✓	✓	✓
<i>N. noctula</i>	Noctule commune	IV	VU	VU		✓	✓
<i>N. leisleri</i>	Noctule de Leisler	IV	VU	NT			✓

Légende :

Directive Habitats-Faune-Flore : II = Annexe 2 ; IV = Annexe 4

Statut liste rouge France (UICN et al., 2017) : NT = Quasi menacé ; VU = Vulnérable

Statut liste rouge Champagne-Ardenne (BECU et al., 2007) : R = Rare ; VU = Vulnérable

Les premiers résultats mettent en avant une diversité générale limitée au regard des 25 espèces connues en Champagne-Ardenne. Ils s'expliquent par les caractéristiques paysagères de la zone d'étude. Les vastes champs cultivés, l'absence de haies et des structures arborées confinées, constituent des facteurs limitant à l'activité entomologique et, *a fortiori*, chiroptérologique.

Bien que des chiroptères peuvent être observés sur l'ensemble de la zone d'étude, l'activité et la diversité restent maximales à hauteur des secteurs boisés.

On notera toutefois la présence de plusieurs espèces de haut-vol dont l'activité n'est pas directement dépendante de la structuration paysagère, à savoir la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl, la Noctule commune et la Noctule de Leisler. **L'importance de cette activité de haut vol de ses espèces, sera précisée dans ce présent rapport.**

3. Méthodologie mise en oeuvre

Cette étude vise à préciser l'activité des espèces dites migratrices (et les espèces ayant un comportement de chasse ou de transit de haut-vol) présentant une forte sensibilité à l'éolien à hauteur de la zone d'étude. Cette étude est menée lors des périodes de transit printanier, d'estivage et lors du transit automnal. La période de suivi effectuée en 2021 **a été conduite en continue du 29 avril au 31 octobre 2021.**

Elle s'est appuyée sur l'installation d'un enregistreur passif Song-Meter 4 Bat (SM4) sur un mat de mesure, à **45 mètres** de hauteur, sur la commune de Herbisse (**fig.1**). Ce boîtier était programmé, du coucher au lever du soleil, pour enregistrer, à l'aide d'un micro à très haute sensibilité, tous les sons détectés dans une large bande de fréquence. Les données collectées ont permis d'avoir une estimation de l'activité chiroptérologique par espèces ou groupes d'espèces au cours de la nuit et la variation de celle-ci en fonction des saisons et des conditions météorologiques.

Le suivi passif peut engendrer un nombre très élevé de séquences. Un premier tri est réalisé à l'aide du logiciel *Sonochiro*. Selon un algorithme, il détermine pour chaque séquence un indice de confiance (de 1 à 10) pour le groupe d'espèces et l'espèce. Cependant, ce logiciel reste un outil d'aide et ne peut se substituer entièrement à une identification manuelle de certains sons pour confirmer la fiabilité de la prédétermination.

Pour l'analyse de l'activité, ne sont retenues que les séquences avec des indices de confiance compris entre 5 et 10. Un échantillon de ces séquences fait toutefois l'objet d'une analyse complémentaire, manuelle, pour s'assurer de la fiabilité de la détermination, en particulier des espèces rares pour la zone d'études, mais aussi pour s'assurer de l'absence de sons parasites. Cette vérification est réalisée via le logiciel *Batsound*. Les séquences d'indices de confiances inférieures ne sont pas traitées car statistiquement n'apportent rien sur l'analyse des données, que ce soit sur la définition des périodes d'activité saisonnière, l'influence des paramètres météorologiques sur l'activité, et/ou sur la présence d'espèces rares.

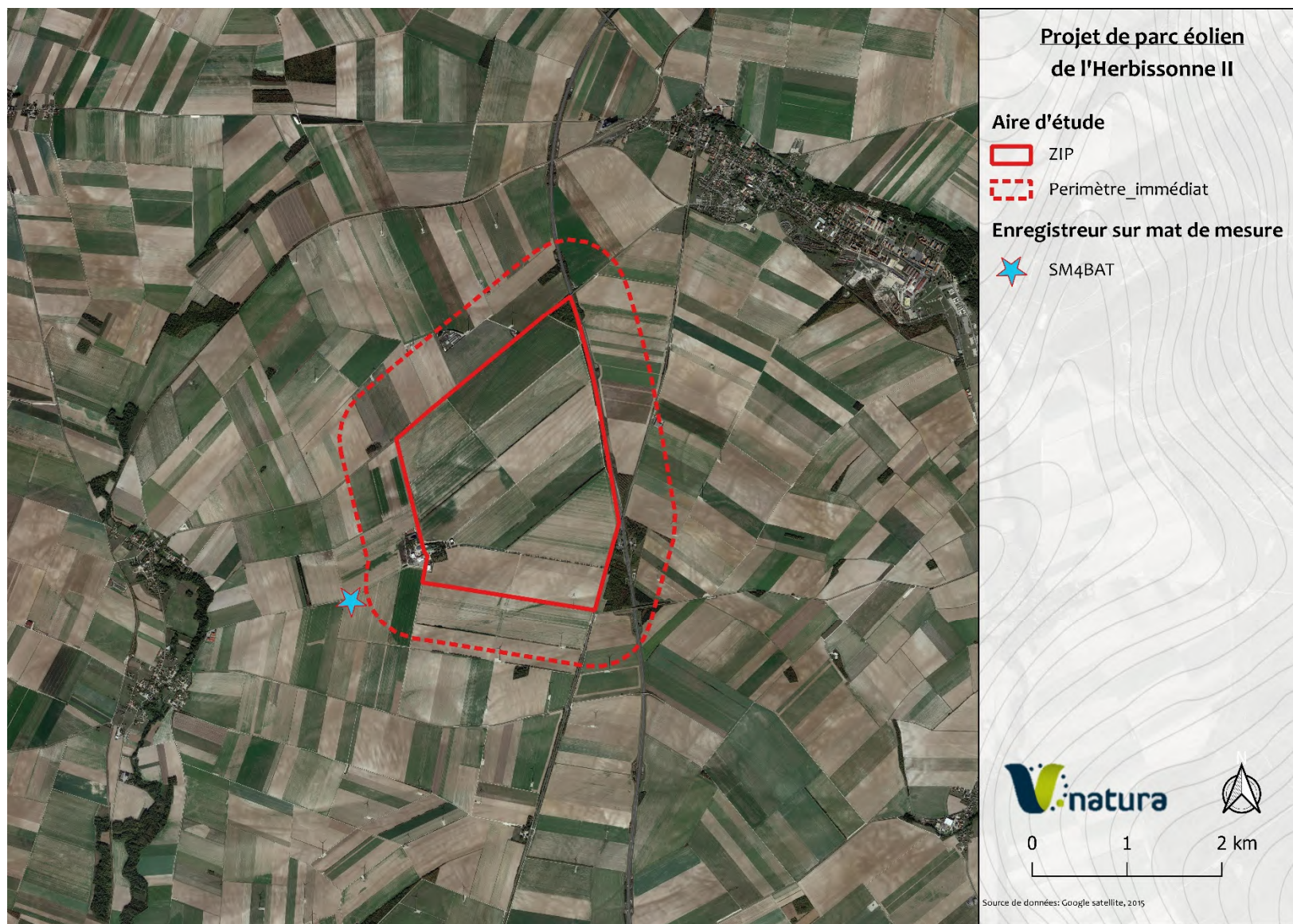


Figure 1 : Localisation du mât de mesure

4. Etude de l'activité migratoire

4.1. Diversité spécifique

Sur l'ensemble de la période d'écoutes, 275 356 séquences ont été enregistrées. 975 séquences correspondent à des cris d'écholocations de chiroptères (**fig.2**). Les autres séquences concernent des déclenchements provoqués par des sons parasites (orthoptères, chant d'oiseaux...).

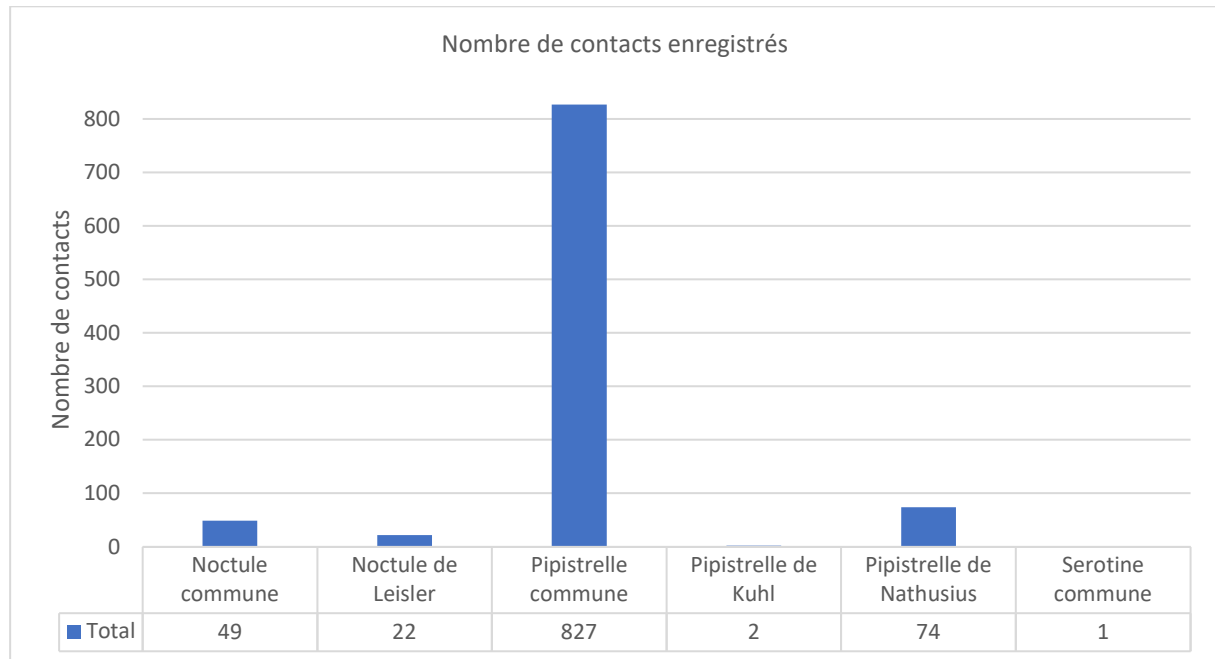


Figure 2 : Graphique des contacts enregistrés en hauteur par espèce

L'ensemble de ces bandes permet de mettre en avant une diversité spécifique de six espèces :

- la Noctule commune,
- la Noctule de Leisler,
- la Pipistrelle commune,
- la Pipistrelle de Kuhl,
- la Pipistrelle de Nathusius,
- la Sérotine commune .

Il est à noter que seule la Pipistrelle de Nathusius a été détectée en complément des espèces recensées lors de l'étude au sol.

4.2. Activité saisonnière

Six espèces ont été contactées lors de la période automnale (**tab.2**). Trois d'entre-elles ont été détectées sur l'ensemble de la période de suivi (**fig.3**) :

Tableau 2 : Espèces identifiées par période

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Nombre de contacts	Période où l'espèce a été contactée		
			Printemps	Eté	Automne
Enregistrements identifiés spécifiquement					
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	827	✓	✓	✓
<i>Pipistrellus nathusii</i>	Pipistrelle de Nathusius	74	✓	✓	✓
<i>Nyctalus noctula</i>	Noctule commune	49	✓	✓	✓
<i>Nyctalus leisleri</i>	Noctule de Leisler	22		✓	✓
<i>Pipistrellus kuhlii</i>	Pipistrelle de Kuhl	2		✓	✓
<i>Eptesicus serotinus</i>	Serotine commune	1			✓

Transit printanier

Cette première période d'activité des chiroptères correspond de manière générale à la période de déplacements des chiroptères depuis leurs sites d'hibernation vers les gîtes de mise-bas, pour les femelles, ou d'estivage, pour les mâles. L'importance et la durée de ces déplacements varie en fonction des espèces. Ils peuvent représenter quelques kilomètres pour les espèces locales mais atteignent plusieurs centaines de kilomètres pour les espèces dites « migratrices ».

Le début de la campagne d'écoute en nacelle ayant débuté le 29/04/2021, 17 écholocations ont pu être rattachées à une espèce précise, à savoir :

- Pipistrelle commune : 8 contacts,
- Pipistrelle de Nathusius : 6,
- Noctule commune : 3.

Estive

A cette période, l'activité est maximale aux abords des gîtes de mises-bas, pour les femelles rassemblées en colonie, et d'estivage, pour les mâles isolés. Il s'agit également de la période d'émancipation des jeunes aux abords des colonies (essaimage).

273 contacts ont été enregistrés entre le 16 mai et le 20 juillet 2021, période d'estivage :

- Pipistrelle commune : 249 contacts,
- Pipistrelle de Nathusius : 17,
- Noctule commune : 4,
- Noctule de Leisler : 2,
- Pipistrelle de Kuhl : 1.

Transit automnal

Le transit automnal correspond au déplacement des chauves-souris vers les sites de rassemblements automnaux (*swarming*), sites d'accouplements, puis vers les sites d'hivernage.

685 contacts ont été enregistrés au cours de cette période :

- Pipistrelle commune : 570 contacts,
- Pipistrelle de Nathusius : 51,
- Noctule commune : 42,
- Noctule de Leisler : 20,
- Pipistrelle de Kuhl : 1,
- Serotine commune : 1.

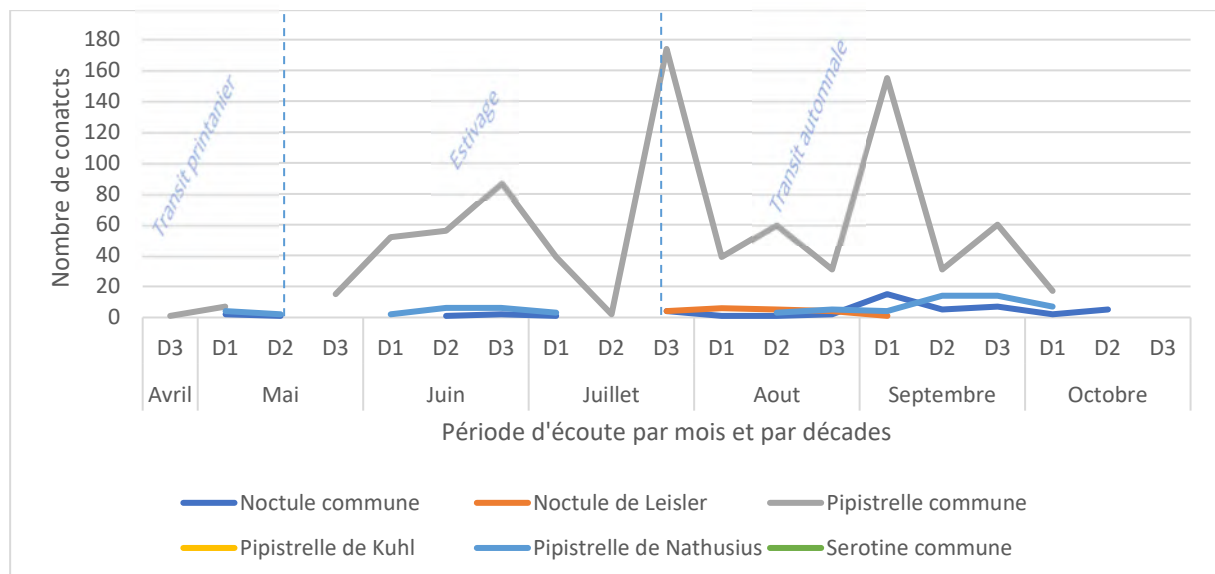


Figure 3 : Activité chiroptérologique par décade et par espèce

4.3. Activité chiroptérologique mesurée sur une nuit

De manière globale, les données collectées mettent en avant une activité chiroptérologique maximum entre 22h et 3h du matin (**fig.4**).

On notera toutefois des variations de la durée de l'activité nocturne suivant les saisons :

- Au printemps, celle-ci est maximale sur la première partie de la nuit, entre 21h et 23h. Un second pic est visible vers 01h du matin,
- En période estivale, l'activité est maximale vers 02h du matin mais reste importante de 22h à 04h du matin,
- L'activité automnale est significative dès 20h et maximale vers 22h. On peut noter une activité encore visible jusqu'à 05h du matin. L'activité reste continue sur l'ensemble de la plage d'enregistrement (**fig.4**).

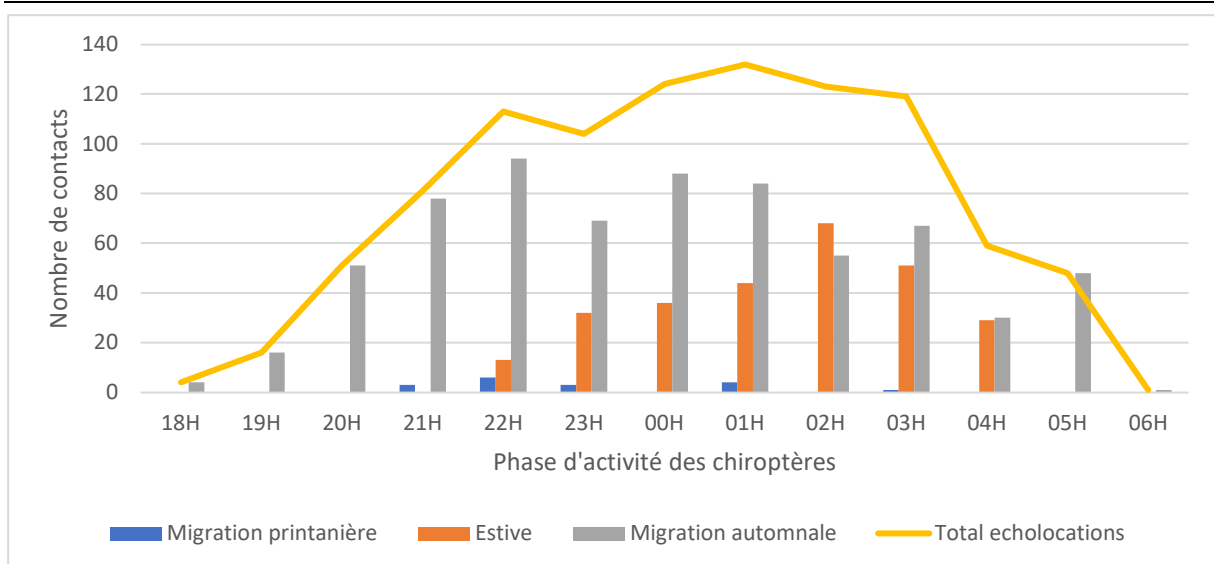


Figure 4 : Activité chiroptérologique mesurée sur une nuit sur un cycle biologique complet

5. Sensibilité spécifique des chiroptères

La compilation des cas de mortalité connus entre 2005 et 2018 sur des parcs éoliens en Champagne-Ardenne apporte un éclairage précis sur la réelle sensibilité des éoliennes dans le cadre d'implantation d'éoliennes en milieu ouvert sur ce territoire (TERNOIS, 2019).

Les 433 données de mortalité de chiroptères collectées, dont 380 identifiées au niveau spécifique, concernent 9 espèces de chauves-souris :

- le Murin de Bechstein,
- le Murin à moustaches,
- la Pipistrelle commune,
- la Pipistrelle de Nathusius,
- la Pipistrelle de Kuhl,
- la Pipistrelle pygmée,
- la Noctule commune,
- la Noctule de Leisler,
- la Sérotine bicolore.

Des cas de mortalité de Barbastelle d'Europe et de Sérotine commune sont également documentés en Lorraine (TERNOIS et BELLENOUE, 2017).

La Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Nathusius sont les deux espèces les plus fréquemment retrouvées sous les éoliennes de Champagne-Ardenne (fig.5). Elles sont suivies de la Noctule commune et de la Noctule de Leisler. Ces résultats sont conformes aux tendances mises en évidence à l'échelle européenne (DURR, 2022 ; RODRIGUES *et al.*, 2015) et sont, pour partie, fortement liés au comportement migrateur et/ou de haut vol de ces espèces.

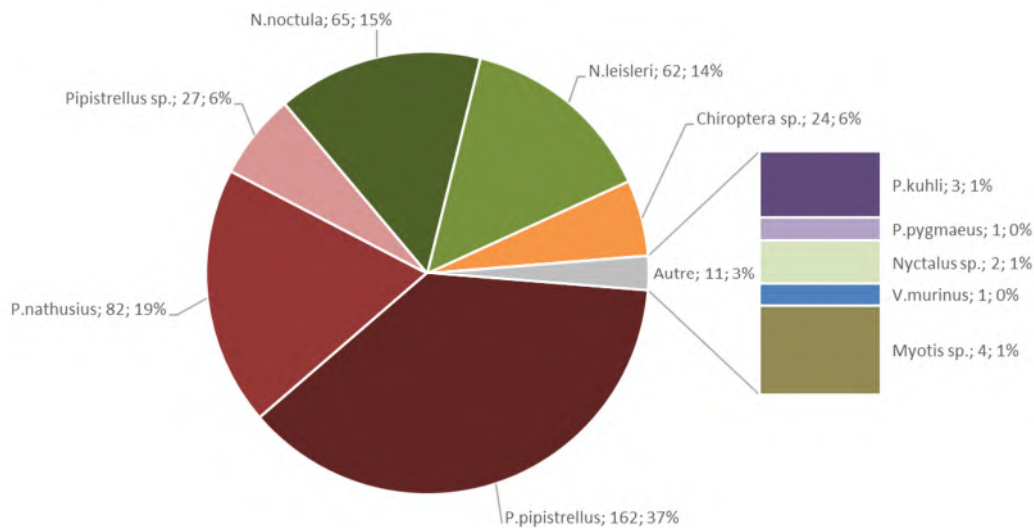


Figure 5 : Distribution des cas de mortalité de chiroptères dus aux éoliennes en Champagne-Ardenne (N = 433) (TERNOIS, 2019)

Les données de Pipistrelle de Kuhl, de Pipistrelle pygmée et de Sérotine bicolore sont marginales mais à mettre en relation avec leur grande rareté à l'échelle régionale. Il s'agit de trois espèces connues pour présenter une forte sensibilité à l'éolien (DURR, 2022).

Jusqu'à présent, en Champagne-Ardenne et de manière concomitante aux résultats globaux pour l'Europe, seules les espèces de haut-vol et/ou susceptibles de voler haut périodiquement (migration, chasse d'insectes en altitude...), c'est-à-dire principalement les noctules, et les pipistrelles, étaient massivement tuées par les éoliennes dont le bas de pales est généralement compris entre trente et cinquante mètres du sol (RODRIGUES et al. 2015). 35% des espèces présentes en France se trouvent en effet de façon régulière à plus de 30m et 17% des espèces peuvent s'y trouver occasionnellement (HEITZ et al., 2017). L'installation ou le renouvellement d'anciens aérogénérateurs dont les éoliennes présentent une faible voire très faible « garde au sol » et grand rotor, c'est-à-dire des pales qui s'approchent à 20 mètres du sol, voire moins, vont contribuer à augmenter les risques de collisions sur des espèces peu ou pas impactées jusque-là (SFEPM, 2020) (fig.6).

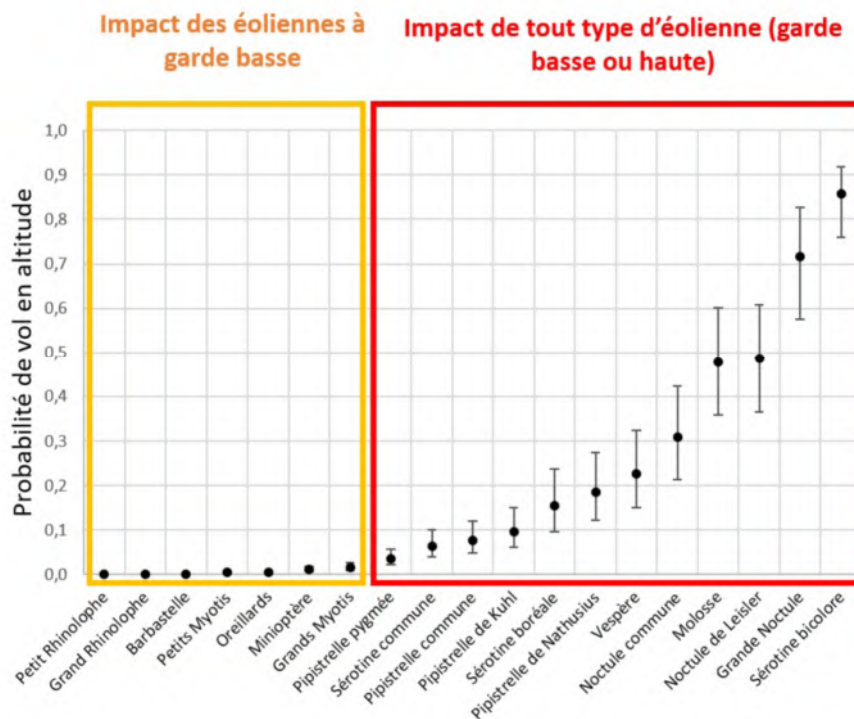


Figure 6 : Espèces de chauves-souris à risque selon les hauteurs de vol et la garde au sol des éoliennes

6. Evaluation des impacts bruts sur les chiroptères

Les effets des parcs éoliens sur les chiroptères, bien que variés (destruction d'habitats, mortalité, effet « barrière », dérangement...), ne se traduisent en impacts qu'à certaines conditions qui sont liées :

- A la configuration de la zone d'implantation potentielle et les modalités d'occupation par les espèces,
- A la sensibilité de ses espèces,
- Aux caractéristiques du parc éolien.

6.1. Méthodologie appliquée

L'impact résulte du croisement des enjeux (lié à la patrimonialité des espèces), de la sensibilité des espèces à l'éolien (intégrant les effets directs et indirects), de l'intensité de l'effet au regard des effectifs présents ou du statut biologique de l'espèce à hauteur du projet. Pour chacun des éléments traités, une hiérarchisation est proposée.

6.1.1. Hiérarchisation des enjeux spécifiques (patrimonialité)

Les enjeux spécifiques s'appuient sur plusieurs listes et documents de références et prennent en compte :

- Les espèces d'intérêt communautaire, inscrites aux annexes II et IV de la Directive Habitat-Faune-Flore, pour lesquelles la France a une obligation de conservation et/ou de protection,
- Les espèces menacées en France et faisant l'objet d'une inscription aux Listes rouges nationales (UICN France et *al.*, 2016 et 2017),
- Les espèces menacées en Champagne-Ardenne, inscrites sur la liste rouge (BECU et *al.*, 2007).

La hiérarchisation suivante est proposée (**tab.3**) :

Tableau 3 : Hiérarchisation des niveaux d'enjeux identifiés pour les chiroptères

	Espèce inscrite sur la LRF ou la LRR			
	En danger ou nicheur très rare	Vulnérable ou nicheur rare	Quasi-menacé ou nicheur peu commun	Hors LRF/Liste rareté
DHFF (annexe II) ou DO (annexe I)	Très fort	Fort	Modéré	Faible
DHFF (annexe IV)	Fort	Modéré	Faible	Très faible
Espèce hors DHFF/DO	Modéré	Faible	Très faible	Nul

Il en résulte, suite aux données collectées sur le terrain, les hiérarchisations suivantes pour les chiroptères (**tab.4**) :

Tableau 4 : Hiérarchisation des niveaux d’enjeux identifiés sur la base des données terrain pour les chiroptères

	Espèce inscrite sur la LRF ou la LRR (critère maximal)			
	En danger	Vulnérable ou rare	Quasi-menacé	Hors LRF/LRR
DHFF (annexe II)				
DHFF (annexe IV)		Noctule de Leisler Noctule commune Pipistrelle de Kuhl Pip. de Nathusius	Sérotine commune Pipistrelle commune	
Espèce hors DHFF				

6.1.2. Hiérarchisation de la sensibilité spécifique

La hiérarchisation de la sensibilité des espèces aux risques de collision s’appuie sur la compilation des cas de mortalité rassemblés par DURR (2022) à l’échelle de l’Europe. Bien que ce travail agrège des données de parcs éoliens présentant des caractéristiques très différentes et que les données brutes dépendent également de la taille des populations des espèces aux abords de ces parcs, il donne toutefois un bon aperçu de la sensibilité globale des différentes espèces vis-à-vis de l’éolien. Il permet également d’anticiper l’impact que pourra avoir un abaissement des « gardes au sol » comme l’indique la SFEPM (2020). On notera que la synthèse produite est globalement conforme en ce qui concerne les chauves-souris en Champagne-Ardenne TERNOIS (2019). Il en résulte, la hiérarchisation suivante pour les chiroptères (**tab.5**).

Tableau 5 : Hiérarchisation de la sensibilité chiroptérologique, d’après les données de mortalité en Europe (DURR, 2022) (N = 11 017)

Niveau de risque de collision avec éoliennes				
Très fort >300 cas	Fort 101 à 300 cas	Modéré 51 à 100 cas	Faible 31 à 50 cas	Très faible < 30 cas
Pipistrelle commune Pipistrelle de Kuhl Pipistrelle de Nathusius Noctule commune Noctule de Leisler	Sérotine commune			

6.2. Impacts bruts sur les chiroptères

Les impacts bruts sont évalués dans le cadre d'implantation d'éoliennes en milieu ouvert et d'éoliennes, à distance des lisières forestières et les haies et avec **des gardes au sol supérieures à 30m et de diamètre de rotor inférieur à 90m** (caractéristique moyenne pour les parcs ayant contribué à la compilation de données mortalité en Champagne-Ardenne – TERNOIS, 2019). Le niveau d'impact retenu prend en compte le statut biologique des espèces et les effectifs observés sur le territoire considéré.

Pour l'analyse, sont retenues les espèces :

- Inscrites aux annexes II et IV de la Directive Habitats-Faune-Flore et pour lesquelles la France a des obligations de conservation et de protection,
- Présentant des enjeux de patrimonialité modérés à très forts,
- Présentant une sensibilité très forte à la présence d'éoliennes.

Il en ressort une liste de six espèces (**tab.6**) :

Tableau 6 : Synthèse des impacts bruts sur les chiroptères

Nom vernaculaire	Enjeux		Sensibilité				Intensité de l'effet sur la zone d'étude	Niveau d'impact brut retenu
	Niveau	Précisions	Risque de collision		Risque de perturbation			
			Niveau	Précisions	Niveau	Précisions		
Espèces confirmées								
Noctule commune	Modéré	Vulnérable en France	Très fort	Espèce de haut-vol + migratrice	Faible	Dérangement gîtes et territoires de chasse	Migrateur possible	Modéré
Noctule de Leisler	Modéré	En régression en France + vulnérable en CA	Très fort	Espèce de haut-vol + migratrice	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Effectifs réduits mais activité migratoire possible	Faible à modéré
Pipistrelle commune	Faible	En régression en France	Très fort	Espèce de haut-vol	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Effectifs moyens mais présence permanente	Modéré
Pipistrelle de Kuhl	Modéré	Espèce rare en CA	Très fort	Espèce de haut-vol	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Présence permanente mais activité modérée	Faible à modéré
Pip. de Nathusius	Modéré	En régression en France + rare en CA	Très fort	Espèce de haut-vol + migratrice	Faible à modéré	Dérangement gîtes et modification territoires de chasse	Effectifs réduits mais activité migratoire possible	Faible à modéré
Sérotine commune	Faible	-	Fort	Dans complexe bocager	Nul à très faible	Modification territoires de chasse	Présence régulière, dépendant structures paysagères	Faible à modéré

6.3. Carte de sensibilité préliminaire

Afin d'orienter au mieux la construction du projet de l'Herbissonne II, il a été proposé une carte préliminaire de sensibilité intégrant des périmètres préventifs (**fig.7**) (V. natura, 2022).

Celle-ci s'appuie sur les sites de reproduction potentiels (forestiers et/ou anthropiques), les principaux axes de déplacements et/ou de chasse pour chacune des espèces présentant un impact brut jugé de modéré à très fort. Pour la construction de la carte, ont été définis des périmètres préventifs :

- De 200 mètres autour de l'ensemble des milieux boisés et des haies, milieux pour lesquelles l'activité est la plus forte en toute saison pour la plupart des espèces de chauves-souris. Cette distance est conforme aux préconisations d'EUROBATS (RODRIGUES et *al.*, 2015) ainsi que du schéma régional éolien de Champagne-Ardenne (BOCAGE et BURGEAP, 2012).
- De 500 mètres autour des sites urbanisés et/ou habités susceptibles d'abriter des colonies d'espèces de chauves-souris anthropophiles et pour lesquelles l'activité sera maximale au plus près du gîte (Pipistrelle commune, Sérotine commune...). Une distance minimale de 200 mètres doit être maintenue autour de tous les sites anthropiques susceptibles d'accueillir, même temporairement, des chiroptères. Cette distance doit être augmentée (350 m) autours des infrastructures particulièrement favorables.

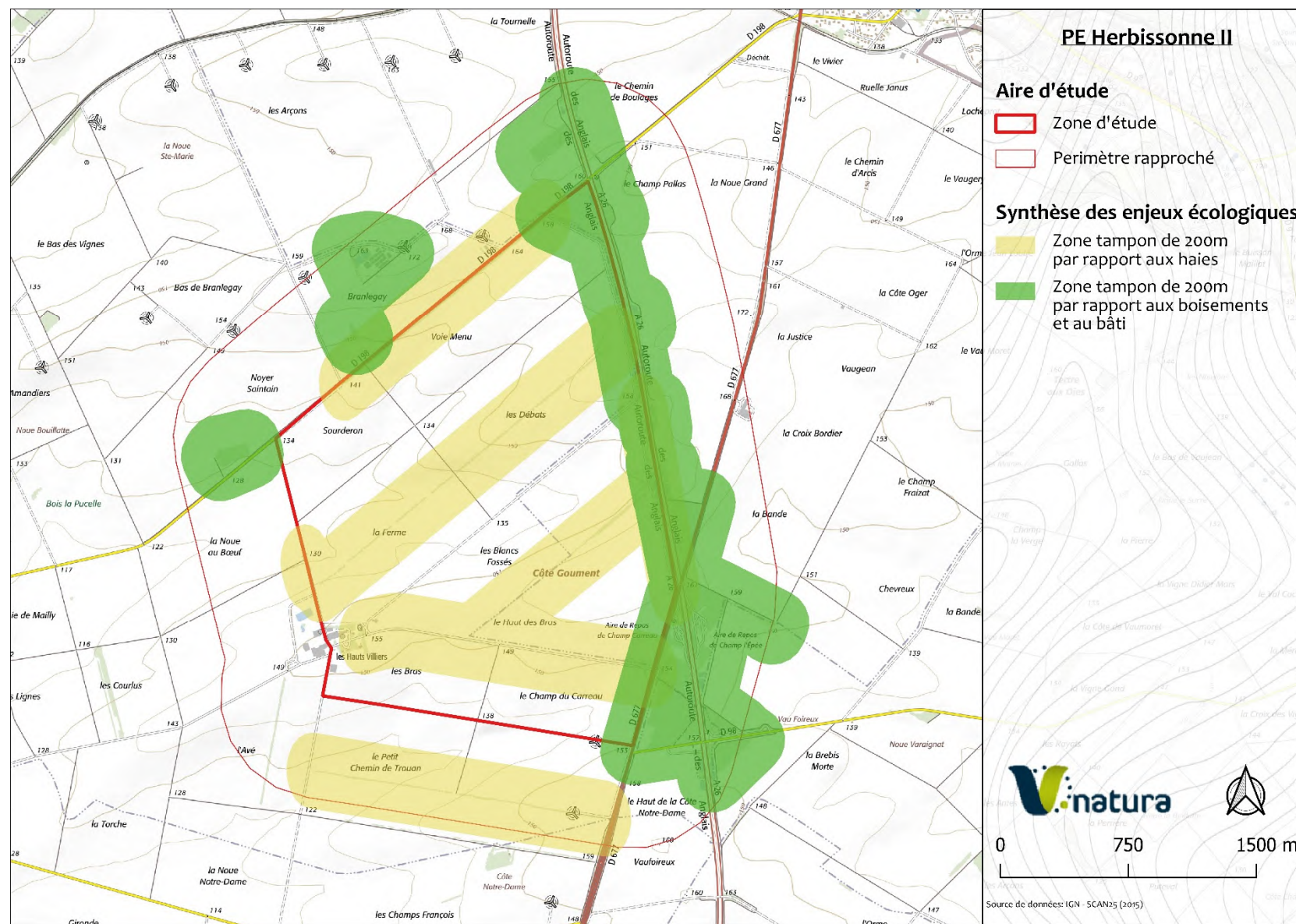


Figure 7 : Carte de synthèse des enjeux écologiques chiroptérologiques

7. Analyse des impacts du projet sur les chiroptères

7.1. Descriptif simplifié du projet

Le projet de parc éolien de l'Herbissonne II est composé de six éoliennes dont l'implantation est envisagée dans des parcelles agricoles (**fig.8**). Les caractéristiques des aérogénérateurs projetés sont les suivantes (**tab.7**) :

Tableau 7 : Caractéristiques des éoliennes prévues

Eolienne	Modèle	Puissance	Diamètre du rotor	Hauteur du mat	Longueur des pales	Hauteur BDP	Garde au sol	Distance haie / bâti
E01	V150	4.2	150	115	75	190	40	382 m
E02	V150	4.2	150	115	75	190	40	390 m
E03	V150	4.2	150	115	75	190	40	271 m
E04	V150	4.2	150	115	75	190	40	326 m
E05	V150	4.2	150	115	75	190	40	277 m
E06	V150	4.2	150	115	75	190	40	433 m

Le positionnement de chacun des aérogénérateurs vis-à-vis des haies, des lisières et des structures anthropiques conditionne l'analyse des impacts potentiels et/ou induits (**fig.9**).

7.2. Principes

La méthode pour apprécier les impacts du projet consiste à confronter les conclusions de l'état initial (espèces présentes, intérêt des habitats d'espèces, contexte environnemental élargi) avec les caractéristiques du projet éolien et la sensibilité des espèces concernées. Les effets cumulés avec d'autres parcs éoliens sont également étudiés.

Les impacts bruts initiaux ont été évalués à partir d'aérogénérateurs ayant **des gardes au sol supérieures à 30m et de diamètre de rotor inférieur à 90m**. Une diminution de cette garde au sol et/ou un agrandissement du diamètre du rotor engendrerait une augmentation des risques de mortalité pour plusieurs espèces de chiroptères et d'oiseaux (SFEPM, 2020).

Dans le cadre de ce projet, les éoliennes ont une garde au sol de **40m** et des rotors de diamètre de **150 m**. Ainsi, selon les recommandations de la SFEPM (SFEPM, 2020) l'impact résiduel est plus important :

- Rotor > 90m et garde au sol < 50m

Le niveau d'impact est révisé en fonction du type de machine retenu, de l'implantation envisagée notamment leur proximité vis-à-vis des éléments paysagers favorables à l'activité des chiroptères et de la biologie propre à chacune des espèces (espèces de haut vol non attachées aux éléments paysagers et inversement) (SFEPM, 2020).

Dans le cas présent, la diminution de la garde au sol (inférieure à 50m) est susceptible d'engendrer une augmentation des risques de collision qu'il convient de prendre en compte dans l'évaluation initiale de l'impact du projet. De manière arbitraire, il est proposé (**tab.8**) :

Tableau 8 : Niveaux d'impacts pris en compte pour la hiérarchisation des impacts résiduels

Distance aux éléments structurants du paysage	Espèces de haut vol	Autres espèces
>200m	+1 niveau d'impact potentiel	Impact brut initial
<200m	+2 niveaux d'impact potentiel	+2 niveaux d'impact potentiel

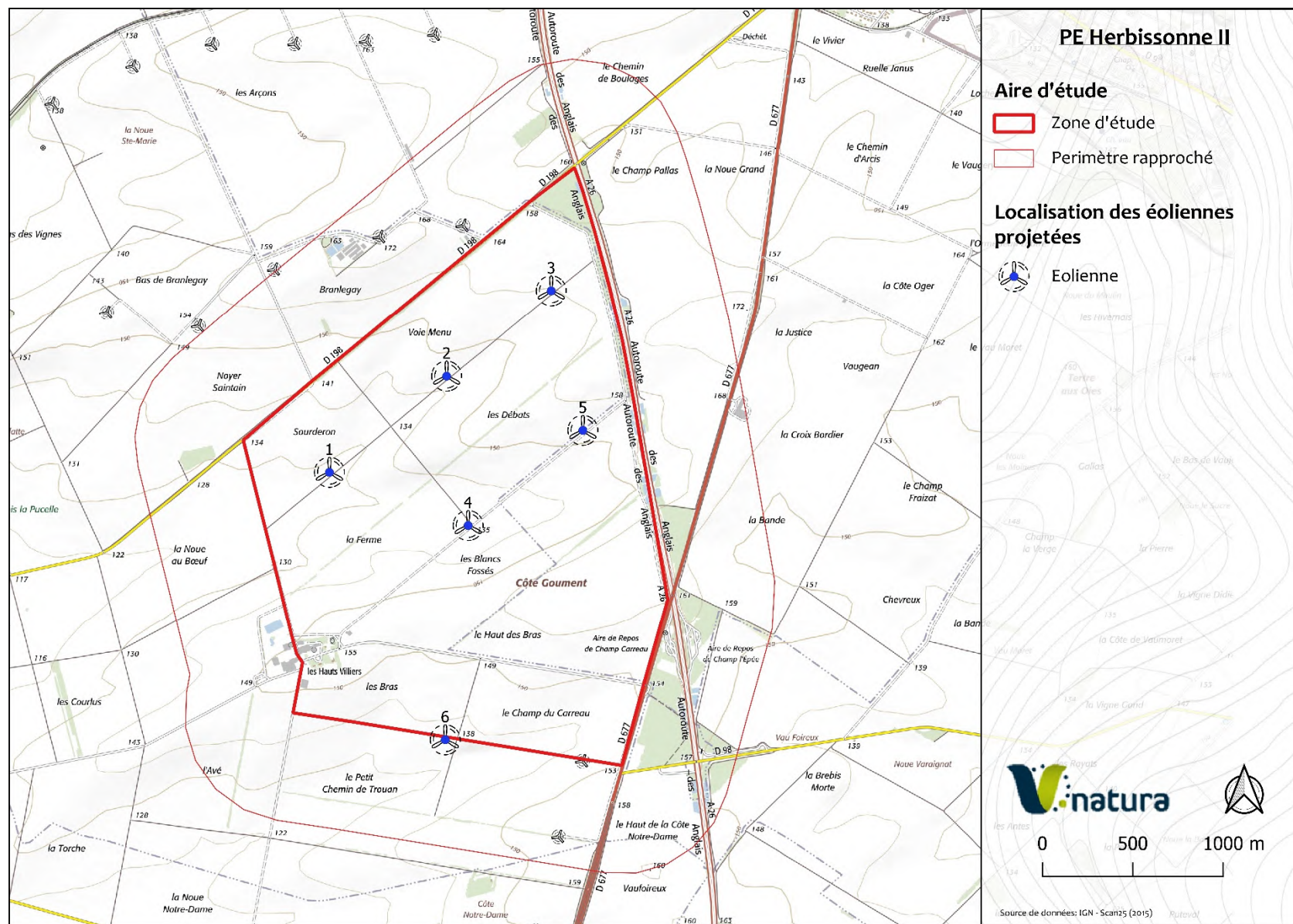


Figure 8 : Projet du parc éolien

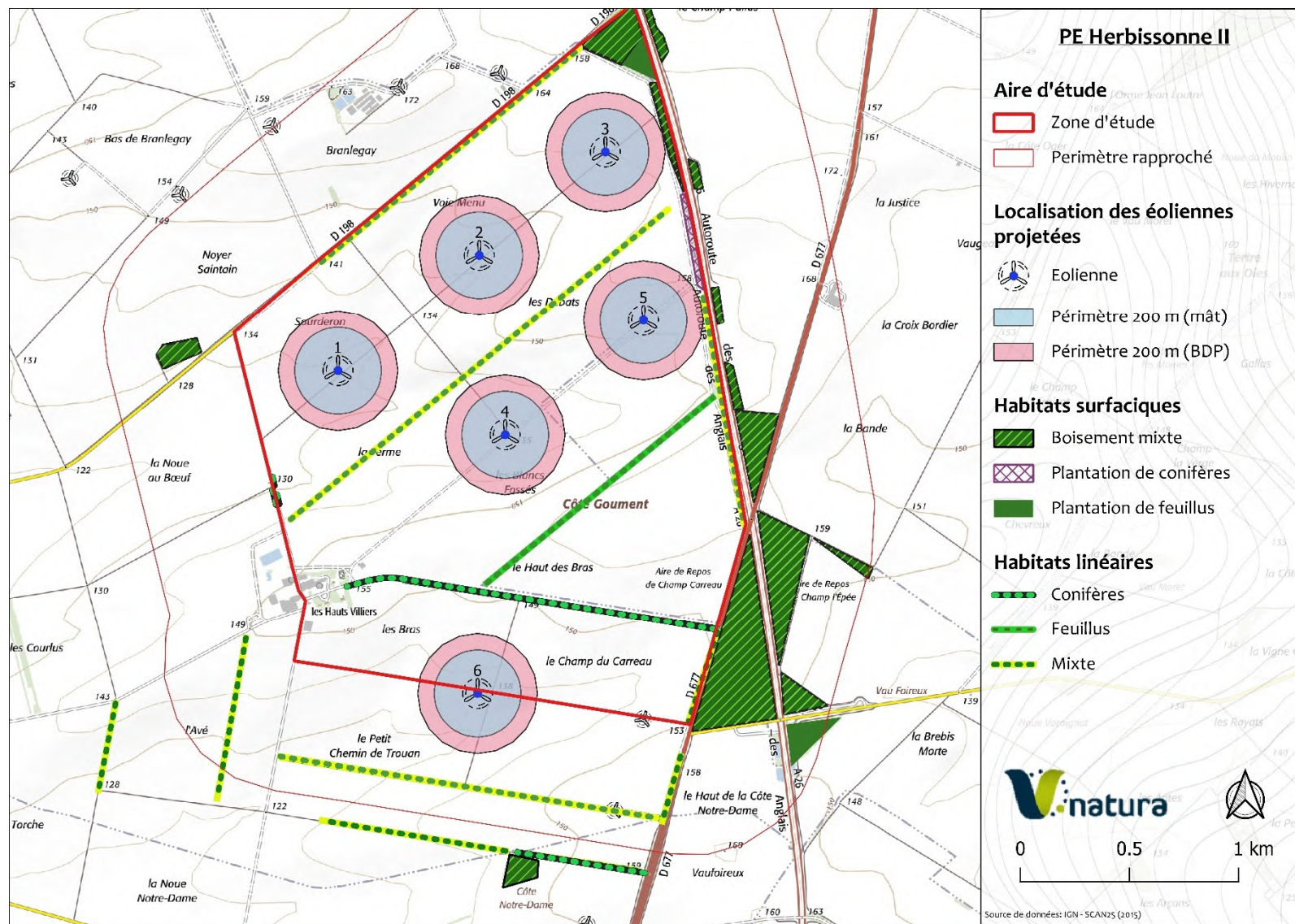


Figure 9 : Distance des éoliennes projetées aux boisements et haies

7.3. Analyse et mesures correctives

Tableau 9 : Synthèse des impacts du projet sur les chiroptères

Nom vernaculaire	Impact brut initial	Impact du projet (type et emplacement des aérogénérateurs)			Impact cumulatif local/régional		Impact résiduel	Mesures correctives d'évitement initiales	Niveau d'impact résiduel théorique (Après évitement)	Niveau d'impact résiduel théorique (Après mesures de réduction préconisées par le suivi mortalité)
		Eoliennes	Niveau	Précisions	Niveau	Précisions				
Espèces de haut vol										
Noctule commune	Modéré	E1 à E6	Fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Noctule de Leisler	Faible à modéré	E1 à E6	Modéré à fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Pipistrelle de Kuhl	Faible à modéré	E1 à E6	Modéré à fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Espèce très sensible à l'éolien / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Pip. de Nathusius	Faible à modéré	E1 à E6	Modéré à fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Pipistrelle commune	Modéré	E1 à E6	Fort	Eoliennes > 200 m mais espèces de haut vol	Fort	Mortalité chronique sur la plupart des parcs éoliens / bridage non systématique	Fort	Suivi mortalité pour confirmer l'absence d'impact et/ou la nécessité de mesure réductrice	Fort	Très faible à faible
Autres espèces										
Sérotine commune	Faible à modéré	E1 à E6	Faible à modéré	> 200 m	Néant	-	Faible à modéré	-	Faible à modéré	Nul à très faible

8. Mesures ERC

Les investigations naturalistes menées sur des cycles biologiques complets ont permis de préciser les enjeux de la zone d'étude et les impacts pressentis de l'implantation d'aérogénérateurs en milieu ouvert sur les populations locales de chiroptères. Ceux-ci sont jugés, indépendamment du choix final d'implantation et du gabarit des éoliennes, de :

- Modéré pour la Noctule commune et la Pipistrelle commune,
- Faible à modéré pour la Noctule de Leisler, la Pipistrelle de Kuhl, la Pipistrelle de Nathusius et la Sérotine commune.

Un premier scénario d'implantation a été proposé par le développeur prenant en compte les recommandations générales formulées dans le cadre d'implantation de parcs éoliens en milieu ouvert (**fig.8**).

Le projet éolien respecte les 200 mètres théoriques d'éloignement des lisières forestières ou des haies, préconisées par EUROBATS (RODRIGUES *et al.*, 2015) et par le schéma régional éolien de Champagne-Ardenne (BOCAGE et BURGEAP, 2012). Cet impact résiduel est accentué pour ces espèces, au vu du gabarit des éoliennes retenues par le développeur. De ce fait, l'impact résiduel pressenti pour certaines espèces augmente :

- Fort pour la Pipistrelle commune et la Noctule commune, la Noctule de Leisler, la Pipistrelle de Kuhl et la Pipistrelle de Nathusius,
- Faible à modéré pour la Sérotine commune

L'éloignement des éoliennes des secteurs arborés limite les risques de collision avec la plupart des espèces de chauves-souris. Les impacts résiduels non nuls concernent les cinq espèces de chiroptères de haut-vol (Noctule de Leisler, Noctule commune, Pipistrelle de Nathusius, Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle commune) pour lesquelles le positionnement actuel des aérogénérateurs ne permet pas de conclure sur l'absence d'impacts. **Cet impact pourra toutefois être considéré comme nul ou non significatif à l'issue de la mise en œuvre d'un suivi de la mortalité** sur l'ensemble des périodes d'activité (transit printanier, estivage et transit automnal). A défaut, des mesures correctrices seront proposées pour réduire l'impact détecté à un niveau acceptable.

La multiplication des parcs éoliens sur le territoire considéré (**fig.10**), et plus largement en France et en Europe, constitue aujourd'hui, en l'absence d'une systématisation des dispositifs de bridage, l'une des principales causes de régression des espèces migratrices comme la Noctule commune et la Pipistrelle de Nathusius (VOIGT *et al.*, 2015). Cette sensibilité particulière des espèces de haut-vol doit être considérée à l'échelle des parcs éoliens d'un territoire et non uniquement à l'échelle d'un projet.

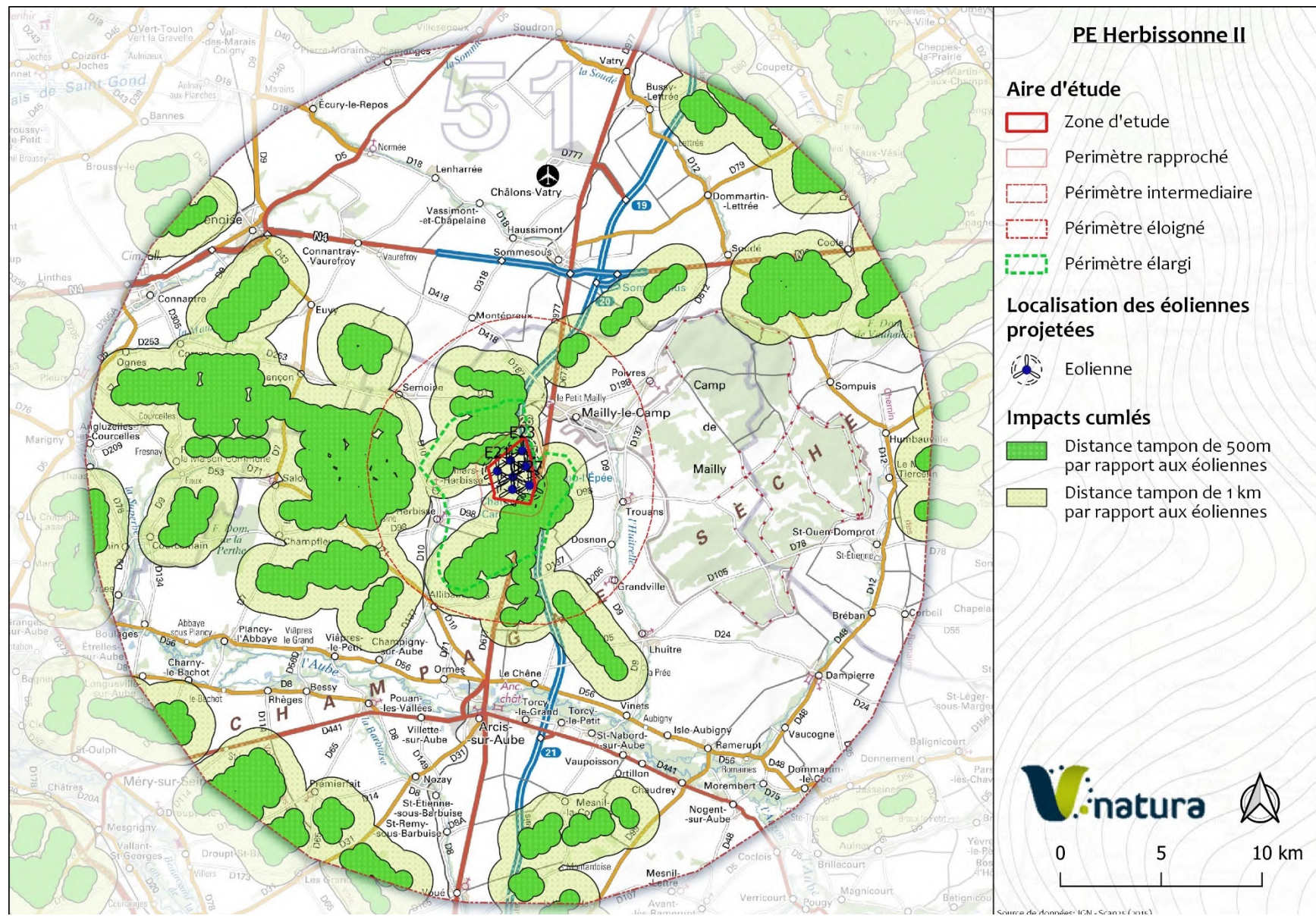


Figure 10 : Impacts cumulatifs

9. Synthèse

Le suivi 2021 de l'activité chiroptérologique sur le mât de mesure de l'Herbissonne II a permis de recenser, de manière certaine, six espèces de chiroptères. Parmi le cortège d'espèces identifié, cinq d'entre elles présentent une sensibilité forte vis-à-vis de l'éolien en raison de leur comportement de haut vol et/ou migratoire. Il s'agit des espèces suivantes :

- La Noctule commune,
- La Noctule de Leisler,
- La Pipistrelle commune,
- La Pipistrelle de Kuhl,
- La Pipistrelle de Nathusius.

L'ensemble de ces espèces ont été détectées principalement durant les périodes d'enregistrement estivales et automnales.

L'analyse de l'activité sur l'année enregistrée par ce mât de mesure présente une activité réduite pour les périodes printanières. La période automnale est quant à elle bien marquée par une activité soutenue et une diversité plus importante d'espèces au ratio des deux autres saisons.

Les écholocations récoltées lors de la période estivale, témoignent d'une activité également importante, en particulier en ce qui concerne la Pipistrelle commune. A cette saison, période de mise bas et d'émancipation des jeunes, les individus utilisent leur territoire soit en phase de transit pour rejoindre leur territoire de chasse, soit en phase de chasse avec des passages souvent répétés autour des différents corridors paysagers (haie, bosquet...). La présence d'une colonie sur et/ou à proximité de la zone d'étude est vraisemblable.

Aux vues des résultats collectés sur cette année d'écoute et en corrélation avec le « Protocole National de Suivi Eolien Terrestre », un suivi mortalité, réalisé **sur deux années consécutives**, mutualisé avec la pose d'un enregistreur en nacelle sur l'ensemble des périodes correspondant à la phénologie des chiroptères, sera préconisé dès la mise en route du parc pour vérifier l'impact réel sur les chiroptères et proposer à posteriori des mesures correctives adaptées.

10. Bibliographie

[BECU D., FAUVEL B., COPPA G., BROUILLARD Y., GALAND N., HERVE C. et GUIOT C., 2007. Liste rouge des mammifères menacés de Champagne-Ardenne. Document CSRPN/DIREN CA. 3pp.]

BOCAGE et BURGEAP, 2012. Schéma régional éolien. Plan climat air énergie Champagne-Ardenne. Annexe.132pp.

[DURR T., 2022. Fledermausverluste an Windenergieanlagen / bat fatalities at windturbines in Europe.]

<https://lfu.brandenburg.de/lfu/de/aufgaben/natur/artenschutz/vogelschutzwarte/arbeitsschwerpunkte/auswirkungen-von-windenergieanlagen-auf-voegel-und-fledermaeuse/>

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ENERGIE ET DE LA MER, 2020. Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres. Version révisée Octobre 2020. 177pp.

RODRIGUES L., BACH L., DUBOURG-SAVAGE MJ., KARAPANDZA B., KOVAC D., KERVYN T., DEKKER J., KEPEL A., BACH P., COLLINS J., HARBUSCH C., PARK K., MICEVSKI B. et MINDERMANN J., 2015. Lignes directrices pour la prise en compte des chauves-souris dans les projets éoliens Actualisation 2014. EUROBATS Publication Series N°6 (version française). UNEP/EUROBATS Secrétariat, Bonn, Allemagne, 133pp.

[SFPEM, 2020. Impacts éoliens sur les chauves-souris. Alerte sur les éoliennes à très faible garde au sol et sur les grands rotors. Note technique du Groupe de travail éolien de la Coordination nationale chiroptères de la SFPEM, 8pp.]

TERNOIS V. et BELLENOUE S., 2017. Impact du développement éolien sur les chiroptères et les oiseaux. Etat des lieux provisoires sur la mortalité connue en Champagne-Ardenne (et Lorraine – Alsace). *Ciconia* 41, fasc. 2-3 : 78-88

TERNOIS V., 2019. Impact du développement éolien sur les chiroptères et les oiseaux – Etat des lieux provisoires sur la mortalité connue en Champagne-Ardenne (actualisation 2018). *Plume de Naturalistes* n°3 : 195-212

UICN France, MNHN, SFPEM et ONCFS, 2017. La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France. 16pp

VOIGT C., LEHNERT L.S., PETERSONS G., ADORF F. et BACH L., 2015. Wildlife and renewable energy : German politics cross migratory bats. *European Journal of Wildlife Research*, 61 (2) : 213-219.

[V.natura, 2022. Projet de parc éolien de l'Herbissonne II – Etude environnementale pré-implantatoire. Mémoire technique. AN AVEL BRAZ Environnement. Document de travail : 91 pp]